SELON PARIS ET BERNE

iunion de Vienna

atre envole socio

COLORG-

ide di.

3 h. a

z.t des konnées

deposits.

es refusent toute conces

irégional du statut de f

Les deux otages du Tchad ont été libérés sans condition

LIRE PAGE 6



1,70 F

Aigèria, 7,30 BA; Maroc. 2,60 dir.; Yanisia. 130 m.; Allemagas. 7 & 2 : Autricha. 12 sch.; Belgique. 13 fr.; Campus. 5 & 15; Damemark. 3,75 fr.; Espage. 35 pez; Frands-Bretzque. 20 B.; Srècz. 22 dr.; Bran. 50 ris.; Italia. 350 L.; Bran. 200 p.; Luxembourg. 27 fr.; Morvège. 3 fr.; Pays-Bas. 1,25 ft.; Portogal. 17 etc.; Saede. 2,400 fr.; Solsse. 1 fr.: O.S.A. 65 cfs; Yongoslavie, 13 din.

5. RUE DES PTAYJENS 25427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Têlez Park nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### La majorité à l'épreuve en Italie

16 mars, M. Aldn Moro étalt enleve en picin Rome par les Brigades ronges, norês l'assassinat des einq membres de son escorte Malgré tous les moyens mis en œuvre, malgré la mobilisation populaire décidée par les principaux partis et les syndicats. le président de la démocratie chrétienne et ses ravisseurs demearent introuvables.

> M. More était le principal artisan de la nonvelle majorité parlementaire comprenant tes communistes, qui devait voir le jour précisément ce 16 mars. Relevant le defi des terroristes, la Chambre et le Sénat donnérent alors naissance en quelques beures à cette majorité de salut public destinée à permettre à l'Italie de résondre des problèmes urgents dans les domaines de l'économie et de l'ordre public en particulier.

> Dans un premier temps, l'affaire Moro a conduit les partis à resserrer les rangs, à faire taire les polémiques concernant le rôle des communistes. Mais, les jours passant et les terroristes continuant à défier l'Etat, les contradictions ont fini par emer-ger. La base communiste, par exemple, ne s'est pas mobilisée de bon gré ponr défendre nn bemme qui, malgré ses qualités personnelles, symbolise le régime démocrate-chrétien. Et le parti gonvernemental, desoriente par la disparition de son chef, a accusé le P.C.I. d'avoir engendre le terrorisme.

±≣ТИМ ЦИКЦ

La cohesion de la majorité parlementaire n'a pourtant pas été sériousement mise en cause. Paralysée pendant des semaines, elle fait front de nonveau pour aborder les antres problèmes du pays. Plusieurs échéances se rapprochent en effei ; les élections locales partielles du 14 mal, qui tencherout cinq millions de citoyens, et les référendums an 11 juin, reclames par plus de six cent mille signatures.

Pour épargner an pays de nonvelles divisions, les principanx partis veulent éviter à tout prix ces référendums, qui portent sur des sujets brillants comme t'ordre public et l'avortement. Des deux moyens dont ils disposalent, l'nn est cadne : la dissolution anticipee, paisone des élections législatives ne peavent pas être orga-nisées pendant le semestre précédant l'election du président de la République. Reste donc sculement la modification des textes de lois dont l'abrogation devait être décidée par référen-

Un premier pas a été franchi en ce seus : la Chambre a. en effet, adopté le 14 avril, par 308 voix contre 275 (partis laignes contre democratie chrétienne et extrême droitel, nne proposition de loi rendant beaucoup plus facile l'interruption votontaire de grossesse. Sl. comme on le prévoit, le Senat confirme ce vote, le référendum, sor ce point, se trenvera définitivement annule.

La majorité « laïque », qui vient

TERRAINS DE 500 A 2000 H

IZ LES VOIR.

de l'emporter, ne s'est jamais formée autrement que sur ce sujet! Elle n'est en rieu une sointion de rechange. Encore 2-t-eile 2ccepte l'un des amendements de la démocratle chrétienne en portant à dix-huit ans an lieu de seize l'age minimum pour avorter p:us on moins librement. En contrepartie, la démocratie chrétienne n'a pas falt d'obstruction. Quant an parti radical, dont les quatre députés se relayaient de façon inhiterrompue à la tribune pour bloquer le vote, il a fini par se rallier an compromis.

D'ici an 11 juin, plusieurs autres lois sonmises à référen-dum seront vraisemblablement modifiées. Les Italiens n'auront donc plus à se prononcer que sur des thèmes marginaux : le financement public des partis et peutetre la réforme de la commission denquête parlementaire. Mais st. dans l'immédiat, la médiation et le réalisme l'emportent, la prolougation de l'affaire Moro risque de mettre à rade épreuve l'unité

# La junte argentine s'efforce d'élargir sa base politique

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La funte argentine parait vouloir lancer une importante offensive politique : tel est notamment le sens des contaics pris à Paris par l'amiral Massera, l'un de ses membres, apec certains dirigeants du mouvement péroniste. Les militaires argentlns visent deux objectifs : contentr la campagne déclenchée contre leur régime avant l'organisation dans leur pays, en juin, de la Coupe du monde de joolball, et donner une certaine assise civile à leur pouvoir pour franchir une étape délicate : le passage à la retraite dans le courant de l'année des trois membres de la junie.

Les services de sécurité argentins n'en intensissent pas moins leur action policière, en particulier en direction des exilés politiques

#### La police de Buenos-Aires enquêterait en Europe sur les activités des exilés

Le récente rencontre, à Peris, entre pensée. Le commandant en chel de l'Intérieure qu'é l'extérieur du pays. L'amiral Massere vise essentielledirection de la C.G.T.: (la centrale syndicala uniqual, qui evalt pourtant été persécutée, dans les premiers lemps, par la junte (M. Casildo Herreras, secrétaire général de le C.G.T. au moment du coup d'Etet milliaire, Inisail partia du groupe qui e'est Messera); d'suire part, contact a élé pris, tant à Buenos-Airas qu'à Paris el Madrid, avec les milleux péronisles conserveleurs, notamment ceux qui d'allert entre l'acceptant l'acceptant de la conserveleurs, notamment ceux qui d'allert entre l'acceptant l'acceptant de l'accep qui étalent proches de l'encienne presidente Isabel Peron.

n'est évidemment pas sans arrière-

AU JOUR LE JOUR

Vivre sa mort

et mourir sa vie

Les tormules sont en gene-

ral d'avient plus frappontes qu'elles sont dépouroues de

signification. Celle qu'on em-plote pour désigner l'Initia-

tive du senateur Caillavet ne

fait pas exception à la règle.

Vivre sa mort, c'est ee que

tout homme fait des qu'il n

pris possession de son corps et de sn conscience. Si ees

mots ont un sens, vivre sn

mort, e'est tout simplement

vivre. Auguel cas mourir sa

vivani.

Fontaine.

vie, c'est, tout au long d'une existence, refuser d'être

Mais, dès lors que le choix

est fait, est-on vraiment libre

de jamais revenir sur lui? Certes, on comprend l'inten-

tion généreuse du sénateur

Cnillavet, mais qu'il lui sou-vienne du bûcheron de La

ROBERT ESCARPIT.

l'emiral Emilio Massera et des diri-geants du mouvement péroniste, est embilions golitiques. Il tente actuall'exisience d' - éléments lascietes d'extrême droite.

THIERRY MALINIAK.

### LES SYNDICATS APRÈS L'ÉCHEC DE LA GAUCHE

THE UNICERSITY OF JUINA

# d'une ouverture de la F.S.M. au congrès de Prague

Le IXº congrès de la F.S.M (Fédération syndicale mondiale) nence à Prague, co diman che 16 evril, avec, an tolle de fond, une double crise : celle de F.S.M. ne se rénove pas, ella est l'Indifférence générale, disait on octobre demier M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. seule importante confédération du bloc occidental affiliée à cette

La centrale française a fait des propositions en ce sens. Une partie d'entre elles a été retenue dans le projet de charte univer-selle des droits des syndicats, qui selle des droits des syndicais, qui comporte notamment la reconnaissance explicite du droit de grève dans tous les pays et celle des libertés syndicales, sans Ingérence ni contrôle des gouvernements ou des employeurs. Les dirigeants cégétistes (près de la molité du bureau confédéral participe à la délégation présente à Prague) estiment que cette ouverture, pour réelle qu'elle soit, ne suffira pas, si la F.S.M. ne s'emplole pas, sur divers autres points à matérialiser son indépendance vis-à-vis du bloc soviétique.

Evoquant cette réunion dans ses éditions du 15 avril, l'Humanité écrit : « Un congrès que la C.G.T. souhaife ouvert et franc, sans tabous. Pour que la F.S.M. sorte de vieux schémus et se metie à l'heure de naire temps. »

(Lire page 19 Tarticle de JOANINE ROY.)

# • C.G.T. : recherche | • C.F.D.T. : amorce d'un dialogue avec le gouvernement

Poursurpant ses conversations avec les parlenaires sociaux M. Raymond Barre recevra M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. le teudi 20 avril, à 9 heures 30. Il s'entretiendre ensuite avec des dèlégations de la CF.T.C. et de la FEN le vendredi 21 avril, de la C.G.C. le lundi 24 avril, de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises et de la C.G.T. le mardi 25 avril. Les repré-sentants de l'agriculture et de l'artisanat seront également reçus à l'hôtel Matignon à une date non encore précisée.

Le premier ministre avait accordé vendredi 14 avril un long entretien — deux heures trente — à une délégation de la C.F.D.T. conduite par M. Edmonde Maire (nos dernières éditions datées du 15 nvril). Cette entrevue qui s'est « engagée sur un ton différent ». selon M. Matre, et « s'est déroulée dans un très bon climat », affirme-t-on dans l'entourage du premier ministre, marque l'amorce d'un véritable dialogue entre la C.F.D.T. et le gouvernement.

## Remettre les montres à l'heure

par PIERRE DROUIN

La cure de réalizme continue. Après M. Bergeron, M. Edmond Maire s'est prêté evec le premier ministre au leu da la vérité. De son côlé, M. Raymond Barre, qui campeit trop obstensiblament des positions dures en brandissani le drapeeu du tranc, e compris que, sans ouvertura sociele, on pouvait rraindre, après l'échec électoral da is gauche, des ections incontrôlables. Rarement depuis que se liennent des entretiene entre syndicats et quivoirs oublics, souvent formels, souvent glacés, on evalt enregistré, é la sortie, des aporéctetions eussi convergentes.

tion: constructives =, = très bon cli-met =, entendait-on jeud du côté de M Raymond Barre. . Nous avons. constaté une entrée dans la discuselon réelle, L'attituda de Raymond Rarre a chapas depuis le rencontre

da segtembre. Dans la bon sens », déclarsil M. Edmond Maire. Il serail imprudent, certes, de lals-

r l'omger sur la suite des événemente ne sont pes minces. Il n'empêche que les daux parties ont cetta lois intérêt à na qas es loumer

M. Edmond Maire n's pas élè long à comprandre les lecons qu'il deveit élections. Le premier, il a demandé eudiance eu président da le République. Non pour une quelconque ellegeance, on s'en doute bien, mais pour manifesier que la C.F.D.T. entendait tout de suile lirer aur un pisa concrei le mellieur ou, en tout cas, le moins mauvais parti de la siluation. Puisque le président de la République gariait d'ouverture sociele, il fallait, le prendre au mol.

11 convenell également, estiment M. Edmond Maire de \* remettre sa montra à l'heura » après le verdict des umes. Et sens altendre. Le flambeau politique n'étant plus dis-ponible, il fallait donner à l'orgeni-salign syndicale de quoi s'éclairer revendications n'onl pas encore élé enlendues, et la reprise an mein de troupes décues eutant par les résultets électoraux que par le manièra donl le gauche avait conduit son affeire éteit indispe

Le gouvernement n'avait pas molos

Intérêt à « remetire sa montre é l'heure - du dialogue, eprès le tempêle manichéenne de la campagna électorale. Déjà, qour des ratsons conjoncturelles, M. Barra avait do ramener souvent é un simulacre de négociations les rencontres evec les saleriés des entregrises publiques ou les tonctionnaires, at oraliquemant toumer le dos é leur politique contractuelle, pour peser sur la rythma d'eugmentation des salaires. La gire des gostitons agrès le euccès des urnes eût alé da se bouchar les oreilles et de continuer comme par devant, en espérant que le fort chômage ratentiralt de lui-même t'agitalion sociale. A partir d'un certain degrè da colèra, les íreins sautent. (Lire la suite page 19.)

#### Intervenue après une cérie de lement de dégages la responsabilité contacts pris par le commandent en .de le merine en ce qui concerne les

L'offensive de l'emiral Massera

chef de la marine avec des gerson- excès - commis dans la répression nalités politiques argantines, tent à dont il rend l'armée de terre seule responseble, at de mettre en valeu meni deux secieurs ; d'une pert, la il que allè, dans une discussion avec des journalistes, .. jusqu'é déglorer au sein da l'ermée de lerre ? Son entreprise paraît rencontrer quelque ècho à Washington. Elle est cependant difficile : on n'a guera oublié é Buenos-Aires, la rôle loué par la marine - et evant tout par l'Ecole de mécanique de le marina de Buenos-Aires - dans la répression parallèle des bandes armées

(Lite la suite page 3.)

# Panama : au-delà du canal

mardi 18 avril sur les accords Carter-Torrijos. signés en septembre 1977, qui définissent les modalités de transfert de sonveraineté de la zone du canal à la République de Panama. La première partie des accords, relative à la neutralité permanente de la vole d'eau internationale, a été ratiflée par le Sépat le 16 mars. Mais les amendements introduits, en parti-

Le Senat américain duit se pronquer le culier celui du sénateur démocrate DeConcini ardi 18 avril sur les accords Carter-Torrigos, l'Arizonal, qui accorde un droit d'intervention militaire illimité anx Etats-Unis, ont suscité l'Inquietude et l'irritation des dirigeants pana-mens. Le président Carter, qui multiplie les démarches pour obtenir un vote favorable des teux tiers des senateurs sur l'ensemble des traités s'offorce de négocier une - attennation de l'amendement DeConcini.

# I. – LE BANCO DU GÉNÉRAL

Panama. — A première vue les deux mondes qui s'imbriquent de Panama à Colon sont toujours aussi différents, voisins, mais sur la réserve. Sur 80 kilomètres, la route qui relie le Paci-fique à l'Atlantique efficure deux. attentes de sens contraire, met en èvidence l'ablme qui separe en-core la zone du canal, casis amè-caine climatisée, d'une petite nation en voie de développement de moins de deux millions d'habi-

a Que c'est net, que c'est pro-que l' » Avec un ton de sincérité non feinte, le chauffeur de taxi panaméen s'extasie une fois de plus sur le raffinement de la zone américaine où la jungle équatoriale elle-même donne De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

l'impression d'être domestiquée.

A Snamit Garden, la réserve forestière a des allures de parc heivétique. Les routes d'accès aux quatorze bases militaires ont des bas-côtés peignés à la ton-deuse électrique. Pas un brin d'herbe inutile, pas une bouteille de bière abandonnée. Vers Sande bière abandqunee. Vers San-Lorenzo, les marigots à creco-dies semblent tracés su cordean. Demeures confortables et fonctionnelles, style Louisiane, blen à l'aise eur leurs pelouses d'un vert lendre, restaurants de Baiboa où le T-Bone Steak vient chaque jour du Texas, supermarchés spéciaux, hôpitaux, réservès, piseines, églises baptistes et librai-ries : tout est prévu dans la zone pour le confort matériel et moral des employés civils de la Compagnie du canal et des militaires ehergés de la défense de la voie d'eau. Rutilante, insolente, cette vitrine américaine, sans cette vitrine americaine, sans fellle ni grain de poussière visibles, suscite à la fois l'admiration, renvie et l'irritation des Panaméens. Une certaine perplexité aussi « Croyez-vous, demande le chauffeur, que nous aurons vraiment oientoit le droit de nous installer ici? »

Contrasta brutal. A Panama les vieux quartiers d'immeubles en pois, vétustes, insalubres de

en bois, vétustes, insalubres de Chorillos bordent l'avenue des Martyrs, rebaptisée en souvenir des victimes des émeutes de 1964. Colon est un Harlem tropical de soixante mille personnes avec des Noirs en tricot de corps, les yeux luisants de flèvre, des nuées d'enfants à moltié nus et sales, des bandes de jeunes chômeurs rodant dans les ruelles étroites tendues de linge multicolore. La police a l'urdre de tirer à vue sur les délinquants. Les vitrines des magasins de caméras, d'électrophones et de porcelaine de Limoges sont protégées par des grilles. Le vénérable hôtel Washington somnole dans ses splendeurs victoriennes, et les marins, descendus des cargos qui atten-dent au large leur ticket d'entrée

fient, l'œil égrillard : e Pour le porno et le lableau vivani, Colon est ce qui se jait de mieux au monde.»

A mleux observer quelque chose pourtant a change. Une certaine volonte réciproque de coexistence e est développée au cours des quetorze années de négociations laborieuses entre Panama et Washington pour un nonvean statut du canal. De bon ou de mauvais gré, des barrières se sont baissées. Subtilement, le rapport de forces, au plan psy-ehologique blen sûr. a commencé d'osciller.

(Lire la sutte page 3.)

#### DES MONDES DIVINS AU XXº SIÈCLE

# Louvoirs et idéologies

Quelques années ogrès le suc-cès de son « Histoiro de la philosophie », François Châtelet nous donne une « Histoire des idéologres » oussi importante que la précédente - trais forts volumes réolisés grâce à la collaboration de qualqua vingt-cinq outeurs -- mois d'un dessein à la fals alus original

et moins grécis. Il s'ogiz en effet de sovoir ce qu'on entend par « idéologies ». Châtelet s'en explique dans l'introduction générala de l'auvrage. Refusant lo définition sociologique comme lo définition marxiste, trop étroites l'une et l'outra. Il choisit d'appeter « idéologie » tout système de représentations (images, idées), d'institutions et da grotiques por lequal les hommes, ou sein d'un groupe donné, s'efforcent de panser les ropooris qu'ils entretlement entra eux. ovec le monde ou ovec les forces qui les dépossent. Respecter à la lettre une selle définition ourait évidemment conduit à une prépour les écluses de Gatun, con- sentotion générale de toutes les

grandes civilisations qui se sont succèdé sur la terre. Il fallait donc choisir. Et pour choisir, il folloir disposer d'ou moins un fil d'Ariona. Celui que Chôtelet at son équipe se sont donné o le merite d'être cloir : il s'ogit du ropport des idéologies ovec l'Etot.

En effet, les idéologies comme telles na noissent qu'ovec l'État (elles se substituent donc oux mythes, coractéristiques des sociétés sons Etatl, el leur première fonction est bren de servir d'instrument, outrament dit de légitimation ou pouvoir. Sans doute existe-t-il aussi das idéologies qui troduisent (lo volonté de liberté d'un peuple : mais toutes sont. d'une monière qu d'une putre. complètement immergées dans lo réalité sociole et doivent, avant touta chose, servir d'ormes dans des luttas dont l'enjeu est toujours le pauvoir.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE, (Lire la suite page 17.)



# LA DOUBLE MAJORITÉ

par RENÉ LENOIR (\*)

B EAUCOUP de Français, les 12 et 19 mars, euraient voulu poovoir voter deux fois: une fois pour la majorité, et une fois pour l'opposition. Cette hésitation n'est pas un phénomène de surface, la marque de gens indécis désireux de changer tout en ayant peur du communisme. Elle traduit un trooble profond, un débat plus noble qu'il faut s'efforcer de

Depuis hult siècles, l'Idée que les hommes se font de la société oscilla entre deux pôles. Pour les uns, la société est un tout vivant. organique. Avec sea mœurs, ses lois, ae langue, elle est une matrice de l'individu au moins autant que le ventre de sa mère. Ils rejettent la distinction entre société civile (sphére de la vie

personnelle, familiale et économique) et la société politique (sphère du pouvoir, de l'Etat). Hobbes, Hegel, Comte, Marx, la plupart des sociologues, sont de ce côté-ci. · Pour les antres, l'individu est

premier. La société ne peut être vue que comme contrat (Rousseau) ou trust (Locke) entre individus libres. La société politique n'est admise que pour servir la société civile, pour permettre aux personnes un exercice non débridé de leur liberté. Les valeurs essentielles sont au-delà des institutions et de la politique : les hommes gardent la loi an moins autant que la loi garde les hommes. Cette conception trouve son expression la plus nette dans la Déclaration des drolts de l'homme de 1789.

#### Des revendications contradictoires

C'est olle qui imprègne. communistes exceptés, la plu-part des citoyens des sociétés industrielles. Or, si la société moderne protege l'individa et ntilise pour cela des techniques de plus en plus socialisées. Elie n'impose plus comme la société médiévale une loi morale unique (cujus regio, ejus religio), mais un ensemble de règles de fait, dont la Sécurité sociale est l'exemple-type par sa généralité et son caractère contraignant (1). Ainsi, ce sont les demandes des citoyens eux-mêmes qui aboutissent à tisser autour de leurs activités une toile de règlements de plus en plus serrée. Comme la requête d'indépendance reste vive. les revendications contradictoires abondent. Par exemple, on vent à la fois la propriété privée et l'égalité de fait; or l'égalité de fait - et non seulement de droits ou de chances suppose l'abolition ou une forte limitation de la propriété privée.

age, sa santé, etc., le citoyen ressent donc confusément la société de deux façons : comme une association d'Individus qu'il convient d'entraver le moins oossible; ou comme le grand tout dispensateur de sécurité et d'éga-

Si moins de 1 % des voix separe majorité et opposition, si les sondages se sont trompés c'est que nous sommes à on point d'équilibre entre ces deux modèles sociaux. A force de gravir des degrés dans la socialization on risone de franchir un seuil et de basculer dans un type d'organisation où les personnes deviennent subsidiaires par rapport à la société.

Les socialistes en avaient bien conscience et insistaient sur ces contrepolds à l'étatisation et à la bureaucratie one pourraient être l'autogestion, l'ectonomie communale et régiocale, la vie associative. Mais, evec le programme commun, l'accent était mis sur le quantitatif, les nationalisations, les offices publics. Beaucoup d'électeurs ont senti que le seuil d'irréversibilité allait être franchi. L'inetinct de la liberté l'a emporté sur les reven-

Les libéraux oot mis en évidence l'ampieur de l'œuvre réalisée deputs vingt ans. Mais durant cette période l'intervention de la collectivité s'est faite plus précise, plus pesante, dans de nombreux domaines (les prix, le commerce l'habitat et l'urbanisme, l'environnement, la sécurité sociale). Et dans le domaine social, le volume des interventions n'est pas forcément un signe de bonne santé,

Il n'est pas simple de tenir compte des revendications, en partie contradictoires, des Francais et de prévenir le danger que représente l'excès de socialisation. On pent cependant retenir deux lignes d'action :

— Il faut augmenter les revenus primaires les plus bas, pin-tôt que de multiplier les interventions sociales. C'est une mesure coûteuse, qui ne peut se réaliser en un jour, mais elle préserve la dignité et l'autonomie des personnes, elle évite la muitiplication des assistes. Son corollaire, c'est de limiter les interventions sociales à la jutte cootre l'insurmontable, c'est - à - dire ce qu'un individu ou une famille ne peut surmonter seul (la maiadie, le bandicap, le veuvage). De ce

(1) Le vote récent des artisans en faveur d'uoe retraite comoiémentaire obligatore est caractéris-tique de cette socialisation.

point de vue, besucoup a déjà été fait ;

- Pour la majorité des Francais, dont les satisfactions matérielles ne pourront s'accroître au rythme des années 60, l'accent doit être mis sur les aspects qualitatifs de la vie. Citons, sans être exhaustif, l'environnement, les horaires souples, la retraite à la carte, la participation dans le travail, la vie communale, la vie associative, les rapports avec l'administration, Le programme de Biots comme les programmes des partis comportent des indi-cations intéressantes aur ces points. Dans ce domaine, la compétition ne peut être que bénéfique: les meenres en cause compensent la nécessaire socialisation par un renforcement du rôle et des responsabilités des citovens.

S'en tenir à queloues mesures e imples, mais profondes, c'est permettre aux Français de bénéficier d'une protection nécessaire. mais suffisante, sans changer de société, c'est-à-dire sans abdiquer leurs responsabilités personnelles au profit d'organismes collectifs. C'est répondre à cette double aspiration que, plus ou moins confusément, le scrutin vient de faire apparaître.

(°) Ancien secrétaire d'Etat auprès ou ministre de la santé, chargé de l'action sociale.

# NAISSANCE D'UNE GRANDE ESPÉRANCE

A majorité na dott pas a'abu-ser. St ella conserve ta pouvoir, c'est perce que le parti communista en a décidé ainsi File dolt en étre conectente et ne pas se méprendre sur les reisono d'un auccès qui est plue le conséquence d'una voienté, sans doute délibérée, des communistes qu'un choix non ambigu de l'élactorat. Encore qu'ila n'aient pas fini de payer te prix de lour - victoire ». Le centralisme démocratique na semblant plus être un ergument suffisant pour faire taire les voix qui, déjà, désavouent le stratègia électorele de Georges Marchalo. Cetta stratégie aura évité à Valéry Glacard d'Estaing ta chemin da croix qu'aurait été son maintien, voulu et annoncé, à l'Elysée, après te victoire présumés de l'opposition.

L'homme isolé d'avant le 12 mars. confortà par le succès înespéré des élections, se trouve désormals porteur d'una immense et redoutable espérance. Il dolt agir vite. Le temps lut est compté. Passé la courte période où, porté par un puissant courant populaire, il peut faire prendre un virega décials à la politique sociale at économique du pays, les groupes da prassiona, les pesanteurs sociologiques d'une pertie de sa majorité se manifesterent à nonveau. Nanti de l'eulorité que lui contérs une cote de popularité qui n'a cessé de croître decuis des mois. Fort du euccès d'une U.D.F., née seulement querante-cinq jours evant les élactions, mais pe désormais d'un poids pretiquement équivalent é celut du R.P.R., comme vient de le confirmer l'élection de Jecques Chaben-Delmas à ta préeldence de l'Assemblés. Nouve I acle - pas le damlor - d'un dreme shakespearien qui se joue depuis 1974 entre Veléry Giscard d'Estaing. Jacques Chirac et l'ex-premier ministre da Georges Pompidou. Fori, ainst, d'une modification effective du paysage politique. Fort, enfin, que la rupture socialo-communiste du 22 septembre ait confirmé son enclanne et inébranishie conviction qua l'union de la gaucha ne pou-

vait êlre durable. Voici que l'histoira offre au chef de l'Etat la chance d'être le proque tout le monde dit souhaller mele que nul n'a pu - ou voulu réaliesr Jusqu'à ce jour. Le fédérateur qu'a tenié d'êtra, é plusiaurs reprises, Charles de Gaulle. Avec un demi-succès. Les lemps n'en étant pas encore venus. La chance de réaliser mainlenant l'ambitieux dessein de toute es vie politique : gouvernar eu centre. Sana provopar CLAUDE CHEVALLIER-APPERT (\*)

quer, pour autant, un étargissement de sa majorité qu'un surcroft inaspéré de quetre-vingt-dix sièges na rand pas, dans t'immédiat nécessaire. Le processus, d'eilleurs, an serait délicat. Un ralliement prémature da radicaux et da socialistes n'étant al souhaitable ni conforma à una cartaine morale politique. Male en pretiquant una Indispensable politique d'ouverture, sans - débauchage - da periementaires. Qui tianne compte des 50 % da Français

frustres d'un euccès de l'opposition qu'ils étaient fondés é considérar comme acquis. L'éclatante victoire personnalle de Valéry Giscard d'Esng qui an fait, au moins juaqu'à fin da la session parlementaire, le mettre du jeu politique françale, lui permet de conduire, avec sa seula et targe majorité, une action nocieia et économique dont les conséquences sa feront sentir jusqu'au terme de son septennat. Et da la nouvelle législature. Et su-

Faire rentrer la participation dans les faits

Voici qualtes devraient en être les grandes tignes de force.

Un calendrier d'augmantatione subotanilaites et progressives du SMIC, portant celui-ci é 2 400 frança dans le courant de l'année 1979, Un Impôt sur le capital avec un montant et des modelités d'application allonés aur caux des pays libéraux las plus évolués accialament. Cette sure écartant la perspective d'une augmentation des droits da succession qui achéverait la démembre-- déjà très avancé - du

patrimoine fonciar, notamment terrien. Un resserrement de l'éventail dee salaires, tenant compte da la somme concidérable de connaisrances, da responsabilités et de temps passé que représentent les postes directorieux des entreprises et, notamment, des plus grandes d'antre alles. Le rélorme de callesci, avec une représantation effective des salariés dont la rôle ne devre pas étre que consultatil et qui fora rentrer dans les faits, le participation, idée-force lancée par Charles

#### Rékabiliter le profit

Dans le .méme tempe où seront prises ces dispositions indispenesbles pour testaurer une plus grande justice acciela, devra étre condulte une politique couragause et efficace pour remettre l'eppereil de production sur une voie conforme aux intérêts des travailleurs, das employeurs at aux principee du libéralisma. Il s'agit d'abord, de réhabillier le profit qui fonde la prospérité du pays, celle des entraprises, sur quoi reposa le maintien et l'augmentation de l'ampiol, at l'amélioration de la condition des travailleurs. Que nul n'ouble l'epophtegme du social-démocrate Halmut Schmidl : main et l'ampioi d'après-demain. A partir de catte évidence, qu'on ne devrait pas avoir é rappeier, il appartient au nouveau Parlement, eu-dalé des intérêts partialns, da voler des lois propres à transformer le flecalité, dans catte perspective. Rappetons aussi les déclerations des responsables de deux des plua grandes antraprises françaises, Mi-

chelin et Seinl-Gobein-Ponl-à-Mousson : ... Seules, non productions réalisées é l'étranger dégagent des prolits. Cetles de l'Hexagone laiseant, eu mieux, un compte d'exploitation étale, Au pire, ce qui est le plue tréquent, des délicits considérebtes. » Il ne suffit pas de dire qu'ils interdisent les tovestissements Indispensables à l'amélioration de le productivité. Per les emprunts bencaires qu'ils nécessilent et les fraia ficenciere qui les accompagnont, lie meltent en cause le euryie de l'entreprise et, par conséquent, l'emploi. Il feut donc que le nouveau gouvernement da Raymond son objectit de etablilaction des prix, e'angage dans une politique, eudecieuse mels nécessaire, d'une certains libérelisation de ceux-cl. Feute de quoi, l'appareil de production de demain na sere plue compétitil fece à celui de nos perteneires du Marché commun. Avec les conséquancas inéluctables que l'on sail. Notamment pour l'emploi.

Un autre tecteur dolt retenir prioritairement l'attention du gouverne ment et du légialateur. Il constitue un espect différent du même problèma : provoquar l'Injection da l'épargna privée dana l'Industrie que le profit, amanuiaé d'année en année, a découragée. Au bénéfice d'Investissements Improductifs dans la plarre qui, certes, ont valu au pays de reconetituer un patrimoine Immobilior dépéri antre les dem guerres mondialas. Mais eu détriment de le productivité el de la compétitivité industrielles. Le marché solvable étant désormais, en grande partie, saturé et, par ailleure, l'avoir fiscal ne constiluant plus une mesure incitative suffisante pour orientar l'épargna vers le Sourse, les dietributions da dividendes étent dérisolres, Il faut donc modifier le fiscellté des entreprises et des ectionneires. Changer les modalités de financement des charges socieles. En budgétisant cartaines d'entre elles. En France, elles ne sont supportées par le budget qu'à heuteur de 11,5 %. Contre 27,5 % en Allemagne tédérale. Et 42 % en Grende-Bretagne. Wettre en œuvre de pulssants movena etmulent l'investissement privé dans

de la altuation économique dans

beaucoup de domaines de notre ac-

tivité. Mais citona, parmi tant d'au-

tres, le ces de Duniop, dont le blo.

caga des prix a provoqué, en 1977, un déficit artificiel d'exploitation de

50 millions de france. Et celui de Kléber-Colombes dont les pertes

artificialles d'exploitation, pour les mêmes reisons, sont passées de

30 millions de france en 1975 à

60 millions de francs en 1977, El

nous parions lé d'un secteur on

pisine expansion qui bénéficie de

l'avance technologique que lui a

donné Michelin. Que dire de ceux

dont le marché chancelte sous les

coupe d'una concurrence sauyage,

quand elle n'est pes pirate. Le tex-

tila n'affronte-l-it pas dramatique-

la production du tiers-

reger. L'ensemble de ces dispositions merquere t'entrée effectiva du pays dans une social-démocratie de fait. Un pouvoir économique demeut entre les meins du capital. Des charges socieles et des pressions fis-celes qui na découragent pas la libre entreprise eu protit de la sécurité du fonctionnariat. En face d'un pouvoir politique euthenliquement social qui echèvere de détachar ta C.F.D.T. de son encombrant parienaire, la C.G.T., doni la préco cupation majeure sers la maintier et le créallon de l'emploi et l'amé lioration des conditione de vie des travallieurs, manuele ou non. Par la promotion de l'entreprise privée. Cette social-domocratie que François Mitterrand a rajetée pour élaborer un progremme commun, élape vars la collectivisme, qui e déchiré ses signataires ausst inéluctablement que Saturne dévorait ses

l'Induetrie. Pour favoriser le création

de nouvelles entreprises. Notammen

des P.M.E. Alors que tout tendeit,

jusqu'à maintenant, à les décou-

Au rendez-vous qu'il e, ainsi, manque avec l'histoire, c'est Valery Giscerd d'Estaing qui aa rendra. Il on avoit la capacité. Le talent il en e désormeie les moyens. Na doutona pea qu'il en alt le volonie.

(\*) Membre Ou cousell national du Carrefour social-démocrate.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 ABONNBMENTS mois 8 mois 8 mois 12 mois

-- --TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 245 F 350 F 575 F 750 F

ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS — SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F 180 F 340 F 500 F 668 F

Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vol-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements O'adresse géfi-nitifs ou provisoires (d'eux semaines on plus) nos abomés sont 'invités à formuler ieur demande une semaine au moine avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez evoir l'abligeance de rédiger tous les noms propres en rédiger tous les noms p capitales d'imprimerie.

# QUEL AVENIR POUR L'U.D.F. ?

par PIERRE FAUCHON (\*)

A tecilité avec l'aquelle l'U.D.F. s'asi imposée montre qua l'entrepries correspond blan é la nature des choses électorales et plus opécielement ou système majoritaire à daux tours. A cet égard il était eingulier de voir les plus fermes portisens de ce syetème reprocher é leure partenetres l'unité de candidature, nécessaire précisément pour effronter un tel acrutin.

Simple epparantement électoral, prolongé comma II se dovait par la constilution d'un groupe é l'Assemblée nationale, ou force politiqua neuva, ea aubstituant rapidament à ses composantes, tels cont les deux termes da l'altametive qui semble s'offrir é l'U.D.F.

Il paut paraitre diffielle de tondre en un seul coros, dapule les militants de base jusqu'aux leedore netionaux, des formations richea et lourdas - d'un paesé qui ne fut pas toujours commun, et inscrites dene dee parspectivee d'avenir qui ne cont pas tout à fail tes mêmes, en y amalgamant un nombre grandissant de nouveaux

A l'égard de ces derniers, il sarait capendant bien mai venu d'adopter l'attilude scaptique et méliante qui est quelquefole le réflexe des vélérans en présence de néophytes.

Cee néophyles ettendent beaucoup. Pour eux l'U.D.F. n'est pas seulement une tructueuse opération électorale : c'est le voie actuelle, la possibilité concrète d'incamation d'un courant politique naut et

A travare l'inévitable confusion des garminations spontanées, quelquae traits cerectéristiques se tont jour et donnent à ce courant una figure originale, ouverte et générause : Indifférence à le logomachie des partis, refus même da se définir en tarmes da partis ou de classes, sansibilité plus viva aux problèmes concrets da notre eociété, exigeance d'une réelle ditiusion des responsabilitéo dans la cité comma dano l'entreprise, recherche des solutions moine dens les - programmee - classiques, plus ou moins bien actualisés, que dana le recoure à l'imagination et é l'innovation ; souci da l'efficacité et du résultat concret. Ces nouveaux vanus ne sont d'ailleurs pas sans expérience, cer lis ont souvent telt teurs preuves dans la cadre de lour prolession, de laur commune at das associations qu'ile animent. tia y ont découver l'importance du pouvoir politique. C'est ca qui a déterminé un engagement qui procède deventage du goût de l'ection que du désir de - feire carriéra -.

il na suffirali pes de répondre é cot appel par la misa en place d'une vegue coordination où ces nouveaux venus se verraient offrir quelques sirapontins, tandie que les formatione traditionnelles se cantonnereient dans le position dominante de « pères fondaleurs ».

Il taut aller plus John pour tavoriser l'Irruption dens notre vie publique de ce personnel nouvesu, porteur d'une conception plus moderne de la politique et paut-être capable de provoquer, car contagion, de proche en proche, le renouvellement général dont les dernières élections ont montré, de part et d'autra, le nécessité.

Pour autant, taudrait-il proclemar dans l'enthousiasma l'abolition des termetione classiques au profit es la jeune U.D.F.? Ce ne serait eans doute ni possible ni même souhaitable.

Est-li de l'intérêt de le majorité de leire dispereitre une diversité de composantes qui talt sa richessa et qui lui permat, l'expériance vient de le prouver, de conserver la confignce d'une partie de cea électeurs centrieles que l'on diseit exilés sens exert de retour vers t'opposition '

N'an résultereit-il pee, d'autre pert, un cartain durcleaament de le division das dous courante da la majorité, durcissement qui avivrait inutitament teur concurrence et pourreit provoquer une certaine réduction de l'autorité moreie du président ?

Est-Il Indispensable de conlondre au niveau locel des équipee de militants or de responsables qui différent protondémont at dont le fusion serait trop artificielle pour na pes antreiner, de toue côtés, des pertes regrafiables, alors qu'il suffit d'organiser laur association dans le respect des particularismes?

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, ces lormations ont tait la démonstration de lour vitalité propre sans que soit compromie la convergence de leur oction et, plus précisément, tour affort légi-time pour aboutir é t'unité de candidetures. La preuve est donc faite que t'unité d'ection eu plan national peul perfaitement se concilier

Les conceptions mêmes que l'on peut avoir ici et là eur te raison d'êtra d'un parti et eur les modalités d'existence qui a'eneulvent ne cont pas immédiatement compatibles. La fidélité é un homme issu de ses ranga cerectérise é juste titre la P.R L'exigence de progrès social, la confiance dens le projet suropéen, comme le souci d'una ouverture politique que l'on imagine mai sans un changement eu moins partiel du mode de acrutin, sont la reison d'être des démocrates eoclaux, qui ne doutent pas de constituer é eux seula un courant. Les radicaux auest ont leur particulerisme et récismeront, comma d'autres, le « droit é la différence »

L'axistence de telles différences ne signific pas qu'allos solant insurmontables. Elle aignifie seulement que le sucoression de temilles politiques profondément enractnées ne saurait sa décréter il reste que sur la base d'una association de ces familles at des éléments nouvaeux, l'U.D.F paut es construire, au fit des mois é venir, non

Encore taudre-t-il que soil renouvelé at prolongé l'élan momentané dee élections législatives.

C'est l'action du gouvernament nouvezu qui pourra tout à la lois entraînor l'U.D.F. et s'appuyar sur alle, dene la mesure où celle ección ne bomere pas son emblion à la gestion des affeires mais s'attachere à réaliser les rétormes qui répondent eux grandes questiona de notre tempe, qui pourroni seules réduire l'ectuella déaunion des Français

(\*) Membre du bureau politique du C.D.S.



135 Section 1 M. Sergio Fe

6.5

Les civils sont r

fons le nouveau è

a Monde

22 E. St IF

> sond de plus

les responsables du nucl sirresponsables?

profit gen writer L Comments I. fort upe in

¢ ...

lr: 65.4 Lesnouvenux economis:

Yive la jungie :

CETTE SEMAINE ( DE ) SI

# LES MUTATIONS EN AMÉRIQUE LATINE

#### CHILI

n: dete-

C'o e

Antida.P

Middle To thome don last and the design of t

Signature in the control of the cont

Comme a management of the comment of COLUMN TO THE PARTY OF THE PART County and the second s

Das drage

and the second s

T. Weit - int bet. Det mig. 100

1.425 277 St

10 mg / mg

145 75

72 di

12.4 ETT

-:7272

4.000.002.78

in Lagrett das

i... 8.1

: 4:T 5.41TV

1 260047017 2

igent gerrang P 

100 147 47

- (+ \*\*\*\*\*\*\*\* . . . . . . .

4 4 8

 $\gamma_{1}=\gamma_{1}\gamma_{2}\in\mathbb{R}^{2}$ 

1.00

1 17

4 1 1

1: Monde

20 N 10 To 1

19 (19.75)

2.3744.02

11000

en rednines <del>de</del>

ti langar :

\*\* + \* U -\*\*\*\* : \* \* \*\* E E |

ientaire.

fantale.

Yec sa

m: 'es

5-

mat. Et

e . e . : a :

rensiz-

951 2.5 801.585

:fa=ces

Profit e

1 28.73

2.3

The ca-

12 203

. .

¥ 1

101 201

72 Table

1000000

1 75%

'C^\_:

---

#### Les civils sont majoritaires dans le nouveau gouvernement

Santiago (A.F.P., Reuter). — Le nouvean gonvernement chilien a été nommé, vendredi 14 avril, par le président Pinochet, sur proposition de M. Sergio Fernandez, qui avait été chargé de le former le mercredi 12, et qui prendra le portefeuille de l'intérienr. Pour la première sols depuis le conp d'Etat militaire de 1973, les civils seront majoritaires. Ils détiennent onze des seize porteseuilles ministériels, soit quatre de plue qu'avant le remaniement : ontre l'intérieur, les affaires étrangères (M. Hernan Cubillos), l'agriculture (M. Alsonso Marquez de la Plata) et les transports (M. José Luis Fedricci).

Il s'agit, officiellement, de passer du stade de la « collaboration - des civils au gouvernement à celui de leur - participa-tion -, dans le cadre de la normalisation progressive annoncée par le chef de l'Etat. Mais la présence plus importante de civils au seln du cabinet vise aussi à renforcer un régime militaire mis en difficulté à la fois par les développemeuts de l'affaire Letelier, du nom de l'ancien ministre des affairee étrangères assassine à Washington, et par un isolement diplomatique dan-

## M. Sergio Fernandez:

un fidèle du général Pinochet

resident Pinochet, — nouveau ministre de l'intérieur, M. Sergio fernandez apparaît comma une sorte de premier ministre civil. S'il s'agit là d'une innovation, il serait cependant hâtif d'y voir un signe de changement véritable. En foit, M. Fernandez symbolise bien les limites de la « normalistime con les limites de la « normalistimes collectifs ». nen les timites de la « normali-sation » mise en œuvre à Sun-tingo Avocat, professeur uni-versitaire, il est surtout connu pour son allégeance nu président Pinochet.

a grève », mnis tout au plus des a absentéismes collectifs »,

En décembre, il fut nommé procureur de la République en rem-placement de M. Hector Humeres, a mis à la retraite » pour nvoir déclaré illégul le décret du général Ministre du travail de mars à décembre 1977, il s'est signalé par l'iniransigeance totale ovec laquelle il o exercé su charge et par ses contacis difficiles apec les milieux syndicaux. N'affirmati-il pas que a la réalité contemporaine exige l'élimination de la son prédécesseur. — Th. M.

#### PANAMA

#### Au-delà du

(Suite de la première page.)

Cette évolution s'est accélérée eu cours des derniers mois avec la perspective d'unc ratification par le Sénat américain des accords Torrijos-Carter de septembre 1977. C'est la zone, reflet et symbole de C'est la zone, reflet et symbole de la toute-puissance américaine, qui donne, aujourd'hui, l'impression d'être sur la défensive. Les quelque cinquante mille « Zoniens », civils et militaires, sont à l'éconte de Washington, incertains quant aux conséquences réelles sur leur style de vie de l'éventuelle approbation des traites. Une consigne officielle impérative : éviter tout incident avec les Panaméens. La zone vit au raienti. Des anfants incident avec les Panamens. La zone vit au ralenti. Des enfants roses et blonds jouent sous le regard attentif des nurses en blouse amidonnée. Les femmes des officiers de Fort Sherman révent sous les palliotes de leur plage privée. Les pistes de la base aérienne d'Albrook sont désertes et l'activité eur les autres bases militaires, où la plopart des installations sont il est vrai enterrées, semble réduite au minimum. rées, semble réduite au minimum. « Sans doute, dit un diplomate. Muis il ne manque pas une vis, et tout le dispositif uméricain de la zone du canal peut être réactivé en quelques instants si besoin était. »

Des exercices de tira à balles réelles, se poursuivent la nuit dans le ravin qui longe la tranchée de la Culebra, la même où l'ingénieur français Gaillard s'étalt, lors de la première et malbeureuse tentative de percement du canal, efforcé en vain de couper la falaise de basalte. Les chars manœuvrent sur les routes de Fort-Guilck à San-Lorenzo où les ruines dn fort, surplombant l'embouchure du rio Chagres, témoignent de l'andace des conquérants espagnols. Mais l'armée américaine a déjà entrepris de vastes travaux de terrassement de vastes travaux de terrassement près de Fort-Clayton et des écluses de Munifores pour le re-groupement de ses quatorze bases actuelles. Et le trafic du

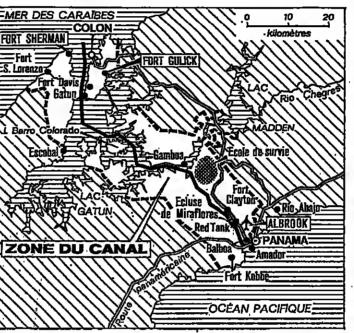
canal lui-même est ralenti. e Il ne passe quère qu'une quinzaine de bateaux par four, dit un pilote. Contre trente ou quarante en temps normal. » Ce l'échissement n'est pas seulement d'û, semble-t-il, à la baisse inquiétante du niveau des eaux dans les lacs Gatun et Madden après une longue et anormale période de sécheresse.

antorités panaméennes, elles, sont en avance sur l'histoire. Ce cachet officiel qui frappe passeports et documents du gouvernement est aussi un cri, on acte de foi, une revanche mûrie depuis 1903 (1).

«Les soitante-treize nnnées de mutanationnies du montale mater, après la seconde de la planète après Hongkong.

Deux cent cinquante sociétés et une vingtaine de grandes et une vingtaine de de la planète après Hongkong.

d'abord un paradis fiscal. Le dollar est la monnaie d'échange courante, et aucune contrainte n'est exercée sur les mouvements de capitaux et les bénéfices des sociétés. La zone libre a été éta-ble au début des années 50 sous le patemage de département le patronage du département américain du commerce. Plate-forme d'exportation, de stockage et d'assemblage au service des multinationales du monde entier,



colonindisme dans la zone du canal sont la honte des deux cenis ans d'indépendance des Emplois offerts : cinq mille. Le contraste est spectaculaire, et penible, entre les immenses entre-Etats-Unis », a déclaré le général Omar Torrijos, chef du gouverneomar Torrigo, chei en gouverne-ment et homme fort de Panama, lors des fêtes du bleentenaire. Toutes les arguties pour ou contre les accords de septembre 1977 — et le Sénat américain les a amplement analysées, — ne peuvent rien contre cette évidence têtue : la zone, pour les Panaméens, est une enclave coloniale dont l'exis-tence n'a que trop duré. Le débat, à ce niveau, est d'abord et sur-tout sentimental, passionnel. En revendication nationaliste, le gé-néral Torrijos, au pouvoir depuis 1968, a conquis une grande popul-latité qu'il risone pourtant de larité qu'il risque pourtant de perdre si trop d'ambiguités et de « réserve » devalent limiter la portée des accords conclus avec Washington. D'où cette hâte des washington. Dou cette hate des dirigeants panaméens à procla-mer que l'affaire est déjà règlée au mieux des intérêts de la petite République, et leur agacement croissant face aux nouvelles ARGENTINE

conditions et aux « interpréta-tions » imposées par les sénateurs

américains. Le caime à Panama est trom-

peur alors que les lourds nuages qui s'amoncellent chaque soir annoncent la saison des pluies

De violentes manifestations d'étu-

vention militaire américaine dans

Colon et le renforcement du cen-

tre financier international de Panama. « Coeur du monde et

notre pays. »

pénible, entre les immenses entrepôts de la sone franche et la
ville de Colon, sone de misère,
de sons-emploi, de délinquance et
de prostitution. Les gratte-ciel de
verre et fiacier qui ont-poussé
en quelquea-années sur la via
España, l'artère principale de
Panama, illustrent d'autre part
le boom du centre financier
internationai : Chase Manhattan, First National City Bank,
Bank of America, Bank of Tokyo,
sans onblier le Banco Fiduciario,
filiale de la Banque nationale de filiale de la Banque nationale de . geants de la finance internatio-nale. Avec ses quelque vingt mille emplois offerts et ses 200 millions de dollars versés en salaires cha-que année, la zone du canal demeure importante mais n'est plus le « moteur » principal d'une éco-

nomie panaméenne basée pour l'essentiel sur la mise en place d'une vaste structure de services offerte eux opérations des trans-nationales.

Panama a très mal supporté depuis 1976 la récession mondiale. L'expansion a été stoppée et la crise aggravée par les réserves des milleux d'affaires et des banquiers qui attendent de connaître l'issue du débat engagé sur les traités Torrijos-Carter. Le chômage atteint 12 % de la population active (soixante mille sur cinq cents mille personnes), la construction est à pen près stoppée et le taux de croissance du P.N.B. a été proche de zéro en 1977. Le gouvernement a décrêté un P.N.B. a été proche de zéro en 1977. Le gouvernement a décrété un plan d'urgence pour lutter contre le chômage et son plan quin-quennal de développement (1976-1981) offre de belles perspectives dans de nombreux domaines agri-coles et industriels (2). Mais tout est lié à cette levée d'hypothèque que représente la ratification dé-finitive par le Congrès des Etats-Unis des traités sur le canal.

Unis des traités sur le canal.

Le général Torrijos en est conscient, et vit ses heures les plus longues comme principal responsable du « pari » panaméen, Il est pris entre des objectifs contradictoires ; gagner cette « bataille de l. dignité et de la souveraineté » mais favoriser aussi cette relance économico-financière indispensable et liée à un accord sur le canal « acceptable » par les Etats-Unis. Par un singulier paradoxe, le général Torrijos, qui joue toute sa carrière politique sur la bataille du canal, est aussi un dirigeant, simple et lucide, qui ne cesse de défendre les vertus du « pays profond », celui de « l'intérieur », de Chiriqui et de Veraguas, contre toutes les « distorsions » étrangères. Les nouvelles exigences américaines l'ont contraint à relancer sa mise, et à formatic de la contraint à relancer sa mise, et à formatic de la contraint à relancer sa mise, et à formatic de la contraint de la con traint à relancer sa mise, et à jouer cette fois le tout pour le tout sur le tapis vert de la négo-

MARCEL NIEDERGANG.

#### Prochain article:

#### DES CARTES BISEAUTÉES

(1) Le traité de 1903, négocié directement par Bunsu-Verilla avec les États-Unia, n'a pas été signé par les Panaméens. Pour 40 millions de dollars, Washington obtenait à perpétuité une zone de 10 miles de large à travers l'istème sur laquelle ils pourraient construire un cansi et exercer des droits « comme s'ils étalent souverains ».

(2) En particulier un projet d'un milliard de dollars pour l'exploitation des mines de cuivre de Cerro Colorado, dans la province de Chiriqui, qui dispose des réserves les plus importantes du monde.

# Sommes-nous condamnés à un monde de plus en plus «sauvage»?

ils irresponsables?

Dans « le Nouvel Observateur », cette semaine, une analyse du livre « les nucléocrates » de Philippe Simonnot, donne froid dans le dos. Comment ne pas être saisi d'angoisse lorsque l'oo écoute les grands responsables des choix nucléaires et les fabricants des centrales.

Ils se sooi mis à table et voici un avant-gout de leurs propos : oui, ils se sentent responsables de tous les avantages qu'offre l'énergie atomique à notre société : responsables aussi des progrès qu'elle apporte. Mais quand on évoque ses dangers, ses risques de catastrophes... alors là, ces grosses tê-tes ont eu toutes le même mouvement : non, elles ne sont plus tes ont eu toutes le même mouvement : non, eues ne sont plus responsables. Le choix nucléaire e été fait avant eux. Ils oe sont que des exécutants passionnés. Ont-ils tout è fait tort, ces PDG de l'atome ? La voie meléaire a été tracée... Ils ne foat que la suivre. D'ailleurs, pouvons-nous faire marche arrière ? Renoncer à « cette énergie facile » ?

En théorie, les écologistes ont raison. En pratique, sont-ils réalistes ? Quelle est la solution de rechange ? L'énergie soluire ?

En lisant a le Nouvel Observateur », cette semaine, vous comprendrez mieux ce problème particulièrement complexe du chox nucléaire.

#### Les nouveaux économistes... Vive la lungle?

Un peilt groupe d'enseignants français, inspiré des théories universitaires « made in USA », se lance à la défense du capitalisme. Dans « le Nouvel Observateur », cette semaipe, nous evons cherché à comprendre les objectifs de ceux que l'on appelle déjé « les nouveaux économistes ».

Après avoir jugé le capitalisme trop libéral, trop souple, Après avoir jugé le capitaineme trop meral, trop souple, ces nooveaux écocomistes onl décidé de lui rendre son éclar, son muscle, sa dureté même. Le mot d'ordre : « du profit, encore du profit, toujours du profit, » Pour que le capitalis-me retrouve son efficacité originale, il fant limiter au maximum les interventions de l'Etat.

Vous lirez avec intérêt et avec une certaine inquiétude les théories de cette nouvelle école qui est séduite par la plus vieille loi du monde : la loi de la jungle...

Les responsables du nucléaire sont- Tuer un clochard... Un jeu d'enfants ?

Ces gosses d'Auxerre ont blessé « le clodo » pour s'amuser, l'ont laisse mourir pour qu'il ue se venge pas et n'ont rien dit pour ne pas être punis... Si les enfants deviennent



Dans « le Nouvel Observateur », cette semaine trois sujets graves, sur notre vie, notre société

# diants ont encore en lieu au début d'avril. Prudent, le gou-vernement a repoussé la reprise des cours au 17 avril. Mais les des bours au 17 avril mais les affiches murales annoncent les colères de demain. « Non aux bases...». D'énormes slogans à la peinture rouge s'étaleut sur les murs des amphis. « Les traités légalisent et garantissent l'inter-Guy Sirbon, dn a Nonvel Observateur », a parlé avec ce bel enlant de treize ans qui, avec des copains et des copines, ont joue à tuer un clochard à coup de pierres et de paves.



#### La police de Buenos-Aires enquêterait en Europe sur les activités des exilés

(Suite de la première page.)

L'amiral Massera vise-t-il le présidence de la République, un poste qui devrait revenir, dans le courant de l'année, à un militaire . A le retraite? Il se poseralt alors an rival du pénéral Jorge Videla, qui a la même ambition : tout an abandonnant prochalnement son poste de commandant en chef de l'armée, ce dernier entend blen se succéder, à lui-mame à le tête de l'Etat. Il e d'allieurs, lui aussi, entamé une offensive politique, par l'intermédiaire de son chel d'état-major, le général Roberto Viola, qui jouit d'une cer-taine eudience dans les milieux « libéraux » et permi certains des yndicalistes opposés à la droite

A la recherche d'une base poltique, la junte militaire perait cepén-dani décidée à contrôler de plus près les ectivités de l'opposition Irréductible . Dans les milieux de réfugiés argentins, on a dénonce à plusieurs reprises l'arrivée en Europe, eu début du mois de mers, vie Maririd, de plusieurs dizaines de membres des forces de sécurité argentines, venus enquêter sur les ectivités des exilés dans plusieurs villes

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication acques Sauvagnat.



Reproduction interdite de tous arti-

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

européennes. Une opération similaire paraît evoir déjà été discrètement

L'un des principaux objectifs des autorités ergentines serait aujour-d'hul le capitale française. Dans un témoignage recuellil per la comm eion cecuménique d'entralde Cimade et par la commission d'entraide Justice et Peix, one réfuglée argentine affirme evoir formellement reconnu. lors d'une récente réunion d'exilés à Paris, un membre des services de sécurité ergentins, qui evait réussi à s'infiltrer à Buenos-Aires eu celn personnes disparues », dont elle faiaujourd'hul evec un passeport eu nom d'Alberto Escudero. Ses Indications auralent entre autres conduit à l'enlèvement dans le capitale argentine, en décembre dernier, d'une quinzaine de membres de le commission el des deux religieuses françaises, sœur Allcia Domon et Léonie - Duquet, disparues

THIERRY MALINIAK.

● L'Union des journalistes argentins en France, s'adressant aux journalistes français qui se aux journalistes français qui se rendront en Argentine, pour la Coupe du monde de football, leur propose « au nom de la liberté d'expression, au nom de la liberté syndicale et politique et de la solidarité humaine qu'ils exigent du gouvernement argentin : la liberté des cellèraises empréses. liberté des collègues emprison-nés, l'apparition et la libération des disparus. la restitution des syndicais de presse aux dirigeants légitimement élus et le retour à la liberté de la presse en Argentine». L'Union rappelle qu'on compte aujourd'hui en Argentine soixante-dix journalistes empri-sonnés, quarante disparts et vingt-neuf assassinés.

CETTE SEMAINE **ODSCIVATEUT** UN NUMERO À NE PAS MANQUER, pont entre les deux Amériques ».

CETTE SEMAINE **ODSCIVATEUT** UN NUMERO À NE PAS MANQUER.

C'est vial, mais Panama est

#### Union soviétique

L'affaire de ∢la Dame de Pique> à l'Opéra de Paris

# La «Pravda» refuse de publier la réponse de M. Lioubimov aux attaques dont il a été l'objet

M. Iouri Lioubimov, le directeur du théâtre moscovite de la Taganka, devait mettre en scène à l'Opéra de Paris « la Dame de Pique ». scène à l'Opéra de Paris « la Dame de Pique », de Tchalkovski, d'après un récit de Pouchkins. Le 8 mars, il était pris à partie une première fois dans la presse soviétique pour une interview accordée à « l'Humanité » quatre mois auparavant. Deux jours plus tard, la « Pravda » publiait un article incendiaire du chef d'orchestre du Bolchoi, M. Juraitis, accusant M. Lionhimov de vouleir « outrerer un classe. M. Lionbimov de vouloir - outrager un classique de la culture russe » en apportant des modifications à la partition de Tchaîkovski. M. Juraîtis avait réussi, alors qu'il dirigeait à l'Opéra de Paris « Roméo et Juliette », de Pro-kofiev, à prendre counaissance par des moyens franduleux dn travail préparatoire réalisé par M. Lioubimov, le compositeur Schnitke et le chef d'orchestre Rojdestvenski. An même moment, les autorités soviétiques faisaient savoir à M. Libermann, l'administra-

e Après avoir lu dans le Pravda du 11 mars la lettre de A. Jural-tis « Défense de la Dame de Pi-que », nous avons décidé d'énu-mèrer quelques faits relatifs à notre travail sur l'opéra de Trhalloysti

notre travail sur l'opera de Tchalkovski:

1) Juraîtis ne connaît pas la conception scénique du spectacle dont la mise en scène nous avait été conflée par le ministère de la culture de l'URSS.

2) La lettre de Juraîtis a été rédigée en fonction d'une connaissance superficielle du brouillon d'une variante de partition de piano qui se trouvait à l'Opéra de Paris; actuellement le ministère de la culture de l'URSS, est en possession de la variante définitive de la partition de piano, variante dont Juraîtis n'a pas en connaissance.

3) Si Juraîtis avait soigneusement étudié la partition de piano (même celle se trouvant à l'opéra de la partition de piano (même celle se trouvant à l'opéra de l'allei de une le connaissance. ment étudié la partition de piano (même celle se trouvant à l'Opéra de Paris) il aurait pu se persuader qu'ancune note n'a été ajoutée au travail de Tchaf-kovski. Conformément au plan de la mise en scène, prévoyant tout au long du spectacle la lecture de fragments du récit de Pouch-kine dans la traduction de Prosper Mérimée, est apparue la nécessité d'introduire des intermèdes musicaux. Mais ces intermèdes ne constituent nas une mèdes ne constituent pas une musique « nouvelle' »; sculement la répétition des thèmes de l'opéra (interprétés an clavecin).

4) En ce qui concerne les abréviations et les modifications, Juratus ne peut pas, en tant que collaborateur du Bolchol, ignorer que nombre d'opéras et de haltes du répertoire de ce théâtre sont donnés avec des coupes considérables et des rajouts companyers parfois même deux des des posés, parfois même dans des ré-orchestrations.

A titre d'exemple, M. Lioubli-moy cite le cas des opéras et ballets Prince Igor, Ivan Sous-sanine, Rouslan et Loudmila, la Belle au bois dormant. Don Carlos. Sadko, la Guerre et la Paix, Semion Kotko, Roméo et Ju-listie, Ivan le Terrible. Carmen-

Il est évidend, poursuit la lettre, que dans chacun des cas il y avait des raisons concrètes aux coupes et aux modifications; nous en avions aussi et qui ne visaient pas à « une action pré-méditée de destruction d'un mo-nument de la culture russe » mais à obtenir uns concordance maximale de la partition avec la conception scénique (...)

tsur de l'Opéra de Paris, que MM, Idoubimov, Schnitke et Bojdestvenski ne seraient pas autorisés à se rendre à Paris pour remplir leur contrat ; elles proposaient à M. Libermann de faire appel à d'autres artistes soviétiques. L'administrateur de l'Opéra a refusé cette propo-sition du ministère de la culture soviétique, et son successeur, M. Bernard Lefort, a fait savoir qu'il renonçait, lui aussi, aux projets de coopération avec l'U.R.S.S. envisagés pour 1982 et 1983.

Nous publions ci-dessous le texte de la lettre ouverte adressée à la « Pravda » et à M. Juraîtis par MM. Lioubimov, Alfred Schnitke et Gnennadi Rojdestvenski, qui tiennent à défendre leur conception. On trouvers ensuite l'argumentation pour le moins curieuse, du rédacteur en chef de la « Pravda » pour dénier aux trois personnes attaquées le droit de

les partitions des pages abrégées (pour en faciliter l'enfeution), et aussi la répétition de l'épisode à huit temps du cinquième tableau, un demi-ton plus bas, ce pour quoi il faudra naturellement écrire une partition, tout en conservant exactement l'orchestration. Dans ce cas précia, nous sommes mus par des règles autres que Juraltis qui s'est permis d'améliorer l'orchestration (« le Lac des cygnes», le final de la Sirième Symphonie), de ce même Tchalkovski dont nous sommes censés avoir écarteile l'âme. Apparemment, pour Juraltis, l'âme de Borodine est moins vulnérable — sinon il ne se serait pas permis d'interpréter durant ses concerts au Japon le noctume du Deuxième. 5) Nous n'avons abrégé que quelques épisodes choraux. Voici le jugement que portait sur cerx-ci le compositeur ini-même : ci le compositeur lui-même :

«Ce que vous dites de la première scène dans le Jardin d'été
est parjaitement juste; fai blen
peur, mai aussi, que cela n'apparaisse comme une opérette,
comme une farce s (lettre au
grand duc Conetantin du
3 août 1890). (...)

« Je ne veux pas, catégoriquement, que l'on interprète les pages
chorales de la Dame de Pique (...)
De toute manière. les choeurs

chorales de la Dame de Pique (...)
De toute manière, les choeurs
n'ont pas d'importance dans cet
opéra, ils ont une importance
secondaire s (Lettre à P.-L Jurgenson du 12 févier 1890).
6) Le fait d'avoir pris connaissance de la partition de plana
ne saurait fournir à Juraîtis un
motif pour prétendre qu'e un
grand nombre de pages » ont été
réorchestrées — pour cela il an-Quatuor de Borodine dans sa transposition pour orchestre à cordes
et... maracas.
7) En revoyant par endroits le
livret de l'opéra, nous nous
sommes basés avant tout sur le
fait que nombre de détails du
livret de Tchalkovski avaient été
imposés au compositeur et au
librettiste par la direction des
théâtres impériaux. (...) réorchestrées — pour cela il au-rait failu lire la partition, — or, aucune partition n'existe, puis-que pas une seule page n'a été-réorchestrée et ne devait l'être: Il y a eu entente pour copier (c'est-à-dire, en fait, recopier),

'au Japon le noctume du Deuxième Quatuor de Borodine dans sa trans-

10) Effectivement, on ne doit

siques. Mais juger d'un spectacle qui n'a pas encore été mis en

scène equivant à juger un livre d'après des brouillons. Si Juraltis

nourrissait quelque inquiétude sur le sort d'un chef-d'œuvre de la musique russe, il aurait pu s'adres-

ser à nous pour obtenir des éclair-cissements et non pas s'empresser

de publier sa lettre, injurieuse par le ton et qui dénature les faits, dans un journal aussi compétent que la Prauda, indubant ainsi en erreur la rédaction du quotidien et ses nombreux millions de lec-

teurs. A la lumière des faite men-

A la lumière des faits men-tionnés et des explications doo-nées nous aimerions demander à Jurallis ce qu'il avait à l'esprit en parlant « d'action monstrueuse », de « croisade contre tout ce qui nous est cher », de « musical amé-ricanisé », d' « outrages eux clas-siques russes », de « bas intérêts pour une publicité étrangère à bon marché », « d'amateur de sen-

bon marché », « d'amateur de sen-

sationnels, etc.? La lettre de Juraïtis donne

l'impression curience d'être em preinte d'intolérance et d'animo-sité, et elle contredit complète-

ment par son espit les normes de vie de notre société et l'éthique des relations professionnelles. M. Ajanassiev, rédacteur en chej de la Pravda, a acressé la réponse suivante à M. Lioubimov.

Honoré Iouri Petrovitch, la Prauda a bien reçu votre lettre. (...) L'ayant solgneusement étu-diée, la Prauda a décidé de ne pa-la publier. La raison principale

est que nous ne sommes pas per-suadés de votre sincérité. Vous savez sûrement fort bien que la place de tout brouillon est dans la poche ou sur la table de l'au-teur. Mais votre a brouillon » s'est settrativa dans une bibliothème

retrouvé dans une bibliothèque

nusicale. Curieux, n'est-ce pas?
Antre raison: la Pravda ne public
que des originaux; yous ne nous
avez adressé qu'uns copie. Où est
done l'original?

D'ailleurs, le contenu de votre

D'ailleurs, le contenu de votre lettre à la Pravda est connu de nombre de personnes à Moscou, des étudiants aux académiciens. Votre fougueuse défense de votre « esprit novateur » suscite l'étonnement et une certaine admiration. Mais à qui cela profite-t-il? Ni au pays ni au parti dont vous êtes membre, j'en suis persusdé. Enfin, une demière chose : il n'est pas très sérieux d'agir contre ses opposants selon la méthode « Tu fais la même chose » Pour-

es opposents sein is metrous es opposents et un fais la même chose ». Pourquoi rappeler toutes les fautes d'A. Juraitis, préciser s'il faisait froid ou chaud durant les jours où Tuhalkovski créa son chefdeuvre, s'il s'agit d'un récit ou d'ouvre, s'il s'agit d'un récit ou d'ouvre s'il s'agit d'un récit ou d

d'un poème de Pouchkine, etc.?
Tout ceia a l'air mesquin.
La Pranda a regu des centaines de réactions à la lettre de

A. Juraitis. Malheureusement, il

n'y en a pas une seule en votre faveur. Les auteurs des lettres considèrent qu'il n'est pas permis,

même à vous, grand novaieur et réformateur, de mutiler ce qui est

cher au peuple. Avec mes mell-

leurs vœux de nouveaux succès

#### Une « Interprétation vivante »

8) Il n'est pas hors de propos de rappeler à Juraltis qu'en se lançant dans une polémique, il faut connaître le sujet, en l'occur-10) Effectivement, on ne doit Pouchkine n'a pas écrit un poème intitulé la Dame de pique, comme l'écrit l'auteur de la lettre à la Pravda, mais un récit.

Juraitis ne conneit que fort Juraits ne comment que fort superficiellement les circonstances dans lesquelles fut écrit l'opéra comme la correspondance laissée par P.I. Tebalkovski. En témoigne ne serait-ce que la mention « des chaudes nuits florentines » : dans les lettres et le journal du compositeur prédominent les do-léances sur le temps froid. (...) L'auteur de la lettre fait montre

L'auteur de la lettre fait montre aussi d'une ignorance élémentaire des postulats de l'esthétique en comparant l'attifude à l'égard des monuments de l'architecture et de la peinture à celle concernant les œuvres musicales et théâ-trales : l'architecture et la pein-ture exigent conservation et sur-veillance alors me la musique et veillance, alors que la musique et le théatre ont besoin d'une inter-prétation vivante.

9) De surcroit, notre travail a une aéris de précédents dans l'histoire mondiale de l'art. Des interprétations créatrices d'œuvres classiques ont été le fait de Bach, Mozart, Mahler, R. Strauss,

#### Chypre

## Nicosie estime que les propositions turques ne constituent pas une base de négociation

La délégation turque à Vienne devait, contrairement aux prévisions, rencontrer. M. Waldheim co 15 avril dans l'après midi. Elle vondrait que le secrétaire général de l'ONU affirme publiquement que les proposi-tions d'Ankara sont suffisantes pour permettre

la reprise des pourparlers intercommunautaires, et qu'il réunisse MM. Denitash et Kyprianou-lors de son voyage à Nicosie le 19 avril. Mais M. Waldheim semble hésiter à se pro-noncer avant d'avoir consulté les Chypriotes

Nicosie. — L'espoir d'un règlement du problème chypriote qui ét. 't apparu au cours des dernières semaines s'èvanouit une fois de pius : l' « esquisse de propositions » qui vient d'être présentée au secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, par la partie turque n'est pas de nature à conduire à une reprise des pourpariers intercommunautaires at encore moins à un règlement équitable du conflit chypriote.

règlement équitable du conflit chypriote.

Si le porte-parole du gouvernement de Nicosie à tenu à préciser que celui-ci e définira sa position après avoir reer le terre officiel intégral des propositions turques », le contenu de celles-ci est en fait déjà largement connu et commenté dans la capitale chypriote. La presse chypriote greque estime que « ces propositions constituent une plananterie ». Le ministre des affaires étrangères, M. Nicos Bolandis, a déclaré que « la partie turque semble s'inté-

De notre correspondant

resser plutôt à faire du tapage au sufet de ces propositions, à sus-citer des impressions et sans doute à influencer les membres du doute à influencer les membres du Congrès américain plutôt qu'à négocier de façon substantielle ». Ne respectant pas les engagements pris tout récemment encore envers le secrétaire général de l'ONU, les propositions turques, précise-t-on dans les milieux gouvernementaux, sont « une répétition de celles présentées à Vienne en 1977 ». « Leur imprécision est encore plus marquée, mais le vocabulaire est sans doute plus courtois », ajoute-t-on.

En ce qui concerne l'aspect constitutionnel du problème de Chypre, les propositions turques prévolent seulement la mise en place d'« un système confédéral avec un pouvernement central fantôme s'et non pas d'un système

solutions de rechange parfaite-ment illusoires. »

actuelle se jouait plutôt dans les

bureaux du ministère des finan-

ces et de la Banque du Portugal, où se déroulent en ce moment les

népociations avec les experts du

FMI. Presque à l'unanimité, la presse portugaise s'insurge contre

les exigences posées par ces « hommes sans visage », comme les

appelait récemment l'hebdoma-daire O Jornal : « Il ne faut pas

trop tirer sur la corde s, dit - on dans les milieux politiques de Lis-bonne, où l'on craint la réaction

JOSÉ REBELO.

Tous les témoins de ces échan-

fédéral. L'Etat confédéral ne dis-pose d'aucun pouvoir exécutif, législatif ou judiciaire, ces pou-voirs étant exercés par les deux administrations communantaires. Par ailleurs, le gouvernement cen-tral ne possede aucun pouvoir en matière de protection des droits de l'homme et n'a pratiquement aucun rapport avec les citoyens.

#### L'aspect territorial

Sur les vingt-sept pages que compte une enote explications qui accompagne les propositions vingt-quatre pages et demie sont consacrées à la justification du fait que des propositions concrètes et de fond ne sont pas présentées, deux pages et denie portent sur les propositions constitutionnelles, et un seul paragraphe sur l'aspect deux pages et demie portent sur les propositions constitutionnelles, et un seul paragraphe sur l'aspect territorial, qui constitue «la clè de la solution du problème », pour la partie chypriote grecque.

La partie turque se dit « prête à entamer des népociations en vue d'un réajustement de la ligne de démarcation entre les deux secteurs ». Quatre régions sont suggérées à ce propos, qui représentent environ 5 % du territoire de l'île. Or la zone « morte » existant actuellement entre les secteurs nord et sud du pays représente déjà 3,5 % de la superficie de Chypre. On en conclut donc que la partie turque n'a nollement l'intention d'accepter un retrait quelconque de ses troupes de la zone qu'elle occupe depuis l'été 1974 et qui représente environ 40 % de l'île.

En ce qui concerne Famagouste, territoire de du pays correcte.

40 % de l'île.

En ce qui concerne Famagouste, troisième ville du pays, occupée depuis août 1874 par l'armée turque, les propositions mentionnent que a certains propriétaires chypriotes grecs peupent y retourner s, ce retour étant cependant subordonné à de nombreuses conditions qui, en fait, excluent pratiquement une telle éventualité conditions qui, en fait, excluent pratiquement une telle éventualité. L'assemblée fédérale proposée par la partie turque comprendrait dix membres, cinq Chypriotes turcs, c'est-à-dire, souligne-t-on dans les milieux gouvernementaux, une participation ésale de la majorité grecque, représentant 82 % de la population, et de la minorité turque, qui n'en constitue que 18 %.

Une fois encore, le pessimisme e'installachez les Chypriotes gress au sujet des intentions réclies d'Ankara. Le secrétaire général des Nations unies, qui se rend à Chypre merered l prochaln, sera-t-il en mesure de sumonter ce nouvel obstacle et de convaincre la partie chypriote grecque d'entamer un nouveau tour de nego-ciation? On est convaincu Nicosie que, si les pourparlers intercommunautaires sont relan-cés, ils n'auront qu'un caractère symbolique et seront sans doute limités à la seule session inaugurale.

DIMITRI ANDREOU.

# Portugal

#### Les milieux politiques attachent plus d'importance à la mission du F.M.I. qu'au vote du budget

De notre correspondant nie, iliusiré d'ailleurs par des galeries désertes et par un hémicycle assez dégarni.

Le ministre des finances et du plan, M. Constancio, a repoussé en ces termes les critiques formulées par l'opposition: « Le P.S.D. n'a, en ce moment, aucun projet économique cohérent et le P.C.P. persiste à présenter des solutions de rechange variaite-

Lisbonne. — Par 127 voix (so-cialistes et centristes) contre 100 (sociaux – démocrates, commu-nistes, einq députés indépendants (ex-P.S.) et un représentant de l'Union démocratique populaire (extrême gauche) le Parlement portugals a approuvé les projeta de pian et de hudget pour 1978, dont la discussion s'est achevée le vendredi 14 avril.

« La politique économique pro-posée par le pouvernement pansis-tant à bloquer les salaires et à concentration des richesses mains des capitalistes qui béné-ficieront de l'appauvrissement progressif de la majorité du peuple portuguis s, a considéré un des députés du parti communiste,

deputes de parti communiste, justifiant ainsi le vote de son groupe parlementaire.

« La réduction du pouvoir d'achat, le renchérissement du crédil, a poursuivi le même de-puté, provoqueront d'énormes difficultés dans la production et amenerant beaucoup de petites et moyennes entreprises à disparaitre, ce qui augmentera encore le nombre de chômeurs.

populaire face à des « restrictions populaire face à des « restrictions excessives ». Un e manifestation contre la hausse des prix des produits alimentaires et des services publics à déjà réuni, le vendredi 14 avril, plusieurs milliers de personnes de vant le ministère du commerce. Ce même pessimisme a été manifesté par le P.S.D.: « Une politique d'austérité n'a de sens politique d'austèrité n'a de sens que dans la mesure où elle est desinés à redresser économiquement le pays. Jamais elle ne doit servir à payer une facture qui ns fait cependant que monter s. a estimé de son côté M. Mota, membre de la commission politique du parti social-démocrate.

Le fait que le résultat du vote ait été connu d'avance, la ma-jorité P.S.-C.D.S. n'enregistrant aucune défection, a retiré une bonne partie de l'intérêt de ces débats. Pendant cinq séances, les interventions se cont succédé dans le même climat de monoto-

#### Norvège

#### PAS DE JAZZ POUR L'HYMNE NATIONAL

(De notre correspondant)

Oslo. — Un orchestre de jazz suédois qui avait enregis-tré l'hymné national norvé-gien vient d'être sanctionné par le ministère norvégien de l'enseignement, chargé des affaires culturelles. Un trentetrois tours où le groupe iner-prète à sa façon quelques chants traditionnels norvé-giens et aussi l'hymne national vient d'être interdit à la

Selon la décision du ministère, prise selon les conseils d'une commission chargée de défendre les droits des œuvres d'art originales, ce disque ne pourra plus être diffusé à la radio ni à la télécision. L'orchestre auxa néarmoins le droit de continuer à jouer sa persion un cours de concerts. Le ministère estime que le disque viole l'esprit de l'hymne, et porte atteinte au sentiment pairiotique de la population

La compagnie productrice déplore la décision, mais elle ne regrette surement pas la publicité qui lut est faite par cette controverse : le disque est sorti il y a cinq semaines et la quasi-totalité de la pro-duction est déjà rendue ou LES NATIONALISTES CANARTENS

EXIGENT UN « IMPOT RÉVOLUTIONNAIRE » DES AGENCES DE VOYAGE

Espagne

Le Mouvement pour l'auto-détermination et l'indépen-dance de l'archipet des Cana-ries (M.P.A.I.A.C.) réclame un « impôt révolutionnaire » aux industriels opérant aux Canaries et aux agences de voyages scandinaves dont les clients séjournent dans l'arvojages scanamaves dont les clients séjournent dans l'ar-chipel, a déclaré vendredi 14 avril, à Alger, M. Domingo Acosta, l'un des responsables du mouvement. Cet impôt, a-t-il précisé, devrait être versé assurellement et M. P. 4.7.4.6. annuellement au M.P.A.I.A.C.
et serait calculé d'après les
« profits réalisés dans le
pays ». Les réfractaires eoraient menacés d'attentais à
la bombe.

A Madrid, le secrétaire d'Et at au tourismes, M. Aguirre, s'adressant aux membres de la Fédération internationale des organisa-

teure de voyages, a déclaré que le gouvernement espagnol s'efforcerait d'assurer une « sécurité maximale » aux < sécurité maximale » aux Canaries, où, comme le décontaines, oil, containe a co-monirerait la semaine pro-chaine la visite du chef du gouvernement. M. Suarez, la situation est e absolument normale ».

Cependant, selon le journal Cependant, selon le journal danois Berlingske Tidende, le M.P.A.I.A.C. a déjà demundé à plusieurs agences de voyages scandinaves des rançons de 90 000 à 189 000 dollars (400 000 à 800 000 francs) pour assurer la sécurité de leurs clients. A Stockholm, les organisations de voyages ont déclaré qu'elles n'avoient pas l'intention de satisfaire aux exigences des nationalistes canariens. — (AFP. – AP.)

La voiture de sport c'est Ferrari. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

9-11 rue Benoit Malon

« Apostrophes » sur Antenne 2

#### L'internationale des « empêchés »

n'ont pas dans leur pays le liberté de s'exprimer, le cent quarante et unième émission d - Apostrophes -, sur Antenne 2, revêtalt, vendredi soir, 14 evril, que, eucun des euteurs dont on présentait l'ouvrage n'était présent dans le studio. Ils étalen seion une formulation délicate et bjenséante - empêchés >... Le programme annonçais treize auteurs, de quatre continents. Il taines : ceux des prisons d'Amérique latins, d'Iran, d'Afrique du

aurait pu y en avoir des cen-Sud ou de Tehécosi ceux des camps de l'Est et de l'Ouest, ceux qui ne peuvent pas mints à l'exil (et qu'on choquereit beeucoup en leur disant qu'ils ont de le chance i), st tous ceux qu'on a réduits au allence, ceux qu'on e - - suite trace s'est nerdue et dont on ne ealt plus e'lls sont morts ou vivents, caux dont on ne saura jamais rien, parce que leura. écrits ont été détruits sans même une lecture.

Pour faire parler cette ermée d'ombres, qui ne nous hanteront jamais assez, Bernard Pfvot avait lait eppsi à des - intermédiaires - qui donnèrent une « voly » eux « empēchės », espri-

ment leur pensée par délégation, par effraction. Meis comment évoquer cet effrayant martyrologs ? Nul na sait où sont aujourd'hui les trois gardes rouges auteurs de Chinois, si vous saviez !; on ne conneît en France qu'un toman, vieux de trente ans, de Pa Kin, l'un des rescapé de la révolution culturelie ; on a conflequé les manus-crits du philosophe (chêque Karel Kosik; le poete sud-efricondamné à naut ans de camp : l'Argentin Antonio di Ba les Uruguayens Eduardo Galeano, Juan-Carlos Onetti la chantaur Daniej Viglietti, et tant d'autres, eont emprisonnés, exilés, dis-parus ; An et o la Kouznetsov, pour un crime qu'il n'e pas commis, selon una loi qui n'existeit pas, sera peut-être libre

Les bonsesentiments, les idées générouses no font pas forcément des bonnes émissions. Bernard Pivot, à son corps défendant, en a donné une preuve avec cetta longue pétition pour l'internationale des « empêchés ». Mais ce n'était pas inutile, même si ce n'était

NICOLE ZAND,

ESPONDANCE L'arrestation Ime Raymonda Tawil BIBLIOGRA

halastais samhaireac rèide

Mation des houstes à trage

Menahem da Victor A

Afre en en e in Different of the second 23 : 74 Set . e. . . 32 ti -: - -Si Charles <sup>19</sup>-• On teller in the transfer of Fig. Co. 1977 - Francis Co. 1980 - Francis Co. 1987

N . 3:

ತ ತನ್ನಾ::

(在, 用以 1 2 114. -

Section 25.

Ston 2.5

N. M. 99 13-

a siles

2 me.

4 45.4 4 S 30 1971 TE TO DOT 12 1 the Mande - Lient a la dispases lecteurs ie: Dage: Baine Bechis Char 1973

C Diger Company of siles de compa **Mon** 097,007-2 St les plus de la ACMINITY (1) te des Italiens

> Le cuir c'est Pordinateur cor

ASIE

# **PROCHE-ORIENT**

## Les États-Unis souhaitent réglementer strictement l'utilisation des bombes à fragmentation par Israel

bombes à fragmentation à Tel-Aviv. Dans la matinée, les milieux militaires de Jérusalem avalent laissé entendre que les Etats-Unis pose de confederal ne de l'acceptant leisse entendre que les Etats-Unis evalent interrompu la livraison de ce type d'armes, « dans l'aitente d'un nouvel arrangement quant uux modalités de leur utilisation ». Selon le correspondent de Hagretz à Washington, « les explications données par Isrcel sur les raisons de l'utilisation de ces hombes au Sud-Libar n'ente sur les raisons de l'utilisation de ces bombes au Sud-Liban n'ont pus convaincu l'administration américaine, et le président Carter o donné l'ordre de suspendre les livraisons pour le moment et de

sitions turques

de négociation

600 M 600 M

ıŧ

n

B. . 20

200

agno

MRZEE CTATABLE

JES DE 10-20E

OF REVOLUTIONNAIRE

les pourpariers intercommunants

les pourpariers intercommunament unisse MM. Denktash et Kypina a vnyage a Nicosie le 19 avril. . Waldheim semble hésiter a se re ant d'avoir consulté les Chypina

L'aspect lerritorial

Speci lerritorial

DINETER ANDREE

 $_{n,p}:\widehat{M}$ 

7 1 1 1 1 1 1 2

#### CORRESPONDANCE

#### L'arrestation de Mme Raymonda Tawil

Après la mise en « détention Apres la mise en « desention administrative» par les autorités israéliennes de Mme Raymonda Tawil, personnalité palestinienne de Cisjordanie (le Monde du 13 avril), M. Pierre Vidal-Naquet nous adresse le témoignage sui-

Raymonda Tawil est certes une « avocate terrente de la cause palestintenne ». J'ai ren-contre chez elle tonte une série contré chez elle tonte une série de personnes qui faisaient vivre cette cause, la rendaient présente et convaincante : des journalistes de la presse arabe de Jérusalem, des intellectuels, mais aussi un jeune homme qui avait été torturé. Mais -cette evocate s'exprimait sans haine. De la fenère de sa maison, elle montrait les lumières de Tel-Aviv et savait fort blen que les Palestiniens devraient vivre eux côtés d'une société et d'une nation israéliennes dont l'impiantation est irréversible en debors d'une perspective apocalyptique. Elle réclamait la coexistence, ma is d'abord la justice pour les siens. Est-ca un motif de dotention ?

n'en recommencer éventuellement la journiture qu'à des conditions limitant de manière très sévère leur utilisation s. Le Jérusalem Post estime, pour

Le Jérusalem Post estime, pour se part, que l'utilisation de ces bombes par Israël pourrait avoir porté préjudice eux chances de Jérusalem d'acquerir de nouvelles fournitures militaires. Le quotidien croît savoir que Washington a suspendu l'approbation des commandes militaires à Israël à l'exception d'une seule, concernant des hélicoptères, et qu'il pourrait s'agir « d'une pression politique directe sur Israël pour hâter le processus des négociations appet

processus des négociations avec l'Egyple ».

Vendredi soir, le ministre des affatres étrangères israéllen.

M. Moshe Dayan, s'est efforcé de fournir à ce sujet quelque apaisement. ment à ce sujet que que apasse-ment à Washington en affirmant qu'Israël estimait que la résolu-tion 242 du Conseil de sécurité e'appliquait autant à la Jordanie qu'à l'Egypte, à le Syrie et au Liban, elors que le premier minis-tre M. Regin, s'est reture i usqu'à tre. M. Begin, s'est refusé jusqu'à présent à accepter le principe d'un retrait, même partiel, de Cis-jordanie et de Gaza.

#### Des déclarations ambiguēs

Les déclarations de M. Dayan restent cependant ambigués. « Si Israzi accepte la résolution 242 dans son intégralité, a -t -il en effet précisé, il se refuse à y afouter des précisions qui spécifieraient clairement un retrait de Cisjordanie, et cela pour une raison évidente : la résolution 242 e applique aux re la tion s entre Etais. Parier, dans ce cadre, de la Cisjordanie et de Gaza serait mettre ces territoires sur le même pied qu'un Etat et amener à la

#### BIBLIOGRAPHIE

#### Menahem Begin

## de Victor Malka

du premier minicire israélien, et M. Sadete n'aureit pas vu le jour. page. A ses yeux, le .beginisme .ast - l'action d'un homme qui e lenté de dompler l'Histoire; une vie falte d'eudece et de célérità mais eussi de certhude d'âtre dens le vral... -. On ne trouvers rien, dens ce livre, qui concerne l'homme du refus Israélien per excellence : refus des accords d'ermietice evec les pays erebes volains en 1949, oppooltion au retrali du Sinal oi de Gaza eprès le campegne de Suez en 1956, refua d'eccepter, eu lendemain de la guerre de etx jours, le résolution 242 du Conseil de sécurité, opposition à l'inilletive du secrétaire d'Etet eméricain, M. Rogars, en élé 1970, qui a mis fin à la « quarre d'usure » aur la canel de Suez, rejei du cessez-le-feu é lo fin de le guerre du Kippour einel que des eccords de dégegement des lorces en 1974 avec l'Egyple el le Syrie, el por la sulte de l'eccord Intérimotre de septembre 1975 evec

- Le Monde - tient à la disposition de ses lecteurs les pages Evénements » parmes depuis octabre 1973.

Ces pages, extraites de numéros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplaire : 1 F + 0,80 F de frais d'envoi « Le Monde ». Vente as suméro : 5, rue des italians. — 75427 Paris Cedex 09

Ce livre esi du à un edmireteur l'Egypte sans lequel l'initiative de d'une certoine souplesse fut tou-

Jours rejeiée par M. Begin. « Nous n'avons jamais tail de mai à un seul Arabe ., surail dit le premier ministre. L'euteur passe donc sous ellence les activités de l'Irgoun contre des civils arabes (comme, per exemple, le bombe letée au merché de Haïfa, en 1938, et qui avait fait cinquante victimes palestiniennes). Il modifie deux mots claie de l'hymne du Betar (jeunesses du parti de M. Begin), écril par son melira M. Jebotinski : - Avec le eeng et le sueur une nouvelle race. as dressers, fière, générouse et cruelle. - Avec M: Melka, - race génération - el - cruelle - so transforment en - forta - (p. 104)...

ti reppelle le devise de l'irgoun. « Seulement einei « mais oublie de mentionner qu'elle figurait dans son emblème au-dessue de le carta representant le Palestine et la Transfordanie et où, à la pluce du Jourdein, figuralt un tusti. Comme le dit une chanson célèbre du Beter : . Le Jourdain a daux rives. nalie-ci est à nous. l'autre eussi. -

M Victor Malka, juit d'origine marocaine, décrit en quelques pages le elluation difficile de ses frères orientaux en israel et a'en prend aux Traveifistes. A propos de la politique sociale du nouveau cabinet. dont souffrent surtout les classes défavorieées, constiluées principalement par des juits orientaux, Il essure, en revanche, que - le nouvenu pouvoit s'angage paut-être dans le vole d'une plus grande justica sociale... ». Restent les àloges du style de vie eustère de M. Begin et de sa . « modostie ».

AMNON KAPELIOUK,

(\*) Victor Malks, Menahem Beyin, éditions Media, Faris 1977, 200 p.

Le cuir c'est Hermès. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

BLESSÉS (De notre correspondant.)

LES COMBATS DE BEYROUTH

AURAJENT FAIT

UNE SOIXANTAINE DE MORTS

ET DEUX CENT CINQUANTE

Beyrouth. — Après cinq jours d'affrontements meutriers. Beyrouth a connn. vendredi 14 avril, sa première journée de calma. Le blian provisoire de ces affrontements serait de l'ordre de soixante morts et de deux cemt cinquante blessés.

Une controverse s'est instaurée sur le rôle de l'armée svrienne au cours des troubles Ponr y conper court, le gouvernement libanais a fait une mise au point précisant ou'il evait donné l'ordre à la F.A.D. en tant qo' armée de l'autorité légale au Libana, et donc eux troupes syriennes qui la composent pour l'essentiel, d'entrer en ection à Chyah et à Ain-Remmanch. Parellélement, une déclaration officielle dans le même sens a été publiée à Damas assurant que le Syrie ne se mélait pas des affaires intérieures ilbaneises, meis qu'elle aveit mis une partie de son ermée sous les ordres directs du président libanels.

Sur un autre plan, les décla-

neis.
Sur un autre pian, les déclarations de M. Louis de Guiringand sur le rôle limité des a casques bleus a français (le Monde du 15 avril) ont contribué à apaiser les inquiétudes de certains milieux dens le camp palestino-progressiste; Exprimant une opinion largement répandue aussi, bleu au sein de l'OLP-que du Movement national l'banais, le secrétaire général du nais, le secrétaire général du parti communiste, M. Georges parti communiste. M. Georges Haoui, a développé. eu cours d'un meeting vendredt, l'arsument qu'il était inutile de créer de faux problèmes qui profitent à Israël en détournant l'attention du véritable débat, lequel corte sur l'occupation du Sud. M. Haoul a notamment affirmé que le procès d'intention feit à la France n'était pas réaliste, car il ne tenait compte ni de la conjoncture internationele ni de la situature internationale ni de la situ tion intérieure française, «Si la france s'écurait des résolutions de l'ONU. a-t-il dit, elle se re-trouverait en confrontation avec nous et dans une position qui ne servirait pas ses intérêts. Le danservirait pas ses inférèts. Le dan-ger essentiel proviendrait plutôt des tentatives d'ulituer les forces arabes au Liban comme moyen de pression sur la résistance pa-lestinienne et les forces progres-sistes. Nous espérons que la Syrie continuera de ne pas céder aux sollicitations dont etle est l'objet pour jouer ce rôle, 3 — L. G.

■ L'état-major de la 44° divi-sion parachutiste, basée à Top-louse. a annoncé, le samedi 15 avril, que l'élément de renfort prévu pour les « casques bleus » français au Liban — soit quatre cents hommes — émbanuers

LA COOPÉRATION

GRÉCO-ALBANAISE

PROGRESSE LENTEMENT

(De notre correspondant:).

Athènes - La nouvelle ligne sé-

rienne Athénes-Tirene e été inaugu-

rée le 28 mars. Elle est assurée par

Olympic Airweys qui, une tols psi

somaine, le mardi, prolonge sa ligne

întérieure Athénes-Janina jusqu'à la

capitale elbanelsa, avec vot relooi le même jour. Le voi Janina-Tirana

dore un peu plue d'une haure car

l'appareil emprunie un couloir nérien

qui longe la côto au lieu de coupe

Les milieux gouvernementaux grece

expriment leur satisfaction pour le

chaleureux eccuell que les autorités elbanaises unt réservé eu ministre

du commerce, M. Panayotopoulos

qui a'est rendu à Tirens pour aigne

le nouveau protocole réglant les

échanges commerciaux antre les

Les déclarations de M. Enver

Hode qui exprima le souhait de voi

se développer les amicales et

confiantes relettona entre l'Albente

et la Grèce, ont été appréciées à

Athènes, et plus particulièrement la passage concernant le respect des

droits de la minorilé grecque en

En dépit de le réserve manifestée par les dirigeants sibansia dans cer-tains domaines dent celui du tourieme, la coopération entre les deux

pays progresse lentement mels régu-lièrement. Et les Albanalo qui bou-

daient les manifestations eportives

Inter-balkaniques se montrent déjà

plus coopératifs. : lis participeront aux Jeux belkaniques d'athlétisme

qui suront lieu à Thessalonique, au mola d'août prochein. Leo Albanais avalent · participé · pour · le demiére fois aux Jaux balkantques en 1963

et evalent réapperu en Grèce en 1975 pour les chempionnais d'Europe

d'athlétisme juniors.

Albanie du Sud. ·

deux pays. .

mont per l'intérieur du pays

#### Cambodge

#### UN REPORTAGE DE LA TÉLÉVISION YOUGOSLAVE Villes mortes et camps de travail...

Après la déclaration du premier ministre cambodgien, M. Pol Pot, proposant son -amitié cordiale - (-le Monde - du 14 avril), au Vietnam, Radio-Hanof s'est étonné, vendredi 14 avril, qu'après trois ans de -propagande haineuse, d'incideuts de frontière et de massacras de civils innocents, Pol Pot parle de solidarité et d'amitié avec le Vietnam - . Les actes des dirigeants de Phnom-Penh montrent que ceux-ci sont des traitres, a ajouté le commentateur. (...) Lenr erreur est d'avoir frappé les véritables révolu-tionnaires et patriotes du Cambodge qui se sont engagés fermement maintenant dans la résistance. Par ailleurs, la radio a annoncé la récente visite dans la province frontalière de Song-Be de M. Truong Chinh, président de l'Assemblée nationale et « numéro trois » du régime vietnamlen.

Pour ez part la radio cambodgianne a diffusé récomment un appel rappelant la nécessité absolue de « respecter la discipline - an sein du P.C. Ce texte reconnaît implicitement l'existence de certaines pratiques répressives: « Nous devons absolu-ment éviter d'appliquer la discipline du parti parmi les masses en utilisant la peur on les menaces de toute nature, comme par exemple en disant que quiconque viole la discipline du parti-sera puni ou torturé. Une telle discipline ne serait pas respectée ». a assuré Radio-Phnom-Penh.

#### De notre correspondant

presse yougoslave au Cambodge, le public yougoslave a eu l'occasion. vendredt 14 svil, de voir sur le pelit écran un impresatonnant reportege dens ca psya (1). Filmé par M. Nicolas Vitoroviich, spécialiste de l'indochine, il montre des images salsiesentes de Phnom-Panh, cité morte : rues et bouleverds du centre sens piétons ni véhicules, megasina, cafés, restaurants, cinómas et théâtres formés; malsons d'habitation désertes. co. à travers des fenétres brisées, la vent fait flotter des halllons de rideaux noircis par la piule et le solall. D'eutres villes cambodplennes tombent en ruine ou commencent è disparaître dans la végé-

Assis dans un grand fauteull recouvert de tissu vert, la premier ministre. M. Pol Pot, hebilié d'une vereuse à la Mao, al tout souriant, explique à M. Vitorevich que son régime e procédé à le déportation de la populeiton citadine. d'abord parce qu'il toit le processité de la populeiton constitue. était impossible de la nourrir et ensulte perce que, dans cette popuistion, se dissimulateni des - agents de l'impérialisme américain », dont Il e fallu se débarrasser à tout prix.

Dans les rizières et sur les grands chanifers, des fourmillères humelnes édifient, avec des moyens très primitifa. des caneux d'irrigation ou des barrages. Sur l'un de ces chentlers, cinq mille femmes manient, du ma-tin eu soir, la bêche et la ploche ou transportent des paniers de pierre mardi ou mercredi à bord d'un Boeing-747 pour gagner le Sud-Liban et y rejoindre les six cents hommes du 3° RFIMA. Ge dont nous avens besoin -, dit (1) Ce film sers ditrusé su l'une d'entre elles. Au coucher du Antenne 2 le mercredi 19 avril.

Balgrade -- Agrès plusieurs arti- soleil alles rentrent dans leurs baracles des envoyés spàciaux de la ques en longues files, à pas lents, exténuées de tatigue.

> Le régime parto une enention spéciale à la formation de le . Jeune classe ouvrière ». Des enfants d'une douzaine d'ennées à peine, présents aur tous les chantiers et dans toutes les usines, travaillent, comme leurs alnés, neuf heures per jour. Un cartain nombre d'élèves fréquentent des àcolas techniques, les seules evec qualques écoles primoires qui soient ouvaries Car le nouveau régime a tmmédletement fermé tous les établissements d'enecignement secondeire el universitaire. M. Vitorovitch e filmé un certain nombre d'imposants bâtiments qui les avalent abrités avent le révolution, ils sont tout aussi vides que les temples bouddhistes désertée per les bonzes, le religion ayent été « supprimée ». Seion Mme Yun Yet, ministre de le culture, de l'éducation et de l'information, la fermeture des écoles e été dictée per le nécessité di .- accélérer Quent à le religion, - elle lui l'instrument de pression et d'exploitation du peuple per les classes possé-

dantes .

Les très belles prises de vues des psysens cambodgiens sur fond de palmiers à eucre et de lauriersroses géants, des coure d'eau palelbles, des riziéres fertiles où le moisson se falt per endrolts trols fois l'en, donnem l'image de la terre promise. Et, pourtant, sur les nombreux viseges qui dél.lent sur et de tarre. Séparées de leurs ma- l'écren, il n'y a pas un sourire...

PAUL YANKOVITCH

est moins armée qu'Israël. Quant à la proposition française d'un contrôle international par satellites. M. Victorov estime qu'elle est a à discuter, mais compli-

quée ».

Le porte-parole soviétique s'est étonné, que la France ne se prononce pas sur la bombe à neutrons. Interrogé sur ce que l'URSS, est disposée à concèder en échange d'une renonclation américaine à cette arme, il a déclaré que l'URSS, s'était toujours contentée de a répondre » eux « poussées militaires » américaines. Selon M. Victorov, enfin, des vérifications dans le domaine de l'armement ne sont pas nécessaires, les Etats-Unis

pas nécessaires, les Etats-Unis sachant « tout ou presque » de ce qui se passe en U.R.S.S. et réci-

**DIPLOMATIE** 

Les propositions françaises pour le désarmement

LES SOVIÉTIQUES ESTIMENT QUE LE CONTROLE INTERNATIONAL

PAR SATELLITE EST « A DISCUTER, MAIS COMPLIQUE »

Hôte à un déjeuner d'adieu de les décisions politiques seront l'Association de la presse diplomatique, M. Victorov, conseiller de presse de l'ambassade de l'URSS. — enquel sucrède M. Bogatchev — a commenté, vendredi 14 avril, les propositions françaises sur le désarmement.

Les Soviétiques, a-t-li dit, sont a contenis » que la France reprenne sa place dans le discussion, a mois il na jout pas oublier ca qui est ucquis dans ca domaine ». Il n'existe pas actuellement, a-t-li souligné, d'autres

quée ».

proquement.

domaine ». Il n'existe pas actuel-lement, a-t-il souligné, d'autres organismes habilités à discuter du désarmement que ceux dont la France conteste l'efficacité. Il a qualifié de « techniques » les entretiens que le sénateur Tait-tinger, chergé du désarmement, vient d'avoir à Moscou. Ils pour-ront, selon lui, pelmettre de pro-gresser plus rapidement quand

C. M. Ceausescu, en visite aux

Etats-Unis, s'est entretenu, vendredi 14 evril, avec des responsables de la société Combustion Engineering, spécialisée dans le génie nucléaire, des possibilités de construire en Roumanie une centrale nucléaire de 800 mégawatts. Si la vente d'une centrale nucléaire à la Roumanie était eutorisée par l'administration Carter, il s'agirait du premier marché du genre conchu entre les Etats-Unis et un pays communiste. — (Reuter.)

Les Neuf et le Comecon.

Le commissaire européen charge
des relations extérieures, M. Haferkamp, se rendra fin mai à

Moscou pour rencontrer le serre-taire général du Comecon, M. Fa-deev. s-t-on annoncé vendredi 14 avril. de source communautaire

14 avril de source communataire à Bruxelles. Ce voyage aura pour but précise-t-en, de poursuivre les conversations exploratoires en vue entre la CEE, et le Comecon.

M. M. - (AFP):

# Inde

#### DU PLUTONIUM AMÉRICAIN « OUBLIÉ » DANS L'HIMALAYA

La C.I.A. a-t-ella contaminè
l'un des pina bearx sommets
de ('Himalaya — le NandaDevi, 7\$17 mètres — at risquetelle d'empoisonner les eaux du
Gange? Denx parlementaires
américaina out demandé au président Carter d'ouvrir une enquête après les réviations faites
par la revua « Ontside».
Selou celle-ol, en 1965, un
groupe d's alpinistes a américains, da coonlyence avec des

groupe d'a appunisses a amera-caius, da econivence avec des services spèclaux indiens, out entrepris d'escalader le Nanda-Deri, qui se trouve à proximité de la Chine, pour y déposer un apparell d'espio mage étectroni-que focetionnant au plutonium 238, dout la radioactivité reste dangereuse pendant plusieurs centaines d'années. Le manvais temps les empécha d'atteindre te sommet et its durent déposer l'engin, destiné à dérent deposer l'engin, destiné à dérecter les explosions chinoises, an foud d'una crevasse. Quand ils revintent, quelques mois pius tard, u avait até écrasé par one avaisache. Ba 1967, its déposèrent na second appareil da ce type sur one adire montagne plus accessi bla : mais cciul-ci fut à son toer abandouné dans ans plus tard au profit des satetittes-esplons. Le goovernement ludien a demandé des explications à Washington sur cet incident qui risque, selou - Ontside », de ren-dre radioactives les canx du fleore sacré, qui preud sa source près du Nanda-Devi, torsquo l'enveloppe de l'appareil aura perdu sou étanchéité. — (A.P., U.P.L.)

■ L'AGENCE DE PRESSE OFFI-D'AGENCE DE PRESSE OFFI-CIELLE SAMACHAR a cessé d'exister vendredi 14 avril, Les quatre agences indépen-dantes — deux en langue anglaise, PTI et UNI, et deux en hindi, Hindustan Samachar et Samacher Bharati, — qui agreent été contraintes de avaient été contraintes de fusionner en 1976, sous l'état d'urgence, par Mme Gandhi, ont repris leurs activités, — (U.P.I.)

● Le choléra continue de Melatrie en Thailande et en Melatrie. — Cinquante et une des 501x2nte-donze provinces thailandaises sont désormals atteintes, 2129 cas ont été signalés, dont 559 à Bengkok, entrainant la mort de 77 personnes. En Maiaisie, 55 cas out été signalés, — (A.P.P.)

# P (LSSE

Le mensuel qui vous donne sur l'information des documents que DANS LE NUMERO D'AVRIL

#### PARIS MATCH

Le point, par son directeur Frank

LE RÉPUBLICAIN

L'histoire et la situation présente

#### du quotidien de Metz

parle do Rodio-France SERGE JULY

commente lo création, le succès et

#### les projets de « Libération » LE JOURNAL A L'ÉCOLE

Le septiême orticle de lo série consacrée à l'anolyse do presse PRESSE ACTUALITÉ

est introuvable on klosque. Exclusivement vendu par obonnament. ENVOYEZ 10 F (timbre on cheque, C.C.P. 16-68 U Poris) in PRESSE-ACTUALITE, 5, rue 8 u y u r d , 75380 Puris, en specificat aumero d'ovril, L'obonoem, d'occueil : 66 F.

Le cristal c'est Baccarat. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

après leur enlèvement, le 18 janvier, par des rebelles tchadiens se réclamant de la «troisième armée occiden-talo» du Frolinat, l'otage français Christian Masse. vingt ans, et son compagnon de captivité, de nationalité helvétique, André Kümmer-ling, vingt-sept ans, ont été remis en liberté vendredi soir 14 avril dans lo nord-est du Nigeria. Tant à Paris qu'a Berne. les autorités affirment que ces libérations out été nhtenues - sans conditions -.

nhienues - sans conditions -.
Les deux jeunes gens ont été
accueillis veu d'ro d'i soir vers
20 h 30 locales à proximité du
lac Tchad par les ambassadeurs
de France et de Suisse au N'igé-ria. Ils ont été conduits en avion
à Lagos d'où ils devaient rega-gner l'Europe an cours du week-end. Ils sont en bonno santé.
A Paris, le ministère des
affaires étrangères a publié,
samedi 15 avril, lo communiqué
suivant : Le gouvernement samedi 15 avril, lo communique suivant : « Le gouvernement français se réfouit de la libéra-tion de Christian Masse et de son compagnon. Il tient à remercier les autorités des Etais de la région pour les efforts qu'elles ont déployés à sa demande, et, en autorités viséries. ont aeptopes à sa demande, et, en particulier, les autorités nigéria-nes, dont l'action persèvérante, menée en plein accord ovec lui, a été décisive et o permis l'heu-reux dénouement de cette

affaire. Interrogé sur les modalités do cette libération, le porte-parole du Quai d'Orsay a répondu : a Dès le début, la position du gouvernement français o été claire ; il n'o pas été question de satisfaire les conditions posées par ceux qui détenaient Christiun Masse. Ce n'est d'ailleurs pas la France qui o négocié sa libérotion mais les autorités du Nigé-D'autre part, M. de Guirin-

● Conformément à l'e accord de Monrovia » du 18 mars, la Côte-d'Ivoire et la Guinée ont décidé d'établir des relations diplomatiques à partir du ven-dredi 14 avril, indique un com-munique conjoint signé à Abid-ian Le même communique fait jan. Le même communiqué fait état de la signature d'un traité d'amitié et de coopération et d'uo accord économique guinéo - ivolriens. — (A.F.P.)

palestiniens et libanais.

exproprie et colonise.

Israel nie jusqu'à l'existence.

armes à destination d'Israël.

Cette complicité doit cesser !

de leurs alliés de l'extrême droite libanaise.

gaud, ministre des affaires étran-gères, a adressé à son homologue nigérian, le général Goaba, un télégramme remerciant lo gon-vernement uigérian pour la « libération inconditionnelle » de Christian Masse. En échange de la libération du

En échange de la libération du jeune Français, accusé par ses ravisseurs « d'espionnage » pour le compte de « l'impérialisme français » ceux-ci avaient exigéavant le 12 février 1978 le rapatriement du « corps expéditionnairs français » (six cents hommes) du Tchad, le versement d'une rançon de 500 millions de francs C.F.A. (10 millions de francs français) dont une partie en matériel militaire, et la libération à NTD amens d'un détenu ration à N'Djamens d'un détenu du uom d'Adoum Adam Mousta-

En ce qui concerne André Kümmerling, seule une rançon du même montant avait été ré-clamée, le délai de rigueur im-parti étant fixé cette fois au 20 février Deux Jours après l'annouce do

l'enlèvement, le Frolinat avait démenti catégoriquement être à l'origine d'un rapt, qu'il quali-fiait d'« ucts de pur banditisme ». Il ajoutait que le chef de la « troisième armée occidentale » avait été exclu du Frolinat en mai 1977.

Bien qu'on ignore le détail des démarches entreprises pour ob-tenir l'élargissement des deux jeunes gens, il est probablo que celles-ci ont exigé de multiples

contacts intergouvernementaux.

Berne a d'ailleurs remercié, vendredi soir, outre le Nigéria, les
gouvernements du Tchad, de la
Libre et du Niger ainsi que la
Croix-Rouge internationale pour
leur « coopération », Les autorités
de Lagos, dont M. de Guiringaud, de Lagos, dont M. de Guiringand, au cours de sa visite au Nigéria, avait sollicité l'aide début mars, ont coutribué à l'heureux dénovament de l'affaire.

La mère de M. Christian Masse a déclaré dans la nuit de vendredi à samedi : « L'aitendais la l'aitendais la

theration de mon fils depuis lundi » L'otage français a précisé à sa mère au téléphone : « Les gens qui nous retsnatent. André et moi, ont jatt le maximum pour que nous soyons bien. Nous avions notre liberté de mouvement et nous les avons même aides d soigner des malades »

#### République Sud-Africaine

revele veudredi 14 avril le quotidien Rand Daily Mail. Le
journal indique qu'uno enquête
a été ouverte à la suite du
décès le 19 mars dernier, de
ce déteun, M. Jankie Mahiomola Matobako, agé de vingtcinq ans. — (A.P.P.)

#### Ghana

#### LE GOUVERNEMENT MILITAIRE FAIT ARRÊTER DIX-SEPT PERSONNALITÉS CIVILES

Accrs (Reuter). - Le gouvernement militaire a ordoune l'arrestation do dix-sept importantes personnalités politiques, apparemment hostiles aux projets constitutionnels du chef de l'Etat. constitutionnels du cher de l'Estat, le généra! Ignatlus Acheempong. Les mandats d'arrêt ont été déli-vres le 5 avril dernier, a rapporté, vendred! 14 avril, l'agence gha-néenne de presse. Cette mesure n'avait pas été rendue publique.

L'agence u'indique pas si les dix-sept personnalités sont d'ores et déjà toutes sons les varrous. Parmi elles figurent un ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement civil renversé en 1972 par les militaires, M. William Ofori Atta, ainsi qu'un ancien ministre des finances de Kwame N'Krumah, M. Komis Agbell Gbedema.

Le 30 mars, le géneral Acheampong avait fait approuver par
rétérendum (le Monde du 4 avril)
un projet constitutionnel visant
à instaurer un régime politique
a d'union nationale » associant
les civils à l'armée et à la police.
Les partis politiques sont interdits au Ghana depuis 1972. Le
3 avril, lo chef de l'Etat avait
interdit trois mouvements hostilles à sa nolitique. tiles à sa politique.

#### CORRESPONDANCE

#### Le service civil en Tunisie

M. Bahrini Bahri, étudiont tunisien à Paris, nous écrit, à propos de l'article de Daniel Junqua sur le « service civil » en Tuni-sie (lo Monde du 9 mars) :

Les événements tragiques du Les evenements tragques du 26 janvier en Tunisie sont loin d'être oubliés et les plaies elcatrisées... Ils ont donné et donnent encore lieu à des interprétations fort diverses, souvent simplisées, et à des epéculations honteuses qui ne font aucunement honneur à leurs auteurs. Dans un parell contexte la loi votée le 7 mars instituant un service civil ne peut, hélas, échapper à des diatribes, même si, comme le rapporte votra

NE PLUS ÊTRE COMPLICES!

Le 15 mars 1978, les forces armées israéliennes ont envahi le Sud-Liban. Bombardements aériens (avec utilisation de bombes à fragmentation) et maseacres de populations ont fait quelque deux milla victimes civiles

L'ONU a ordonná le retrait des forces israéliennes. Elles continuent

Denuis juin 1967, l'Etat d'Israel occupe illégalement le Golan syrion,

Depuis 1948, l'Etat d'Israel opprime et surexploite, humilie et confisque les biens de « ses » citoyens arabes (un demi-million) dans le cadre

Depuis 1948, c'est-à-dire depuis sa naissance, l'Etat d'Israol s'oppose

En 1969, lorsque des commandos israéliens, en violation flagrante de

Pace à la nouvelle agression israélienne, la complicité actuelle entre

Nous lançons un appel à toutes les organisations démocratiques, à

la souveraineté du Liban, avaient détruit l'aviation civile libanaise sur

l'aéroport da Beyrouth, la France avait décidé un nouvel embargo des

la France et l'Etat d'Israël contredit les prises de position officielles en

faveur des droits palestiniens, de l'intégrité du territoire libanais et d'un

tous ceux qui refusent de soutenir cette violation et da légitimer le génocide

LA SUSPENSION DES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET ISRAEL TANT

QU'ISRAEL N'ÉVACUE PAS LE SUD-LIBAN DANS SA TOTALITÉ ET

N'APPLIQUE PAS LES DÉCISIONS INTERNATIONALES CONCERNANT

LES DROITS NATIONAUX ET HUMAINS DU PEUPLE PALESTINIEN.

tine, Collectif d'information sur les prisonniers palestiniens en Israël,

Envoyex vos signatures et votre soutien au :

Collectif National pour la Polestine - B.P. 146. — 75263 PARIS CEDEX 06.

Appel à l'initiative de : Association médicala franco-palestinienne, Association de Solidarité franco-arabe, Collectif National pour la Pales-

règlement juste et durable du conflit du Moyen-Orient.

pour qu'ils se joignent à nos voix et demandent avec nous

Conférence Mondiale des chrétiens pour la Palestine.

et ont provoqué l'exode massif de deux cent mille nouveaux réfugiés

cependant d'occuper le terrain et d'y faire régner la terreur avec l'aide.

le Sinai égyptien, la Bande de Gaza et la Cisjordanie. Dans ces territoires où vivent plus d'un million de Palestiniens, l'Etat d'Israël, au mépris du

droit et des décisions de la communauté internationale, terrorise et expulse,

d'un régime raciste basé sur la discrimination officielle entre « Juif »

au retour de plus d'un million de réfugies palestiniens dans la patrie d'où

ils ont été chassés, et mène, sous couvert de « défense » et de « sécurité », une véritable guerre visant à la liquidation du peuple palestinien, coupable de lutter pour sa survie, conpable d'avoir survéen à l'expulsion, et dont

correspondant. M. Deuré, ello a été envisagée dès 1986 et étudiée depuis deux ans.

Le service civil peut constituer une tache honorable, que tout citoyen est a ppelé à accomplir citoyen est a p.p.e.le à accomplir afin de sortir son pays des crises qu'il traverse. Tous les pays ont, à ma connaissance, recouru, à un moment ou à un autre de leur existence, à ce système, y compris la France. Le service civil peut-également constituer « un travail jorci... limitant les libertés publiques », ainsi que l'écrit M. Junqua. Selon lui, c'est cette accoude acception du termo qui va s'appliquer à la Tunisie.

commises dans la conduite des affaires publiques... certes, il y a un c'h ôm a ge inquiétant... Mais que l'on regarde la Tunisie avec l'œil d'un Tunisien, ot non avec l'œil d'un Européen, que l'on prenne ses données locales pour ponvoir la jnger, qu'on ne lui transpose pas celles de l'Occident, que l'on ne compare pas la Tunisio à la France, par exemple. Que l'on n'oublie pas que la Tunisle est un pays en voie de dévelop-

Nous avons besoin de toutes nos forces vives pour édifier notre pays. Des orientations sont donc Décessaires, et chaque orientation comporte un certain d'ogré de contrainte qu'il faut accepter. Aucun pays au monde u'a été édifié, à ma connaissance, uniquement avec des médecins, des avo-cats ou des ingénieurs. La diver-sité des tâches est indispensable. Nous u'avons pas la richesse de Nous u'avons pas la richesse de nos volsins pour nous permeture des folies. Et il n'y aura pas à mon humble avis, de différence d'application du service civil d'une part, en Algério et au Maroc, ot, d'autre part, en Tunisie. Si la durée du service civil est explicitement déterminée en Algérie et au Maroc, olle est couditionnelle en Tunisio; olle semble même plus courte que dans ces dens pass : en Tunisio; olle semble meme plus courte que dans ces deux pays; il suffit pour cela « que l'intéressé justifie d'un emploi acceptable». Je pense que les appelés au service civil seront affectés à des tâches en fouctiou de leur formation et de leur qualification. Je ne crols pos comme le laisse entendre M. Junqua, que les responsables tunisiens. « pour se débarrasser discrètement des éléments remuants à l'université, dans les lycées ou dans les usines », se contenterent « de les explure ou de les licencier » pour leur appliquer la novello loi « car ils seraient devenus oisifs ».

Je n'ai aucunement l'intention

Je n'al aucunement l'intention Je n'ai aucunement l'intention do justifier les erreurs commises en Tunisie, et encore moins l'existence du chômage. Il faut que les premières solent enrayées et que le second solt réaorbé. Je suis convaincu que ucs responsables s'emploient activement à lo faire ot qu'ils s'y emploient même avec beaucoup de zèle.

#### EN VISITE A PEKIN

#### Le président Syand Barre dénonce l'<insolente intervention > de l'U.R.S.S dans le conflit somulo-éthiopien

De notre correspondont

Pékin. — Banquet diplomatiquement « chaud », vendredi solr 14 avril an Palais du peuple, en l'honneur du président somalien, M. Syaad Barre : dés les premières phrases do son discours, le vice-premier ministre chinois, M. Li Haien-nien, dénonçait « la superpuissance qui, en proje dune folle ambition, s'est livrée d'agression et à l'expansion dans la corne de l'Afrique ». Les diplomates représentant l'URSS, et ses plus proches alliés — Pologne, Bulgarie, Hongrie, Tchécoslovaquie, R.D.A. et Mongolie — quittaient anssibôt la salle du banquet. C'est la première fois que ce genre d'incident se produit depuis le début de l'année. Les représentants de l'Ethiopie et de Cuba s'étaient pour leur part abstenus d'assister à la réception. ·Pékin. - Banquet diplomati-

L'éditorial de bleuvenue an président somallen publié le même jour par le Quotidien du peuple avait, il est vrai, préparé le terrain dans des termes dépouvus de toute ambiguité. L'organe du PC, chinois avait en effet célèbré la résistance do la Somalle saux menaces du social-

gane du PC. chinois avalt en effet célèbré la résistance do la Somalie « aux menaces du social-impérialisme soviétique » ot à ses tentatives do pénétration dans la como de l'Afrique.

Encouragé peut-être par cet exemple, lo président Sysad Barre employa un langage plus clair encore pour accuser l'Union soviétique « d'avoir non seulement nié le droit du peuple de lu Somalie occidentale à l'autodétermination (...), mais encore d'avoir fournt aux colonisaleurs abyssins des urmes les plus perfectionnées ». L'orateur eut encore quelques formules pour déuoncer l' « in sole n'e intervention de l'Union sopiétique » et ajouta qu's aucune force ne pourra empêcher la chute de l'empire éthiopien, qui n'o pas sa place dans l'idéologie socialiste dont l'Abyssinie se réclame fautssement ». Le président somallen — que quatre gardes du corps entou-

raient pendant son allocution à la tribune — évoqua enfin bril vement a la récente tentative de coup d'Etat perpétré par une poignée d'officiers dont l'aventure insensée o été écrusée ;

Les discours prononcés ven-dredi soir, comme l'éditorial du Quotidien du peuple, appellent cependant trois observations. À la différence de M. Syaad Barre, lo vice-premier ministre chinois s'est abstenn en premier lieu de forces cubaines, se bonnant à évo-quer l'envoi de « mercenaires », dont l'origine n'est pas précisée. M. Li Haien-nien, en second lieu, s'est gardé de porter la moindre accusation cou tro l'Ethiopie, faisant peser toute la responsfaisant peser toute la responsa-bilité du conflit sur l'intervention de forces extérienres ot pronant la solution des problèmes entre pays africains e par des moyens pacifiques et à travers des consul-tations amicales ». Enfin, M. Li Histon-nien a cherche a contre-balancer ses attaques contre PURSS — non expressement désignée — par des accusations contre « l'autre super-puissance » contact autre sper-passing ;
(les Etais-Unis), qui e s'obstine
à épauler les régimes racistes de
Vorster et de Smith » en Afrique
du Sud et en Rhodésie.

En dépit de l'incident diploma-tique dont ce banquet a été l'oc-casion, on trouve lci la marque do la prudence accrue dont la Chino fait preuve désormais dans sa politique africaine,

7.5 : :: . : :

2.4-11 2 2 3.45

L'ambassadeur éthiopien à Nairobi, M. Mongiste Desta, a mis en garde, vendredi 14 avril, Mogadiscio contre les risques que comporte la poursuite da soutien qu'il accorde aux maquis somalis en Ogaden. « Toute nouvelle propocation, a-t-il dit, entraînera une risposte en territoire soma lien. » — (Reuter.)

#### LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT DE L'OGADEN

#### re unar commissaum bant les tembles demande une aide internationale pour assister trois cent mille civils

De notre correspondante

Genève. — A la suite du conflit de l'Ogaden, 500 000 réfugiés ont, seion Mogadiscio, gagné la Somalie. Leur situation exige uno aide urgente du Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (H.C.R.). Addis-Abeba a, gress (H.C.R.). Addis-Abeba a, part sollicité l'intervenlle. Leur situation exige uno aide urgente du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.). Addis-Abeba a, pour sa part, sollicité l'intervention du H.C.R. pour « ventr en aide à plus de 500 000 personnes directement afjectées par les récents combats dans les régions de Horarghe, Bale et Sidamo, en Ogoden ».

Le H.C.R. doit au surplus

Ogoden ».

Le H.C.R. doit, au surplus, aider, en Afrique, queique 220 000 rérugiés du Zaire en Angola, 100 000 Angolais au Zaire, 28 000 Angolais en Zambie, pins de 150 000 rérugiés de Rhodésio au Mozambiquo, 150 000 rérugiés du Burundi et 24 000 du Rwanda en Tanzanie, auxquels fi fant ajouter un grand nombre de rérugiés ayant fui l'Ouganda (mais qui u'ont pu être recensés avec précisiou). Or cet organisme ue dispose pas des fonds suffisants pour répondre à toutes les demandes d'assistance. demandes d'assistance.

M. Poul Hartling, uouveau haut commissaire des Nations unles pour les réfugiés, a douc lance un appei pressant à 68 pou-

Une mission d'information du H.C.R. dans une zone de l'Oga-don interdite à tout antre obserdon interdite à tout antre observateur a pu constater la destruc-tion do uombreux villages. En Somalie, 82 000 personnes — dont uno forte majorité d'enfants et de femmes — vivent dans des camps de fortune. Ces réfugiés manquent de nourriture, do vêtements, de tissus, de couvertures, de médicaments — et surtout d'eau. Le programme convertures, de medicaments — et surtout d'eau. Le programme d'aido dispensé par le H.C.R. a été établi do manière équilibrée. afin qu'il puisse profiter équitablement à tous les réfugiés et que les gouvernements des pays donateurs ne puissent être accusés de favoriser l'impe ou l'entre des favoriser l'uno ou l'autre des parties. Un projet-pilote prévoyant la réinstallation des agri-culteurs dans des zones rurales des pays d'accueil a été égale-ment mis au point par le H.C.R.

ISABELLE VICHNIAC.

# TRAVERS LE MONDE

#### Indonésie

UNE PUISSANTE EXPLO-SION à détruit en partie la moequée Istiqial à Dja-karta, vendredi 14 avril au soir; une personne à été blessée. Plusieurs suspects out été arrêtés. Inaugurée en février dermier, cette mosquée est l'une des plus grandes du monde. — (Reuter.)

#### Madagascar

DANS UN MESSAGE trans-mis, vendredi 14 avril, au prémis, vendredi 14 avril, au president Ratsiraka, M. Giscard
d'Estaing a renouvelé à celuici une invitation à se rendre
en visite en France. Le principe de ce voyage dont la date
sera fixée utrarieurement, a
été accepté par le chef de
l'Etat malgachs, — /AF.P.)

#### Philippines

.L'ARCHEVEQUE DE' MA-NILLE, Mgt SIN, président ds la conférence des évêques philippins, a demandé, vendredi la avril, l'ouverture d'une onquête sur les accusations do fraude électorale dans le scrutin du 7 avril. D'autre part, le président Marcos a ordonné le même jour la libération de l'ancien sénateur Tapada, l'un des chefs de l'opposition.

— (APP, AP)

#### Pologne

PAVILLON CONSACRE UN PAVILION CONSACRE
AU PEUPLE JUIF devait être
inauguré dimanche 16 avril au
musée d'Etat, dans l'ancien
camp do concentration
d'Auschwitz Nombre de persomnalités du Congrès juif
mondial, dont-son ancien président, M. Nahum Goldman,
devaient assister à l'ouverture
de ce pavillon. Une partie de de ce pavilion. Une partie de la documentation a été four-nie par le Centre de documen-tation juive contemporaine a Paris et par le Musée iaraélien de Yad-Vashem. Une fausse note à cette cérémonie : les autorités polonaises ont refusé un visa à Mine Beate Klarsfeld.

militante antinazie, car elle avait manifesté en août 1970 à Varsovie pour protester contre les mesures antisémites du gouvernement de l'époque

#### **Tchécoslovaquie**

UN JEUNE CONSCRIT TCHECOSLOVAQUE de dix-neuf ans, dont le nom n'est pas révélé, s'est enful en Alle-magne fédérale où il a de-mandé l'asile politique, an-nence la police frontalière bavaroise. — (Reuter.)

#### Vietnam

• LA « DEUXIEME ASSEMBLEE INTERNATIONALE POUR LE PANSEMENT DES BLESSURES DE GUERRE ET ET POUR LA RECONSTRUCTION DU VIETNAM » 2 eu lieu à Zurich du 11 an 13 avril Cent soirante personnes, re-présentant une centaine d'or-ganisations vietnamiennes, et un prêtre de Ho-Chi-Minh-Ville y out pris part.

la direction du une part di

g Monde

( VARGAS (P.C.F.) : Isan Alleinstein est un antiten.

≥ 2 x2: an B Page de la comme

DANS LI

ACRICULTURE W. Jean françois Carrey, directour du capitate de // /información

Le Monde

V VISITE A PEKIN

ent Syaad Barre dénac intervention de ITA

conflit somulo ethiopia

De veta estado de ser

ž - - -

500 A 1 1 1 1 1 1 1

F 35 - 4.

missiriai pour les n

and nide internation

ther trois cent mille of

14.80 MA. 41.

# politique

# LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

# La direction du parti est disposée à prendre en charge une part du débat en cours entre communistes

Les mambres de la direction du parti communiste, qui observaient en silence les mouvements qui agitent leur parti, sortent de leur réserve et, depuis qua-

Le comité central, qui siégare les la travers les comptes rendus da la rence, une fac he parlaitement 26 et 27 avril, pourrait décider d'orgapresse.

nieer ia discussion dans le presse communiste. La direction du P.C.F. est, an effet, disposée à prendre en charga une partie du débat en cours entre communistes. Elia espère ainai mettre un termé é la confrontation publique à laquella sont amanés é se livrer des Intsllactuels communistes et qui feit cieirement apparaître qua plusieurs stratégies politiques coexistent au sein du P.C.F. Si la discussion actuelle donne

l'impression d'una certaine confusion c'est parce qu'alle sa déroula à deux niveaux. Dana lea cellules, un très grand nombra da militants -Intallactuels at non Intellectuels s'attachent à analyser, souvent de manière critiqua, la manière dont le parti communiste a conduit sa campegne électorale. On déplore le • misérabilisme - certains aspacts sectaires dene les attitudes prises vis-à-vis du P.S. Un perti socielista doni pretiquement personne na doute qu'il e effectivement e viré é droite e lorsqu'il s'est trouvé confronté à la parspectiva concrète de l'arrivée au pouvoir. La bureau exécutif du P.S. aurait tori da penser que seule la direction du P.C.F. e talt cette

A le base du P.C.F. est égalament critiqué la manqua da démocratie dane le fonctionnement du parti. Les militants ont trop souvent ou l'impression de ne pas être partia prenante, da devoir suivre, comma n'importe quel citoyen, les péripétie des négociations au sein de le gauche

Ce premier niveau de débat, parce qu'il concerne un grand nombre d'adhèrents, est désormais admis pp. la direction du P.C.F. Celie-ci est mame dieposée à accepter une autocritique partielle. Sane remettre en question le bien-fonda des options prises au cours des derniers mois, alla pourrait admettre que leur misa an cauvre e pariola atà insuffisante, trop schématiqua. Ayant le sentiment d'avoir été entendus, les militants se calmeraient, d'autant que, avec la temps, una certaina lassituda risque de se manifester.

li euffiralt elors à la direction du P.C.F. da jouer du réflexe da 

patriolisme de parti - en utilisant. par exemple, l'exploitation du débet en cours effectuée eussi blen par les organes de presse qua par le P.S.; gar discrètement - l'anti-intellectualisme qui a toujours existé au aein du P.C.F., pour venir à bout de la seconda discussion, celle qui la

#### La confrontation entre les intellectuels.

La discussion à la base est, an affet, relayée par una confrontation entre Intellactuels; ii ne a agit plus seulement d'une analyse critique de tégle — du parti communiste, Les intellectuels effectuent, en l'occur-

rante-huit heures, utilisent radios et télécanaliser la discussion. M. Roland Leroy visions pour accompagner le courant est alle jusqu'à affirmer que e la direc-tion du parti communiste a pris l'initiacritique, expliquer que tout cela est parfaitement naturel et se préparer ainsi à tive d'un grand débat démocratique ..

- conforme à leur fonction. Cela la direction du P.C.F. n'est pas disposés à l'accepter. Pour mattre on terme à cette confrontation publique, en Isolant les protagonistes, elle compte pouvoir jouer sur laurs divisions et

laurs contradictions. Daux courants critiques nettement distincts, se manifestent en effet. Le premiar, très minoritaire, a pour chef da file la philosophe Louis Althussar. il exerce certes una "influence importante au sein de l'Union des étudiants communistes, male ill demeure, pour l'essentiel circonscrit au milieu universitaire. Léniniste, ce courant réclame la retour du parti à une démarcha plus révolutionnaire. Le second courant symbolisé par l'historian Jean Elainsiein, eouhaite au contraire qua la P.C.F. rompe avac la jéninisme et opte franchement pour la réformiame. On retrouve un peu dans cet affrontament toutes proportions gardées bien évi-

demment - l'opposition qui s'était

manifestée au début du siècia entre

Lénina at la théorician allemand

L'enelyse da M. ElleInstein est partagée par nombre da cadres de l'appareil communiste et se trouve ainsi relayée jusqu'eu sein du bureau politique du P.C.F. Ce phénomèna n'est pas propre au courant communiste français. Le discours de M. Eliainstein est très proche da celui qui le campagna électorele. Le débat est s'exprima ectuallement é la tête du blargi et met, dès lors, en cause P.C. espagnol at qui ve peut-être in stretégie — ou l'absence da stradonner, lors de ses prochaines assi-

est intéressant de constater que la P.C.F. sera représenté la 19 avril eu congrès da Madrid par M. Paul Leu-

rent, député da Parle, membre du secrétariat, accompagné da M. Jac-ques Danis, membre du comité centrei. M. Laurent est, an affet, un pertisan de l' • ouverture • au sein de son parti. Au-delà de leur opposition de fond

sur la stratégia du P.C.F., • léni-nistes • et • relormistes • aa ratrouvent dans una critique comfavour d'une déstalinisation author tique du P.C.F. lie estiment, en effet que ce processus n'est pas encore parvenu é aon terme. Cette partie de leur analyse demeure inaccep tabla pour una majorité de membre do la direction du P.C.F. Des hommes comme MM. Gaston Pilssonmer et Jean Kanapa doivent toute leur carrière aux mécanismes stallniens. ils na sont pas ies seuls. MM. Georges Marchale et Roland Leroy ont eccédé à la tête du parti à l'occasion du dernier procès da typa i statinien mené au sein du P.C.F, Ils avaient appuya Maurice Thoraz, qui, refusant da tirer les conclusions du vingtiéma congrès du P.C. d'Union soviétique eu coure duquei les crimes de Staline avaien été dénoncés, avait décida d'écarte da la direction du P.C.F. jes partisans da Khrouchtchev, les partisane de la déstalinisation.

C'est / pourquoi ces dirigeants redoutent une enalyse historiqua autocritique du parti qui les mettrel meilament en cause.

## THIERRY PFISTER,

LES SÉNATEURS M.R.G. SOUHAITENT LE MAINTIEN DE M. FABRE A LA PRÉSIDENCE

DU MOUVEMENT

A la veille de la réunion du comité directeur du Mouvement des radicaux de gauche, qui siège le samedi 15 avril, les seize sénateurs membres du M.R.G. ont chargé M. Gaston Pams, sénateur des Pyrénées Orientales procédes Pyrénées-Orientales, vice-président du mouvement, de demander le maintien de M. Robert Fabre à la présidence du M.R.G. Les sénateurs estiment que le député de l'Aveyron est à l'origine du mouvement et qu'il le symbolise vis-à-vis du pays.

De son côté, M. Roger-Gerard Schwartzenberg, délégué général du M.R.G., a déclaré vendredi au micro de TF 1: « Ce n'est pas l'union totale au sein du M.R.G., mais ce n'est pas la division non plus. J'espère qu'il n'y aura pas de scission. Notre ambition est au contraire de sauvegarder et de renforcer l'unité du mouvement » renforcer l'unité du mouvement. >

 M. Michel Le Mappian, adoint au maire de Nantes, a annoncé le 11 avril sa démission de ses fonctions de secrétaire de la fédération du M.R.G. de la Loire-Atlantique. M. Le Mapplan, membre du comité directeur du Mouvement, a constale que sa fédération penchaît vers le retour à l'autonomie par rapport à ses alliés de gauche. « C'est une résistance grave et significative a la candidature de M. Michel Crépeau à la présidence du Moucement, a indique M. Le Mappian. Cette candidature est pour mot la chance du radicalisme dans le codre d'une novvelle provious de cadre d'une nouvelle pratique de l'union de la gauche. »

#### S.O.S. ENVIRONMEMENT SOUHAITE LA CRÉATION D'UNE FÉDÉRATION ÉCOLOGIQUE

M. Jean-Claude Delarue, président du mouvement S.O.S. euvironnement, a préconisé, jeudi 13 avril, la création d'une a fédération écologique », indépendante des partis politiques. Cette proposition s'adresse aux mouvements qui a'étaleat rassemblés en vue des élections législatives, sous le nom du Collectif écologie 78, et aux associations de défense de la uature et du cadre de vie. Il s'agit, selon M. Delarue, de créer me « passerelle » entre le mouvement associatif et les écologistes qui unt participé aux élections, afin d'éviter une « marginalisation » de la contestation écologique et de rendre celle-ci plus

#### M. Leroy: nous ne portons pas de responsabilités politiques dans l'échec de la gauche

« Il me eemble avoir lu cela d'une jaçon plus nette encore et plus explicite dans les résolutions du vingt-deuxième congrès. Tout le monde se souvient que nous avons monire clairement que nous avons monire clairement que nous proposons au peuple de France un chemin qui lui permetira d'édifier un « socialisme aux couleurs de la France », c'est-à-dire un tocalisme qui ne perf

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du PCF, directeur de l'Humanité, a déclaré jeudi y a un certain nombre de gens 14 avril à TF I, en réponse à qui voudraient que nous pratidans le Monde, que le socialisma u'existe que de façon très incomplète en URSS:

« Il me cemble avoir lu cela d'une facon nius nette encore et nettement, nous ne nous hissemême la critiquent. Je le dis très nettement, nous ne nous laisserons pas entrainer sur le terrain de l'invective. de l'insulte, de la sanction, de l'anathème, de l'amalgame simpliste, entre les camarades qui posent légitimement des questions et ceux qui veulent essayer d'abuser de cette situation pour estomper les responsabilités de la droite et estomper les responsabilités du parti eoclaliste. »

c'est-à-dire un tocalisme qui ne peut se construire que dans la liberté. Nous disons même que c'est pousser la démocratie fusqu'au bout qui permettra de faire un socialisme, out, inédit, iamais nu nulle part ailleurs, parce qu'il correspond aux conditions de notre époque, à l'idéal du socialisme, et aux besoins du peuple de France en même temps qu'a ees possibilités. »

En ce qui concerne le débat au sein du P.C.F. M. Leroy a ajouté:

« La direction du parti communiste ne porte pas de responsabilités politiques dans l'échec de la quuche. Cela ne signifie pas que nous avons fait de viu de que nous avons fait de viue de la critique. Cela signifie simplement que du point de viue de la stratégie politique, du comportement politique, nous avons tout fait pour le renforcement de l'union et pour la victoire de l'union de la gauche. »

#### A TOULOUSE

#### Un ancien responsable fédéral quitte le P.C.F.

De notre correspondant régional

communiste français depuis 1944, vient d'adresser sa demission de cette formation, afin de protester contre l'orientation prise par ce parti. Dans le passé, M. Seff a occupe dix ans durant des res-ponsabilités à l'échelon de la édération de la Haute-Garonne

fédération de la Haute-Garonne du P.C.F.
Dans une lettre adressée à M. René l'Piquet, membre du secrétariat du P.C.F. et responsable de la région Midi-Pyrénées, il écrit notamment :

« La direction du P.C. a préjéré prendre le risque de toul perdre, de ne rien offrir de plus aux travailleurs, aux masses popu-

latres qui espéraient tant de la gauche au pouvoir, parce que les partenaires n'étaient pas d'accord sur les limités maximales du possible. Scule l'histoire permettra sible. Scale l'aistoire permettru d'expliquer un comportement aussi aberrant : c'est elle qui a pesé de tout son poids dans le jugement des dirigeants communistes à l'égard du parti socialiste, et qui est sans doute la première respon-

Toulouse. - M. Paul Self, pro- sable de l'échec de la gauche, C'est fesseur de lettres à Toulouse, de 1958 (entre aures) que les communiste français depuis 1944, vient d'adresser sa demission de 1958 (entre aures) que les communistes n'ont voulu voir vient d'adresser sa demission de pouvoir, qu'un parti voué par sa nature éternelle à la collaboration de classe, aux « pirages à droite », aux « tentatives centristes », etc.

» (...) L'esprit de défiance, tant qu'il subsistera, finira toujours par tuer l'union, même si on le nomme « esprit de parti ». La gauche, pri-sonnière de ses origines, de su memoire, de ses hantises, de ses ressentiments réciproques, ne ser itamit une touje compile de jumais une force capable de gagner et de gouverner. Aucune fatalité ne condamne les communistes à subir les séquelles du stalinisme ; ils ont dejà beaucoup changé.

a Aucune fatalité ne condamne es aucine saintité ne condomne les soculistes à s'enfoncer toujours dans le marais social-démocrate (ils ont choisi une autre voie). On peut se l'i b érer de l'histoire, à condition de considérer avant tout les chances e tles possibilités du présent. »

# M. VARGAS (P.C.F.) : Jean Elleinstein est un antiléni-

M. Yves Vargas, membre du P.C.F. et auteur, avec M. Gérard Molina. de *Dialogue à l'intériaur* du P.C.F., a commente, jeudi 13 avril, au micro de France-Inter, les articles publiés par l'historien communiste Jean El-

déclaré : a Il faut appeler un chat un chat. Il faut appeler Elleinstein un antiléniniste. Jean Elleinstein est un camarade qui a pris des est un custatude qui a pris des positions en je vais êtra aussi extremiste que lui — de liquida-tion de tout un aspect du parti communiste. Il veut même liqui-

der le moi communiste.

» Il propose qu'on enlève le
nom, c'est-à-dire qu'il veut liquider finalement un demi-siècle de
luttes et de victoires de la classe ouvrière. Elleinstein a déclaré, dans une presse étrangère : « Je » ne suis pas léniniste, je suis » marsiste. » C'est ce que disoit Léon Elum. La S.F.I.O. aussi disait : « Nous ne sommes pas léntnistes, nous sommes marxistes. » Donc, ce que dil Elleinstein, c'est extrêmement interessant parce que très souvent Elleinstein exprime des idées qui sont commu-nes à beaucoup de comarades, irès souvent il est la pointe avancée du mouvement libéral dans le parti et cela a des aspects positifs contre le stalinisme, mais on ne peut pas sulvre ce camarade jusqu'au bout parce qu'il viderait le parti de son contenu révolu-

#### A Saint-Malo

## Le P.S. est hostile à la reconduction de la liste d'union de la gauche

De notre correspondant

Saint-Malo. — M. Paul Callimez, sous-préfet de Saint-Malo. a installé jeudi 13 avril une délégation spéciale qui assurera l'intérim à la matrie de Saint-Malo eprès l'annulation des élections municipales de mars 1977 par le Conseil d'Etat (le Monde du 8 avril). La délégation, préside par M. Paul Antonin, ancien receveur des finances de l'arrondissement de Saint-Malo, restera en fonction jusqu'à l'élection du nouveau conseil municipal.

Après l'annonce de la décision du Conseil d'Etat, le parti communiste avait proposé au parti socialiste que la liste d'union de la gauche élue en mars 1977 se l'arrondissement de Saint-Malo, restera en fonction jusqu'à l'élection du nouveau conseil municipal.

Après l'annonce de la décision du Conseil d'Etat, le parti communiste avait proposé au parti socialiste que la liste d'union de la gauche élue en mars 1977 se ment, ue semole pas se réaliser. Trois listes sont actuellement en préparation, L'une, constituée par M. François Debonnet (proche du R.P.R.), qui avait conduit sans la même commostion et auge le

tion du nouveau conseil municipal.

Après l'annonce de la décision
du Conseil d'Etat, le parti communiste avait proposé au parti
socialiste que la liste d'union de
la gauche élue en mars 1977 se
représente aux électeurs « dans
la même composition et avec le
même programme ». Veudredi
14 avril, cette proposition a été
refusée par le P.S., qui a estimé que « la reconduction de
la liste soriunie [ne sersit pas]
la solution la plus fiste et ne
permettrait pas à la gauche de
vaincre ». Cou ei de ra ut que
« l'union de la gauche ne peut vaincre ». Cou ei déraut que « l'union de la gauche ne peut se faire que dans la clarté et le respect mutuel », la section malouine du P.S. a décidé. « à l'unantmité », de présenter une « liste de gauche » conduite par M Chopler. Cette liste pourrait être ouverte aux représentants du M.R.G. et de l'U.D.B. (Union démocratique bretonne).

M. François Debonnet (proche du R.P.R.), qui avait conduit sans succès une liste en mars 1977; une autre formée par M. Marie-Ange Réhei (socialiste démocrate) et M. Bernard Mousson (proche du P.R.), également candidats malheureux sur des listes distinctes en mars 1977. Une troisième liste serait menée par M. Christian Morvan, président de la chambre de cummerre et M. Christian Morvan, president de la chambre de cummerce et d'industrie de Saint-Malo, qui avait d'abord été presseuti par MM. Réhei et Mousson pour conduire une liste largement ouverte et permettre l'élection d'une e municipalité de salut multie ».

ANDRE MEURY.

#### DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

AGRICULTURE : M. Jaan-

conseiller référendaire à la Cour des comptes, est uommé directeur du cabinet de M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture. Iné le 17 février 1946 à Lous-le-Sausier (Jura). M. Jean - François Carrez est diplômé de l'Institut d'études politiques de Prins êt licencié és scieces écolomiques. Ancien élève de l'Ecole cetionals d'administration (promotion Montesqu'eu, u antre eo 1966 comme auditeur à la Cour des comptes dont il est conseiller référendaire depuis 1974. Rapporteur près la commission technique des ententes et positions dominautes, M. Carrez reste du 1º juillet 1989 su 1º septembre 1970 comme conseiller technique (officieux) au cabinet du secrétaire d'Etat au tourisme (Marcei Aothonioz). Nommé eo mars 1971 rapporteur près la commission consultative des marchés communs à plusieurs départements ministèriels (ministère du travail, de l'emploit et de la codes marchés communs à plusieurs départements mioistériels (ministère du travail, de l'emploi et de la population, de la santé publique et de la técurité sociale, de la justics), il entre ao commissariat général au tourisme comme chargé de mission en 1972, avant de devenir deux ans plus tard adjoint au commissaire général au tourisme. M Carrez a dirigé le cabinet de M. Vincent

GRICULTURE: M. Jaan-François Carrez, directeur du cahinet de M. Méhaignerie.

Ansquer, ministre do commerce et de l'artisanat d'avril 1975 à août 1976 puis de la qualité de la vie de septembre 1976 à mars 1977.]

SANTE ET FAMILLE. Au cabinet de Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille. M. Bertrand Frago-nard, conseiller référendaire à la Cour des comptes, est nommé directeur adjoint.

EDUCATION.

Au cabinet de M Christian Beullac, ministre de l'éducation, M. José Rossi, docteur en droit, est nommé chargé de mission.

Au cabinet de M. Jacques Pelletier, scrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation. M. Edouard Gourtovoy, est nommé chargé de mission, et M. Ckude Dreyfus, inspecteur d'académie, conseiller technique.

M Claude Duval est nomme chef de cabinet de M. André Giraud, ministre de l'industrie. COMMERCE EXTERIEUR.

INDUSTRIE.

MM François David, adminis-rateur civil, Helle de Noailles,

conseiller des affaires étrangères et Daniel Tenenbaum ingénieur en chef de l'armement, sont nom-més conseillers techniques au cabinet de M. Jean François Deniau, ministre du commerce

LOGEMENT. Au cabinet de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie (logement). M. Jean-Loup Picard, ingénieur en chef des mines, est nommé chargé de mission.

ENVIRONNEMENT. Au cabinet de M. François Delmas, secrétaire d'Etat, auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie (environne-ment). M. Emile Quinet, inge-nieur en chef des ponts et chaus-sées, est nommé chargé de mission.

M. Nicolas de Tanernost, charge de mission an cabinet de M. Norbert. Ségard, secrétaire d'Etat any postes et télécommunications (le Monde du 14 avril), est charge des relations avec le Parlement et avec la presse.

#### Les Assiettes au Bœut Le Bistro de la Gare vous proposent sur les boulevords, à St-Germain-des-Prés, aux Champs-Elysées la "Formule Bœuf": salode oux pignons Contre-filet souce "Boeuf" - Pommes ollumettes 26 F snc. et à Montparnosse dans un décor historique de 1903 le "3 hors-d'œuvre - 3 plats" **26 F 50** snc. tous les desserts sont faits "Moison" 2 ouverts tous les jaurs jusqu'à 1 h du motin dimanche campns Les Assiettes au Bœut 9, boulevard des Italiens Place St-Germain-des-Prés - 123, Champs-Elysées Le Bistro de la Garè 59, boulevard du Montparnasse

 $(1,11,2)^{\frac{1}{2}}$ 

#### GRANDE INSTANCE DE TARBES AU TRIBUNAL DE

# Les activités d'une chaîne d'agences matrimoniales font l'objet d'une plainte pour escroquerie

Tarbes. — Le tribunal de grande ins-tance de Tarbes a examiné, vendredi 14 avril, une plainte pour escroquerle déposée contre les époux Desrumeaux, gérants de la chaîne de cabinets de mariage Sud-Union, par quatre de ses concessionnaires. Les plaignantes, demeurant à Bordeaux, Cahors, Grenoble et Perpignan, avaient signé en 1975 un contrat de concession aux termes duquel elles devaient bénéficier, moyennant 5 000 F et une participation mensuelle de 1 200 F, de la fourniture de • techniques de comportement avec la clientèle - et de la mise à disposition d'un fichler central. L'instruction a établi que Sud-Union

Françoise, jeune et jolle profes-

ceur da lettres, c'annula dans la

petite ville de province où elle vient

d'être mutée. Point de prince char-

mant an vue. Surtout si on répugne

à aller le dénicher dans une botte

de nuit. Un jour, pourtant, elle découvre dans la quotidien régional

une ennonce ainsi libeliée : «Méde-

cin, trente ans, cherche vue mariage

affectif J. F. douce. - Des heures

durant Françoise hésite, pula se

décida à rédiger una lettra mi-tendre

réponse. Mals c'est une lettre decty-

logrephiée et des imprimés... ile

proviennent d'une egence matrimo-

niete. « La personne pour laquelle nous avons inséré l'annonce parue

dans la presse serait désireuse de

asvolr s'il y a competibilité de

caractères entre vous. Nous vous

demandons donc de vous mettre en

rapport avec notra organisme. - Fran-

colse ee précipite sur la coupure

glissée sous le réveil vérifia : pas

d'erreur, l'annonce ne mentionnait pas l'egence. Quel culot i Payer pour

rencontrer quelqu'un. C'est bon pour

les autres, pas pour elle. Mals tout

de même, ce médecin, ce bonhaut peut-être, ce serait trop bête de le

Le lendemain, Françoise se rend

à l'egence. On le fait petienter avec

pour lecture de gros classeurs

remerciemente et témolgneges d'huis-

siers. La porte s'ouvre. L'accueil de

le directrice, temme d'âge mûr, est chaleureux. Pula on passe

contrat par abonnement enquel, le

moine cher, coûte 1 500 F comptant

ou en deux versements de 800 F.

Françoise rempilit ensuite un questionnaire : - Date da naisaanca, quei

profession, revenue; étes-vous pro-

priétaire de votre logement ? marque

de votre voiture; quele sont vos

Deux loure plus terd, à Françoise

qui s'inquiète de ne pas avoir de

nouvelles du médecin, l'agance

répond toul simplement : • Nous

sommes désolés, mais il vient de trouver chaussure à son pied. =

Dana les semaines qui sulvent, Fran-

colse recoit une lattre d'un ouvrier

chaudronnler puls d'un ouvrier agri cola, na répondant en rien aux critères mentionnés dens le question naire : c'est à son tour de servir

d'apoêt. A sa lettra de désletement

l'agence réplique en réclament, sous

peine de pouraultes, le solda de soi

Un mannequin

payé à la soirée

ans, voudrait refaire sa via. Elle choisit un - tortail à conclusion -

pour 3 000 francs valabla: jusqu'au

mariage. Au bout de deux mois, las

choses n'ayant quare avance, ella sa

plaint à son egence qui lui ménage

Au jour dit, elle attend datte un

paiement. Françoise pale.

leusas : l'argent Le

Deux jours plus tard, enfin une

De notre correspondont

ne disposait à ses débuts que de deux douzaines de fiches valables seniement pour les Hautes-Pyránées et les Pyránées-Atlantiques et aucune pour les villes précitées.

M. Rabatens, procureur de la Répnblique de Tarbes, e'est élevé contre - la fungle des agences matrimoniales qui vendent des maris comme on vend du yaourt ou des chaussettes - et a demandé une peine d'amende pour escroquerie

L'avocat des époux Desrumeaux (qui affirment s'être mariés grace à une

agence matrimoniale) a demandé leur relaze, sonlignant qu'ils avaient, depuis les faits qui leur sont reprochés, organisé trente-deux concessions de leur agence dans le sud-onest de la France, rapportant à leurs responsables entre 12 000 F et 16 000 F par mois.

Le tribunal se prononcera le 28 mai. A l'occasion de cette affaire, Mme Benée Berton, escrétaire générale du syndicat CID-UNATI des agences matrimoniales, nous a rappelé qu'elle réclamait • une réglementation de la profession discrédites, selon elle, par les chaînes à suc-

## Le commerce de la solitude

Angers. Evelyne, la responsable de l'agence matrimoniele, est encore plus surprise. Elle e acheté pour 16 000 francs une liceno- de concessionneire mairimonizie - à le direction d'une chaine da » franchisage . En échange de cette eomme et du versement d'un pour-centage sur les adhésione réalisées. la direction de le chaîne e était engagés à payer cortains trais et aurtout à fournir un fichier d'edhèrents, pour lancer l'affaire. Male on e oublià da prociser à Evalyne que ces fichas cont fausses et du'elle doit s'en servir uniquement-pour appâter sa clientèle, en les laissant apercevoir sans les communiquer. Evelyne sierte qualques-unes des autres responsables d'egences de le même chaine. Mels plusieurs cont des parentes ou amies des membres de le direction et les autres veulent soit récupéret leur mise en trompant à leur tour des clients, soit revendre sans parte leur licence an évitant qu'on

ne fasse du bruil autour de l'affaire. Les victimes d'une egence matrimoniele (en majorité.des lemmes) ne e'en 'Plaignent que rarement, par honte d'eyouer qu'elles ont besoin de ce truchement pour rencontrer de l'institut national de le consommetion ou de l'Union fédérale des consommateure na réussisseni à obtenir de e remboursaments à l'amiable que pour des cas extrêm notamment pour des handicapés, Les plaintes auprès des parquets, très infériaures au nombre des victimes, sont fréquemment classées sans suite, l'escroquerie étant souvent

difficile à prouver. On peut certes critiquer l'existenca mêma de ces agences. Mais callas-ci ac multipliant (faute da recensement précis on estime leur nombre à deux mille), le plus urgent est da mettre de l'ordra dans une profession don: ni l'accès ni l'exercice ne sont-réglementés,

Les tarife sont très veriables et peuvent atteindre 8000 F. Lee tedon qui aboutireit à reconnaître contrats proposés, quand its existent, nt à l'agence tantôt de multipliar. les rancontres, cans tenir compte des désirs exprimés (abonnement annuel), tantôt de les reréfier (forfalt à conclusion). Le Bureau vérification de la publicité mandations, mais il os dispose guéra. de moyene pour les Imposer à une

profession composee en majorité d'agences incompétentes (pour pouvoir proposer une personne corresde situation, etc., il feut avoir un très grand nombre d'adhérents qua n'ont pas la clucart ou aux pra-tiques douteuses. Certaines de ces darnières n'hésitent pas d'ellieurs à se targuer de leur appartenance au B.V.P. ou à un pseudo-syndicat professionnel, don! alles sont l'unique

Le Syndicat national des organinu éradels e saisinomitam anotics. projet da loi. Ecertani une impos albie obligadon de résultat, il oréce nise diverses emélioretions, comme la suppression des annonces-appâts ne correspondent pay à un adhèrent existent. Mals ses membres sont moins d'une dizaine. Les pouvoire publica ne semblent guère pressé da donner suite à ce projet lis hésitent à élaborer une réglemenun statul à la profession et enviasgent seviement d'attaquer publicités mansongères. Or calles ci ne soni pas toujours évidentes, ce qui limite alngulièrement l'action possible.

En ettendant chaque jour, des MICHEL SIDHOM.

#### PAR UN ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE RENNES

#### Des cultivateurs sont réintégrés dans une ferme de Loire-Atlantique trois ans après leur expulsion

De notre correspondant

Rennes. —  $\epsilon$  La furidiction saisie ne peut refuser la réintégration dès lors, que celle-ci nc se beurte à aucune impossibilité et n'est contraire à aucune autre disposition légale. » En posant ce principe du droit pour un lermier de réintégrer l'exploitation agricole lorsque la reprise de cette dernière s'est fatte e de jaçon frouduleuse a, la 5º chambre sociale de la sour d'appel de Rennes a prononcé, jeudi 13 avril, un arrêt qui sera abondamment commenté et analysé dans

En ordonnant la réintégration de Charles et Marie Pellerin dans la ferme de la Pinsonnière, à Mesanger (Loire-Allantique), qu'ils explottaient depuis 1964 et dont ils avaient été violemment expulsés par les forces de l'ordre le 27 juin 1975, les magistrats de la cour d'appel de Bennes ont nettement affirmé la prépondérance des droits de l'exploitant non-propriétaire sur ceux du propriétaire non exploitant, conjortant ainsi dans leur position les partisans d'une nouvelle et radicale évolution du statut du fermage. Confirmant « la reprise tranduleuse » de la ferme de La Pinsonnière par M. Clovis Retier ainsi que le montant des dommages et intérêts accordés aux époux enist que le montant des nommages et interes accordes aux époux.

Pellerin le 21 juillet 1977 par le tribunal paritaire des baux numux de Nantes, la cour d'oppel de Rennes o précisé, dans son arrêt, que la rémégration de Charles et Marie Pellerin était « une mesure d'aotant plus conforme non seulement au droit, mais aussi à l'équité que les époux Pellerin n'ont pas trouvé à louer une autre ferme et qu'ils exploitent à titre essentiellement précaire des terres mises à leur disposition par la SAPER ».

Le préjet de Loire-Atlantique témoignera-t-fl. pour l'exécution de cette décision de justice, du même zele que celui ostensiblement manifesté lors de l'expulsion des époux Pellerin et de leurs amis le 27 juin 1975 par quelque cinq cents C.R.S. et gendarmes mobiles?

#### Petites gens, grands principes

Défense de la cellule familiale cipe entre deux familles modestes et respect de la loi, querelle entre petites gens au nom de grands principea, le tont sur fond de réforme du statut du fermage, l'affaire Pellerin avait été évol'affaire Pellerin avait etc evo-quée jeudi 9 mars devant la cinquième chambre sociale de la cour d'appel de Rennes. Elle illustre parfaitement l'épineuse question de la validation d'un congé donné au fermier par un propriétaire. Le problème était d'autant plus délicat qu'il ne e agissait aucunement, en l'espèce, d'un dual entre un riche propriéd'un duel entre un riche propriétaire et un pauvre fermier, mais d'une longue querelle de prin-

cipe entre deux familles modestes.
La ferme de la Pinsonnière, à
Mésanger, une exploitation de
29 hectares looée depuis 1964 par
M. Charles Pellerin, quarantehuit ens, fut achetée en mars
1970 par un employè de la
S.N.C.F., M. Clovis Retière, cinquante-cinq ans, eu nom de sa
fille, alors mineure, Mile Jacqueline Retière. M. Retière y avait,
en effet, investi le montant de en effet, investi le montant de l'indemnité allocée à sa file à

la suite d'un très grave accident de la circulation.

Le congé donné à M. Pellerin, le 17 mai 1971; était validé le 20 evril 1972 par le tribunal pari-taire des baux ruraux de Nants au profit de Mile Retière, qui se trouvait des lors dans l'obli-gation d'exploiter personnelle-ment la ferme pendant une durée minimale de neuf ans. Or, pour Saint-Nazaire, défenseur des époux Pellerio, c'est M. Clovis Retière qui exploitait effective-ment la fermé de la Pinsonnière au nom de sa fille devenue insti-tutrice et atteinte d'une incapa-cité permanenté de 50 % depuis son accident de 1880 son accident de 1969.

son accident de 1969.

Une procédure pour reprise frauduleuse était donc engagée devant le tribunai paritaire des baux ruraux de Nantes qui, dans un jugement do 21 juillet 1977, considéral t que Mile Retière, devenue entre-temps Mme Chassanite, n'était pas l'exploitante effective de la ferme; il accordait en ootre, à M. Pellerin une indemnité de 60 000 france en réparation de son préjudice matériel et une de 10 000 francs en réparation de son préjudice moral. riel et une de 10 000 francs en réparation de son préjudice moral. Toutefois, ce jugement n'ordonnaît pas le réintégration des époux Pellerin à la ferme de la Pinsonnière. Ce que M° Tinière réclamait à la cour d'appel. Il evait rappelé, à cet effet, un arrêt en date du 21 fàvrier 1966 disant que cette réintégration est de droit. Il soliteitait, d'antre part, l'augmentation de l'indemnité accormentation de l'indemnité accor-dée à ses clients en réparation de leur préjudice moral, en insis-tant sur les difficiles conditions de vie de la famille Pellerin depuis 1974.

Mobilisation

Plusieurs dizairies d'agriculteurs de Loire-Atlantique, et notam-ment des paysans-travailleurs, se mobilisèrent pour s'o poseer à l'expulsion de la ferme, qui fut cependant exécutée le 27 juin 1975 par plusieurs centaines de C.R.S. et de gendarmes mobiles. Depuis, alors que son chentel était disalors que son cheptel était dis-persé c h e z des agriculteurs de Mésanger, M. Pellerin a obteno une terre de la BAFER (Société d'aménagement foncier et d'éta-blissement rural), mais son contrat de lorse est erripé à éphéance de louage est arrivé à échéance

en novembre dernier.

A cette défense des droits d'un lermier. M° Dalldo, du barreau d'Oriéans, répondit par un autre thème : la protection de la celluic familiale, en s'étonnant de ce que familiale, en s'étonnant de ce que l'on veuille « interdire à un père de venir en aide d sa fille, victime d'un grave accident et qui o du devenir institutrice parce qu'il jaut bien vitre ». Exppelant que la ferme de la Pinsonniàre avait été longtemps en venie, il s'était demandà po o rq uo i la SAFER ne l'avait pas aiors achètée pour ensuite la louer à la famille Pellerin; « Mes clients sont de petites pens qui ont beausont de petites gens qui ont beau-coup travaillé. M. Retière, simple cheminot, o pris sa retraite anti-cipée a/in de pouvoir ventr en cide à sa fille qui, en raison de son état de santé, ne peut plus conduirs un trajeur ou faire des conduire un tracteur ou jaire des travaux péntiles. Pourquoi veut-on empécher une fille et son pere de viore sous un même toit? »

YANN ENJEU.

#### (B.V.P.) e bien émis quelques recomsollteires an quête d'une ême sorur

## Le mouvement Freinet va publier un « projet d'école populaire »

APRES SON CONGRÈS DE NANTES

Nantes. - An terme de son trentsquatrième congrès réuni à Nantes do 10 au 14 avril, l'Institut coopératif de l'école moderne (ICEM), pédagogie Freinet, a annonce la publication d'ici à la fin de l'année de son projet d'école populaire (PEPI. Ce document, en chantier depuis trois aus, a été défini comme « la première paroie collective à caractère de

« Ne laissez pas l'ICEM crever

sous le pédigogisme... Reprenez les mots d'ordre de Freinet » C'est un vêtéran. M. Raymond

avril. Pendant cinq jours, les e instituteurs Freinet » ont pra-tique l'antocritique du mouve-

De notre correspondant synthèse - depuis la mort de Célestin Freinet en 1986:

LICEM veot faire de ce projet un ontil de communication avec les organisations syndicales, politiques, familiales et les mouvements d'édocation populaire don't il est proche. L'ICEM e'est dejà

ment, en mettant avec humour ainsi que les écuipes pédagogi-le dolgt sur les difficultés de ce congrès, et en signalant des tra-du mouvement ». Ces dernières vers : trop de théorisation en pedagogie, alors que par ailleurs les groupes restalent bien étriqués sur le projet d'école populaire (P.E.P.).

Les quelque huit cents participants dont une dizaine de délégiement de la contraine de de la cont

A long terme, tout le monde à l'ICEM est d'accord pour le suppression de l'inspection, mais certains voudraient que ce soit toot de suite et qu'oo décide le boycottage général.

Cepeodant, à cette unité de

réusitate des travaux des com-

raison des divergences d'options politiques des membres du mou-

ont soulevé le problème de l'ins-pection des maîtres dans les classes, et su ce sujet le congrès a enregistre une poussée de flèvre.

Au-delà de cet éclat de voix, les

seignants Freinet sont d'accord sur l'essential.

cipants dont une dizaine de délégations étrangères, ont surtout travaillé en une soixantaine de commissions ou chantiers.

Le PEP commeoce par une critique du système actuel : l'école dèveloppe un nouvel obscurantisme, on y fait entrer les enfants non pour leur apprendre, mais pour leur faire prendre conscience qu'ils ont des lecunes et qu'il faut se référer à ceux qui savent. Il faut changer l'école non seulement dans ses structures, mais dans sa finalité. Il faot changer le moyen éducatif pour provoquer de nouvelles relations evec le groupe (organiser les classes de manière coopérative) et one nouvelle relation au facture de la comme de la comm pratique ne correspondaît plus, depuis la mort do a fédérateur Preinet », une unité de discours en

vement Freinet manquait jusqu'ici de synthèse de ses idées et de ses pratiques. vement. Après trois années, le projet d'école populaire se présente comme une synthèse. On y a aboult autant sous la pression des événements et les multiples questions posées par les autres projets éducatifs que par une démarche dynamique. C'est ce qui explique peut-être la bâte subte à poblier le document, alors que les congressistes étaient arrivés à Nantes sans même connaître le programme de ce chantier de récherches. C'est en tout cas un compromis entre les attentistes qui proclament : «On ne peut pas tout changer », et ceux qui plaffent d'impatience devant ce repli qui limite l'efficacité. Avec son projet d'école populaire, l'ICEM a décidé de se remettre en marche, en bon ordre.

engagé dans cette voie en signant une

plate-forme commune avec les Centres d'entrainement aux méthodes d'éducation

actives ICEMEA) et le Groupe français d'éducation nouvelle IG.F.E.N.). D'autre

part, confronté à une multiplication des projets de réforme de l'éducation, le mou-

## «Il a fallu les pousser...»

musette da cuir rouge qu'on jugarait empruntéa é l'una de aas élèves, Martine Leism, vingt-six ens, un bébé (c'est la pera qui e pris un mi-temps pour a'en occuperi, eere institu trica iltuiaire rempiecante dens deux ens, s'il y a das postes budgétaires. La pédagogia Frainar, alle l'applique dans les classes où ella est nommée. Una chence: fen dernier st cette année, elle e essuré des remplacements de congés maternile even prolongetion. Ce fut sa plus longue expérience, cinq mois dans un cours élémentaira. Elle a terminé en mars pour alier en matarnelle. Elle reconte : - Au C.E. 1, j'al felt en sorte; qu'il y all une libération de la perole et que les enlents metient en place des règles de vie. Male lis ne bougesient pas.... Il e falls les pousser eux tesses. Puls, quend o'est parti, peu epres les vecences de Noël, l'al eu du mai à les contrôler. Comma le voulais les laisser à jour du programme pour le retour de la titulaire, l'el dû alors les forcer : lle ont violem-ment réegl. Dans une autre clesse, l'an demier, les antents se sont pielnts eu bout d'une dizatne de lours : On na fait - rien. - En fait, ils faisaient du texte libre, de l'imprimerie (matérial prête par le commune) et una recherche sur les mareis asients. Mais, pour eux, c'était un leu. A la timite, si on teit passer des coonsissances comme ça, c'est suaet blen, non 7 Là, eu moins, ils ne e'embêteni pas,

JEAN-CLAUDE MURGALE

at hous non plus: -Ce qui intéresse Mertine, ce som les échanges avec d'autres enseignante eur une nouvetje reistion evap l'entent Elle est arrivée à l'enseignement eprès un en de chomage er plualeure amplole temporaires. Avec son baccaleuriet lechnique, elle pouvait devenir analyste dens un leboraloire médicai Elle e assayé : . Je n'al pu supporter le milleu medical... male l'aime blen les gamins. - J.-C M.

des salona de l'agence, très émue. Une demi-heure passe, puls une heure. La secrétaire cuvre enfin la porte : - Il e'asi décommandé, le crois qu'il vient de rencontrer quel Trois mola olue tard, devan. son

Insistance et ses vialtes fréquentes, on lui propose un deuxième randezvous : un cadra supérieur êgé de quarante ans. Celte fols, l'homme est là, et plutôl bien da sa personne. La soirée est charmante. Canielle est heurause comme elle ne l'e pes étà depuls longtemps. Quelques jours plus tard ella déchente : le Cadre supérieur, dont ella n'e ni adresse ni numero de téléphone, ne lui donne plue algna de via. Cette fois, ella n'ose plus retourner à l'agence et se dit en sangiorani que décidément personne ne veut plus d'alle

Comment pourrail-elle deviner que le premier rendez-vous était inventé et que le - cadre supérieur - était un • mannequin • payé à la soirée par l'agence pour faire gatienter les clientes récalcitrantes.

Christine, vingt-hult ans, s'âtorme de voir revenir, evec la mention Inconnu à l'appel des préposés ». sa lettra ácrite, à partir d'una fiche fournie par enn agence mairimoniale à un certain M. Paul, vétérinaire à

VINGT MILLE INSTITUTEURS

On estime le nombre des mille en France ils appartian-nent à l'enseignement public, car Freiner (1896-1966) a voulu transformer F - écoia du pauple », et non créer des établissaments privilégiés.

La pédagogie de l'institut coopératif de l'écola moderne (ICEM, nom du mouvement Freinet) est née... du meuvaie état de santé de Célestin Freinst Grièvement blessé devant Verdun, g:--é, Freinet est nommé 'nsdivieur da Bar-sur-Loup (Alpes-Meritimes) en 1920, après quatre ans de sélour en hôoital. Il dob tréquemment s'étendre pour reprendre son soutile : Il chercha alora une pédagogie où le maître air moins à parier, les entants olus à agir, à coopèrar Les techniques Freinet mettant

en leu la communication : correspondance Interscoleire, journal. texte libra. L'imprimarie à l'école - rétablit l'unité entre la pensée et l'ectivité - de l'enfant. Au cours de se cerrière, Freiner e eu des démêlés avec l'éducation nationale qu'il a dû quitter, en 1933, pour londer se propre école. Basucoup de ses idées ont été reprises officieusameor. Autourd'hul. las . Instiluteura Freinet - na sont, en général, al brimés al ancouregés.\_ - C. V.

Publicite: LE DIRECTEUR de l'INSA de LYON

les classes de manière coopérative) et one nouvelle relation au
savoir (les enfants choisissent
eux-mêmes les thèmes sur lesquels ils travaillent, evec picins
pouvoirs sur le conteno). L'évaluation se fait par des unités de
valeur accordées pour reconnaitre les acquis au fur et à mesure.
Ce projet d'école populaire,
conçu comme un outil de confrontation saus cesse perfectible, doit
assurer un rayonnement plus

asturer un rayonnement plus lerge des idées et des actions par le dialogue avec des interioru-teurs extérieurs au mouvement Freinet L'animation départemen-tale servirs d- releis à son travail.

informe les élèves du Premier Cycle que les cours reprendront

> le lundi 17 ayril 1978 à 8 heures

ja révolte de

g271-4-1-21 441 - 1-1 .... 77 : ::- : -1-1:

IROQLIS In soir d'audace Empre de la crista de desta de la composition della composition de

Marin to The American Berter - -- -- and and process in the arthres ariere etc.

limere é al manyeur provonont -American des Ferns des forte morecular and the - Martin or the property of the control 条件、atent e ea rootento contin.

Bitanti's to a land or the control of the control o En cars in one range of the Et fie tiet errert, einere in it GUY CHATY.

Lessor associations

21:

PIERRE VIAMUSCOLLEONT

The Real

4 to 1

### ### ## ----

a layer

1.4 Ex. . . . . . . .

in setting

March 1995 Berlin

4-4

512-

grand and

...

20 20 20

Se Marin

B - Z

T. . . .

4: M

्ष्राच्याच्या १ ५५ - ५

1 71, ....

s, grands principes

**31** ± . . .

property.

4.9 ... 4 ... 4

多心事化 ソ

**\*** 

1 ...

. . .

Water to the

DIAGNOSTIC

• • • LE MONDE - 16-17 avril 1978 - Page 9

Qui a formulé, en une phrase de cette frappe et de cette lucidité, le diagnostic impitoyable de notre maladie d'humains? Paul Valery, dans une conférence prononcée le 16 novembre 1932 (1).

Quarante-cinq ans ont passé là-dessus, avec leur lot de catastrophes, conflits, progrès, violences, révolutions, décou-vertes, et la parole du poète respiendit toujours du même feu sombre et désolé, aussi fondée aujourd'hui, hélas i que si elle venait d'être pronuncée. \*

Ces jours-ct, un explorateur délégué par une lointaine galaxie atterrit en douceur chez nous, descend de sa soucoupe,

avise un indigène:
— Salut! C'est une première visite. Mon horaire inter-stellaire est un peu serré. Je dispose d'un quart d'heure seulement pour savoir comment ça va par ici. Excusez-moi: - Asseyez-vous donc, vous prendrez blen un verre, quand

- Avec plaisir, mais sans façon, je vous prie. Qu'est-ce que c'est, ce vin?

- Du vouvray... - Clap, fait l'extraterrestre, fameux! Je suis où, au juste?

 En Touraine. Vons apercevez Chenonceaux, là-bas.
 Très τέμες... Dites-donc, c'est partout comme ça, sur la Terre? Ces forêts, ces vallées, ces fleurs, ces vergers, ces

Pas tont à fait. Il y a aussi des déserts, des banquises, des régions arides, des complexes industriels...

- Mais vous ne vivez pas mal, en somme? - Mon Dieu, cela peut aller, on a de quol - Et vous vous entendez bien, entre vous?

- Heu, vous savez, les coteries, au village.

- Non, je voulais dire : sur cette planète. Les gens des pays arides, vous les aidez, bien sûr ? Avec pos surplus... - Oui, enfin, on en parle beaucoup, n'est-ce pas, mais...

- Les dépenses d'armement, vous comprenez.

- Armement, c'est quoi ?
- Ben, le matériel pour faire la guerre.

- La guerre ? Comprends pas. - Fant bien être prêts si on nons attaque.

— Qui veut vous attaquer ? - Je ne sais pas, moi, Les autres,

- Ma fot.

- Attendez, que f'essaie de me jaire une idée en brej ; n'ai plus grand temps. Donc, pous apez ici tout ce qu'fl faut pour vivre foliment, à condition de vous entraider un peu-Au lieu de quoi vous employez le quart de vos revenus à accu-muler les moyens d'exterminer vos eemblables, tout en empoisonnant de gaieté de cœur, dans l'intervalle, si fai bien observé, potre air, votre eau, vos paysages, vos animaux et vousmemes ?

- En bien, vollà, au revoir. Bonne chance, à la prochaine. Et merci pour le vouvray... » L'ultragalactique remonte dans son engin, s'envole et note dans son carnet de bord :

« Système solaire. Planète Terre. Habitée, mais par des zinzins complets. Avaient tout pour être heureux. Ont tout gâché (sauf le vouvray, du côté de Tours). N'en ont plus pour longtemps avant de se faire sauter. A éviter soigneu-sement. »

Pardonnez, pobles manes du grand Valéry, cette paraphrase en langue vulgaire de votre cristalline, de votre incisive observation. Puisse-t-elle n'être que le prétexte, vite oublié, de lire ou relire une éblouissante trentaine de pages que devraient méditer parfois les six ou sept personnages de qui dépend en dernier roours le destin de notre sphère bieutée. afin de ne pas nous faire, comme le craignait l'autour de la Jeune Parque, « entrer dans l'avenir à reculons ».

JEAN GUICHARD-MEILL (1) Recuellile dans Verists : « La politique de l'esprit, notre souverain blen ». Ces queiques lignes sont d'allieurs en italique dans le texte.

# Monde aujourd'hui

GRÈCE

# La révolte des aveugles

ANS ce monde qui avance à coups de contestations. les révoltes sont monnaie courante. Les femmes, les jeunes, les cadres, les extrémistes de draite au de gauche, les écologis-tes, les viticulteurs, les Instituteurs, les régionalistes et mille autres. Chez tous ces fauteurs d'ardre, un seul désir : le changement de la condition humaine et sociale. Violence et pacifisme, raisons crapuleuses et désintérêt, se mélangent. On ne sait plus où donner de la tête. Aussi, notre sympathie est, d'avance, acquise aux non-violents, quels qu'ils

En Grèce, comme ailleurs, c'est la même chose. Quitte à décevoir les amoureux de folklore, la chute des calonels et l'instauration de la République, ont parté ce pays encore plus près de nous. Ce que perd la couleur locale, c'est la fraternité qui semble le gagner.

L'autre jaur, dans une salle de projection proche des Champs-

#### **CROQUIS**

#### Un soir d'audace

E métro était presque arrêté. Presque seulement. La deme, assez âgée, faillit tomber en descendant. Un homme le retint à temps. La deme se remit d'apiomb sur ses fambes et remercia : « J'al voulu faire la maligne », dil-elle. Elle donnait fimpression d'avoir senti comme une bouttée d'audace monter en elle un soir de sa solxantième année.

« Je croyale que je pouvals, expliqua-i-elle eu monsieur prévenant. — Surtout pas dans ce sens, coupa-t-ll, déjà lolitain.

- Ah bon I fit la dame, la lunette levée, attentive et reconnaissante,

li semblait qu'ainsi instruite elle méditait de recommencer, maie cette lois dans le bon sens, peut-être dans quelques annéee, quand çe la ndrait, un autre soir d'audece.

GUY CHATY.

 Elysées, an passait, une seule fois, « la Lutte des aveugles en Grèce », un documentaire non commercial de Marie Papalias. Des aveugles français étaient là par solidanté pour leurs frères

grecs. Des jeunes filles traduiscient pour eux, simultanément, et on voyalt ces regards, immobiles et perdus dans le monde du silence, fixer l'écran. La révolte des aveugles grecs a

commencé voilà deux ans. Son objectif : ne plus vivre en marge de la société. Ses stogans : « Du travail, pas de mendicité ! » et « de l'éducation, pas de philonthropie I ». Les autorités, elles, sont embarrossées. L'Eglise et l'État, qui gérent ou supervisent les « maisons de l'aveugle », ont réagi avec nervosité.

Les tabous tombent : les aveugles ne veulent plus être à la charge de la société, pravoquer la pitié. Philanthropes et bienpensonts se trouvent frustrés de l'aumone qu'ils ne peuvent plus faire. < Car, vovez-vous, ils ne demandent pas plus, mais quelque chose qu'ils peuvent seuls conquérir, la dignité dans la vie », dit une jeune fille qui soutient le

Travailler aux standards téléphoniques, dans l'artisanat, et même dans certaines professions libérales, est un rêve pour beau-

Le maire d'Athènes, qui a reçu les délégations, est perplexe. D'une part, la mendicité des aveugles a pratiquement disparu. Ça faisait mauvais effet pour le tourisme. Mais de là à leur délivrer des permis de petit commerce...

Dans le stade d'un faubourg d'Athènes, ils ont organisé un festivol. Un vrai grand festivol, pour aveugles. Les chanteurs, les archestres, les vendeuses de Coca-Cola, tous aveugles. Ça a marché. Au micro, leur président a clomé : « On ne veut plus de la pitié ni de la campossion, on exige la dignité. Nous voulons gérer nos maisons seuls ! >

Enfants, vieux ou adultes, ils ont eu le même regard sur les photos de cette fête : l'absence d'images, le rêve Intérieur, la so-litude, la fratemité, le droit d'être comme tout le mande,

DIMITRI T. ANALIS.

## Qu'allait-elle faire dans cette voiture?

HYPERMARCHE ferme ses que soir, Gisèle, vingt-cept ans, qui y est caissière, traverse, à pied, le pont sur l'autoroute pour rentrer chez elle. Ses deux gosses sont déjà couchés. Elle ira les embrasser avant de partager son repas avec Rena son mari, qui l'attend en regardant ia T.V. Le vent, qui souffle en-rafales aigres, rend la pluie fine encore plus cingiante. Gisèle, les doigts serrés autour do col de son imper, se hate.

Par la vitre balssée de la votture janne, qui vient de s'arrêter à sa hauteur, passe la tête d'un automobiliste qui la hèle. Gisèle, à cause du vent, ne l'avait pes entendu venir. A côté du chanffeur, qui l'invite à monter, il y a trois autres silhouettes d'hommes. Une main invisible a entrouvert la portière. Gisèle, un peu inquiète, a un mouvement de recul. Elle refuse l'invite du conducteur, qui insiste: « On pous raccompagns juaque chez pous. Soyez pas entétée. Avec le temps qu'il fatt... » Gisèle reprend sa marche en pressant le pas. La volture la suit comme son ombre. La voix se fait rassurante. « Vous y seriez déjà, chez pous. »

« Mais je n'habite pas, très loin.

L'homme pare tous les arguments : « Justement, qu'est-ce que vous risquez ? Seulement d'être au chaud plus vite. Allez,

Gisèle se laisse convaincre. A l'arrière, on s'est poussé pour lui faire place. Aussitôt, la voiture démarre en trombe dans une direction opposée à celle que Gisèle vient d'indiquer. Une main, en bâllion sur sa bouche, écrase ses lèvres et étouffe les cris, tandis que d'autres mains s'égarent sous la jupe, dans le consage. La voiture s'arrête dans une traverse sombre, et là...

Mals ouvrons le quotidien du lendemain. « Et là, l'infortunée feune employée dut subir les assants de trois des automobi-Hates déchainés qui la soumirent successivement à leurs caprices avant de l'abandonner à proximité de son domicile.

même culture.

C'est en ces termes fleuris que portes à 22 h. Comme cha- l'ou commente généralement ce genre d'affaire, à la rubrique des faits divers. L'angoisse, les larmes, l'humiliation, le traumatisme irrémédiable, s'expédient en trois lignes. Cela n'intéresse pas le lecteur mâle qui se repait de ce type de nouvelles

> Qu'est-ce qui l'intéresse, au fait, le lecteur, dans une telle histoire ? Interrogeons le phailocrate moyen. Ni pire ni meilleur qu'un autre. Ce qui le choque, ce n'est pas que quatre hommes aient prémédité leur coup, tendu leurs filets, abusé de la supériorité physique et du nombre pour forcer leur proie. au sens cynégétique du terme. Il n'a pas un mot à leur sujet. Ce qui l'intrigue, par contre, c'est l'attitude de la femme. « Comment? s'offasque-t-il. Elle apercolt quatre hommes dans la voiture et elle y monte? Une jemme maries?

- En somme, ils lui ont en quelque s'rte fait payer la course ?

Non, je n'irai pas jusque-là. Mais peut - être, quand elle a accepté de se faire accompagner, ont-ils pris ça pour... Vous boyez ce que je veux dire ?

- Je vois, Bref, pour un peu vous diriez que c'est elle qui les a provoqués !

- Non, ne me faites pas dire ce que je ne dis pas. Mais tout de même, elle devait bien se donter de ce qui l'attendait, non ?

Je ne sais pas. Je n'avais pas vu l'affaire sous cet angle. Je mauque d'expérience, sans doute. Je ne pensais pas que la vie pouvait être si simple. »

Dorénavant, au lieu d'être parfois agacé par l'argumentation de certaines « pétroleuses » du M. L. F. ie me dirai seulement qu'elles ne crient pas encore fort. Grace qu'elles ont menées, les coupsbles sont, aujourd'hui, presque toujours châties. Plus difficile sera d'obtenir, maintenant, que les victimes soient aussi innocentées.

. JEAN CONTRUCCI.

## Au fil de la semaine

de trompettes, clairens, tambours et cors,

toujours valilante le 14 juillet. Batallion des majorettes, pour ouvrir la grande quinzaine commerciale. Cercle la que ar-

tistique et Centre culturel et artistique

Saint-Roch - il ne doit pas s'agir de la

D'abord, on l'aide : Coopérative scolaire

La jeunesse a bien de la chance.

TT NE petite ville du Centre, très che à la grand-messe. Le Réveil, fanfare repliée sur elle-même. Ici, guere de souvenirs historiques, aucun site extraordinaire, nut monument remarquable, pas même un de ces hauts lieux de la gastronomie dont les guides assurent qu'ils « méritent le détour ». Juste assez de personnages historiquement notoires pour baptiser quelques rues, mais point de véritables célébrités.

Selze mille habitants, avec peu de très « gros » et peu de très misérables, une papulation mollement cotholique par tradition et vaguement socialiste pour suivre le courant. Quelques entreprises moyennes qui hésitent encore, quand elles survivent, entre l'artisanat et la petite industrie. Un gros bourg commerçant en somme, dont les établissements scoloires drainent les enfants des compagnes d'alentour, ce qui fait que les enseignonts sont un peu plus nombreux que la moyenne nationale, les salariés du secteur privé l'étant un peu moins.

Paris est loin — 230 kilomètres, une autre planète, — la sous-préfecture a été supprimée sous la III République, et, du boulevard de Stalingrad à la place Sacré-Cœur, on s'ennuie un peu. Ce qu'on appelle « la France profonde ».

D LACE de la Poterie, au cœur de la ville, quelques cafés et magasins, « Ici, dit l'un des commerçants, Il faut sons cesse mettre la main à la poche. » Il ouvre un tiroir, près de la coisse. Le tiroir déborde de cartes et de reçus. Cercle gymnique. Société d'éducotion physique et de gymnastique. Corte de membre honoroire. Sporting-Club. Reçu la somme de 10 francs, cotisation de membre bienfaiteur. La Saint-Cyrlenne, société sportive et d'éducation populaire Membre d'honneur. Union vélocipédique. Sports athlétiques. Boxing-Club. Judo-Club et Budo-Club kaīkido F.F.A.D.) — ne pas confondre! — La Boule d'or (siège social : Café de Bel-Air). Automobile-Club. Touring-Club. Moto-Club... Ce n'est pas tout, lain de là. Après le sport, la musique et les arts. L'Harmonie, société d'éducation musicale populaire. Chorale Saint-Cyr : elle chante le diman-

du collège d'enseignement technique de jeunes filles, Coopérative du collège des bemardines, Amicale du lycée technique agricole, Association sportive du collège d'enseignement secondoire mixte. Ensuite: on l'encodre : Maison des jeunes Ambiance-Jeunesse (la plus ancienne maison des Jeunes, fondée en 1962). Cercle Point H Jeunesse-Loisirs : là encore; gare oux confusions. Association des anciens élèves du Centre ménager. Anciens du patronage du Sacré-Cœur, les Amis des Eclaireurs et des Scouts, et des Guides,

et des Louveteoux. Les Jeunes Amis des

onimoux, les Jeunesses musicales, le Club.

des modèles réduits et l'Association de vol à vaile. Enfin, le culte du souvenir comme on dit, et it, on a la tête qui toume : U.N.C. et U.N.A.C.R., F.N.D.I.R. et F.N.D.I.R.P., F.F.L., F.T.P. et F.F.C., 2" D.B. et 1." D.F.L., Prisonniers de guerre et mutilés des yeux, Sous-Officiers de corrière et Souvenir français. Résistants et Déportés, Veuves de guerre et Fils de tués, Rhin et Danube et Pollus d'Orient, Evadés de France et Médaillés militaires, Anciens de Verdun, Anciens de Norvège, Anciens d'indochine, Anciens d'Algérie, Anciens militaires de la gendannerie (devise : Civilité et Amitié), Caisse d'entraide et Fonds de solidanté. Amicale et Ualon, comité et fédération

D'autres cartes, encare. L'Amicale des vieux travailleurs. Le RIPPE, société de pêche et de pisclouiture (avec les remerciements des sociétaires), les unions commerciales, associations de défense du commerce et de l'artisanat, le Rotary et les Lyons, le bureau de blenfalsance, l'Aéroclub, le Syndicat d'initiative, le denier du culte, la kernesse de la paraisse

Et, bien sûr, puisque ce sont toujours les

mêmes qui dansent, la Société des sapeurs-

et le Cerde philasophique... N'oublions pas: les grandes causes : Croix-Rouge, Li-gue contre le cancer, Comité du timbre antituberculeux, Société protectrice des animaux - Pour les pauvres abandonnés, merci ! > — Ligue ou Mouve-ment contre le racisme et pour la palx, Drphelinat mutualiste de la police nationale, Union de défense des consommateurs, Cannes blanches, associations de parents d'élèves aux sigles mystérieux... On a laissé de côté les partis palitiques, les syndicats et tout ce qui, à des tifres et à des degrés divers, s'en réclame et s'y rattache. Et, bien sûr, dans ce tirair qui débarde, rien ne parle de ces groupements spontanés, minuscules et éphémères, qui réunissent les locataires d'un immeuble, les hobitants d'une rue, les usagers d'un service public, les mêres de famille autour d'une crèche ou les jeunes d'un quartier autour d'un animateur, pour faire entendre une protestation, aboutir une revendication et, plus simple-ment, pour foire quelque chose ensemble. Ces mauvements-là, groupe de pression

même pas de président: Car, pour les autres, pour tout ceux qu'on vient de citer et nombre de ceux qu'on a amis, choque corte, chaque reçu, porte deux, trois, quatre signatures, voire davontage. Deux cents arganisations et plus, mille présidents et vice-présidents, directeurs ou délégués, trésoriers adjoints secrétaires ou membres du conseil d'administration, du bureau, du comité. Certains noms reviennent à plusieurs reprises ici ou là, sous des couleurs diverses. Mais, en protique, un adulte sur dix au mains peut se prévalair de qualque poste honorifique, de quelque mandat.

ou essais de participation, n'ant ni exis-tence juridique, ni adhérent, ni carte et

AMAIS les associations de toutes AMAIS les associations de toutes sortes n'avaient été aussi nombreuses en France. Jamois autont de groupements n'avaient déclaré leur noissance et dépasé leurs statuts dans les préfectures. Jamais les conseils généroux et municipaux, les entreprises et les commerces, les habitants et, même dans la rue, les passants, n'avoient été aussi souvent sollicités de voter des subventions, d'octroyer des dons, de verser leur

Aux viettles arganisations traditionnelles viennent s'ajouter, chaque jour, une foule de mouvements nouveaux, dans un faisonnement hétéroclite. Hier méprisées ou moquées, ces activités de groupes rencontrent, depuis quelques années, un interêt qui ne cesse de croître et connaissent un prestige tout à fait inédit chez nous, à la différence des pays anglosaxons, de l'Amérique et de l'Allemagne en particulier, où elles avaient, depuis longtemps, leurs lettres de noblesse.

Autogestion ou contre-pouvoir, prolongement de l'administration ou déguisement du commerce, elles visent à sotisfaire des besoins au à faire triompher des idées, elles marient le goût des démar-ches individuelles à celui des institutions, au, si l'on préfère, la réaction contre la solitude et l'anonymat au juridisme qui consacre une notoriété farmelle. Toutes ces associations ne daivent pas cependant faire illusion. Elles sont, certes, une école de démocratie, un facteur d'innovat Mais la démocratie de participation ne naus est pas naturelle.

Le mouvement associatif bénéficie aujourd'hui d'un préjugé favorable à l'excès après avoir été tout aussi injustement regardé avéc déflonce et dérision. Sa récupération par les formations politiques, syndicoles et idéologiques, à commence par les pouvoirs locaux et nationaux, vo bon train. Et pourtant notre vie commungutoire demeure sous-développée.

Il foudra renoncer à bien des fauxsemblants, dégonfler une foule de mysti-fications, dissiper nombre de malentendus, avant que les associations soient vrolment e fer de lance de la démocratie: Pour l'instant, on ne peut guère qu'en-registrer leur essor et s'en féliciter, éboucher l'analyse qui permettra d'y voir plus clair (1) et prendre acte de ce phénomène surprenant.

(1) Ce qu'a antrepris avac mesure et luci-dité la groupe Schange et projets, qui s-consacré à cette étude un chapitre de son-récent ouvrage : la Démocratis à portée de la mois (Albin Michel 1977).

# L'essor des associations

DOL PIERRE VIANSSON-PONTE

AUJOURD'HELT

## **ETRANGER**

#### REFLETS DU MONDE ENTIER

#### THE WALL STREET JOURNAL

Les intellectuels et le « papillon »

Qu'y a-t-il de commun entre le ministre de la justice des Etats-Unis, Edward Levi, le représentant républicain Otis Pike, le juge à la Cour suprème John Paul Stevens, le journaliste Joseph Alsop et le directeur de la librairie du Congrès Daniel Boorstin ? », demande gravement le WALL STREET JOURNAL, le quotidien des milieux financiers américains.

Réponse : « Leur passion pour les nœuds papillon. M. Boorstin assure avoir remarque cette préférence chez quelques-uns des meilleurs hisioriens et autres intellectuels de houte volés. Pour l'historien Arthur Schlesinger, cette « originalité » indique

en effet un esprit clair, précis et non conformiste (...) ... Ces intèressantes révélations ont été faites à un juriste de Washington, spécialisé dans la communication, M. Marcus Cohn, qui a envoyé un questionnaire de quatre pages à piusieurs douzaines de personnalités qu'il savait « aficionadas » du

a La rapidité et le détaillé des réponses ont révêlé que nombre d'amateurs de « papillon » se sentent méprisés et per-sécutés par les porteurs de cravates (...). Un avocat de Wash-ington a déclaré que ce goût lui venait de son « individualisme passionné ». Pour un homme d'affaires de New-York, les amateurs de « papillon » sont en général plus réfléchis, intellectuels et ouverts que les autres, et moins combatifs (...). L'ancien gouverneur du Michigan, M. Mennen Williams, raconts qu'il ministre de la fustice de l'Etat, il recevait le gouverneur à diner lorsqu'il s'aperçut que sa ravate trempait dans le potage... »



#### Les charmes discrets de la D.M.Z.

Le pire peut être l'allié du bien, si l'on en croit TIME. L'hebdomadaire américain écrit :

a La zone démilitorisée qui s'étend, en Corée, sur 151 miles (220 kilomètres) le long du 38 parallèle où. pendant un quart de siècle, deux armées adverses se sont affrontées, parfois violemment sur 2,5 miles (4 kilomètres) de profondeur, reste étroitement surveillée. Des êtres humains n'y restent famais longtemps, et, parce qu'elle est devenue un no man's land, la D.M.Z. (demilitarized zone i est favorisée par la nature.

» En une génération, la DMZ. s'est transformée en l'une des plus belles réserves naturelles d'Asie (...). Les riches terrasses où on cultivait le riz sont devenues des marais colonisés par le gibier d'eau. Les vieux pièges à tanks, enpahis par les mauvaises herbes, servent de terriers aux lapins. Les fourrés impraticables abritent des hardes de datms de rivière.

» A l'est, dans les montagnes sauvages du Taebaek. les lunx et les tigres chassent. Se hasarder autour de Panmunjom peut être dangereux, non à cause des coups de feu possibles, mais parce qu'une armés de faisans bien gras risque de couper le chemin de votre Jeep.

du globe épargnées par les pesticides et les herbicides, et le gouvernement de Corée du Sud utilise une partie de son budget annuel de 400 000 dollars, destiné à la protection de l'environnement, pour les grains que ses soldats distribuent aux ciseaux de leur côté de la DMZ.



#### L'agression

L'hebdomadaire socialiste marocain LIBERATION déhonce une nouvelle forme d'adoration du Veau d'or : .

e Voilà bientôt vingt ans que l'essai de reconquête de soi, de son être culturel, ne cesse de s'amplifier : mais l'évolution des faits montre que la marche est à reculons (...).

» Jugez-en, dans un seul domaine : celui de nos demeures de nos villes, de nos monuments. Il: vous est certainement arrivé de passer, en médina, à côté d'une maison riche sans en soupçonner l'équilibre architectural, la finesse et l'élégance de la décoration, l'harmonie qui se dégage de l'ensemble. Ce n'est guère affaire d'argent : mais de goût sûr, de juste appréciation de la place de chaque élément dans la composition générale de la décoration et des volumes. En somme, la devise était discrétion au-dehors, mesure au-dedans; le sens de l'espace et la sobriété atteignant parfois la dimension de l'intuition

» Aujourd'hui, vous n'avez pas besoin de regarder les riches demeures d'une bourgeoisie occulturée. Elles pous agressent au passage. Leurs facades regorgent de stucs, de bois, de carreque de toutes sortes, de toutes nationalités, de toutes couleurs ; un bric-à-brac de colonnades gréles sous des auvents écrasants de lourdeur, de grilles alambiquées, vous montrent qu'on ne lésine pas sur les dépenses pour vous persuader qu'on est riche et fier de le faire savoir. C'est au nombre de matériaux différents qu'on juge dorénavant de la hiérarchie sociale et du niveau des jortunes (...). >



 $D\iota/d\iota l = dg/d\iota 2$ 

Selon le FINANCIAL TIMES, de Londres, le très omme Journal de politique économique de l'université de Chicago e d'étranges préoccupations : sous le titre « Une théorie des aventures extraconjugales », M. Ray C. Fair, professeur, à Yale, e expose la division du temps » individuel entre le travail et deux types de loisirs : le stemps passé avec votre conjoint et le temps passé avec votre petit (e) ami (e) s.
s Citant le poète élizabéthain John Donne (« Le plai-

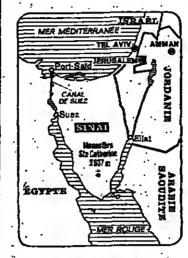
sir u'est rien s'il n'est divers »), le projesseur Fair publie trois pages d'équations et de jargon algébrique d'où il ressort, notamment, que, a à son optimum, l'utilité » marginale du temps passé dans le mariage est égale à

 » l'utilité marginale du temps passé à l'atrigue amou-» reuse, soit df/dtl = dg/dt2) » (...).
 » Fair estime que la décision de prendre un amant ou une maîtresse est analogue à la décision de commettre un crime (...), mais le degré de foi religieuse entre peut-

être en lione de comple (\_). » J'ai essayé, poursuit l'auteur de l'article du FINAN-CIAL TIMES, de savoir pourquoi le saint des saints des monetaristes avait publié cette histoire. Cela n'a pas été jucile, car l'un des rédacteurs en chej était en Israël, l'autre à Havoi (...). J'ai cependant eu Fair au téléphone, qui m'a déclaré que cette étude avait été entreprise dans l'esprit des récentes enquêtes économiques sur le suicide, le mariage et la fréquentation religieuse.

## *\_Lettre du Sinaï-*

# Tous les wadis mènent au djebel



E soleif e effece derrière l'horizon. Dans le command-car, chacun a enfilé depuis jongtemps un anorak ou un blouson. Car la froid de décembre vient vite, quand on route en plein vent. Et pule le piste traverse des massifs de plue en plus élevés, vagues grenitiques sur lesquelles s'accrochent des buissons de araminées. Noue sommes maintenant é près de 1500 mètres d'altitude, en plein cœur de le péninsula Le moteur rugit pour ettaquer une côle assez reide. Au commet, un panorame aplendide se

Sur la droite, le teche blanche d'une mosquée domine une colline. Devant, l'immense hammade d'Er-Rehe, la pleine où ee teneient les tribus d'Isreel quand Moiss interrogealt l'Etamel. Et à geuche, le ras Salsafe pula le djebel Musa. De cee deux montagnes, entre lesquelles se cache le monastère de Sainte-Catherina, la demière est Identifiés au Sinel. Demain metin, très tôt, nous en ferens l'ascension.

Il s été décidé de passer la nuit près d'une petite remise qui appartient eux Bédouins du voisinage, Autour du feu rapidement construit. les bouilloires de the et de caté circulent. Les ombres s'étendent sur le psysage. Les mains es tendent vere les flammes. Et les esprits se détennt après un voyage d'epproche qui a duré deux jours.

Nous aviona quitté Eliath à l'aube. Ellath avec son Intense ectivité portualra et ses touristes très nombreux gui profibient d'un temps superbe. La route eur plusieurs dizaines de kilomètres avait suivi la côte, nous permettant d'edmirer le ford :: une bale d'émerauda et de turquoles, et l'ile des Coraux où subsistant les vestiges d'un fort byzantin devenu position stratégique importante à l'époque, de Saladin et des Croisés.

Nuwelbs, première haits. Une oasle occupée par danx tribus bédouines, les Terrabin et les Muzeina, qui cohebitent pacifiquement evec les temilles d'un moshev récomment créé. Située au débouche de l'encien daits du wedi Wetir, Nuwelba est riche de pelmiers qui e'étandent jusqu'à la mer. Nous aviona: ensuite obliqué vers : l'intérisur, et déjà s'étaient révélées da grandes étendues ocras, euxquelles la solitude et le silence donnalent tout leur prix. Par une boucle, le route evalt rejoint le littoral, é Dehab, une autre ossis, la plue grande de la région, Nous y evions

DANEMARK

Die bar rempli de conser-vants, colorants, agents

de sapidité et autres additifs,

récoute l'inspecteur Jensen, pré-

à l'office danois de radiodiffu-sion. Sou travail consiste à dé-

tecter ces asociaux qui regardent

la télévision sans avoir acquitté

leur redevance. Il gagne un tiers

de moins qu'un ouvrier qualifié,

mais sa situation Ini-e taillé une

personnalité policière. Digne dans

son . costume-gilet-cravate, : 11

toise un autre buveur de bière :

a Tri bois une Faxe, c'est pas de

la bière ca. Faut être de Fionie pour boire une bière pareille.

L'autre vient effectivement de

Pionie. Il va faire un stage dans

une entreprise du nord du Jutland Jensen a lu les jour-

naux, il sait que le patron de

qu'il est resté très près des hum-

bles et n'hésite pas à conduire un

Caterpillar de temps en temps.

« Tol cussi tu finiras comms ça,

tu as une belle carrière devant

tof mon gars, et je m'y connais. ».

On parle région, Jensen demande

ladite entreprise est parti de rien,

osé au recouvrement de la taxe

La conscience de Jensen

ou les méfaits de l'économie

campé. Au metin, notre groupe avail découvert les reliefs sous-merins (le longue faille née en Anatolie, le Rif, débouche dans le goife d'Ellath) et tes poissone multicolores qui pessalent entre tes bance de corall.

THE foie guitté l'horizon madtime, le vrai déseri avait commence. La piste habituelle pour rejoindre le monastère per le sud amprimte le lit du wadi Naseb. La spécificité des roches renouvelle constamment l'attrait de ce monde minéral. Le moitié supérieure du Sinal est constituée principalement de sable. Mais loi le calcaire, le grès nubien et eurtout le granite prédominent. L'érosion creuse dans les bloca d'innombrables e (vé o le e créent de véritables sculptures contemporaines. Elle met eusel en relief les dykes, ces filons de granite recent, gris ou noir, qui se dressent en colonnes au milieu des masses arrondies, before ou manves. du granit plus ancien.

Aucume végétation sur un sol caillouteux, excepté les genéts épars, et les acacias leciés, dont le feull-lege à l'occasion nouvrit les chèvres et les chamesux, et dont le bois tombé eert à tous les usages. Les pluies, soudaines rendent parfois existence aux wadls, mals no tertilisent pas la terre. Elles glissent et voni se perdre dans les sables ou dane la mer. Cette absence d'humue explique en grande partie le teresse du climat. Une neture austère, donc, à lequelle le nomade est habitue. Mais le voyageur, lui, qui vient d'un monde rum la ent, elme en elle le dépouillement, la réduction à l'essential. Rien ne vient troubler ce fragile équilibre. Il n'y A pas encore, heureusement de hordes touristiques ever leurs polletions. Pas encore, mels pour comblen de temps? Les laradiens construisent une route qui permettra d'aller directement d'Ellath à Sainte-Cetherine\_

Le wadi e'était resserré de plus en plus, rendant très lente le prograssion du véhicule. Excellente occasion pour faire une longue marche, an avant-garde. Quelquee câpriers épineux, un, puie deux pel-miers epparurent. Dernére une palissade grossièrement aseemblée poussaient des légumes. Aucun dute possible; nous approchione d'une casia. Blantôt ses propriétaires nous offrirent le thé. Des hommes tranquilles, aux gestes lents, qui recurent civilement les deux gros eece de riz - présent de l'edministration Israélienne — que nous evione emporté, et qui vivalent dens un état de dénuement blen fier. Et puie il fellut repartir.

L'abscurité est encore totale quend nous ouvrons last veux. En mueloues minules, checun est pret Le temps de rouler les saus de couchege. dane lesquele noue evons dormi habiliés (le tempéreture nocturne descend largement en dessous de zéro) et de prendre un rapide petit dejeuner. En file indienne, nous suivont l'étroit santier oul c'enroule surle face sud-est de le montagne. A quelques centaines de mêtres du sommet, des merches sont taillees Elles sont encore couvertes de glece, et de numbreuses pieques blariches ettestent de récenles chutes de neige. Les plus impatients d'entre noue se pressent, car des

au Fichien ce que fut la contribu-

tion de sa région au pays, « Ah ! il y a bien eu Hans Christian

Andersen qui a rapporté quelques

Les tuterlocuteurs s'épuisent. Il

teur Jensen de l'office de radio-

diffusion. Et tot qui est-tu? Un

Français qui enseigne l'économie au Danemark. Comme si on n'en

avait pas assez chez nous! Tu

venz mon avis? Th bien, tous ces

professeurs d'université, on ferait

mieux de leur donner une vioche

et de les envoyer construire des

autoroutes... Parce que, hein, on ne pourra jamais mesurer les ré-

percussions économiques de ce

que vous faites. Alors que mot, je

peux tout de suite poir combien fai rapporté à mon entreprise ! s

Jensen est en plein forme.

Quand je lui ai demande qu'elle

avait été, seion lui, le contribu-

tion de son pays à la civilisation,

il a tout de suite su me répon-

dre : a Et notre produtt national

brut, il n'est pas beau peut-

D. SOUCHET.

devises, mais à part ça... »

langues de feu ont commencé à tutoyer les crêles.

Enfin nous errivons sur le cleteforme. Une chapelle et une mosquée e'y Irouvent. Le croix el le croissent. Le Sinei est aussi secré pour les musulmans, et Moise à leure yeux prend natureflement place parmi lee grands prophétes. Icl Dieu e'est révélé à Moise. La jour se leve, et tout autour, ellant du golfe de Suez au golfe d'Eliath, de la mer Rouge aux pieines du nord, forêts d'orques bruissant du même hymne d'infini. variatione de le lumlère irradient les quatre points cardinaux. Même si le djebel Katherina, que noue apercevons ou sud-ouest, est le plue haut sommet da le péninsule (2 644 nous sommes domine le reste du monde. Car elle est cime de théo-

E retour e'effectua lentement. Les marches, su nombre de trois mille, vont meintenant nous conduire su monastère. Elles c'arrêteni un instant au centre d'un amphithétire naturel, celui-lè même où Moise, Aeron, Nadab, Ablu et soixante-dix anciens - ... virent le Dieu d'Israel :- sous ses piede était comme un ouvraga de brillants saphirs, pur comme le ciel même. Et il n'étendit pas sa mein sur les élus des enfants d'ieraël ; lie virent Dieu, et ils mangèrent et burent » (Erode 24, 1-2, 9-11.) Dans une des grottes de ce lieu, le prophète Elie, fuyant la colére du rol Achab, se retira, efin de pouvoir communique evec Yehvé. Deux portes vienneni interrompre encore le descente Près de la première se teneit Siéphanos, un moine qui confessait les pélerins eu sixième siècle après Jésus-Christ, et dont la vie fut el édifiante que seint Jean Climaque l'e placé eu septième degré de l'échelle du paradis. La deuxième porte, un peu plus bes, merque la limite du saint territoire. Et pule eudelé, par une échancrure, le mones-

Le bâtiment a la lorme d'un rectangle irréguller, ceint de heuts murs tortifiés. Construit sur ordre tième siècle, è l'emplecement du buisson erdent, il doit sa pérennité à le présence ininterrompue des moines, dul sont une quinzaine actuellement. Des jerdins permi lesquels émergent des cyprès jouxtent le poterne d'entrée. Après une event-cour, où un moine e'enquier de le pureté de nos intentione (perfoie les vielteure cont refusés — signe de l'indépendance monastique), nous pouvons découvrir le

Dès les premiere pas, l'impression d'être en Grèce vous tient, et ns yous lâche plus. Un ensemble de chapelles, de galeries, de dortoira et de constructione diverses, réunis per des escallere où les pots de fleure volsinent evec les plantes vertes eu bas de mure cheulés. La bibliothèque possède trois mille ma nuscrits, dont le plus précieux est remonte eu cinquiéme siècle. Et que dire des lones? per leur nombre (deux mille) et leur anciennetė (plusieure eant du elxième elècie), alles représentent un trèse

Bisn évidemment, on ne leisse voir qu'une infime partie de cet héritage, juste orgueil de la communauté. Un des fréres reste en permenence à l'intérieur de le besilique. Non pour gerder des œuvres d'art monumentales comme l'iconostase crétoie de bole doré, ou la mosalque de le Transliguration eudessus du chœur, mals bien plutôt pour éviter les profanetions invoiontaires de la chapelle du buisson ardent, où l'on est edmie que décheussé. Une fois l'an, le 23 mars, le solell se glisse dans la chapelle par une étroite fenêtre et vient illuminer l'emplecement ou Dieu e'adressa à Moise

Retournons-noue maintenant vers le net. Le sarcophege de sainte Catherine, en marbre blanc, luit dans une demi-pénombre. Le corps de la sainte, martyrisée é Alexan. dria, fut découvert au fatte de la montagne qui porte son nom, et ramené ici. Les bédouine Djebeliyeh, qui viveni eutour du monastère. les chrétiens. le ont pour ancêires des Veleques et des Egyptiens. chrétiens Justement, envoyés par Justinien afin de servir les moines, et qui turent convertle, blen plus terd, à l'islam de lorce. Ils sont méprisés per les eutres tribus, qui leur reprochent leurs origines.

Mais lorsqu'on cort de la basi lique, que voit-on ? Falsant face au clocher, un mineret, construit à l'époque de le conquête musulmane. se découpe dene la même voûte blaulée. Et l'on se prend à croire malérialise, en un temps où des tribus sont séperées, en un temps où le fils d'teraël et le fils de Phareon essaient de parter le même langue. Le Sinei est une terre de promesses, autant qu'une terre de révéletions. Son Immensité criefallise le plein-chant du combat humein. Origéne avait raison d'écrire : - Dans les déserts l'elr est plus pur, le ciel plus près, et Dieu plus proche...

ALAIN ZECCHINL

#### **APARTHEID**

# Le combat de Donald Woods

équipe tavorable é le mise en piece d'un gouvernement à mejorité noire. Cet objectif ne peut être atteint du jour au lendemain. Mais le régime actuel dolt prendre l'engegement solennel d'y parvenir eu plue vite. - Méche grieonnente et vieege juvénile, Daneid Woods, journaliste sud-stricain blanc, - liberet, refor-miste et non-violent -, e'es; vu contreint à l'exil pour préserver sa sécurité physique et cella de ee

. Son itinéraire personnel témoigne assez bien da la prisa de conscience d'une irenge — très laciés il est vrai - de l'intelligentale bienche. Indignée par le poursuite d'une politique d'apartheid qu'elle juge scandalcuse et euicideire. Pendant douze ans, Donald Woods tut rédacteur en chel du Daily Dispatch, quotidien d'East-London. Sympathisant du parti tédéral progressista (opposhion angiophonei, animé par Heien Suzman et Colin Eglin — qu'il tient sujourd'hul pour trop timorés, - !! préconiseit, comme aux, dane eon journal, une déségrégation raciala de la société aud-atriceina, gra-

En juin 1978, l'éruption sangiante de Soweto ébrenie les Blancs libéreux Una blessure plus intima marquera Danald Woode : le mort en prison, /a 12 septembra 1977, de son emi Steve Biko, fondateur du mouvement de le Conscience noire. Seion la police, le jeune dirigeant noir e'est « leiseé mourir de feim ». Woods, qui n'en croit pes un mot, samme le ministre de le justice « de dire le vérité » et ezige l'ouverture d'une enquète publique. Desormals, il est devenu aux yeux des eutorités un personnage dengereux. Le 19 octobre 1977, // est . benni • (assigné à résidence) pour cinq ans, et, de ce lait, interdit de journelisme.

da ses cinq entants, ouvrant un colla racu è domicile, est séries brûlé par un tee-shirt imprégné d'ecide. Cet ettentat hâte sa décision : Il partira. Le 30 décembre, affublé d'une mousteche et de grossee lunettes, les cheveux teints et noir, il gegne, en auto-slop, le bentousten du Transkei, où il retrouve sa lemille, arrivée le veille. Poursuivent seul se fuite rocambolesque, il trenchit è le nage la rivière qui marque le trontière du Lesotho. La Grande-Breteone lui eccorde eussitôt le droit d'azile

#### Urgente nécessité

Depuis lors, Donald Woods parcouri le monde, tentant de persu dar les gouvernements qui n'ont pas encore rompu evec Pretorie de l'ergente nécessité d'exercer de vives pressions — notamment économi-ques — sur les dirigeants afrikeners pour les contreindre à prendre en compte les aspiretions de seize millions de Noire. Il plaidait récemment en ce sens é Paris devant l'UNESCO, qui petronne l' « année nternellonele anti-apartheid -. . Le regime de M. Vorster, nous dit-il evec gravité, leisse se développer un terroriame d'extrême droite, qui trappe les edversaires de la eégré-getion raciele. Je suis un modéré pro-occidental. Je ne peux accepter que la jeunesse noire d'Afrique du Sud, qui dénonce l'hypocrists de l'Occident, trouve ses mellieurs emis é / Est. -

Pendant les semaines qui ont sulvi la mort de Steve Biko, Donald Woode a minutieusement mené se propre enquête II en e fait un livre dont le version française sor-tire à Paris en septembre prochain. un an après le drame : ouvrage de combet et témolgnage d'une fidelité-JEAN-PIERRE LANGELLIER

de Casimina de Cas (Eliguran entry ren;

entry ren;

make due en ...

file eux en ...

entry en ...

en on is, is Ferip 6: Crabookie langen en bookies (minus) les doux mande les doux mande channers channers channers douvers channers doubles channers doubles channers doubles channers de la company de des chose des choses.

choses.

choses.

choses.

choses.

choses.

choses.

choses. Deut avour Dies Cost avour Deut avour Deut Cost avour Deut Cost avour Deut Cost avour Deut Cost avour Cost avo

discontinuo del moderno del mo

standardar and standardar at the standardar at the standardar at the standard at the standard

or un kananan

on un danabours

## RADIO-TELEVISION

# au

ì

**编字。**一。

3000

3-12

(-2, 2)

...

75.7

 $\mathbf{A}_{i} = \mathbf{A}_{i}$ ; • **\*\*** •

- ---

7.144 W

. . . .

de Bonald Kod

# Jean Hélion en question

# Leçon de peinture

U risque de passer pour un traitre, de décevoir — ce qui ornivo — Jean Hélion, opres un an et demi de captivité dans un camp de Poméranie, revient en 1942 à la peinture figurative. Evalution à contrario d'un peintre qui, dix années durant, avoit participé à la défense de la peinture obstrolte. « Je n'avais jo mois été très heureux en toumant le dos au monde ...



\* Escalier, 1944.

 L'abstraction : une façon pour les autruches de mettre la tête dans le soble »... déclare aujourd'hui le peintre oux cheveux blancs, en lunettes rondes et visière, qui respire par taut le corps une étonnante jeunesse.

C'est l'homme en question de l'emission de Piarre-André Boutong. En question ? pos vrolment. Ceux qui sont là - Mary Maç-Carthy, Alain Jouffrey, Michel Taumler, Eduardo Arroyo (presque un disciple) - n'auront pasgrand-chose a piquier aux propos du peintre filmé dans son

lier, c'est l'artiste toutes tripes dehors ») à côté de Chartres por Philippe Collin.

La peinture d'Héllon, on dime ou on n'alme pas. L'homme, le peintre, est fascinant de vivacité, d'intelligence, qui depuis près de guarante ans, s'attache à inven-tar, improviser, exprimer le rapport de l'être étonné qu'il est au monde qui l'entoure, si vaste, si riche; dans so quatidienneté, son banal, la rue, l'étaloge de légumes, les citroulles et les poireaux d'un « Immense printemps » (oprès l'hiver abstrait), « l'ai peint toujours au ras de moimême, ou fond de moi-même... Tout sort de la terre... Depuis quelque temps, on cultive des idées... Les images des idées sont

Hélion, un peintre qui porle mieux que personne de sa pein-ture, de la pein/ure, du rôle de la couleur, cet a instrument pour faire frémir la toile blanche, en foire quelque chose de vivoni. La vérité en peinture, c'est ça, la création dans cette surface inerte de quelque chose qui vive, comme

plus sommaires... >

on peut lui reprocher cette

présence louche », comme dit Taumier, du poin sur la nappe -« j'al traité ces palns comme des belles dames q qui j'al mis de belles tupes », — la vie des natures mortes et la mort des personnages costumes comme au théatre, en chapeau melan et complet moule. Il repond par une lecon de peinture. On est aux antipodes du réalisme, mais « il y a plus de réalité dans un vers d'Holderlin que dans une page de journal ». Hélion, le fait pictural, eh aul ! ... · ·

GENEVIÈVE BREERETTE, \* L'Homme en question, diman-che 16 avril, PR3, 21 h. 35,

# «LÉGENDAIRES» EN CORSE

# PLUS VIEILLES QUE LA

I pluie ne tombe pas, elle se dresse, souffiée par le vent, comme soulevée par la violence du coup de tomperre. Brouillard aquatique qui remonte en siffant dans la montagne, giole sur la pierre coire, éclate en la sets qui défient les lois de la pesanteur et le sens commun. Il plent à l'envers Mende à l'envers Ciel bouché sans Dien. L'homme d'est rien. · · ·

Comme le petit Poucet posait des cailloux dérisoires, les hommes ont inventé des repères. pour s'aider dans la montagne et l'hiver corses. Et elles sont là familières et inquié-tantes comme les grand-mères dans les livres d'enfants (grand-mères ou sorciéres?), issues directement de la folie des éléments, des arguties rassurantes, du my-the. Deux vicilles plus vicilles que la vicillesse avec leur fichu de coton noir, le rire et la voix sigua, une dent - a au courant s. La première fait des signes de croix au-dessus d'une assiette, goutte d'huile dans l'eau de l'assiette : « Tu as du courage ? », demande-t-elle à l'homme qui consulte. Tictac de la pendule, bruit étouffé de l'orage. Silence de la maison.

Après « Les Faiseurs de mort : I mazzeri s-(diffusée le 2 mars), qui était axée sur une certaine vision de la mort - a una vision orientale », «l'Ochju ou Il faudra venir ia nuit de Noël », seconde émission d'une série de quatre, réalisées par Antoine Léonard Maestrati, parle des différentes pratiques surnaturelles utilisées choore en Corse.

En Corse, on se rend ches la Signadora pour une migraine, pour une hémorragie. nour sauver une vache qui meurt, pour repérer le mal « le mauvais cell » (on regarde si l'ean reste claire ou si l'huile se disperse, la signadora détecte le mal mais ne le soi-gne pas). On arrête les incendies avec un ceuf pondu le matin de l'ascension avant-le. lever du soleil, on arrête la tempête avec un brin d'herbe cueilli le même jour... a L'Ochju on Il faudra venir la nuit de Noël s, fait partie des « Légendaires s, grande enquête de Pierre Dumayet, Philippe Alfonsi et Patrick Pesnot, sur la sorcellerie.

s A priori, je nie les a Légendaires », dit Antoine Léonard Maestrail, du moins Py suis réticent. Cela évoque pour moi l'idée de carles postales. La légende, c'est le résul-tat de tout un passé. Ne raconter que la légende c'est raconter quelque chose qui rejoint le jalkore, quelque ekose qui est mort. L'anecdate pour l'anecdate ne m'inté-resse pas. Cs qui m'a paru important c'était d'expliquer qu'elle est liée à une culture, que cette culture est orientale, que les Cor-ses sont différents des Français. J'ai tâché d'effacer la carte postale et d'aller plus projond n

Dans cette enquête-reportage qui avance de la mort au chant (les chants incessants, splendides, de Canta n populn corsu), du surnaturel an présent (celui d'un pays qui se vide, où les jeunes, faute de travail, s'expatrient), d'une genération à l'autre, il y a non pas une analyse mais la sensation vivement ressentie que le passé, la légande, (les légendaires et la magie) ne dolvent pas être pris an pied de la lettre mais qu'ils sont les éléments d'une culture globale à reconsidérer. Antoine Maestreti, témoin impliqué (il est-Corse et sans doute n'aurait-il pu réaliser ce travail s'il n'avait appartenu à cette culture, s'il ne parlait la langue...) a réussi, sans que l'on puisse définir très bien comment, à éviter le trouble d'une nostalgie suspecte.

#### La lecon des choses

e Ma grande peur est le passeisme, dit -Antoine-Léonard Maestrati, la sorcellerie ne m'amuse pas, je pense que c'est une chose dangereuse, y compris le mauvais sort, le mauvais cell (qui se fait souvent involon-fairement et par excès d'amour), je n'ai pas voulu faire entrer la force des maléfices dans la tête des gens. Mais je n'ai pas noulu non plus juger. Ce qu'expriment ces jemmes est irrationnel. Mais je crois à leur sincérité, je n'ai pas à la mettre en doute, mais à tenter de voir pourquoi



\* Affiche : « Juin 1774 dans le Nicio. »

nature sont la voie naturelle qui permet de saistr le récit des deux vieilles. C'est-à-dire l'origine du récit et ce pourquoi il est recueilli. Sans que cela soit dit. Il y a l'orage. Il y a aussi les jeunes qui éconteut. Les viellles leur apprennent la leçon des choses : un héritage, une géographie. Les émissions d'Antoine-Léonard Maestrati sont en corse, sous-titrées en français, et ce c'est pas génant « J'oi refusé le doublage, précise-t-il. Il est capital que les gens s'expriment dans leur langue, avec un vocabulaire, des images très riches, comme il est capital de l'entendre. » La langue donne une odeur qui s'allie an brouillard, aux visages des hommes et des femmes à la veillée (« U ratagiu ou la veillée » sera la troisième émission).

Au milieu des jambons, chacun raconte son histoire. On entend des chants aux sonorités basses, les paghjelle, proches des chants grégoriens, que des paysans semblent chercher quelque part à un endroit précis, au fond d'eux-mêmes.

CATHERINE HUMBLOT. \* Jeudi 20 avril, A2, 22 h. 05.

# LES APRÈS-MIDI DE TF 1 ET D'ANTENNE 2

# EAUVRETÉ BIEN INTENTIONNÉE

la première fois que la télévision présentait, en semaine, un programme l'après-midl. A le eulte de la réforme de 1974, les sociétés, blen que cela ne solt pes inscrit dans leur cahier des charges, ont poursulvi cet effort. Eliane Victor. sur TF 1. Jean Lanzi, eur Antenne 2. cont actuellement responsables des Geles ou tristes, cee émissions sont

L y e hult ans. Arman, Jammot après-midi. Depuis janvier 1975, dissemblables d'une chaîne à l'au-créalt « Aujo-rd'hul Madame « Antenne 2, qui e conservé « Aujour- tre. du lundi eu vendredi (sauf le mercredi), de 16 h. à 18 h. - Aujourd'hui Manazine - De son côté TF 1 a puvert. l'antenne eux mêmes heures en fanvier 1976 (le mercredi atant, comma sur Antenne 2, réservé sux Jeunes et le jeudl et le vendredi eux programmes du Centre national documentation pédagogiqua).

(c'est le titre donné à l'ensemble de l'après-midi) est concu comme una superposition de nubriques : un programme scolaire, un feuilleton des variétés, des Informations pratiques, et des dossiere ou des témalgnages; le lundi « C'est un métier » et - Que serale le sans tol -, le mardi, - Télá troisième âge .. Si le cadre reste le même, l'esprit change chaque jour; car, eur cette .18 heures à 16 h 30) une rubrique Claudine Kirgener s'occupent einsi des lundis, et Eve Ruggieri des mardia.

- Lorsqu'an nous e conflé l'an-

tenne, à Merc Briones et à moimême, dit Claudine, Kirgener, nous evions une expérience de le télévision male pes calle-lè, ce qui nous obligeait à délinir vis-à-vis de ce nouveeu travell une ettitude morale. Nous avons très vite canti que nous earions amenés à perler de sujets qui toucheism le vie quotidienne. Et comme le métier est une des preoccupations les plus importantes de-natre époque, nous evons créé une rubrique : « C'est un métiar -, illustrée par un film de treize minutes, qui permet aux intéressas de seisir le profil et les qualités requises. De choist, en général, des professions où le chômage

En direct sur le pisteau, suit un débat entre des représentants de la profession et des absolaires, accompagné d'offres d'emplois, en listeon avec l'Agence netionale pour l'empid. On ne parie donc pas du chômage dans l'émission, ni des secteurs touchés par le phénomène, ce qui restreint évidemment le choix des métiers.

De grands cours ronges

Dans un deuxième temps, Marc Briones et Claudine Kirgener ont créé « Que serais-je sans toi ? « "Un dell à l'indifférence », dit la productrica. Pour cette séquence, ils invitent ceux qui ont une activité remarquable qu une relation exemplaire avec qualqu'un. . Ce sont des gens heureux qui yienneni témoionar «, dit-elle encore. Annette Potvre et Raymond Bussières, Colette Brosset et Robert Dhéry, Marie-José Nat at Michel Drach sont venus. Claude Maurisc s évoqué son père et Gabrielle Dorzist da vie au théatre. Ces personnages, érigés en modèls, dannent une leçon de moraie où le dévouament est proné comme une valeur sura.

Elle e des idées, et elle sime les dossiers. Elle an précare un sur femms et l'expression poétique pour le 18 mai et garde une nostalgle de son trevall de l'an damier sur les temmes et le cinéma. Aujourd'hui, pourtant, l'émission d'Eva Ruggieri, le mardi. Offre un caractère heréroclita: Les séquences y sont trop nombreuses et trop brèves. A l'intériaur de son émission, elle consecre deux fols par mots (de

chaine, il existe un producteur atti- eu troisième âge. Elle e commence Cleude Vernier par atabilr un fichier qui regroupe quinze cents adresses de clubs du troisième âge dont elle suit les ectivités à Paris et en pro-

Tous les quinze jours à l'anterne,

un petit film présente une initiative

prise dans une région ou dens un quartier. Cele peut être le travail bénévole de leunes chez des fermisrs bretone qui, en échange, leur epprennent la langue. Cela peut être une troupe de théâtre au encare ces entants de Suisse, qui pelgnent pour les personnes agées de grands cours rouges ou'elles accrochent & leur lenétre en cas de détresse « Les retraités doivent se prendre en charge at ne pas ettendre que le société leur organise des goûters -, pense Jacqueline Tarte. En s'appuvant eur le constat de t'ebendan et de la misère des personnes non productives et âgées, l'émission cherche à pallier les manques propres à cette situation, mala elle n'expilque pas leur origine. En ce s, elle est insuffisante... Elle ne révèle pes non plus les trégalités socieles de cette classe d'âge. Elle ne mat pas en question les loisirse u betituts qu'an propose aux « vieux ». L'équipe de ce « Télétroisième êge « est assez lucide pour savoir qu'en eaquivant ces sulete en tentative est incertaine. Les lundle et les mardis eur TF

aont comme des arbres au tronc mort. Les plans sont momes, les décors camposés de cubes sont psuvres et les espaces souvent vides. Les invités sont mai à l'alse dens le rôle étroit qu'on leur imposé. Ces émissions sont trop prudentes. Restent les Intentions et la sérieux. Les producteurs (jeunes) de ces eprès-midi ressembl des comédians dont le jeu ne pesse pas tout à fait la rampe. Est-ce seulement une question de grille et de budget?

Sur Antenne . 2, - le vendredi 31 mars. . Aujourd'hul Medeme .. sbordsit un sujet délicat : la prostitution des mineurs en France. On compte en France cent neuf mineurs (quatre-vingt-huit tilles et vingt et Un en 1977. Il est bon d'evoir dévailé ces chiffres. Le chaix des sujets sur cette chaine, leur lien evec l'entralité, témplanent d'une outre conception des après midi. Deux temps forts (« Aulourd'hul Mademe et a Autourd'hul Magazine a) sont séparés par une série diffusée à

MARIE-FRANÇOISE LEVY. |Lire la sutte page 12.)

# **Mythologies**

JADORAIS Colombo. Là, pas de problème, on peut le dire, le lieutenant à la gebardine délabrée a toujours eu bonne presse, même à gauche, où l'on est particulièrement dissicile pour les succès populaires. Il était, il est lour l'espère toujours qu'il reviendra) le parfait antihéros, le parfait antimythe, antijeune et antitout, ce qui est peul-être une autre jaçon d'être un mythe. Oui, fadore Colombo.

Mais, hélas ! — et avouer cela, il faut le faire, par le temps qui court — fadore aussi Drôles de dames. Je sais bien que la promotion de ces trois jemmes à un emploi naguère réservé aux hommes renose sur un malentendu potre sur une mystification criante.

Je sais bien. Mme Halimi (ou camarade Gisèle, Thésite sur le traitement) que cette émancipation-là n'en est pas une, qu'elle est au contraire l'expression éclatante — et comment! — de la femmeobjet de consommation au plus haut degré, les trois temmes accomplished learn exploits de détectives grâce à leur jaçon de mettre en ceuvre les plus ignobles res-sources de leur « métier » de femmes. Sans parler de leur soumission au a dieu » Charlie tout-missont et hors d'atteinte - Peut-on aller le voir ? . . De quelle couleur a-t-il les yeux ? s. etc. cette soumission ou mâle, qui veut que Sabrina, alors qu'elle vient de sauver la vie du journalists - play - boyhomme d'affaires, se voit protégée par le bras piril du sauvé au moment où se pro-duit l'explosion.

Oui, je sais tout cela, mais je n'y peux rien : à chaque jois, elles me font marcher. Ja ne sais pas qui a eu l'idée. mais il jaut un sacré génie pour rassembler trois jemmes d'une beauté aussi heureuse, aussi différente et mussi complèmentaire.

Gisèle (ou Mms Halimi), de cet article passablement réac et/qu phallocrate. Mais, que voulez - vous, c'est le printemps...

Bon. excusez-moi. camarade

PABLO DE LA HIGUERA. \* Drôles de dames a été ditfusé tous les dimanches à 14 h. 30, du 3 janvier au 6 avril, sur Antenne 2.

# Marionnettes pour les enfants

U<sup>N</sup> jour, il y eut Casimir. Et les petits parfèrent de Casimir ainsi que de Léonard et d'Hippolyte, ses compèree. Ils en perient toujours : Casimir revient et ils le retrouvent comme ils almeni retrouver Albert et Barnabà. Mais vollé que, en golabre demier, les assidua de cette plage réservée, «l'ile aux entants», sur TF 1, ont fait le connaissance de Pierre et Chertotte. Tête ronde. bouche lergement tendue, yeux mobiles (minuscules, exorbités), tongues chaussettes rayées en guise de bras et de jambes : rivees chantant en rythme, es couvrant de tieure et de pet baisers. Plerre et Charlotte ont proposé de labriquer des kanepoutz. Un kenspoutz : « C'est quelque chose qui sert à faire des choses, ce qu'an veut. Ce s'invente. Ca se construit. C'est un bonhomme de neige sans nelce. Ca se feit evec des bouts de bois. Ou avec des cartons et du chiffon. Un kanapoutz ca

peut avoir plueleurs formes. -C'est ainsi que l'ont défini les élèves de l'école primeire de la rue Cane, dans le dix-huitlème toutes sortes de Kanapoulz : le kanepoutz porte-manteau, le kenepoutz-lable, celul qui chante, celui qui tebrique de l'énergie et celui qui montre le séparation, puis la réconcilietion. Il y e le kanapoutz du dimanche et le kanepoutz réaliste. Un eutre est tout en couleurs. Si cele n'est pas très clair pour le Jecteur, aniants lui expliqueront mieux, lie lui feront un dessin.... au un kanapautz. Ils tredonneront la musique du sketch qu'ils prélèrent. Ce sont, an effet, des

petites, histoires de deux à trois minutes chacunes. Donati et Petiol - les « parents » d'Albert . et Barnebé — ont mis au point ces merionnettes, inventé tout ce qu'elles sont capebles de faire. La première série des Kanapoutz a déjà 'élé' diffusée plusieurs loie, le suite des aventures de Plarre et Charlotte sera. bientôt prête. Les buit à dix ans. et même les plus jeunes ou les plus âgés, attendent leurs nouvetles prouesses. Donati et Patici trevalilant pour Balokapi, autrement di pour une société privée de production qui propose ses services à Chris-tophe Isard et Cécile Roger-Machart, les responsables de

> Miréla et Lamiré

Dějà Belokapi e présenté d'autres marionnettes (Tobe et les autres, d'Yves Brunier et Belokani encore a tourni Variations et Trajectoires, des jeux sur les volumes, ainsi qua les eventures d'Antivol, l'oleanu de Gay et Foumier, uo oiseau qui e le vertige, sans aublier les histoires de Primo.

La dernière création de Beiqkepi a'appelle dans le langage ries 'grandes D'ersonnas le CRAMTI (Conservatoire de recherches et d'application musicalas des techniques instrumenteles). Ce titre, c'est pour rire : CRAMTI, c'est comme Kanspoutz, cela ne veut den dire. Recalés au concours d'entrée eq CRAMTI, Allegro, qui joue du pieno, Triolet, batteur, et Becarre,

filitiste se retrouvent avec Mirela et Lamiré, deux jumelles un peu tollettes dans un grenier rempil d'instrumente et de parchemine. Ces cinq marionnettes ià ont alé conques par Boris Scheigem. Le pianiste (orange) e des cheveux longs et de vrais doigts, Il tape sur les louches d'un vieux pieno droit les notes de le Lettre à Elise. Il est celui oul sait. Trioist, le rose, et Becerre, le violet au gros nez, expliquerant l'origine du saxo-phone, la dittérance antre le jazz et la musique de western. Les lumelles chantent entre autres : Il pleut bergère. Tous se biles du décor, très simplifié permettent de ligurar une lie de la Martinique aussi bien que le temps des troubadours ou celui de Besthoven et de Bach. Cea brèves séquances da qualque deux à trois minutes sont chacune una leçon de musique qui, les choses sérieuses, donnent des détails techniques.

Comme pour les kanepouts l'équips de Belokapi, dirigée par Nico'e Pichon, est aliée dans quelques écoles savoir comment ces images, ces sons et ces etalent percus, compris il sere tenu compte des réflexions des enlents dane l'élaboration des numéros sulvants Tout ce travail est réliéchi. attentif. Educatif, en Intelligence avec ceux aut ont six-hult hultdix ou dix-douze ans. Les - trenches - d'ége d'ordinaire si détavorisées, y compris dans

MATHILDE LA BARDONNIE

\* Du lundi su vendredi. TPl.

# RADIO-TELEVISION

#### «LES LAVANDES ET LE RÉSÉDA»

## ROMAN-PHOTO

**▼L** était une tolo à Caussenargues, petit village de Haute-Provence, deux soldats allemands, gardiens ayoir démontré leur antimilitarismo et sauvé lo vie d'une femme, étalent parvanus à ce laire accepter des habitants. A la granda colère du châtelain local, qui tue un des solte plus jeuns et le plus beau — ne voulut point retourner dans son pays perce que toute sa famille, commo to, avait disparu, et qu'il almait Rose, la fille du maire de Caussenargues, un résistant.

Cette hiotoire racontée dans un film do la sério do Cinémo 16, réa-Raée par Jean Prat. avait pour titre en avril 1976, lo téléllim avait .plu.

Non ceulement II repasse à l'an-Prat lui o construit une suite en deux épisodes. Alexandre Rivemale avait écrit le premier scénario. C'est Armand Meffre qui l'o relayé poor les numéros 2 et 3. Cet ancien culteur du Midi, venu ou théâtre avec Roger Planchon et beaucoup vu à le lélévision, e pris les choses où elles en atalent restées.

Arrive le libération. Un paysan compréhensif confie à Klaus des terres. Le jeune intellectuel allemand vit fexistence d'un cultivateur de lavandes ; Il laboure, Il sarcie, c'est dur. Le maire confle é Klaus le main de sa lille. Ils auront un fils ; lle l'appelleront Wolfgang, L'histoire e pour titre les Lavandes et le Liberté.

Au cours de la Bataille pour les (avandes; dernier voiet du triptyque, leur naitra un deuxième enfant. Il sere eussi question de le construction d'un barrage hydroélectrique, puis des mélaits du tourisma eur le vrale vie d'un vrai village. A l'eventure éditiente sont ainsi greffées de nombreuses vues et images égaleImprégnées de nostalgle style sourire et larme à l'œil.

Quelques petites touches de poésie instants la noïveté do ce conte qui pourrait d'ailleurs, tant l'auteur est Des heures et des heures. Et comme Il sembla que le réalisateur Jean Pret soit séduit par ce pays rassurant, on peut tout craindre. Ou tout espérer. Il n'y o rien à espérer de cette

télévision qui invite à toorner les pages d'un album do lieux communs unis. Dommage : Armend Mettre. qui interprète ici Deimas le paysan, est attachant. Et Georges Claisse ae tire au misux de son rôlo do héros gormanique. Pourquol cantonner dans les romans-photos du patit écran un acteur out connett les exigences du cinéme do qualité ?

M. L. B.

#### UN POINT DE VUE SUR LES RADIOS LOCALES

# ORGANISER LA LIBERTÉ

par le collectif RADIO-100 (\*)

ES meuvals préseges s'amon cellent sur le berceau des - radioo locales ». Non con-tent de brouiller leure émissions, la ment vieni de publier décret qui manaca leur existence Voltà biontôt cent ans que la parution d'un articlo da journal n'est

plus soumise à autorisation. Plus récemment, le France s ratiflà le Convention européenne des droits do l'homma qui stipulo : - Tout individu a droit à la liberté d'expres-.sion... par quelque moyen que ce En France, les redios libres sont

encore dans l'enfance. Le brouillage orchestré par Télédiffusion de France ne leur o permie quo des balbutiements. Mala lo phonomèno est irréversiblo. L'Italie le montre à l'anvi. Hélas, ce pays offre aussi lo spec-

qui tavorise les redios les plus commerciales > eu détriment des plus innovatrices. Il faut en tirer la radios [[bras trancalses doivent sa garder des revendications intent Au premier chet, celle d'une suppression pure et simplo du mono-

cele suppose de l'argent et du temps. De l'argent pour un émetteur, un studio, des centaines de disques, un ou plusieurs salariAs Du temps pour l'enimation, les reportages, les idées, Jusqu'ict, les souscripteurs et les animateurs bénévoles euffisalent à la tâche. Male demain? Quels que solent lo talent et l'énergie qu'ils mettront

aux pulosants émetteure des rádico commerciales. Dans un contexto de libre entreprise totale, on peut prévoir, sans trop s'avancer, la victoire des - radios-fric », gorgées da publicité, aur les radios d'expres aion, politique ou culturelle.

Il n'est pas question d'interdire : radios commerciales et redios libres ont toutes également droit é l'existence. Mais que les premières n'étouffent pas les autres. Que lo redio - alternative - ne solt pas obilaée de se « prostituer » pour survivre. Pour toutes ces relsons, lo collectif Radio-100 propose les emémento oulvants :

 Les redios libres n'émettent que sur modulation de tréquence (F.M.). En pretique, cele limite leur

envisagés. Déja sur TF 1, « Ces chers

disparus - remplacent chaque mardi - Star Story -. Et - Les collection-

neurs - ont débuté le lundi 10 avril;

- Les lettres d'amour - qui feront

place à - En bien I dansez mainte-

le monopole eu niveau national. De même l'utilisation do «banques de programmes -, c'est-à-dire la diffu sion d'une même émission par plusieurs stations, est sévèrement réglementée. Les radios libras ent avant tout une vocation locale.

— La puissance de leur ématt est fimitàe à 500 W. Celo pour

impossiblo qu'elles concurrence

àviter une - course à la pulssance qui permettrait eux stations les plus riches de couvrir les stations mo bian équipées. La mise de fonda nécessaire à l'acquisition du maté. riol doit rester accessible au pius — Une commission

Indépendante procèdo à l'attribution des fréquences. Un seul critère : la piece disponible sur la banda F.M., entre 88 et 104 MHz. A titre d'axemplo, il y a de le place dans une ville comme Paris pour une cinquantaine d'émetteurs supplémentalreo, sens interférence avec ceux de Redio-France.

- Las radios se financent comme siles l'entendent (souscriptions, pubilcité\_). Elles peuvent choisir le statut de radio à but non lucratil. Dans ce demier cas, elles banés-cient du reversement d'une taxe prélevée à leur profit aur les activités des stations purement commerciales; elles peuvent égalen recevoir des subventions des coltectivités locales. En contrepartie contraintes de programmation (émissions d'intérêt général, publicité commerciale limitée à uno minute

.Il est indispensable d'avoir une vision globale des problèmes que pose l'éclosion de centaines de radios libres à caractère local.

(\*) Radio-100 émet tous les soirs sur 100 MEs en modulation de fré-quence. Elle couvre Paris et la pro-che badieue (lorsqu'elle n'est pas brouilée).

# Les après-midi de TF 1 et d'Antenne

(Suite de la page 11.) L'ellure du programme est plus coherente. Gilbert Kahn, producteur d'« Aujourd'hui Megazine », assure avec une équipe de dix journalistes et de six consellers artistiques huit heures d'antonne par someine. - J'al

megazine en quatre leuillots ayec un aditorial et un papier de fond. » Un public fidèle

essayé, dit-il, de concevoir on

Le lundi, une personnalité construit eon émission et elle en choisit les thèmes. Le 17 evril, par exemple, un rendez-vous est fixé avec François Truffaut, et le 15 mai svec Arletty. Le mardi est réservé A un sulet d'actualité (comme l'af-

neuté egricole dans un village d'Ardèche) ou à une profession mise sur la sellette (les assureurs, les journalistes, les garagistes). Le jeudi e'appelle - C'était hier - : on y commémore un événement. Le vendredi est tourné plus particulièrement vere les vecances et les loisirs. Deux jeux ponctuent l'émission : - Au pled de la lettre » (assez proche d'un mot erolsé) et - Astrale nent võtre -. Ici et là, comme eur TF 1, des variatés bert Kahn, se lait dans des conditions difficiles. Pour renouveler les décors, par exemple, on joue sur un stock qu'on e précie composa, - D'abord éviter l'ennul et la tristesse,

Ces après-midi epperaissent un

centent 33 % du total des émissions (Six : cent quetre-vingt-neuf : heures itenne par an), mals lo budget 6 % seulement. Pourtant, un public leur est fidèle. Un public da femmes, do retrattés (hommes et femlundi), do travailleurs (ceux qui font les trois-huit), de malades et maintenent de chômeurs. Selon une enquête falta par le Service des études de TF 1, 10 % des téléspectateurs parmi les 57 % présents chez eux à 13 h. 30 regardent la télévision tous les après-midi; solt trois milfions de téléspectateurs de plus de dix-hult ans, Mais l'audience atteint seulement 4 % entre 16 et 16 h. sur les deux chaînes réunles.

Aujourd'hul des changements sont

nant - sont prévues pour le 6 mal. Pour le rentrée de septembre, on attend des transformations plus importantes. Eliane Victor et Jean Lanzi souhaitent élaborer un programme qui n'eurait rien à envier à celui des soirées. En ont-ils les moyens? MARIE-FRANÇOISE LEVY.

\* C'est un metier : Footballeur. Lundi 17 evril, TF 1, 15 h, 50. \* « Télé-troisième âge » ; « Un car pour Libos ». Mardi 18 avril.

> plano, cenvre collective exaliant l'héroisme des dockers : aube sur le port, venue du typhon, luite contre les éléments, vigtoire des dockers.

#### **Ecouter-voir**

« En es moment, nous sommes en train de résoudre le problème de la lutte des classes. » M. Medina, représentant unique des travailleurs chiliens, désigné par la Junte, rayonne d'auto-satisfaction. Entre l'évêque des forces armées, le président de la commission constitutionnelle et lui, un même langage où se mêlent la dénonciation de l'autre et l'exaltation des vertus morales. Le marxisme, apprend-on, est « une

doctrine intrinsèquement perverse », il y a en lui oquelque chose de l'esprit du mal ». L'armée, elle, est une grande famille où l'on apprend la dignité et le respect de l'autre. La vivisection du langage de la droite

chillenne, poursuivie par Chantal Baudis et José Berzosa dans cette seconde émission, mérite l'attention. Son ridicule ne le tue pas ni ses contradictions. Son efficacité est meurtrière. La visite du Sénat déserté depuis

septembre 1973, les silences prudents ou les réquisitoires désespérés rappellent l'autre face de cette droite au sourire bon enfant. Le film de Berzosa et Baudis montre ce que pourrait être une vraie télévision d'information.

■ HOMMAGE A JOSEPH DELTEIL. — Lundis 17 et 24 avril, A 2, 21 h 30.

A la Tuilerie de Massane, près de Montpellier, Jean-Marie Drot était allé rencontrer ce vieux monsieur droit et sec, Joseph Delteil, qui n'avait alors que soixante-dix-huit ans Cétait en 1972. Deux ans après, Jean-Marie Drot était revenu pour une série d'entretiens. et l'année dernière, on a passé Une journée dans la vis de Joseph Deliell. grace à Madeleine Attal. Ce jour-là, on ne savalt pas si Joseph Delteil pourrait se lever de son lit.

Mais en 1972, dans Vive Joseph Deltell, et la Grande Journée, on arrive en pleine vie. En pleine nature. Il ne e'agit pas de littérature, on s'installe au milieu des vignes, des arbres et du soleil, puis au milieu des vieux meubles, au coin du feu, ou d'une table, dans une maison où un couple semble heureux, depuis 1937.

DOCUMENTAIRE : CONTES A VIVRE DE-BOUT. — Mardi 18 avril, TF 1. 21 h 20.

André Voisin et Jacotte Chollet (Engsion, Civilisations) reviennent avec une série d'émissions ambitieuses, les Contes à piere debout, où ils mettent en scène la vie moderne. On verra notamment un village, une ville moyenne, et c'est par le treizième arrondissement rénové que l'on commence.

Trois tours et puis s'en vont... s'intitule ce premier volet : « J'ai l'impression d'être une fourmi », dit un habitant du martier vertical ; «C'est pourri, on pré-

● ENQUETE : CHILI- fère le vieux Paris », disent les jeunes, cependant qu'une viellle dame estime . IMPRESSIONS. — Diman- qu'elle vit là mieux qu'antrefols. Le ches 16 et 23 avril, A 2, 21 h 40. promoteur et l'architecte s'expliquent sur ce qu'ils ont voulu faire et les arguments se bousculent, dans une cacophonie un peu lassante. Au bout d'une heure, malgré l'entassement des interviews, on peut quand même avoir sa propre idée de la vie en cité nouvelle.

> • PORTRAIT : PIERRE HERBART. - Vendredi 21 avril, France-Culture, 20 h.

L'écrivain Pierre Herbart est mort en 1974 dans la misère et l'oubli. Aujourd'hui, on ne le connaît pas, on ne le lit plus.

Le portrait que propose Anouk Adelmann (avec notamment la participation de Clara Mairaux et Raphael Sorin) est donc l'occasion d'une étrange découverte, celle d'un homme, communiste, qui fut pendant vingt ans le secrétaire d'André Glde. Journaliste, il a collaboré à Marianne et à Vendredi. Avant de partir pour la guerre d'Espagne, il a dirigé à Moscou la Revue internationale. Résistant, il devient à la Libération éditorialiste à Combat, ot rédacteur en chef de Terre des hommes. Il a laissé des essais et des souvenirs de voyages en U.R.S.S., un portrait d'André Gide, et quelques romans insolents.

■ RÉCIT : L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH. — Samedis 22 et 29 avril, 6 et 13 mai, France-Culture, 20 h.

Il était une fois Gilgamesh, fils de Lugalbanda, roi de la cité d'Uruk, et de Ninsun, la déesse. Le jeune Gilgamesh devient roi (isshaku) à la mort de son père, pour le plus grand malheur de son peuple. Les dieux lui envoient alors celui qui deviendra son ami, Enkidu.

L'arrivée à Uruk d'Enkidu est le premier épisode de cette Epopés de Gilgamesh, héros do la mythologio assyro-babylonienne et d'un vaete poème dont on connaît quelques frag-ments sumériens, et que Richard Banks a voulu reconstituer pour une version radiophonique en quatre parties.

MUSIQUE : EN DIRECT DE PEKIN. — Dimanche 23 avril, France · Musique, 10 ь 30.

Après avoir tenté l'an dernier une retransmission de Boris Godounov en direct depuis le théâtre Bolchof de Moscou, France-Musique se tourne vers la Chine populaire. La liaison directe en stéréophonie sera cette fois assurée par satellite.

La Société philharmonique centrale (fondée en 1956), dont le but est de créer des œuvres musicales socialistes mais qui ne méprise pas pour autant certains compositeurs occidentaux un moment condamnés lors de la révolul'ouverture-du Carnaval romain, de Berlioz, et la Symphonie héroique, de Beethoven, puis deux œuvres de compo-

tion culturelle, a inscrit au programme

Les films de la semaine — TROIS MILLIARDS SANS
ASCENSEUR, do Roger Pigast.
Dimanche 16 ovril, TF 1,

Le « casse » sensationnel d'une petite bande de ratés rivotant à Courbevole. Thème de série noire traite en comédie populiste. Roger Pigaut, ancien interprète de Jacques Becker, e'est souvenu d'Antoine et Antoinette. Une œu-vre gentille, sympathique, où les acteurs jouent en copains.

LA VIE PRIVÉE D'UN TRIBUN (PARNELL), de John M. Stahl. — Dimonche 16 avril, FR 3, 22 h. 30.

La figure exaltante do Charles Parnell, député de l'Irlande à la Chambre des communes et chef du mouvement nationalista triandois recréée par Clark Gable. Vie politique et vie sentimentale costumes 1880 et romanesque hollywoodien. Un beau spectacle historique où Mirna Loy apporte au grand tribun la tendresse amoureuse.

 LE FILS, de Pierre Granier-Deferre. — Landi 17 avril, TF 1, 20 h. 30.

Un Corse, gangster à New-York, retrouve sa jeunesse, son pays, son passé, en venant assister sa mère qui va mourir. Granier-Deferre traite ce sujet comme s'il s'agissait d'une de ces adaptations de Simenon dont il est devenu le spécialiste. A force de raffiner sur le style psycholo-gique et les détailo do comportement, il glisse vers l'academisme. A voir surtout pour Yves Montand.

● LUMIÈRE, do Jeanne Moreau. — Lundi 17 avril, FR 3, 20 h. 30.

Quand une actrice prend la plume et la caméra pour parler des comédienne cinéma affrontant les difficultés sentimentales et les accidents de la vie. Broderies esthétiques sur un monde qui paraît bien superficiel malgré une certaine sensibilité des imag es et des interprètes. Jeanne Moreau telle qu'olle se retrouve à plusieurs âges de son existence, Lucia Bose. Francine Racette et Caroline Cartier étant, chacune, un de ses reflets.

VICTOIRE A ENTEBBE,

Tourné en vidéo, et en studio, pour la chaîne de télévision américaine A.B.C., es « documentaire reconstitué » a été, hors les Etats-Unis, exploité au cinéma. L'événement réel qu'il rapporte — le détournement d'un avion israélien puis le raid de commandos israéliens sur l'aéroport d'Entebbe (Ouganda) en juin 1976 — a été réduit à une sorte de feuilleton d'action et de propagande où les pirates de l'air agissant pour la cause palestinienne sont assimilés à des nazis. Ce film est, aussi, un défilé de vedettes.

• LA BATAILLE DU RAIL. do Reno Clement. — Mardi 18 avril, FR 3, 20 h. 30.

Le meilleur - et de loin des films con sacrés, en France, à la Résistance, après la fin de la guerre, le seul qui se rapproche, par ses mé-thodes de tournage (décors naturels, comédiene peu connus on non profession-nels), du o néo-réalism > italien de la même époque Magistrale réalle ation de René Clément, qui, outre la vérité et l'exactitude, a donné à ce sujet une dimension énique (séquence de l'exécution des otages dans une gare, per exemplo).

LA TULIPE NOIRE, do Christian-Jaque. — Jeudi 20 ovnil, A 2, 15 h.

Film de cape ot d'épée histoire de sosies dans la province du Roussillon, qui se prépare à la Révolution de 1789. Il passe, dans les dia-logues d'Henri Jeanson et la mise en scène de Christian-Jaque, des souvenirs de Fanfan-la-Tulipe. Et Alain Delon, en vengeur masqué, semblait déjà jouer Zorro. Malheureusement, il n'était pas fait pour ce genre de rôle.

HISTOIRE D'ADELE H., de François Truffaut. - Jeudi 20 ovril, A 2, 20 h. 30.

Adèle Hugo au bout du monde, à la poursuite de sa chimère : un homme dont elle a fait, sans qu'il s'en soucie, le grand amour de sa vie. Histoire vrale, inspirée du

de Marvin Chomsky. — Mardi. 18 avril, A 2, 20 h. 30.

sitems chinois contemporains : un

poème symphonique de Chen Pei-xun

d'après le Pavillon de la grue jaune,

de Mao Tse-tung, et un concerto pour

qui sombra dans la folie. Histoire d'une idée fixe reconsidérée par Truffaut pour atteindre le déchirement intérieur et les fantasmes de la passion romantique. Réalisation hantée comme l'interprépation — discutée et, pourtant, admirable à condition de ne pas y chercher le décalque physique du person-nage historique — d'Isabelle Adjani. Le plus bean des derniers films de Truffaut auquol répond, aujourd'hul, la Chambre verte. . LE PACHA, do Georges Lautaer. — Joudi 20 oyril,

FR 3. 20 h. 30 Faux pas d'un bon cinéaste commercial, dont on sime

voir et revoir les comédies policières d'humour noir. Dans ce duel implacable d'un commissaire de police pour qui tous les movens sont bons et d'une bande de truands, il n'y a que complaisance envers des situations faisandées, des effets usés et la grosse artillerio des dialogues d'Au-diard. Même Gabin, monstre sacré, solide comme un roc, ne sauve pas le film.

O DYNAMITE JACK, Jean Bastia. — Vendredi 21 avril, TF 1, 14 h. 55.

Lourde parodie de western tournée dans la région d'Aixen-Provence. Fernandel, petit bourgeois français émigré, est le sosie d'un bandit de l'Arizona. Il a beau se dedoubler, cela ne fait pas rire deux

• LE PRÉ DE BEJINE, do — Samedi 22 avril, FR 3, 22 h. Serge Mikhailovitch Eisen

En préludo à l'hommage que va rendre à Eisenstein le « cinéma de minurt », lo montage photographique (reconstitué par Serge Youtkevitch et Naoum Kleiman) d'un film interdit pour « formalisme » et dont l'unique copie fut dé-truite pendant la guerre par un bombardement allemand Des images superbes qui rendent un peu de la substance de l'œuvre.

● L'AIGLE SOLITAIRE, de Delmer Daves. — Dimancho 23 avril, TF 1, 20 h. 30. Sans atteindre à l'imporDelmer Dang montrait, pour la première fois dans le cinéma américain, que les Indies n'étaient pas des sauvages, ce western s'attache à peindre honnétement - encore que le postrait du chef renégat ne soit pas flatté — les difficultés de la «pacification» des terres de l'Ouest sous la présidence d'Ulysse Grant. Un des meilleurs rôles d'Alan Ladd, «héros» un peu oublié

● LA GRÈVE, de Serge Mikhailovitch Eisenstein. - Dimanche 23 avril, FR 3, 22 h. 30.

de nos jours.

Première réalisation d'Elsenstein (vingt-six ans), premier film d'un cycle sur la révolution russe qui comprend ensuite le Cuirassé Potemkine, Octobre et la Ligne générale, Grève dans une usine métallurgique en 1912, montée de l'espoir, combat douloureux et inégal, répreseion. Le prolétariat pris comme personnage collectif, un jallissement d'images baroques et convulsives, les audaces visuelles d'un art nouveau au service du lyrisms révolutionnaire.

· LA CHOSE D'UN AUTRE MONDE, do Christian Nyby.

Lundi 24 avril, TF 1, 21 h. 30.

Signé du monteur habituei d'Howard Hawks, mais produit, écrit et supervisé par celui-ci, un film de sciencefiction qui cherche à s'appuyer sur des données réalistes pour examiner l'hypothèse de la venue d'une « chose » extraterrestre dans un objet volant non identifié. Aucun attrait spectaculaire ou presque, mais on retrouve l'état d'esprit d'une époque (guerre froide et malaise intérieur des Etais-Unis) dans la hantise d'un danger venu d'ailleurs et le destruction d'une entité maiéfique.

• LA BONNE SOUPE, de Robert Thomas. — Lundi 24 avril, FR 3, 20 h. 30. Les eaux grasses du thes-

tre de Boulevard (une pièce de Félicien Marceau adaptés, alourdie par Robert Thomas dans lesquelles pataugent des comédiennes et des comédiens « journal » de cette femme tance de la Flèche brisée, où qui ont eu du talent alleur

Samedi 1

1 MOURD HUI



Dim**anche** 



Lundi 1

TF 7

MAINE : : TF 7

in les femme in en anti-

3h 30 ....

men to black the contract of t

Partie to a contrastitut i i

bewire

Simple to male Property of the control of the contr

25 to a Standard week G (\*\* Mardi 1

Physics for the Property of the Control of the Cont

Restor flore and into irontieres du p in car peut propini vans Book the bonto henre in le citiage Turning Land les femmes

Vrodapeka.

French Inc. et puis Angle Francisco Ah 20 Magaire Photo Memory Carlos

Mercredi

CHAINE 1 : TF 7 Le valage (

MAINE 1: TF 1

Eth 15, Jour Reports A cour du management 12

Anna 18 h 55

Management 18 h 55

Management 18 h 55

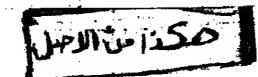
Management 18 h 56

Management 190 TO A! 6

CHAINE II : A 2 and the state of t

Sit on loss of the Atlanta

CHAINE III : FR 3



\*\*\*\*\*

The state of the s \*\*\*\*

7 10 14 47 5 11 1 1 1 1 1 1 1

18. 87. 19. 40.

170

1

1000

71/2

2.0.12 2.17.12 2.17.12 3.17.12

= :

. ---

--: --

o ... 343 d min

in part

. .

2.0

... iii

17843 \$1

•

• 15 7-28<sup>25\*</sup>

 $\cdot \, \cdot \, \cdot \, \cdot \, \cdot \, \cdot \,$ 

-14:15 mg

DY2 200

3 1 -

7.2.4

TEC 5

Tid Teally

Bright. 

1**2**45, 5, 4

22.7

4.4 7.44

Cartifornia

. . . .

3 7 -

· 7 ·

\* \* - - -

. F

50

18 4 1

A Charles A

# 178 -

A 4 . . . .

. .

. .

# 84 .....

#### Samedi 15 avril



CHAINE I : TF 1 20 h. 30, Variétés : Numéro un (Demis Boussos) ; 21 h. 30, Série américaine : Serpico ; 22 h. 20, Téléfoot.

CHAINE II : A 2 CHAINE II: A Z
20 h. 35, Série policière: Madame le juge,
réalisation. P. Condroyer, avec S. Signoret
(dernier épisode: Autopsie d'un témoignage).

Dans un état d'exprit aussi voide que
l'apportement où elle vient d'emménager,
ame le juge apervoit un jour un housene
juit sur les totts... Le lendemein, on déconère
un cadavre.

22 h. 5, Le dessus du parlier, de Ph. Bouvard; 23 h., Jazz: Spécial Earl Hines.
(« Cover the water ». « Closet to voir.».
« Tea for two ». « Sante Fe », « Out. of som
here », « Satin doit ».)

CHAINE III : FR 3 20 b. 30, FILM (Ciné 18) : LES LAVANDES

ET LE BESEDA, de J. Prat (1978, rediff.), avec G. Claisse, J. Pignol, A. Meffre. Chronique d'un village provençal à l'heure allemande. Deux soldats viennent surveiller le population, et voudraient bien qu'on les aime

Lire notre article page 12.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. « Au café s, de P. Bodin. avec J. Danno. J. Dufilho. Réalisation A. Barroux; 21 h. 55, Ad lih.; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin; 23 h. 50, possie ; Jean-Christophe Balliy.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Musiques oubliées; 20 h. 30, Festival estival de Paris... le Quatuor Panocha; « Quatuor n° 3 » (Haydn); « Quatuor n° 4 » (Beethoven); « Quatuor u° 6 » (Dvorak); 22 h. 30, France-Musique la nuit; à 23 h. Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit; récital à deux clavecins; B. Veriet et W. Christie (Couperin, Krebs, Mozart, Bach).

#### Dimanche 16 avril —

#### CHAINE 1: TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques: A bible ouverte; chrétiens orientaux; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 11 h., Messe célébrée en l'église Saint-Pierre de Montrouge; 11 h. 53, Middi moins sept; 12 h. 1a séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Virginie; 16 h., Sports première.



17 h. 55, Téléfilm: L'ARBRE DE MA JEU-NESSE, de J. Hardy, d'après le roman de B. Smith, adapt. F. Davis et T. Slesinger. Dans le Brooklyn de 1912, mistre, châmage. A div-sept ans, Katie, qui est concierps et juit viore en jamille, épouse Johnny. Celui-ci chante dans un saloon et note ses chayrins dans l'alcool.

19 h. 25, Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM: TROIS MILLIARDS SANS ASCENSEUR, de R. Pigaut (1972), avec S. Reggiani, M. Bouquet, M. Bozzufi, B. Fresson, D. Carrel, F. Rosay, Amidou.

Cinq copains de Courbevoie, vivant de petites combines ou de petits travaux, décident de s'emparer d'une collection de bijoux

#### exposés dans une tour, sous protection electronique.



22 h. Danse : Bailets Lar Lubovitch.
On pourra voir et « Exultate Jubilate »
(sur une musique de Moant), « Avalanche »
(Bach), « Marimba » (Steve Reich) par un
dansour et elorégraphe inspiré, doué, sensible. Lar Lubovitch est typiquement américain dans sa manière d'exolter la bonheur
de danser.

#### CHAINE II : A.2

CHAINE II: A 2

10 h. Emission pédagogique: Cousons, cousines; 11 h. 25, Concert: Concerto pour violon, opus 47, de Sibelius, par l'Orch. philharmonique dir. G. Amy, soliste S. Marcovici.

12 h. Bon dimanche; 12 h. 5, Blue jeans; 13 h. 25, Grand album; 14 h., Pom pom pompom (reprise à 15 h. 16 h., 17 h. 20, et 18 h.); 14 h. 25, Dessins animés; 15 h. 25, La lorgnette; 16 h. 15, Muppet show; 16 h. 45, L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur Chéma; 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche; 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40, Série documentaire; Chili-impressions, de José-Maria Berzoza (deuxlème émission; voyage au bout de la droite).

au bout de la droite), Lire nos « Ecouter-Voir ».

#### CHAINE III : FR 3

10 h. Emission de l'I.C.E.I., destinée aux travailleurs immigrés : Images de l'Algérie ;
10 h. 30, Mosaique (enregistré en Tunisie) ;
16 h. 35, La révolution nucléaire (reprise de l'émission du 14 avril) ; 17 h. 30, Espace musical (Narciso Yepès, guitariste) ; 18 h. 25, Cheval, mon ami ; 18 h. 50, Plein air ; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35, Feuilleton polonais : Brioche.

20 h. 5, Histoire de France, d'A. Conte : Cinq Mars (le conflit qui opposa Richelieu au favori du roi Louis XIII) et Derniers témoins : Riom, le procès boomerang. 21 h. 30, L'homme en question : Jean Helion.

Live notre artiele page 11.

22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle Clark Gable): LA VIE PRIVEE D'UN TRIBUN (PARNELL), de J.-M. Stahl (1937), avec C. Gable, M. Loy, E. Gween, E.-M. Oliver, A. Marchal, D. Crisp, B. Burke (v.o. sous-titrée, N. Rediffusion).

Dans les années 1880, un homme politique irlandais, militant pour l'indépendance, a une liaison avec une jemme mariée. Ses ennemis se déchaînent contre lui,

#### FRANCE-CULTURE

7 h 2, Poésie : Jean-Christophe Ballly (et à 14 h.);
7 h. 15, Horlzon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h. Emissions philosophiques et religieuses; 11 h. Begards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre (J. Rivier, Honegger, Ambert. Milhand);
14 h. 5, La Comédie-Prançaise présente ; « la Bout de la route », de J. Giono, avec J. Destoop,

R. Arrieu, M. Tristani; 16 h. 5, VI\* Biennale de la musique à Berlin-Est... Concert par le Quatror Erbe. L'orchestre de chambre Musica Mova. direction W.-D. Hauschild: « Quartet n. 6 > (Dessau); « Quintette > (Msyur); « Perpetuum mobile > (Horvat); « Horison Dorian > (Takemitsu); « Connert pour fifte et orchestre à cordes > (Rosenfeld); 17 h. 30, Rancontre avec... E. Barjavel; 18 h. 50, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinésates; 20 h., Poèsie : Jean-Christophe Bailly et Alexis Orl-Baatsch; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : « Fosse commune », par V. Forrester et A. Orr; « Cortège à Enez-Ver », par A. Orr (rediffusion); 23 h., Black and Blue(K. Jarret); 23 h. 50, Poésie... Claude Minière.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le kiosque à musique (Rossini, Delibes, Lalo, Poulenc); 3 h., Cantate; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Concert au Théâtre d'Oray... le Mediel étring Quartet: « Quartettsats » (Bebubert); « l'Américain » (Dvorak); « Quatuor » (Rayel); 12 h., Des notes sur la guitare; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Opéra-boufion : « Gandolfo »; « les Jumeaux da Bergame » (Lecocq);

13 h. 40, Jour « J» 77; 14 h., Le trihune des critiques de disques; « Quartième Symphonie » (Tchalkovski); 17 h., Le concert égoiste de X. Darasse (Monteverdi, Amy, Schubert, Darasse, Bach, Dehussy); 19 h., Musiques chorales (Mozart); 19 h. 35, Jazz vivant;

vivant;

20 h. 30, Cycle symphonique... Nouvel Orchestre
philharmonique de Radio-France, direction G. Amy.
Avec le clarinettiste G. Deplus : « Symphonie en
sol majeur » (Mozart) : « Concerto u° 1 » (Weber) ;
« Sitis » (Mozart) : « Symphonie n° 1 » (Recthoven) ;
22 h. 30, France-Musique ia unit... une chanteuse aux
enfers on la musique du diable : Lully, Campra,
Olérambault, Bennier : 23 h., Musique de chambre
(Mozart, Beethoven, Milhaud) ; à 0 h. 5, Une journée
avec Frédéric II.

#### Lundi 17 avril

#### CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Magazines régionaux; 13 h. 50, Restez donc avec nous; 14 h. 25, Série: Aux frontières du possible; 17 h. 15, Pour les jeunes: Spécial vacances de printemps; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 1, rue Sésame; 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 5, Une minute pour les femmes (Dix-sept femmes à la nouvelle Assemblée nationale); 19 h. 40, Eh bien, raconte l

20 h. 30, FILM: LE FILS, de P. Granier-Deferre (1972), avec Y. Montand, L. Massari, M. Bozzufi, G. Delbat, F. de Pasquale, H. Gignoux.

Un cald de la pègre new-gorkaise revient en Corse, son pays natal, au chevet de sa mère mourante. Il est suivi par deux tueurs chargés de l'abattre.

charges de l'abattrs.

22 h. 5. Portrait : Montand à l'aventure.

Yves Montand parle de lui-même, de son
enjance, de se vie de chantsur et de contédien, de la politique. Un portrait vivant et
chaleureux.

#### CHAINE II : A 2

13 h. 5. Magazine régional; 13 h. 50. Feuilleton: L'éloignement; 14 h. 3. Aujourd'hui, madame; 15 h. Série: Le magicien; 15 h. 55. Aujourd'hui magazine; 17 h. 55. Feuétre sur : la peinture chinoise; 16 h. 25. Dessins animés; 16 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top club (Sheila). 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 35, Hommage à Joseph Delteil : Viva Joseph Del-teil, de J.-M. Drot.

Lire nos « Ecouter-Voir ». 22 h. 35, Bande à part : Fernand Chatelain,

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Vladimir Jankèlévitch; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM : LUMIERE, de J. Moreau (1975), avec J. Moreau, F. Racette, L. Bose,

#### C. Cartier, K. Carradine, F. Simon, J. Spiesser. Quatre comédiennes d'âges divers, réunies dans une villa près de Saint-Tropez, évoquent une semains de leur vie et leurs problèmes sentimentaux.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie : Claude Minière (et à 14-h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance. De Saturue au Sabbat; à 8 h. 32. La géographie : 8 h. 50, Echec au hasand; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire : « Histoire économique et sociale du monde » (XIV-XVI°), de P. Léon, avec P. Chaunu; 10 h. 45, Le texte et la marge : 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5. Partipris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30. Atelier de recherches vocales; 14 h. 5. 13 h. 30. Ateller de recherches vocales; 14 h. 5.
Un livre, des voix : « la Colline du manyais consell »,
d'A. Oz : 14 h. 45. Les après-midi de France-Cultura...
L'invité du lundi : M. Maréchal, directeur de l'Institut
d'optique; 17 h. 32, La musique française de 1950 à
1975 (les années 50 à 60);
13 h. 30, Feuillaton : « la Reine du Sabbat », de
G. Lerour : 19 h. 25, Présence des aris : la Joconde ;
20 h., « L'inconstance de Franticyclone », de
X. Combes, evec A. Natanson, J.-F. Duhamel ; « les

Chiens de lune », de J.-C. de Repper, avec C. Basin, M. Ruhl; 21 h., L'antre scène ou les vivants et les dieux : « Qui est le Zarathoustra de Nietzsche ? »; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Biographie; R. Gary,

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 7 h. 40. Quotidien musique; 8 h. 2. Le matin des musiciens... le crépuscule des idoles ; gahumann, Bloch, Schoenberg; à 10 h. 30. Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40. Jazz classique;

Jazz cinasque;
13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Divertimento;
14 h. 30, Triptyque... Prélude (Wolf, Pauré); à 15 h. 32,
Portrait de M. Constant; à 17 h., Postlude (Messager,
Migot, Saint-Bačus);
18 h. 2, Musique magazine; 19 h., Jazz, time;
hand 25 wiesque; 19 h. 40. Concours international à 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 40, Concours international de guitare;
20 h., Les grandes voix; 20 h. 30, Démons et merveilles... Apparitions (Mendelstohn, Prokofiev, Petit, Adam); 21 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Vienne, direction H.-W. Hense; «Symphonic n° 39 s (Mozart); « l'Ode au vent de l'ouest » (Hense); « Ragtime » (Stravinaki); « Polia di Spagna » (Henze); 24 h., France-Musique la nuit; à 0 h. 5, Une journée avec Louis XIV.

#### Mardi 18 avril

#### CHAINE 1 : TF 1

10 h., Telévisiou scolaire.

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 45, Restez donc avec nous; 14 h. 30, Série : Aux frontières du possible; 16 h. 15, Télé 3° âge : Uu car pour Libos; 17 h. 15, Pour les jeunes : Spécial vacances de printemps; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits : 1, rue Sésame : 18 h. 55, Feuilleton : Le village englouti; 19 h. 15, Une minute pour les femmes (Un séjour linguistique pour votre enfant) : 19 h. 40, Eh blen, raconte l

20 h. 30. Variétés : Arouapeka.

Le e grand cirque » avec Annis Cordy.

Marie-Paule Belle, Popeck, Lucky Blondo,

Anouk, René Joly, Gertrude, Piero... 21 h. 20. Série documentaire : Contes à vivre debout, d'A. Voisin et J. Chollet (Trois petits tours et puis s'en vont). Lire nos «Ecouter-voir».

22 h. 20. Magazine littéraire : Pleine page, de P. Sipriot.

Avec MM. A. Besoncon (les Origines intel-lectuelles du lépinisme); A. Bosquet (Une mère russe); D. Boulanger (Afford d'el et l'Enfant de Bohème); H. Salmieri (Notes de voyage dans l'ile); G. Lagores (la Vitesse du

# vent); A. Peyrefitte (pour le Mythe de Pénélope et les Roseaux froissés).

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement; 14 h. 3, Aujourd'hui madame: 15 h., Feuilleton: Un ours pas comme les autres; 16 h., Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur... Angkor; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (Sheila).

(20 h. 35, Les Dossiers de l'écran : FILM : VICTOIRE A ENTEBBE, de M. Chomsky (1978), avec H. Berger, T. Bikel, L. Blair, J. Harris, K. Douglas, E. Taylor, R. Dreyfuss.

En juin 1976, le raid-éclair de commandos terédiens sur l'aérodrome d'Entebbs, en Ougunda, pour déliorer les passagers d'un avion détourné.

Vers 22 h., Débat : Les détournements d'avion.

Avec MM. B. Porut, fouradiste et écrivain israélien ; S. Hillel, ancien membre du gouvernement israélien d'T. Rabin ; I. Bartur et Mme A. Zeitan, otagés à Entebbe; MM. M. Venet, commandant de bord d'Air France ; P. Corterier, député social-démocrate (S.P.D.) ouext-ellemand.

#### CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 18 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : La Ligue nationale contre la vivisection; 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM : LA BATAILLE DU RAIL, de R. Clément (1945), avec T. Laurent, Desagneaux, Leroy, Redon, Pauléon, J. Rauzena, J. Daurand (N. rediffusion).

Le résistance des cheminots français sous l'occupation allemande. La destruction d'un train blindé, montant vars le front de Normandie, en juin 1944.

22 h. 5, Magazine : Réussite.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie: Claude Minière (et à 14 h., 19 h. 55, 21 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... De Saturne au Sabbat; à 8 h. 32, Ls. géographie; à 8 h. 50, Autour de Louis XIV; 9 h. 7, Matinèe des autres (l'Océanie et l'Inlande); 19 h. 45, Un quart d'heure avec J. Roy; 11 h. 2, Histoire du premier siècle phonographique (1878-1890); 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama... 13 h. 30, Libre parcouns variétés; 14 h. 5, Un livre des veix : « Un peintre de notre temps », de J. Berger; 14 h. 45, Après-mini de France-Culture... Le modèle de développement français; à 16 h. Match: F. Romario-M° P. Lemaire; à 16 h. 25, En direct avec M. Franck; 17 h. 32, Le musique française de 1950

à 1975 (Ohans, Dutilleux, Boulez, Xenakia); 18 h. 30, Feuilleton: « la Reine de Sabbat », de G. Leroux; 19 h. 25, Beiences: Le bois; 20 h., Dialogues: Qu'est-ce que guérix? Avec les professeurs M. Tublana et J. Chrétien; 21 h. 15, Musiques de notre temps; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Elistoire de Kafka, par F. Berthet.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. S. Quotidien muxique; 9 h. 2, Le matin des musiciens... Le crépuscule des idèles ou « Découvrir l'opus 40 de Brahms »; à 10 h. Musique eu vie; 11 h. 20, L'aube du vingtième siècle : Schoenberg; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; 12 h., Strauss, F. Gerhart, Theodorakia, J. Lanner, J. Strauss, P. Gerhart, Theodorakia, J. Lanner, J. Strauss; 14 h. 39, Triptyque... prélude : Haydn, Mozari, Beethoven; 15 h. 30, Musiques d'autrefols : Gesualdo, M. Locke; 17 h., Postinde : Lisat, Bruckner, Brahms; 18 h. 2, Musique magarine; 19 h., Jazz time: 19 h. 45, Présentation de la ecirée.

20 h., Saison lyrique... La grande écurie et la chambre du Roy, dir. J.-C. Malgoirs : « Hippolyte et Aricle » (J.-P. Rameau), tragédie en cinq actes de M. Pellegrin, avec A. Anger, C. Watkinson, R. Moser, A.M. Rodde: 23 h. 15, France musique la uuit, nouveaux talents, premiers sillona... « Autour de Paganini », le pianiste Setrak et le violoniste Boris Belkin avec l'Israèl Philharmonic, dir. Z. Mehts : Paganini; O h. 5, Une journée avec le régent Philippe d'Oriéans : Philidor, Campra, P. d'Oriéans, M.-A. Charpentier.

#### Mercredi 19 avril

#### CHAINE 1 : TF T

CHAINE 1: TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi
première ; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi ;
17 h. 55, Sur deux roues : 18 h. 10, A la bonne
heure ; 18 h. 25, Pour les petits : Un, rue Sésame ; 18 h. 55, Feuilleton : Le village englouti ;
19 h. 10, Une minnte pour les fammes (pour les
vacances d'été des jeunes diabétiques) ; 19 h. 43,
Eh bien, raconte ! ; 19 h. 50, Loto.

20 h. 30, Série : Les Clandine. Deuxième
partie : Clandine à Paris, d'après Colette,
adapt. D. Thompson, musique de C. Bolling,
avec M.-H. Breillat, G. Marchal, J. Desailly.
22 h. Série documentaire : Journal de voyage
avec André Malraux (Manet ou la naissance de
l'art moderne), par J.-M. Drot.

CHAINE II : A 2 13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : L'éloignement ; 14 h. 3, Aujourd'hui madame : 15 h. En direct de l'Assemblée nationale ; 16 h. 40, C'est la vie ; 16 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, -Top-club

20 h. 35, Feuilleton : Septiame Avenue.
L'ascension sociale d'un jeune homme pauvre. 21 h. 30. Magazine : Questioo de temps. • Spécial Cambodge », document exclusif réalisé par la télévision yougoslave.

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la C.F.T.C. ;

7 h. 2. Foérie : Claude Minière (rt. à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 5 h. 5. Matinales; 8. h., Les chemins de la connaissance... De Saturne an Sabbat; à 8 h. 32, La géographie; 5 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le Uvre, ouverture sur la via; 11 h. 2, Ristoire du premièr siècle phonographique (1906-1914); 12 h. 5, Parti prià; 12 h. 45, Parcourana; 

en marche; 20 h., La musique et les hommes : Schubert, ombre et lumière, par D. Cairns : Schubert, Mozart, Beetho-ven ; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; à 22 h. 35, Fiction, par J. Frémont. FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens... Album de famille en direct du studio 19 : Brahms; 12 h., Chamsons; 12 h. 40, Jans classique; 13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Valiétés de la musique légère : B. Gérard, P.-M. Dubois, Cl. Delvin-

Truffaut, Jean-Pierre Beauviala...

FRANCE-CULTURE

#### (Confédération française des travailleurs chrétiens): 20 h. Les ieux. 20 h. 30, Téléfilm (cinéma 16): LES LAVANDES ET LA LIBERTE. Réalisat. J. Prat. avec G. Claisse, A. Lignais, P. Meyrand. Lire noire article page 12. 22 h., Magazine: Ciné-regards, avec François

court; 14 h. 30, Triptyque... Prélude : Pergolèse, C. Ph. R. Bach, L. Mozart, M. Haydn; 15 h. 32, Le concart du mercredi... Quatuor Vis Nova : Esydn, Mozart; 17 h., Postiude : Besthovan, Schumann, Weber; 18 h. 2, Musiques magazine : 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Démons et merveilles ou le Diable et son train : Stravinski, Epubnisten, Gounod, Liest, Alkan; 20 h. 30, Musique à découvrir... Deux et trois pianos, quatre et huit mains, evec N. Fabien, soprano, O. Chaynes, A.-M. Fontaine, G. Dannes, C. Bonneton : Fantaisie sur des valses pour deux pianos >

(J. Strauss), « Rapsodie française pour deux planos », « Rapsodie viennoise pour deux planos » (F. Schmitti), « Et si e stati une vaise pour deux planos » (C. Chaynes), « Sonate pour deux planos » (C. Chaynes), « Sonate pour deux planos » (Semetana), « Pianologie pour trois planos, chant et percussion » (J. Castarede); 22 h. 30, Francenusique la uutt... Une chanteuse aux enfers ou la musique du diable (feuilleton musical et baroque) : Lully, Campra, Cléramhault, Monteclair, Mouret; 23 h., La dernière image; 0 h. 5, Une journée avec Léopold d'Anbait-Coetheu : J.-S. Bach,

## Petites ondes - Grandes ondes

#### Régulières

FRANCE-INTER (informations FRANCE - INTER (informations noutes les heures): 6 h., J. Faugam, 9 h., Le magazine de P. Bouneiller; 10 h., Chansons à histoires; 11 h., Anne Gaillard; 12 h., O. Nannesu, L. Bozon et J.-C. Weiss; 12 h. 30, Inter-midi (reprises magazine à 13 h.); 12 h. 45, Le jen de 1 000 fance; 12 h. 30 Le grand parlet; 14 h. Le 13 h. 30, Le grand parler; 14 h., Le temps de vivre (samedi et dimanche: L'areille en coin); 15 h. 15, Un prénom, une vie; 15 h. 45, Les aublis de l'histoire; 17 h., Radioscopie; 16 h., Saltimbanques ; 19 h., Journal ; 20 h., Marche ou rêve; 22 h., Le Pop-Chib.

Samedi : 9 h., F. de Closers ; 10 h.,

J.F. Kahn; 16 h., Speciade inter; 20 h., Tribune de l'histoire; 21 h. 15, Le musique est à vous ; 22 h., Les tréteaux de la noit ; 23 h., An rythme du monde.

Dimenche: 9 h. 30, L'oreille en coin; 20 h., le Masque et la Plume; 21 h. 15, Le musique est à vous ; 22 h., Disque d'or ; 23 h., Jam parade,

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: informations à 7 h. (cult. et mus.);
8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult. et mus.);
8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult. et mus.);

#### Radioscopies

FRÂNCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel reçoir Henry Bonnier (Inndi), Georges Haldas (mardi), Roger Caillois (mercredi), Serge Bando (jendi), Ray-mond Marcellin (vendredi).

#### Religieuses et philosophiques

PRANCE-CULTURE (le dimanche) : 14 h. 45 (cult.); 15 h. 30 (mus.); de France; 9 h. 10, Ecoure Israël; 17 h. 30 (cult.); 16 h. (mus.); 19 h. 40, La Grande Loge de France (cult.); 19 h. 30 (mus.); 23 h. 55 (cult.); 0 h. (mus.).

DE VIE

. .

42. 3.

0.95 24.9 150 5

152 793 7 47 7

. . 73 (4)

E-41 7:00 1-1 . • • • •

TH ....

9747 TE T

26 1 11 11 11

many the second term

38 841

% coroll…ire≈

207 +:

Tablington ber inden men 2004 - 1 - 125-6 2 2

Company 15 1 1 1 2 2 2

3.2 (1-1) THE STATE OF THE S

But the state of the state of

Ton 1/2

教育 1

Bur Alexand A annual Land Set Last 14: 

School Charles

autout 12-1 Da, is refie Securphy Dec

Service 28

Series .

State Divines

A cette into merencia di marcina

post individual and a second an

M devices des soupponnes de services de se

a god under a service and a service a service

Constant of the constant of th

Cas report

i≢ st: m (re

AND CALLED

LA VII

E-

77. 3.43

434 - :

....

是 壁

A \$1.5 ge ...

· S : -:

25

7 2

- 6.0

\_\_\_\_

ln trait

\* \* 111

## RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 20 avril

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midiprenière; 13 h. 30, Emission régionale; 13 h. 50, Objectif santé (la stérflité féminine); 18 h. 15, Pour les jeunes : Spécial vacances de printamps; 18 h. 2, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits : Un, rue Sésame; 18 h. 55, Feuilleton : Le village engionti; 19 h. 10, Une minute pour les femmes (la lutte coutre le cancer); 19 h. 15, Monsieur Neige : 19 h. 43, Emission consacrée aux partis politiques.

20 h. 30, Série : Jean-Christophe (huitième épisode : le Buisson ardent), d'après R. Rol-land; adapt., C. Mourthe et F. Villiers. Après l'émeute du 1se mai à Paris, Chris-tophé s'est réinglé dans une petite ville suisse. Il s'éprend d'Anna.

21 h. 25, Magazine d'information : L'événe-ment , 22 h. 30, Clue première (avec M. Lorjou). CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : L'éloignemeut ; 14 h. 3, Anjourd'hui madame ; 15 h., FILM : LA TULIPE NOIRE, de

Christian Jaque (1964), avec A. Delon, V. List, D. Adams, A. Tamiroff, R. Manuel, F. Blanche

(rediffusion).

En Roussillon, d la velle de la Révolution françoise, dour jeunes aristocrates, frères jumesus, prenneut successionnent le masque d'un justicler appelé e la tuispe noire ».

16 h. 50, Anjourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur... Passé simple : Fernand Ledoux; 18 h. 25, Dessin animé; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-cluh (Sheila).

20 h. 35. FILM: HISTOIRE D'ADELE H., de F. Truffaut (1975), avec I. Adiani, B. Robinson, S. Marriott, R. Dorey, J. Blatchiey, C. Hathweil. Dans les contées 1880, Asele, fills de Victor Hugo, pourruit, cu Canada, un lieutenant orglais dont elle est éprise, et qui l'a délai-sée, oubliée.

22 h. 7, Légendaires, de P. Dumayet, Ph. Al-fonsi et P. Pesnot : L'orchiu ou Il fandra venir la nuit de Noël.

Lirs notre article page 11.

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions

régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti socialiste; 20 h. Les jenr. . 20 h. 30, FILM: I.E. PACHA, de G. Lautner (1987), avec J. Gabin, D. Carrel, J. Gaven, M. Garrel, F. Marten, A. Pousse, S. Gainsbourg. (Rediffusion.)

ision.)

Pour penger un viell ami, corrompu et tué
par un dangerouz truend, un commissaire de
police n'hésite pas à sortir de le légalité. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie: Claude Minière (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemius de la connaissance... De Saturne au Sabbat; à 6 h. 32. Le géographie; à 8 h. 50, Autour de Louis XIV; 9 h. 7, Matines de la littérature; 1d h. 45, Questions en sig-zag; 11 h. 2, L'histoire du pramier siècle phonographique (1914-1925); 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Parorama: graphique (1914-1925); 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 49, Panorama;
13 h. 50, Benaissance des orgues de France; 14 h. 5, Un livra, des volx: « La donceur de vivre », de Paul Moralle; 14 h. 45, Les après-midi de Prance-Culture. La photo, mémoire du monde; à 15 h. 25, En direct avec un photographe du « risque »; 17 h. 32, La musique française de 1950 à 1975 (Eloy, Malec, Ohana, Dutilleur); 18 h. 30, C. Beaumont par B. Faura; 19 h. 25, Biologie at médseine;
20 h. Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun; « Métie-tol du basilie», de Guystie Lyz, M.-A. Duihei J.-C. Isler, F. Perrin ; 22 h. 30, Nuits magnétiques à 22 h. 35, Histoire de Kafra, par F. Berthet.

FRANCE-MUSIQUE

Grellement par le «1 FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens... Le crépuscule des ldoir : Du côté de la sainte Eussie; è 9 h. 15, Cérémonies: Mousscept, Tchalkovaki, Etravinski; à 10 h. 30, Le matin des musiciens... L'aube du vingtième siècle : « Quatne u' 1 en re mineur » (A. Schoenberg) : 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jasz classique;

13 h. 15, Etéréo service : 14 h., Divertimento : 8, Lange, B. Roger, P. Bonneau, Anderson : 14 h. 30, Triptyque... prélude : Brahms, Fauré, Boulanger : 15 h. 30, Musique française sujourd'hui... compositeurs et chefs d'orchestra : J. Martinon, A. Joivet, M. Constant, J. Bondon : 17 h., Postiude : G. Pierne, Poulene, Duicas, Chahrier : 18 h. 2, Musiques magazine : 19 h. Jasz Time : 19 h. 45, Démons et merveilles ou le diable et son train... Imitations : Alkan, Tartini, Paganini, Mayerbeer ;

28 h. 38, Concert retransmis en direct de l'églis. Saint-Louis des Invalides... Orchestre national de France, dir. N. Ganti, avec L. Moinar-Talajic, G. Bumbry, C. Bergonni : « Bequiem » (Verdi).

22 h. France-Musique la tutit... actualités des musiques traditionnelles ; 0 h. 5, Une approche de la musique baroque : Monteverdi, Bach.

#### Vendredi 21 avril

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 35, Midl première : 13 h. 35, Emissions régionales : 13 h. 50, Emission philosophique : La seurce de vie : 14 h. 25, Emission pédagogique : Cousons,

14 h. 55, FILM: DYNAMITE JACK, de J. Bastia (1981), avec Fernandel, L. Raimbourg, E. Vargas, A. Corri, J. d'Yd, C. Studer.
En 1880, un Français expatrié au Texas est pris pour un redoutable bandit auquel il ressemble physiquement.

16 h. 35, Pour les jeunes : Spécial vacances de printemps ; 17 h. 55, A la bonne heure ; 18 h. 25, Pour les petits : Un, rue Sésame ; 18 h. 55, Feuilleton : Le village englouti ; 18 h. 15, 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti; 18 h. 15, Une minute pour les femmes (cinq sous pour monter son ménage); 18 h. 40, Eh hien, raconte. 20 h. 30, Retransmission théâtrale: Amphitryon 38, de J. Giraudoux. Mise en scène J.-L. Cochet au Théâtre Edouard-Vil. Avec S. Valère, J. Desailly, Y. Chauviré, J.-L. Moreau. Trente-hutitième version théâtrale de la légende d'une jemme fuièle qui résista d'Jupiter et fut trompée par la duplicité du dieu. Ecrit à la veille de la guerre, cella de 39.

22 h. 10. Magazine : Questionnaire. André Braunschweig, la justice mai aimée

CHAINE II : A 2 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement; 14 h., Aujourd'hui madame: 15 h., Feuilleton: La mission Marchard (Fachoda); 18 h., Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Feuilleton: Le Groenland; 18 h. 25, Dessin animé; 18 h. 40, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Topclub (Sheila).

club (Sheila).

20 h. 30, Feuilleton: Les hrigades du Tigre (le village maudit), de C. Desailly, réal. V. Vicas, avec J.-C. Bouillon, J.-P. Tribout.

Un ess exemploire de passession démonique. Printemps 1913, en Auvergne.

21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophes (Le vie d'artiste).

Avec MM. C. Bonsefoy (Ronceraille), J. Fabbri (Etre saltimbanque), P.-J. Remy (Callas, une vie), P. Ustimos (Cher moi) et Mms M. Robinson (les Canards majuscules).

22 h. 50. Télé-club: Salomé d'après O. Wilde. 22 h. 50, Télé-club : Salomé, d'après O. Wilde, réal P. Korainik. Avec L. Tchérina, M. Auclair, M. Sologne.

Le violente passion de la belle fille d'Hérade, derits d'l'intention de Sarah Bernhardt,

réalisée dans un exitétieme conforme aux beautés orientales.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : l'Eglise arménienne : 20 h. Les jeux.

20 h. 30, Les dossiers noirs : Le mystère Kennedy... Six secondes pour tuez, enquête et réalisation : J.-M. Chariter.

Contra enquête sur le rapport Warren.

21 h. 35, Série documentaire : La révolution nucléaire... L'atome d'après-guerre (1945-1977), par C. de Gray et H. Champetier.

Le course d'le recharene nucléaire d'aes fins militaires.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; Claude Minière (et à 14 h., 19 h. 53, 23 h. 50); 7 h. 5, Marinales; 6 h., Les ehemins de la comalisance... De Seturne au Sabbat; â 8 h. 32, Le géographie; 6 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; 19 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, L'histoire du premier siècle phonographique (1925-1939); 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Pancrama; 12 h. 30, Musique extra-suropéenne; 14 h. 5, Un livra des vots; c Eurr », de G. Vidal; 1 h. 45, Les après-midi de France-Culture; Les Français s'interrogent sur le portrait photographique; 18 h., Pouvoirs

de la musique; 18 h. 30, « Le Pianesse », d'A. Savinio, par G. Tréjean; 19 h. 25. Les grandes avenues de la seisance moderne : les mathématiques;
20 h. Pierre Harbart, par A. Adelmann (fire nos « Ecoutes-Voir »); 21 h. 30, Musique de chambre... cauvres de Victoria et Palestrina par les Chours de Radio-France, e Sonate en la majeur » (Haydn) par le pianiste G. Smadja, e Sonate K. 296 » (Mozart) par le violoniste K. France, « Quatur u° 1 » (Janacek) par le Quatur Kocian; 22 h. 20. Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Bépétition par C. de Bechade : les intganes,

FRANCE-MUSIQUE

Th. 2, Quotidien munique; 9 h. 2, Le matin des musicieus... le orépuscule des idoles; Wagner; 12 h. Chansons; 12 h. 40, Jazz. classique;
13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Divertimento; Suppe, J. Strauss, M. Weesma, F. Lehar; 14 h. 30, Triptyque... Préinde: Schubert, Mendelssohn; 15 h. 30, Musiques d'ailleurs... Finlande; Crusell, Sibelius, Kokkonen; 17 h., Posthude: Eggar, S. Barber; 18 h. 2, Musique magazine; 18 h. Jeax Time; 19 h. 45, Démons et merveilles ou le diable et son train... Rituels et exortisme: List. Scriabine, Panderecki, Stravinski, Respight, Dyorak;

Démons et mervellles ou le diable et son train... Ritusis et expreisme: Liszt. Seriabine. Penderecki, Stravinski, Bespight, Dvorsk;

21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands, en direct de Badeu-Baden... Orchestre symphonique de Sudwestiunk, dir. E. Bour, evec S. Finnili: «Symphonie u\* 40 en soi mineur K. 550 » (Mozart)... « le Chant de la terre » (Kahler); 23 h. 13, France-Mudque is unit... Da capo: Schubert; 9 h. 5. Una journée avec Stendhal; Berlioz, Rossini, Mozars.

#### Samedi 22 avril

CHAINE I: TF 1

11 h. 15, Emission pédagogique : Initiation au russe : 12 h. Philatélie Club ; 12 h. 30, Cuisine légère (sardines glacées au vin rouge) ; 12 h. 45, Jeunes pratiques : 13 h. 35, Les musiciens du soir.

14 h. 5, Esstez donc avec nous ; 14 h. 15, Les envelles aux s. 15 h. 4 Descine avinée . Marvilles

envahlsseurs; 15 h. 4. Dessins animés; Mordillissimo; 15 h. 14. L'île perdue; 15 h. 45. Moto; Les Vingt-Quatre Heures du Mans; 18 h. 5. Trente millions d'amis; 18 h. 40. Magazine anto-moto; 18 h. 10. Six minutes pour vous défendre; 19 h. 40. Eh bien, raconte. 20 h. 30, Série américaine ; Serpice (Trafiquants d'armes).

21 h. 30. Du Palais des congrès à Paris : Concours Eurovision de la chanson 1978.

CHAINE II : A 2 11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super-8; 12 h. 15, Journal des sourds et des mal-entendants; 12 h. 30, Samedl et demi; 13 h. 35, Loto chansons (reprise à 17 h.); 14 h. 35, Les jeux du etade; 18 h. Chroniques du temps de l'ombre Ce jourlà, l'en témoigne; 18 h. 55, Jeu.; Des chiffres et des lettres; 19 h. 20, Top club (Sheila). 20 h. 35. Série dramatique : Les enquêtes du commissaire Maisret (Maisret et le marchand

CHAINE III : FR 3

18 h., Emission de la Caisse nationale des allocations familiales : Faire garder son enfant;
18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 18 h. 40. Samedi entre nous : 20 h. Les leux.

Les leux.

20 h. 30, TELEFILM (cinéma 18) : HATAIL-LES POUR LES LAVANDES, de J. Prat. avec G. Claisse, A. Lignais, P. Meyran. Live notre esticle page 12.

22 h. FILM (svant-première du cycle Eisenstein) : LE PRE DE BEJINE, de S, M. Ei-senstein (1935-1938), avec V. Kartashov, B. Zakhava, E. Teleseheva (N.).

Des a koulakes seulent s'opposer à la créa-tion d'un kolkhoza. Un jeune pionnier est tué par son père. 

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poéste : Claude Minière (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales ; 8 h.; Les chemins de la connaissance... Regards sur la acience ; 8 h. 50, 78...2000, Comprendre aujeurd'hui pour vivre demain ; 9 h. 7, Maxinée du monde contemporain ; 10 h. 45, Démarches, avec D. Laporte ; 11 h. 2, Le munique prend la parole ; 12 h. 5, Le pont des arts ;

14 h. 5, Samedis de France-Culture... Le grand refuge : l'émigration protestante en Hollande, par C. Bourdet et H. Soubeyran; 18 h. 20, Le livre d'or : musque barque par l'Ensemble de Drottningholm; Pour mémoire : l'illusion de la fête ; 19 h. 25, Communauté radiophonique ;

20 h., «L'Epopée de Gligamesh», de R. Banks, munique d'A. Wheatley, ever F. Beaulieu, J. Topart, J. Magre (lire nos « Ecoutes-Voir ») : 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5, Le fugue du samedi ou mi-fugue mi-raini.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Equivalences; 8 h., Studid 107; 9 h. 2. Ensembles d'amateurs; 9 h. 30. Vocalises: Chabrier; 11 h., Jour « J » de la musique; 11 h. 15. Les jeunes Français sont musiciens; 12 h. 40. Jaxx, « Il vous plait; 13 h. 30. Chasseurs de son stéréo; 14 h. Discothèque 78; 15 h., En direct du studin 11E., récital de jeunes solistes, Esfael Oleg, violon; Yves Rault, piano; J.-S. Bach. Schumann; 15 h. 45. Discothèque 78; 16 h. 32. L'art des bruits, par le G.R.M. de l'INA; 17 h. 15. Après-midi lyrique; 20 h. 30

20 h. 6, présentation de la solrée lyrique; 20 h. 30 (programme non communiqué). 9 h. 5, Concert de minuit au musée Guinet, par Octuor de Paris : Banequart, Philippot, S. Mache; h. 55, Birarre... Birarre.

#### **–** Dimanche 23 avril

CHAINE 1 : TF T

9 h. 15, Moto : Vingt-Quatre Heures du Mans ; 8 h. 30, Emissions religieuses et philo-sophiques : Orthodoxie ; 10 h. Préseuce protes-tante (svec le poète Pierre Emmanuel et l'exé-gète Corina Combet-Gallund) ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur (Les mains et le lumière) ; 11 h. Messe au couvent des Dominicains de Tou-louse ; 11 h. 53, Midi moins sept ; 12 h. 2, La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Bon appétit ; 13 h. 20. C'est pas errieux. 13 h. 20, C'est pas ecrieux.

14 h. 12. Les rendez-vous du dimanche : 15 h. 30. Feuilleton : Paul et Virginie : 18 h., Tierce : 16 h. 15, Série policière : Section longue enquete : 17 h. 10. Sports première.

17 h. 55, Téléfilm : Le jeune homme et le lion, scénario, adapt. et dialogues de J. Anouilh, réal. J. Delannoy. Avec G. Wilson. M. Carrière. L. Eymond. R. Party.

Histoires d'amour et d'amitié dans un temps qui se situe au Moyen Age, le lieu est le cour royale de Charlemagne, les héros. Roland et Charlemagne... 19 h. 25, Les animaux du monde.

20 h. 30, FILM : L'AIGLE SOLITAIRE, de Daves (1954), avec A. Ladd, A. Dalton, Pavan, R. Keith, R. Acosta, C. Bronson,

Grent de pusifier les territoires de l'Ouest, se heurte à l'intransigeanne et au fanctisme d'un chef indien renégat. 21 h. 15, Emission musicale : Les grands

21 h. 15, Emission musicale: Les grands mystères de la musique.

Sur le thème e d propos des enjants prodiges a. Asec Ch. Boulier, violoniste (neujens); E. Naoumoj, compositeur (ones ans); P.-M. Vigneau, harpiste, percussionniste (quines ans); L. Aconcha, planiste (septens); des professours, des compositeurs et cheis d'orchestre et un psychiatre.

CHAINE II : A 2 10 h. Emission pedagogique : Consons, cousines : 11 h. 20, Concert.

12 h., Bon dimanche; 12 h. 5. Blue jeans; 13 h. 25. Grand album; 14 h. 25. Dessin anime; 14 h. 30. Série: Super Jalmie: 15 h. 25. La lorguette et variétés de province; 16 h. 15. Muppet show; 16 h. 45. L'école des fans; 17 h. 25. Monsieur Cinéma; 18 h. 15. Petit théatre du dimanche; 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Music and musique; 21 h. 40, Série documentaire : Chili impressions, de J.-M. Berzosa (3° émission : Au bonheur des généraux). Lire nos . Ecouter-Voir s. .

CHAINE III FR 3 10 h. Emission de ITCEL destinée aux tra-vailleurs immigrés : Images du Portugal : 10 h. 30, Mosaique (variétés avec un reportage sur les commercants immigrés); 16 h. 35, Docu-mentaire: La révolution nucléaire traprise de l'émission du 21 avril); 17 h. 30, Espace musi-cai, par J.-M. Damian; 18 h. 25, Cheval, mon ami; 18 h. 50, Pisin air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton: Brioche.

20 h. 5, Magazine Heragonal: Histoires de France (le capitaine Lacuzon), par A. Conte; 20 h. 30, Les derniers témoins (La guerre des observatoires), par R. Ariaud et J.J. Sirkis; 21 h. 35, L'homme en question Georges Mathien

22 b. 40, FILM (cinema de minuit): LA GREVE, de S. M. Kisenstein (1924), avec M. Chtrauch, G. Alexandrov, M. Gomorov, I. Klukvine, A. Antouov. (Mnet. N.)

En 1912, en Russie, les ouvriers d'une usine métall'arrique prennent la prèce comme point da départ d'une action commune. Le patronar organise la riposte.

FRANCE-CULTURE

Th. 2. Poéris: Claude Minière (et à 14 h.): 7 h. 7.
La tanêtre ouverie; 7 h. 15. Horizon, magazine raligieux: 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h. Emissions
philosophiques et raligieuses; 11 h. Regards sur in
musique: « Cofrando Purioso » (Vivaldi); 12 h. 5.
Allegro; 12 h. 45. Coliste:
13 h. 30. Musique sacrée orientale: l'Arménis, des
origines au setalème alèdie; 14 h. 5. La ComédiePrançaise présente: « L'aide-mémoure », de J.-C. Carrière, avec J. Toja et L. Milhael; 15 h. 5. Musique sacrée

ménienne; 17 h. 30, Rencontre avec... R. Barjavel; h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinésates;
20 h. 5, Claude Minière et Gérard-Georges Lemaire;
20 h. 40, Atelier da création radiophonique; e fl u'y e
pas d'abonné en numéro que vous avez demandé », par
J.-L. Rivière et J.-M. Fombonne; 23 h., Black and
Blue: A. Braxton; 23 h. 50, Poésie: Marc Petit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le kiosque à musique : Anon Delibes;
7 h. 40, Le kiosque à musique : Lecocq. Auber, Massenet; 8 h., Cantate; 9 h. 2, Musical graffiti: 18 h. 15.
Première mondiale, en direct de Pékin, orchestre hymphonique de la Société philharmonique centrale de Chine, dir. Han Zhong-jir, avec L. Che-kouen, piano; e Carnaval romain », ouverture (Berliox), « Troisèma Symphonia, Hérolqua» « Beethoven), Poème symphonique d'après un poème du président Mao (C. Pel-run), « Concerto pour piano, Typhou » (ceurre de L. Che-kouen, G. Zhi-hong, W. Zeu-jiy, C. Wan-ehun); 12 h. 40, Opème Souffon, (Lire nos « Ecourez-voir. »)
13 h. 45, Jour « J.» de la musique; 14 h. La tribune des critiques de disques : « Sonate an si mineur » (Lisat); 17 h., Le concert égoiste de P. Solles; Purcell, Monteverdi, J.-S. Bach, Haydn, Morart; 18 h., Musiques chorales : cheurs bulgares; 20 h. 30, L'ensemble intercontemporain, direction P. Boules. An Théâtre de la Ville : « Souffes ». Champs II (C. Tremblay); « Lost Lands » (M. Finisoy); « Mara della Cita di Dite » (H. Dufourt); « Throitation au worage » (T. Scherchen-Reia); 22 h. 30, France-Musique la unit., Musique pour une semaine de bouté : de chambre; d h. 5, Musique pour une semaine de bouté : le compositeur Gérard Masson; 1 h., Biraire, hisaire.

#### En 1872, un homme, chargé par le président

Lundi 24 avril

CHAINE I : TF I

18 h. 15, Jeu: Réponse à tont; 12 h. 30, Midi première: 13 h. 35, Magazines régionaux; 13 h. 50, Restez donc avec nous; 14 h. 25, Série: Aux frontières do possible: 18 h., A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'ile aux enfants: 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti: 19 h. 15, Une minute pour les femmes: 19 h. 43, Eb blen, raconte. 20 h. 30 Magazine. L'avenir du futur. 20 h. 30. Magazine : L'avenir du futur.

Les écrans francophones -

Mardi 18 avril
TELE-LUXEMBOURG : 20 h.
Les Bannis: 21 h. Celui per qui
le soundale arrure, film de V. Minnell. neill.

TELE-MONTE-CAELO: 20 h., La cioche übétaine; 21 h., L'homme qui tus Liberty Valance, film de J. Ford.

TELE-VISION BELGE: 19 h. 55, Mai 68-78. — R.T. Ris, 19 h. 55, Eavoir vive; 20 h. 25, Le temps des as: 21 h. 15, Françoise, Martine, Claire et les autres.

Mercredi 19 avril Mercredi 19 2071

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,

Srigade spéciale : 21 h., Lancelot du
lac, tilm de O. Santelli.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h.,

Mon ani le fantôme : 21 h., le Père
Goriot film de G. Jovie.

TELEVISION BELGE : 20 h.,

Réveiller-moi quand la guerre est
inie. — R.T. Ris, 19 h. 55, Mon
oncle Benjamin, film d'E. Molinaro.

Louisi de agril Jeudi 20 avril TRIE - LUXEMEOURG : 20 h., Police des plaines; 21 h., Le Ser-pent, film de H. Vernetill.

TRLE - MONTE - CARLO : 20 h., Kojak; 21 h., Un brin d'escroque-riz, film de G. Hamilton.
TELEVISION BELGE : 20 h., Au-tant savoir : 2d h. 20. Contre unz poignée de diamants, film de Dou étegel. — R.T. Bla, 20 h., L'homme et les sortiléges. Vendredi 21 avril Vendredi 21 avril

TELE - LUXEMEGURG: 20 h.,
Van der Valk: 21 h., Ivo-Jima, film
d'A. Dwan.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.,
Baretta: 21 h., I'Bomme au complet blanc, film d'A. Machendrich.

TELEVISION EELGE: 18 h. 55,
A. suivre; 22 h. 5, I'Angoisse du
gurdien da but d'instant du penalty, film de W. Werders.

Samedi 22 avril

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,

Samedi 22 avril

TRIE-LUXEMBOURG: 20 h.,
Mademoiselle et sun bébé, film de
G. Kanin; 21 h. 30. Concours Eurovision de la chanson 1978.

TRIE-MONTE-CARLO: 20 h.,
Bam Cade: 21 h., Dessins animés:
21 h. 30. Concours Eurovision de
la chanson 1978.

TRIEVISION BRIGE: 19 h. 55.
Duel dans la pountère, film de

Débat sur les mystères éu monde végétal. Avec les professeurs R. Gautheret, vice-président de l'Académie des sciences; P. Champagnat, directeur du Phytotron; Rend, professeur honoraire à la l'aculté de phormacie; M. M. Schumann, de l'Académie française (en Candide).

21 h. 30, FILM: LA CHOSE D'UN AUTRE MONDE, de C. Nyby et H. Hawks (1851), avec K. Tobey, M. Sheridan, D. Martin, R. Cornth-waite, D. Spencer (N.)

G. Seaton; 21 h. 30, Consours Euro-vision de la chanson 1978.

Dimanche 23 avril

Jennie; 21 h. Dupont Lafote, film d'Ives Boisset.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10.
Voyage eu fond des mers; 21 h.,
le Temps d'un été, film de M. Fai-TELEVISION BELGE: 28 h. 25. Clafontis; 22 h. 15. Ce diable d'homms. Londi 24 avril

THEE - LUXEMBOURG : 20 h. Chapean meion et bottes de cuir : 21 h., la Colère du rent, film de 21 h., La Colère du rent, film de Mario Canua. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., La légande des Strauss : 21 h. Shock Corridor, film de S. Puller. TELEVISION EELGE : 20 h., Une peille femure aux yeux dieux, film de T. o'hat : 21 h. 25. Ce que parter vout dire. — E.T. 81s. 20 h. Prim... Plum. Traina TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. Passe et gagne : 20 h. 25. Mai 82. Une sorte da soucoupe volante tombe d proximité d'une base soientifique américaine ou pôle Nord. On en extrait un être mysté-rieux, pris dans un bloc de glace.

CHAINE II : A 2

13 h 35. Magazine régional; 13 h 50, Feuilleton: L'éloignement; 14 h 3, Aujourd'hui madame; 15 h Série: Le Magicien; 15 h 55, Aujourd'hui magazine; 17 h 55, Feuêtre sur l'étranger; 18 h 25, Dessins animés; 18 h 40, C'est la vie; 18 h 55, Jeu: Des chilfres et des lettres; 19 h 45, Jeu: Les six jours d'Autenne 2. 20 h. 30, Jeu : La tête et les lambes : 21 h. 35, Hommage à Joseph Delteil, par J.-M. Drot. Lire sos « Ecouter-Votr ».

22 h. 30, Chefs-d'œuvre en péril.

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : M. Clément Rosset; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM , LA BONNE SOUPE, de Thomas (1983), avec M. Bell, A. Girardot, Tone, C. Dauphin, S. Distel, F. Marten, Blier, D. Gélin, G. Elain, J.-C. Brialy, Marquand, (Rediffusion, N.)

L'histoire peu édifiente d'une semme mûre qui, depuis en seunesse, est passés d'homme en nomme, et le recherche de l'argent, qui est, pour elle, e la bonne soupe s.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Marc Petit (et à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 45. Matinales; 8 h. Les chemins de la connaisance. La disspora des Indo-Européens; 2 S h. 32. Trioirphe et misère de l'enfant; 8 h. 50, Echec au hacard; 9 h. 7. Les hindis de l'histoire... Cinéma et histoire: la guerre d'Espagne; 10 h. 45,

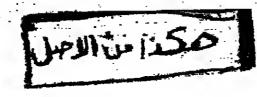
Le texte et la marge; 11 h. 2, Evinement-musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 12 h. 26, Atelier de recherches vocales; 14 h. 5, Un livre des voix: e Que dites-vous que je suis? 3, de B. Garaudy; 14 h. 45, Les aputs-muid de France-culture... L'invité du lundi : le peintre (l. Aillaud; 17 h. 32, IRCAM, le temps musical : « les Soces s'(Stravinaid); 18 h. 30, Fenilleton : « De la vie d'un vaurian 2, de B. Batthes; 19 h. 25, Présence des arts; 20 h., « Dalton, ou les petites serviettes pour les grands services 3, de E. Schlotelburg, avec A. Valmy, D. Volle, G. Tréjean; 21 h. L'autre soène, ou les vivants et les dieur : Qui est le Zerathroustra de Metasche? par P. Neme; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Voyage aller Bruxelles-Paris.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens: «L'école de Vienne soi-même »; 2 10 h. 30. Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40. Jasz strandord classique;
15 h. 15, Stéréo service; 14 h. Radio scolaire;
14 h. 15, Divartimento; Dvorak, S. Joly; 14 h. 33,
Triptyque... Prélude; M. Marsis, R. da Visée, Hotteterre, Duphly, Gossec; 15 h. 32, Portrait d'un musician
Trancèle. français... René Ecering: Bach-Gusoni, Berg, Ecering: 17 h., Fostiude: Eeresovski, Bortmisnaki, Clinica, Dargonishaky, Sviridov, Tcherepoine: 18 h. 2 Musiquel magasine: 18 h., Jazz Time; 19 h. 40, Concours interpolation

magasine; 19 h., Jan. national de guitare; national de guitare;

20 h. Les grandes voir; 20 h. 30, Cycle d'orgos, en direct de l'église Saint-Louis des Invalides. récital Pierre Gazin, orgue: « Veni Crestor» (J. Titelouse). « Récit de Tierce en Italie» (N. de Grigny), « Mésse des couvents » (Couperin), « Pantaine et fugue en soi mineur» (J.-S. Bach), « Choral en si mineur» (C. Praock), « Prélude et fugue en soi mineur» (M. Dupré), « Scherzo » (M. Durufé), « Transports de joie d'une âme devant la goure du Christ », extrait de « l'Assemsion » (Messisen), « improvination sur un thème donné » (P. Gazin); 22 h. 30, Munique pour une sanaine de bonté : « Dialogue avec trants-trois varistions de L. Van Secthoven sur une value de Diabell's, par M. Butor, H. Pousseur, T. Pruges, avec C. Heiffer, J.-F. Heisser et J. Koarner.



E-MUSIQUE

AL CATALLY MADE TO MALE TAY

And the second of the second o

E-MUSIQUE

SEMEST. F

CI M. . . .

3 -

214

## POINT DE VUE

# Le nivellement par le «très très»

COUTEZ-VOUS is redio? très souvent ni très très ottenitvemant, il est très très probabla qua vous ourez remarqué l'étrange maladio qui s'est répandue tree très traitreussment ces darniers temps, et contamine nombra de noe annonceurs ol

Les évanemonts dont ils nous perient sont très très importants blen eûr. Ce qui est très très primordial, c'esi de blan notar les éléments très très caracléristiques de certeines déclerations, eans oublier les détails très très aignifients inclus dans telle étude très très exhauetive. Ce qui n'ampeche pes d'allaure certaines prises de position très très regrettables.

La littéralure ? A noier, sur un Ihème très très insolite, un bouquin, on paul le dire, très très génial. L'outeur : uno personnalité très très fascinante. On peut escompter un succès très très fabuleux, et des tireges très très énormes.

Le cinéme : lé, cet ecteur -2 qui monte lrès très repidement - e eté incontesiablement très très bon, bien que le scénario n'ait é le vérité rien de Irès Irès original.

L'opéra... passons. La chanteues e été très très meuvelse, el l'orchesira, très très moyen. Le monde des effaires : un P.D.G. très très dynemique, eux Idées très très ouvertes, qui sait s'entourer de jeunes cedres très

> La via mondaine : une amblance très très décontractée. des robes très très adorebles, une solrée très très lrépidante... La méteo : lo temps est triste. héles I Favrier et mere n'ont pes été très très beeux, c'est la moins qu'on puisse dire, et l'hiver a même été très très froid. Cela, avec tout le reste, n'est pas très très réjouissant.

#### Trois corollaires

Ces usages multiples, dont noue n'evons donné que quelques exemples, se résument dans la règle sulvante : - ce qui n'est pas très irès quelque chose — n'Importe quoi - n'existe pas;

- ou proposition réciproqua ; tout ce qui compte, eignifie, exiele, est per définition irès très... A vous de trouver. On peut an déduira irois 1) Très très ne signifie rien,

corollaires simples :

1.7.

2) Très très s'applique é tout, y compris à des cituetions du à des concepts qui par essence excluent la auperieili : c'est ainsi qu'on la trouvere lié à des termes tals que nul. Inexistant, extreordineire, monstrueux,

exheustif, universel, absolu... 3) Très très n'indique en rien un degré. ni ne donno una bese de compereison avec quoi que ce soit Loin de différencier ou d'Inteneifier. Il unitormise tout. eu contraire, dans ce qu'on peut appeler le nivelloment général par le très très.

#### Un trait trait d'union

Tres tres a'impose, an fait, commo l'antéfixe (qui menquait) de l'adjectit qualificatif Il l'annonce, le présente, lui donne pour ainsi dira l'existence, comma le larell une sorte de - deux points ouvrez les guillemots - spécielieé. De plus II sert au locuteur é prendre eppui, el lui donne parfola le quart do secondo blen utilo pour choielr judicieusement entre fabuleux tascinant, entre fantastique et génial entre ineurpassable

(En passeni : y faut-il un treit trail d'union ? On arrive é trétrebucher eur les choses lesplus simples.)

Mais commont faire alors pour sortir de cette obsédante uniformité ? Quel moyen reste-t-il de souligner de mettre on valeur, de signifier l'exception, de placar l'- amohasla - ?

Oh! vous n'étes pas sans evoir remeiqué quelques tentalives timides, incertaines : c'est le procédé lilotique qui use de l'edverba modérateur pour suggéror. Der détour, la superte tivilé é boul de souffle, el c'est le floralson insidieuse des - plutol blen . ou - passablement extraordinaire .. pu - assez fabulaux . Mais quella sera leur tor-

En confidence, il y e peut-être eutre chose Le moyen de percer le mur gris des très très ? Le secret du superlatif absolu; gerenti contre loute dévaluation ?

Tenlez le lour pour le tout : employez une fois un adjectit tout soul tout nu jel quel ol vous verrez. Osez I Oul I Dites, evec l'aeceni qu'il faut .: un événement importent, un homme remarquable, une idee génie/a . Comme celle dont le voue fais part

#### LE CARMEL

# On y croit ou on n'y croit pas...

C EST à onze ans, pour cette femme qui en a sujour-d'hui quarante-cinq, que tout a'ost décidé. Trente-cinq ans après, rien n'a changé: rien ni personne n's pu ébranler cette « certitude » qui s'est imposée à l'enfant qu'elle était et sur laquelle elle a joué sa vie, pour laquelle elle a renonce à tout, et cela pour toujours. Mais c'est de la folie... « Mais out, c'est de la folie », approuve, sou-riante et tranquille, mère X. (elle préfère qu'on talse son nom), carmélite depuis vingt ans et anjourd'hui supérieure d'un monastère de cette congré-

a C'est un défi... On u crott ou on n'y croit pas, et, si on y croit, c'est contre toute apparence, contre toute absence de signes.» Alors, c'est cela, la vocation ? Un appel irrésistible, une certitude absolue, telle qu'il n'y a place pour aucun doute. C'est en tout cas cela pour cette religieuse au visage lisse et repose à faire palir de jalousie toutes les clientes des instituts de beauté.

« J'ai su que jo serais religieuse au moment de ma communion solennelle. Cela a eté une certitude intérieure aussi nette que quelqu'un qui pous interpelle. Ça n'est pas une voix, je n'ai pas entendu des voix... Mais ca a été aussi clair que je vous vois devant moi : c'est

une certitude interne qui vous prend aux entralles, commo quand on tombe amoureux. Quand to vois des gosses de onze ans, je me dis : ce n'est pas possible qu'à cet age faie eu cette certitude si totale, si prégnante, qui n'était même pas à discuter, et c'est beaucoup plus frequent qu'on ne croit. Un appel très précoce a une chance d'éclosion beaucoup plus grande. Les choses qu'on vit enfant soni très solides, car l'être est en pleine construction. >

Rien au départ no favorisait poprtant une telle vocation. Un milieu laic, des parents catholiques par tradition mais pas pratiquants, des études eu lycée. « J'ai toujours évolué dans le sens d'une certitude qui imprègne toute l'existence; je m'inté-ressais deaucoup aux autres; fanais un attrait très naturel. très spontané pour les pauvres. A cet age-là, je pensais que je serais missionnaire en Afrique, fétals attirée par ce qui est loin, Paventure. Vers dix-sept ans, fai compris que ee ne se-rait pas assez et je mo suis dit: il faut vivre ça à la racine. J'ai senti cei appei très nei pour le Carmel. Je n'ai pas choisi ni cet appel ni mon orientation. Elle s'est dessinée peu à peu. Chaque être est projondément fait pour quelque chose et il faut que ca se découvre à lui.

#### « Pai été absolument libre »

» Mais non, ca n'a pas violente ma liberte, pas du tout, Pai été absolument libre. C'est unique à quel point Dieu res-pecte les libertes. Autant des pressions humaines peuvent s'exercer sur une orientation, autant là îl y a une liberte qui est non sculement preservée mais. confirmée, accomplie. Peur? Non, ca ne me faisait pas peur; ca m'est apparu au contraire comme une sorte de plénitude, de quelque chose qui ne pourrait jamais me décevoir, comme un absolu vers lequel on marche et qui ne laisse pas place à une frustration quelconque. Ça ne m'est jamais apparu comme un sucritice. Je me suis bien dit me toute femme était faite pour se : avoir des enfants et au u fallait choisir mais que jo n'allais rien perdre de tout ça, que fallais le réaliser autrement.»

aviez peur de la vie? Mère X... ne semble guere ébraniee par mes arguments. « Cela passe très vite, vous savez, ce sentiment sécuri-sant. On voit rapidement qu'on a pris un drôle de risque, presque une négation radicale de tout le reste. La vocation-refuge ne tient pas. Très vite, la religieuse se sent frustrée, marginale. Garder dans un monastère une vocation peu sûre, c'est la vouer à une vie de souffrances et, pour une communauté, c'est un poids, a

Durant toutes ces années, pas le moindre doute, la moindre remise en question? a Non-Parce que c'est une certitude. Cela va peut-être venir, mais je pense que faurai la grace si j'ai passe pas par des moments de difficulté, de tentations, et 10 pense que dans toute situation ça fai vecu depuis trente-cinq ans, non. Si c'était à recommencer, jo ferais la même chose.»

Et si Dieu n'existe pas? « Sainte Thérèse a dit : « Mon » Dieu, si vous n'existez pas, je » ne regrette rien de ce que j'ai fait parce que, pour vous, jo > l'aurais fait. >

Les départs, au Carmel, sont très rares. Parce qu'accepter cette vie coupée du monde, où chaque jour se déroule suivant un rythme qui ne varie jamais, suppose qu'on y ait sérieusement réflèchi. « Ce n'est pas pour se défendre contre le monde. Mais si on veut mener une vio de prière, il faut être en retrait, parce qu'il n'offre pas les conditions de solitude, de silence, pro-pices à la méditation, à la

remise en question de tout ce que réflexion. C'est plus facile d'être préservé du bruit, des conversa-tions que d'y être mêlé. Toutes les religieuses qui viennent nous voir sont prises d'un mal de vie

> Avant de prononcer les vœux solennels, c'est-é-dire de s'engager pour la vie, la carmélite est, en quelquo sorte, mise à l'épreuvo pendant six ans. Et ce n'est qo'au bout d'un an qu'on l'autorise à vivre vraiment dans la communauté. « Nous sommes très prudentes. Pendant au moins un an, nous sommes en relation avec la jeune fille qui veut entrer chez nous. Elle vient faire de petits séjours, on essaie de la mieux connaître. S'il semble sur qu'elle ne s'est pas trompée, nous lui disons de venir faire un essai. »

#### « Tout est plus facile que prier. »

La communante exige qu'elle ait fini ses études et travaille un an ou deux, qu'elle ait plongé dans la vie, eu des responsabilités jusqu'à vingt-cinq et parfois trente ans. Certains monastères, aujourd'hui, demandent même que les nouveaux membres soient soumis à un examen psychologique. « Cola peut apporter un éclairage sur une personna-Itté, mais la vocation est d'un autre ordre. Il y a toute la richesse de la grâce. Ce qu'il faut peut-êtra détecter, ce sont des failles qui ne seront jamais compensées. Encore que, dans une vie spirituelle authentique, c'est par l'humilité et la contiance que beaucoup de choses peuvent se guérir.

· э Le regard du psychologue a enormement d'importance, S'il n'a pas la foi ou ne sait pas ce qu'est la vie religieuse, on peut aller à des choses très malheureuses, à la limite fermer la porte à des vocations qui se heurtent à des difficultés payenologiques passagères tenant au moment, à la personnalité qui sa construit. Le choix d'un bon psychologue est délicat. Je n'ai jamais eu à le jaire sinon pour des cas qui, a posteriori, ont exigé un examen. Il y a des questions, vers la quarantaine, qui peuvent se dessiner avec plus de précision. On peut alors faire serve à quelque chose ? » existe. C'est une epreuve qui est appel à un psychologue pour C'était plus sécurisant, vous très bonne d'atlleurs. Mais une poir ce qui se passe, et qui était

passé inaperçu, recouvert par la generosité d'un don. »

A quol servez-vous? « Mais nous ne servons à rien! Et nous n'avons, pas la prétention de servir à quelque chose! Cette question, on nous la pose sans eesse. En entrant ici, nous le savions. Presque toutes, nous avions une profession et une profession sociale : infirmière, asistante sociale, etc. Nous y anons renoncé. C'est vrai qu'on pourrait aller faire des piquûres, remplir les papiers de Mme Untel. Mais on ne peut pas être carmélite et faire autre chose.

Il faut choisir.

. on ne sert qu'à faire progresser le royaume de Dieu. Notre pie est une vie de prière. Nos tumilles nous écrivent quand quelque chose va mal, Elies disent ; & Il faut qu'elle » prie. » Les gens nous décou-vrent quand ils n'ont plus de ressources humaines. Tout est plus facile que prier. Persévérer. pendant vingt, trente, cin-quante ans... dans une vie de foi où Dieu ne vous téléphone pas pour vous dire que vous avez raison. Pour les gens qui ont la foi, c'est différent : mais pour les autres, nous sommes, à la limite, des parasites dans un monde où l'étalon est l'efficacité, la rentabilité. Mais la vie exige-t-elle d'abord qu'on

Propos recueillis por ANNE GALLOIS.

## - LA VIE DU LANGAGE

#### DE l'amour d'una mère, Hugo disait avec un bai optimisme, en perlant des enfants, que «checun en e se part, et tous l'ont en entiar ». Peut-on étendra la propos é ces entants = d'une langue que sont par définition toue ceux qui et l'on comprendra qu'il eit été matsmella ? Ce sarait égalament

Jusqu'à une époque récente, et surtout dans le domeine français, la réflexion linguistique se préoccupali pau da la facon dont l'usago quotidien da la langue étall vecu par des sujeta réals. hommes, lemmes, aux prises evec lo problème incessani d'une ation loujours plus in-

blen optimiste.

A cette Indifférence, on peut trouver plusieurs raisons : te polds tout d'abord du dogmo acolaire, qui dit que la languo (française) est démocratio une et indivisible, et en donne pour preuve qu'un petil-fils do paysan occitan peut devenie egrégé da lettres, écrivain al président de la République. Quo récondre à cele? Cette langue une vil de lacon Privilégiée (toujoura dans la vision torma écrite et tittéraire : la français de Racins est encore le nôtre, ou du moins le trançais de La Bruvère. .

Il devient dès lore sacrilèga de soupçonner derrière co françale. statufié le arquillement d'evortons ou des monstres linguistiau solali. Célino ? A la riqueur. celul du Voyage; eprès quol, il n'y e plus qu'un Céline tou, at d'allieurs nazi, juste punition de son mépris da la langua nor-

Qu'on ajoute à cela l'ebsence de toute réflexion linguistique tout au long de la scolorité.

« études » littéraires qui ne ménent généralement qu'à des peraphrases bredoullantes' ou

nouveaux en linguletiquo fran-.En honne règlo du jeu, des études d'Inspiration macxiste aurelent dû ouvrir- ces chemins. Mais lo poids du dogme, ici aussi, a élouffé touta vollèité - de bon sens - (c'est-à-dire sommaire) per Staline des thèses, jusqu'alora officiellement

à un impressionnismo de salon,

possible, à des esprits curieux

et libres d'ouvrir des chemins

#### A quoi sert la parole ?

Nove evons change lout cela; dapuls trais ou qualre aris tes

inattaquables de Marr (1960), evait fait basculer le fingula-tique mandste d'un pôle é l'eu-· tre, sans lo faire avancer pour

Surcroft d'Intortuno : eu dogma

éludes originales les traductions, les bulletins de recherches oni poussé comme champ gaons aprèe le cluie Nous evons choisi de donnar en vrac, ci-dessous. une bibliographia inévitablement très incomplète des travaux qui merguent ce renouvelloment de l'intérêt linguistique en France. De la production traduite, on notera la quelité exceptionnolle des traductione (celles d'Alain Kihm pour les textes do Labov, . et de Marine Yeguello pour le texte de Bakhtine, on perticu-tier). Des textes Irançais. on reprettera leur peu da souci d'être largement lus, et da faire pour cele un effort de simolicité langagiera : entre l'affirmetion des chercheurs, que toute disci plina scientifiquo engendre un technolecte.
 indispensable. et le désir des non-spécialistes substantialies et raisonnablement

scolaire et au dogme stalinien s'est alors surimposé le triomphe de la linguistique chomskyenne en Europe. Nous y retrouvions avec quelque lubilation les parfums d'un cartésianisme cassurant : mise en formules et en équations, le langue (touto langue) devenajt enfin, dans les interprétations françaises des travaux de Chomsky, un objet quantifiable et

#### occessibles, il doit blen y avoir une voia infermédiaire, que dis-

ble i Mêma si chacun dolt fatre

un pas à la rencontre de l'au-Les œuvres recensées posent bseucoup plus de quasilors qu'elles ne fournissent do réponses préfabriquées. Ces questions ? Elles portent d'abord sur la fonction primordialo d'une langue. Est-ce le représentation du réel ? La formetion da la pendes émotions ? Ou le communication entre membres d'un groupe social ? Ici les thèses e entrecroisent, sans doute parce que l'usago réel de la langue ne sépare pas ces fonctions, dont aucune no paraît incompatible avec use autre.

L'ecuell que e'attachent à éviter les lextes que nous citoes est précisément celui des réductions simplificatrices. Le mot l'arrangement syntaxique, sont

blan des reflets da la réalité : d'une réalité végétale ; le terre est moullés parce qu'il e plu est le reflet de deux réalités successives. Male ces mots et ces constructions sont aussi des tracments maténels de notre réalité. Le mot arbre preexiste nécessei remani à son usage en discours; mela II n'existo ou'à travers un énonclateur, dans un énoncé, et vere un destinataire.

C'est le leu de tout - appareil idéologique d'Etat - de donner à penser qu'il est una (des) langues, système de formes nautre. ni (an termes marxistes) structure ni superstructure. Mais le langue n'est pas davantage un fait « collectit - que la langaga n'est un fait - individuol -. L'acte de langage est inséparable, et de son contemu idéologique (au sens large, c'est-à-dire da son

Il semble bien qu'on sousestime oncora l'importance du donné (selon la terminologie do Halliday dans System and Functione in Langage, Oxford 1976, melheureusemant oncore non tradult) ou du support, terma eans doute plus luste par rapport au nouveau ou mieux- à l'apport. Celui-ci seul constitu un acte informatif, de quantilà oécessairement petits par rapport au stock d'informations délé communes aux interlocu-

quantité et en diversité, du support commun é deux ou n\_ interiocuteure est-ello la marque

rent l'efficacité de la communication.

le produit de le communication.

Dens cette direction, les rechorches actuelles portont sur-tout sur le rapport antre la quentité d'information commune à des interlocuteurs préalablement à tout dialogue et la comolément d'information apporté par lo diologue.

#### Parler, c'est parler à...

Sans doute l'impertance, en la plus pertinante do rapport da classe existent-entre eux. A la

Centrel, lo problèmo de lo ces de la rester dans toutes les Inquistiques possibles; et de ne jemsis éire résolu. C'est que la langue est à la fole le producleur da la communication (ou au moins d'un certain type, extrètion), le moyen de cette communication (mels blen des modas do communication, ouverts per te langage, se poursulvent en dehora da lui) et

limite, le même diacours peut prendra doux sens let opportar deux séries d'informations) très différents selon qu'un support commun love ou ne love pes ontre deux csiégories d'audi

Cans le pretique lloquistique en effet, tout le monda convient blen qua la langua est un feit social; mals. note ironiquomoni L.J. Celvet, cele posé, « on passe aussitôt à tout eutra chose, comme si la précision initiale dispansait d'approtondir plus event las rapporte entra langue et société ». Le seul mot de communication est devenu troo ambigu pour servir de bese à uno analyse correcto; il re-couvre, semble-t-il, trois réalités

distinctes : lo présupposé d'une communication possible, et d'un rendement appréciable, d'abord ; l'entrée en rapport ensulte; enfin et seulement lo tourniture d'une intermation utilisable per la destinataire, et le rôle éventuel de stimulus que jouo cet apport.

On voit combien sont multiples, intéressantes (et à l'occesion angolssantes), difficiles, les questions posées sujourd'hul par l'ecte de lengege. Au moins ce bouillonnement est-il plus etimulant quo le discoura tradi-

#### JACQUES CELLARD.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BAKHTINE Mikhall — BAKHTINE Mikhall (V. N. Volochinov), 1895–1875, le Marxisme et la Philosophis du langage, préf. de Roman Jakobson, trad. du russe et présenté par Marina Yaguello, 233 p., février 1977. Les Editions de Minuit, 37 F. — FLAHAUT François, la Parole intermédiaire, prêt. de Roland Barthes, 236 p., mars 1978. Le Seuil, éd., 55 F.

- LABOV William, le Par-

les ordinaire, a la langue dans les ghettos notrs des Etats-Unis», trad de l'anglais par Alain Kihm, mars 1978, tome I, 352 p., 60 F; tome II, 184 p., 40 F. Les Editions de Minuit. - MARX, ENGELS, LA-FARGUE, STALINE, Morzis-

me et linguistique, textes précèdes d'une étude de L.-J. Calvet, 208 p. sept. 1977. Payot. édit. (Col. « Langages et Sociétés »), 50 F.

- Langage et societe, papiers de travail, n° 3 (février 1978, sa la direction de P. Achard, trimestriel, abt un an 40 F. BMAC, Maison des sciences de l'homme, 54, bd Raspail, 75270 Paris Cedex 06. — PRATIQUES nº 17, POral, 137 p., cahier pédago-gique, 25 F, 2 bis. rue des Bénédictins, 57000 Metz.

# Boeing veut associer la Grande-Bretagne

Londres (A.F.P.). - Le directeur général de la British Airways, M. Ross Stainton, e'est pronoucé vendredi 14 avril pour une coopération étroite entre les États-Unis et la Grande-Bretagne en vue de la conception et de la productiou des avions

à ses programmes

A plus long terme, a-t-il ajouté, British Airways est favorable à la participation de la British Aerospace Corporation (BAC) et de Rolls Royce à la réalisation du projet de Boeing-757, dont le marché est estimé à mille deux cents appareils par M. Stainton.

#### Une coopération fructueuse pour les Anglais

La firma Boeing mène, an effet, aérospatiala d'outre-Manche, La firme de Seettle se déclare prête à associer, aur un plan d'égalité totala, le constructeur netionalisé British Aerospace Corporation à la réalisation du Boeing-757. Cel evion est destiné à occuper le - créneau conquie sur la marché du movencourrier par le 727 (près de mille attendant l'arrivée, su milleu de le prochaina décennie, des familles da bl et tri-réacteurs 767 et 777, Boeing exiga une réponse à son offre avant la 15 mai, feute da quoi il se tournarait vers d'autres constructeurs eméricains, tels Northrop ou General Dynamics.

La proposition da Boeina pieca le gouvernement anglals dans une situa-British Airways souhaite echeter des Boeing-737 (le Monda du 12 avril) l'alliance avec les Américains, aux enti-trusts. — J. Sr.

quals il espère vendre ses réacteurs Les propositions européennes d'asso cistion su développement de le famille des Airbus sont tenfantes, male Booling offre una garantie incomparable de sécurité. Selon la le programme 757 (da l'ordre da 300 à 400 millions de dollars) serail rentabilisé en cinq cents examplaires, tandis que les venies pourraient rap-porter 2 militarde de dollars. Techniquement, l'association se traduiralt pour B.A.C. par une charge da travail Importanta : l'alla du 757 et plusiaurs sous-ensembles seraiant produits en Grande-Bretagna, et l'installation d'una chaîna d'assamblaga d'avions pourrait même y être envi

sea dimensions financières et techde mener de front les trois programmes (757, 767 et 777) : quant à Trident et BAC-111, et elors que la constructeur eméricain, elle risqua-motoriete Rolls Royce pousse à rail de tomber aous le coup des lois

aide au financement représen-tant respectivement 96 et 45 mil-

lions de dollars (450 et 220 mil-lions de francs), selon un intéré

qui sera fonction des résultats d'exploitation d'Eastern. C'est, semble-t-il, cette dernière qui paraît soulever les plus vives cri-tique outre-Atlantique.

Les responsables d'Alrbus-

Industrie à New-York se sont déclarés surpris et choqués par ces attaques. M. George Warde, président d'Airbus Industria pour l'Amérique du Nord, a souligné que l'industrie séronautique américaire y compris Besine et elle

ricaine, y compris Boeing, est elle aussi fortement subventionnée

par le gouvernement américain. Il a sjouté que le contrat d'achat de vingt-trois Airbus par Eastern Airlines o'était pas me u a c é. M Warde a souligné que la

campagne menée par le construc-teur américain uc vise pas à empêcher la percée de l'Airbus aux Etats-Unis, mais à coovain-cre l'Export-Import Bank d'ac-

croître dans l'avenir son finan-cement des ventes d'avious

## AUX ETATS-UNIS

## L'achat de vingt-trois Airbus par Eastern Airlines fait l'objet de vives critiques Pour leur part, Airbus Indus-tris et General Electric, qui four-nit les réacteurs, consentent une

La sous-commission sur le commerce et les investissements internationaux du Congrès aménicain a critique, jeudi 13 avril, les méthodes de financement, jugées déloyales, qu'utilisent cer-tains gouvernements pour financer leurs exportations, allusion à peine voilée à la récente vente de vingt-trois avions européens Airbus A-300 à la compagnie américaine Eastern Airlines, Dans un amendement à un projet de loi sur les activités de l'Export-Import Bonk, qui contrôle le crédit à l'exportation, les parle-mentaires demandent à l'admi-nistration d'engager des négo-ciations avec les grands pays exportateurs afin qu'il soit mis fin à des pratiques assimilables à des subventions à l'exportation

à des subventions à l'exportation.
Ces attaques contre la percée de l'Airbus aux Etats-Unis fout suite à une campagne menée par la société Boeing. Selon le Woll Street Journal du 13 avril, dans une récente intervention desserted. une récente intervention devant le sous-comité international du Congrès, M. Jack Pierce, directeur financier de Boeing, a affir-mé que les contrats obtenus par le consortium Airbus Industrie de l'apparell qu'au soutien des gouvernements français et alle mand au financement de l'opé

ration.

Critiquant le coutrat passé avec Eastern, M. Pierce s'est étonné que les constructeurs de l'apparell n'alent rien perçu pour l'utilisation à l'essai de quatre Airbus, la firme européenne ayant même pris eu charge les frais légaux d'enregistrement et diverses dépenses relatives à l'introduction da l'appareil dans la flotte du transporteur américain. Le directeur financier de Boeing a contesté de la même manière les conditions de vente d'Airbus à la compaguie thailandaise Thai International.

Le moutant du coutrat signé

Le moutant du coutrat signé la semaine dernière (le Monde du 8 avril) est de 778 millions de dollars (3.7 milliards de franca) et recouvre d'une part l'achat de dix-neul appareils et de l'au-tre l'acquisition en leasing à long terme des quatre Airbus déjà mis terme des quatre Airbus déjà mis à la disposition d'Eastern par les constructeurs. Selon le transporteur, le financement sera assuré à concurrence de 552 millions de dollars (2,6 milliards de francs) par des prêts extérieurs, sur lesquels Airbus Industrie s'engage à garantir un crédit de 250 millions de dollars (1,2 milliard de francs) à 8,25 % d'intérêt sur dix ans. dans des conditions identiques à celles qu'observe l'Export-Import Bank pour les exportations de matériei américain.

#### **PRESSE**

Par des arrêtés publiés au « Journal officiel a les 30-31 jan-vier et 11 mars 1978, quatre revues homosexuelles sont désor-mais interdites de vente aux mineurs, ainsi que d'exposition mineurs, ainsi que d'exposition et de publicité par vole d'affiches. Il s'agit de Gale Presse, Incognito Mogastne et Dialogues homophiles, parutions mensuelles, et de In Magazine, parution bimestrielle. Dans un communiqué, le Centre international d'information et de documentation sur l'homosphelité désayunt des ces l'homosexualité s'émeut des ces

L'intérêt de Boaing dans une telle alliance n'est pas moindre : maigré

# AU MATCH « ALLER »

C'est par 4 buts & I que les

la Côte d'Azur vendredi 14 avril.
prouvant ainsi qu'ile étaient capables du mellieur comme du
pire, ce que leurs résultats en
dents de scie dans le championnat de Frauce a d'allieurs démontré depuis plusieurs années.
L'irrégularité niçoise reste la
seule chance nantaise de remonter un aussi fort handicap
au cours du match « retour ». La
quatrème remontre des quarts quatrième rencontre des quarts de finsic à lieu ce samedi 15 avril en Corse. Elle oppose Bastis à Monaco.

\*Nice bat Nantos. 4-1
\*Snchaux et Marsellie .... 0-0
\*Valenciennes et Nanty .... 0-0

# APRÈS LE «SOMMET» CECUMÉNIQUE DE CHANTILLY

## L'intercommunion reste un problème difficile

Lors d'une conférence de 11 indique néanmoins que quelque presse réunie à Paris, ven- chose d'estraordin dredi 14 avril, au terme de la rencontre cacuménique da Chantilly («le Monde» du 15 avril), les deux secrétaires des organismes qui out pris i'Initative de la réunion, la docteur Williams, pasteur baptiste, pour la Conférence des Egilses chrétiennes (K.R.) et le Père Paul Huot-Pleuroux pour le Conseil des conférences épiscopales d'En-rope (C.E.E.), out com-menté les textes rendus publics à Chantilly et fait le bilan des travaux.

Le pasteur Williams a qualifié cette rencontre d' « historique », adjectif peu banal dans la bouche d'un habitué des réunions œcuméniques qui travaille au Conseil œcuménique des Egises depuis dix-ueuf ans.

« A la grande surprise de tous, le message oux chrétiens d'Europe a été accepté à l'unanimité, sons poser de difficultés, a déclare le pasteur gallois, et, s'il ne contient pas de grandes vérités nouvelles,

SPORTS

Football

Les quarts de finale de la Coupe de France

#### NICE BAT NETTEMENT NANTES (4 à 1)

Si les deux matches Sochaux-Marseille et Valenciennes-Nancy se sout terminés par un résultat nui (0 à 0), eo quarts de finale aulers de la Coupe de France, Nice a réussi à prendre un avan-tage sur Nantes qui devrait être déterminant

Nicols out battu les Nantais sur la Côte d'Azur vendredi 14 avril,

TENNIS. — En quaris de finale simple messieurs du Tournoi de Monte-Carlo, Ramirez (Mexi-que) a battu Vilas (Argentine) 2-6, 6-0, 6-3, et Borazzuti (Ita-lie) o battu son compatriote Penatin 6-2, 7-5.

passé. »
Ce « quelque chose » a consisté
d'abord, seion le pasteur Williams,
à se regarder, à assister aux liturgies réciproques — souvent pour la première fois — pour se rendre compte finalement qu' « un joi » et qu' « un pasteur protes-tant n'est pas forcement le diable incarné ». incorné ».
Le message se termine par un

Le message se termine par un appel à « tous ceux qui s'engagent sincèrement au service de la paix et de la détente, de la sécurité et de la coopération en Europe à ne pas se résigner devant les difficultés du chenin et de fairs de nouveaux pas à la suite des démarches déjà faites à Hel sinki et à Belgrade ». À ce propos, le pasteur Williams a raprolé que l'Europe compte environ pelé que l'Europe compte environ trois cent cinquente millions de

pelé que l'Europe compte environ trois cent cinquante millions de chrétiens qui pratiquent plus ou moins régulièrement leur religion, dont les trois quaris étaient e représentés à Chantilly » : ce qui correspond à « une force non négligeable ».

El la prudence du langage utilisé pour évoquer les conférences d'Helsinki et de Belgrade moutre combien est délicate la collaboration politique entre les Eglises qui forment ce qu'on a espelé l'« Europe violette » leur sensibilité doctrinale est tout aussi chatouilleuse, uotamment pour ce qui concerne l'intercommunion les participants à la réunion de Chantilly n'ont pourtant pas esquivé les vraies questions. Dans le document final sur le thème « Qu'ils soient un afin que le monde croie », on lit sous le titre « Intercommunion, un problème non résolu » les questions suivantes :

« Une identité parfaite de foi

« Une identité parfaite de foi est-elle nécessaire pour partager le même pain?

s mome pain?

Selon quels critères faut-il disting uer entre l'Eucharistle comme moyen de grandir ensemble dans l'unité, et l'Eucharistle comme rique de l'unité réalisés?

» Si le Christ est l'hôte à la table de l'Eucharistie, pourquoi ne pouvons-nous pas répondre ensemble à son invitation? » Et les auteurs du texte out le courage de recounsitre que beac-coup de chrétiens, particulière-ment les jeunes, « ne sont pas intéresses par nos discussions excuméniques » et attachent peu d'importance à l' « Estise en tons qu'institution ». Certains évêques, d'ailleurs, pratiquent l'intercom-munion officieusement, et le primat sogilean lui-même.

primat angilean lui-même, à deux reprises, à récemment lancé un appei à l'intercommunion « ovec ou sons le consentement des outorites supérieures » (le Monde du 2 mai 1977 et du 28 janvier 1978).

La rencontre œcuménique de Chantilly aura marqué un progrès certain sur le chemiu de l'unité, même si elle u'a pas fait autre chose que de faire vivre expérimentalement aux chefs des Egilses je scandale de leurs divi-Eglises le scandale de leurs divi-sions. Et ceux-ci l'ont recount loyalement dans leur message final : « Nous souffrons de n'opor pu nous opprocher ensemble de la table du Seigneur.» — A. W.

# Mille jeunes à Lourdes

Lourdes. - Un millier de jeunes, cent soixante-cinq handicapés accompagnés par deux ceuts animateurs, dont nandicapes accompagnes par deux ceus animaleurs, dont une cinquantaine de prêtres et deux évêques, le cardinal François Marty, archevêqua da Paris, et Mgr Guy Derou baix, évêque de Saint-Denis, ont passé la semaine du 10 an 14 avril à Lourdes pour le rassemblement interdio-césain des jeunes de la région parisienne, connu plus familierement sous le nom de «Frat 78».

Une rencontre d'un autre type?

De notre envoyé special

C'est à la fois beaucoup et peu Beancoup, si ou consi-dère ce que représente pour des jeunes de seixe à dix-huit ans de consacrer une semaine de leurs vacances à un « pelerinage a essentielle-ment spirituei. Peu, vu de Lourdes, qui a l'habitude des grands rassemblements et ac-cueille plus de quetre mil-lions de pèlerins par an Comme chaque année, donc, des jeunes Parisiens arriveut, certains pour la première fois, dans la cité mariale. Et chaoun réagit à as manière. « Bret, tci, à Lourdes, je prends mon pied, spirituellement outant qu'amicale-ment », sinsi se termine l'artiment », ainsi se termine l'arti-cle soumis par un enthousiaste au journal qui sera realisé à la fin de la rencontre. Taidis qu'un autre écrit lé-rocement : « Le pire, c'est lo laideur des gens, la laudeur physique d'une joule de vieux, de malades, de gens marquès par les égreupes de la me par les épreuves de la vie. Une laideur plate, même pas Une laideur plate, même pas comique. Ce serait trop simple de dire qu'il faut aller au-delà, voir la dimension spirituelle des choses et des gens — trop simple et pas vrai i n n'y o rien à voir à Lourdes, mais, peut-être, beaucoup à recevoir. Le un lis de concierge, qui se trouve à l'hôtel pour la première fois de sa vie, est éblont par le « luxe bourgeois », mais la grande maenomi par le c nize conregeois e, mais la grande ma-lorité des participants, lycéens et lycéennes de milieu aisé, sont comme poisson dans l'eau — navi-guant de célébration liturgique en carrefour et d'assem-blee en proposition libre. La matière à discussion ne manque pas au demeurant, puis-que les vingt-deux thèmes proposés au libre choix des jeunes vout des miracles de

travailleurs immigrés et la sexualité des jeunes.

« C'est le dessus du panier, le grutin catholique des ly-cées parisiens », estime Frédérie, vingt-deux ans, responsable laic à l'aumôuerie du lycée Chaptal, qui accompagne un groupe plus coutestataire. Un membre de ce proupe au la chil attore deux à badgroupe, qui arbore deux « bad-ges » sur son blousou où ou lit, d'une part : « Je suis punk », et de l'autre : « I punk a et de l'autra : « l' om not a heterosexual », déclare sans détours : « Cette ville plastique est dé-men-tielle ! S! on briliait tes boutiques à merde, les hôtels et les paremètres, il ne res-terait rien. »

Lourdes à la vocation reli-gieuse, en passant par les travailleurs immigrés et la

Pour Frédéric, le cadre de Lourdes, aussi bien son aspect commercial que le style de religiou populaire qui y est encouragé, pose un problème réel, « Le seul avantage que je trouve à Lourdes, dit-ll, c'est le contact des jeunes cree les handlessées. avec les handicapés, et, même ià, la tentation paternaliste est redoutable. Quant as « Frat », on a l'impression d'écouter des enfants sages qui recitent leur leçon. L'am-biance est bonne, mais il n'y a pas de véritable remise en cause ou de recul vis-à-vis de la foi. »

Comme pour démentir ces paroles, une cinquantaine de ces enfanst sages — étrangers au groupe de Frédéric — ont lancé, spontanément, le len-demain, une manifestation à travers les rues de Lourdes. Le cortège silencieux, portant des inscriptions telles « la Sainte Vierge n'est pas à vendre » et « la Vierge Maric est apparue pour être priée, pas vendue », a défilé devant les yeux étonnés des commerçants de la ville et les applaudissements d'un groupe de religieuses.

Le garçon et la fille qui ont eu l'idée de la manifes-tation affirment qu'elle n'était nullement dirigée contre le « Frat ».

Les responsables de « Frat-78 \* sont parfaitement conscients des problèmes posés par le lieu de la rencoure; la contestation ne date pas d'hier. S'ils tiennent à Lourdes, c'est pour plusiens raisons. Le sanctuaire de-meure un haut lieu de pèle-rinage; il est bon que las jeunes voient l'Eglise dans toute sa diversité et ne soient pas isolés dans quelque serre-spirituelle à l'abri de la réa-lité : mais, surtout, la pré-sence des malades et des handicapés - dont certains participent aux activités dn « Frat » — est considérée comme une dimension essentiella de la rencontre.

A en juger par l'enthou-siasme des participants — que ce soit pour éconter l'homélie du cardinal Marty ou les chansons de Jo et Mannick Akepsimas — les jeunes font très bien la part des choses. Même si une minorité souhalte, selon un voeu émis lors de la première célébratiou à la basilique souterraine, « une rencontre d'un autre type ».

Market Control

A FIRST LEGGE. 3 Hart 1 F

1

· ...

- · ·

1 sec. 11

\$20001 - C

-1 -- -a :---

Comp. A . . . . . .

On the second

4 te co:(:::: My Me are

A ESC 359

S MYMER YIT p ren!

Victory.

and the Parish is

dendrier du rock.

and batting as a second

4. 14.00

- E

2.

ALAIN WOODROW. -

# INFORMATIONS PRATIQUES

#### MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 15 avril à 0 heure et le dimanche 16 avril

La dépressio de Méditerranée s'éloignera vers l'est, tandis qu'une sons de hautes pressions s'établira sur la majeure partie de la France. Nos régions seront généralement protégées de la zone active des nouprotegees of it most active des non-talles perturbations qui canbonnent la zone de hautes pressions. L'an-cienne perturbation qui affocteru encore samedi l'est de notre pays s'affaibiles progressivement

Dimanche 16 avril, is temps sera souvent ensoietilé après la dissipation des brumes et des brouillards qui se produiront en début de matimes, principalament dans les vallées do Sud-Ouest, du Contre et de l'Ouest. On observera rependant quelques passages ouageux, notam-ment da les régions du Nord et



Le mistral deviendra moins fort

Le mlattel deviendra moins fort dans les régions méditeranéennes. Partout ailleurs, les vernes seront généralement faibles et variables en direction de secteur nord puis ouest dominant. Ils s'orienterent. à sudnuest en devenant modérés l'aprèsmidi près des côtes aliantiques. Les tempéralmen minimales seront encore basses realées de 9 à -2 «C dans l'intérieur), mais les températures maximales seront en hausse sensible.

14 au 15): Ajacoto. 12 et 5 degrés: Biarriz. 10 at 3; Bordesux. e et 1; Brest, 8 et 3; Caso. 6 at 1; Cherbourg, 8 et 3; Caso. 6 at 1; Cherbourg, 8 et 3; Caso. 6 at 1; Cherbourg, 5 et 3; Lille, 7 et 1; Eyon. 6 at 2; Marselle, 11 at e; Nancy. 7 et 2; Nantes, 9 et 0; Nics. 14 et 6; Paris-Le Bourget, 7 et 2; Pau. 9 at 0; Pripignan, 10 at 4; Rennea, 8 et 0; Birasbourg, 11 et 3; Toura, 8 et -1; Touinuse, 9 at 0; Pointe-4-Pitre, 30 et 25.

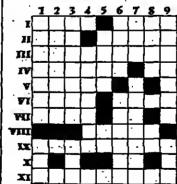
Températures relevões à l'étranger: Alger. 19 et 10; Amstêrdam, 8 et -1; Athènes, 17 et 15: Berlan, 9 et

-1; Athenes, 17 et 134 Berlin, 9 et Samedi IS avril & 7 heures, la pression almosphérique réduite au niveau de la mer était. 2 Paris, de 1053 millions, soit 7615 millioné. 7 et 2; Genève 9 et 3; Lisbonne, 16 et 8; Londres, 7 et 1; Madrid, 15 et 8; Londres, 7 et 1; Madrid, 15 et 8; Londres, 7 et 2; Madrid, 15 et 8; Londres, 7 et 1; Madrid, 15 et 8; Londres, 7 et 2; Madrid, 15 et 8; Londres, 7 et 1; Madrid, 15 et 1; Londres, 7 et 1; Madrid, 15 et 1; Londres, 7 et 1 niveau de la mer étalt. 2 Paris, de 1615.3 millions. soit 761.5 millions tres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum anregistré su cours de la journée do 14 avril : le 16: Paima-de-Majorque. 17 et 7: Rome, 14 et 7: Stockholm, second, la minimum de la nuit du 6 et —2: Téhéran, 21 et 6.

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLEME Nº 2049



HORIZONTALEMENT I. Partit en abandonnant une importante masse de chlorure; Fait plaisir à voir. — II. Détenus; Abandons momentanés à une viva attirance. — III. Que l'on aurait plaisir à envoyer au bain. — IV. Jeu sédentaire; Symbole. — V. Dèpend d'Albertville. — VI. Pamilier aux serviteurs de l'ordre; Un jour sans lui, c'est vraiment très long! — VII. Perdit sa femme dans un sac : Peuvent se rouler. — VIII. Facteur de nuissance. — L. Partit en abandonnant une - VIII. Facteur de puissance. -IX Ils auraient tendance à sucrer les fraises. — X Fin de participe. — XI. Vieilles et ratatinées, elles ont encore les chances de plaire.

#### VERTICALEMENT

1. Imposa de nombreuses liaisons au cheveller d'Eou; Plc. —
2. Souffie dévastateur. — 3. Un titre qui évoque toute une époque; Tissu. — 4. Momentanément absent — 5. Villa spacieuse; En moins. — 6. Les meilleurs finis-

sent toujours par être battus sent toujours par être baths.

Passait aux actes. — 7. Ne peut être pure lorsqu'elle est mère;

Titre. — 8. Est vouée à une propension chorégraphique entre des mains indélicates; Désigne une Reine. — 9. Diminuèrent de volume; L'espoir de ceux qui out échoné.

Solution dn problème nº 2048

Horizontalement

I. Apaisement; Ader. — II. Maladie; Aar. Ecu. — III. III; Nr.; Rires; Hé! — IV. Tee; Eponges; Mas. — V. Isère; Ru; Riës. — VI. Solfège; Loess. — VII. Ulite; Pensée. — VIII. Masse; Euros; SS. — IX. Arès; Errer; Al. — X. Remua; Utilité. — XI. Nets; Sizes; Sûr. XII. Sol; Ru; Osées; Sac. — XIII. Leboo; Di; U.S.A. — XIV. Ai; Avisée; Epiés. — XV. Sècheresse; Ath.

Verticalement

1. Amitié: Malos; As. — 2.

Pales; Car; Eolie. — 3. Aliézs;

Sertie. — 4. Ia (al); Rousses;

Bah! — 5. SDN; Elle; Rove.

Bah! — 5. SDN; Elle; Rove.

Préteras; S.B. — 3. Rougeur;

Iodés. — 9. Nain; Réussies.

10. Targe; Portée. — 11. Réelles;

Issue. — 12. Ion; Al; Spe. — 13.

Dé; Mées; Lissait. — 14. Echasses;

Tua; Eh! — 15. Rues; Essterces.

GUY SROUTY. Verticalement

#### Journal officiel

Est publie an Journal officiel du 15 avril 1978 : Relatif aux attributions du ministre du travail et de la par-ticipation en matière de formation UN DECRET

# anes à Lourdes

tre d'un outre type?

atre smile e la les ele

LE JOUR -

# office de 1923. And Suzalle Le Printemps

Denis de Guy de Bourges

Denis de Bourges

Denis de Bourges

Denis de Bourges

à la Gaîté-Montparnasse.

Le Théâtre de la Gaîté-Mont

mésente, du 17 avri Le Thédire de la Gaité-Mont-parnasse présente, du 17 avril au 6 mai, une partie de lu sélection internationale d'u Printemps de Bourges : les 17. 18 et 19 avril, à 22 heures Maria del Mar Bonnet, de Catu-logne : les 20, 21 at 22 avril, à 22 heures, les musiciens traditionnels du nord de la Suèda: les 24, 25 et 26 avril, à 22 heu-res. Djamel Allam et ses chan-sons berbères: les 27, 28 et 29 avril, à 22 heures, Daniel Viglietti; les 2, 3, 4, 5 et 6 mai. à 20 h. 30, le Hongrois Geza Orgon, la Roumaine Veronica Codolban la Bulgare Kosta Kazansky.

#### Nouveaux albums.

- WINGS (London Town) : Enregistre sur un bateau du côté des iles Vierges, Londou Town, travaillé avec infiniment de soin, est l'une des meilleures réalisations de Paul McCartney. Il y a dans cet album tout le charme un peu insouciant de l'ancien Beatles, la fraicheur de mélodies sensibles, sophistiquées, la puissance d'imagination et d'improvisation d'un musicien doué pour qui le sentiment compte en premier heu (33 tours. EMI C 068-60521).

- MANFRED MANN (Earth Band): Les volumes sonores très forts, le jazz-rock et la voix très belle de Manfred Mann qui semble anoir trouvé définitivement eon etyle (33 tours WEA, Filipacchi Music. B.R. 02024).

- JIM CAPALDI (The Contender) : A déjaut de l'avoir entendu à Paris où il dul se decommander au dernier moment; Jim Capaldi, l'ancien complice de Stevie Winwood, s'affirme comme auteur-com positeur et interprète (Polydor, 33 tours, 2383 490).

- VICTOR JARA (Te recuerdo Amanda) : Ce disquedocument permet d'aller à la découverte du chanteur chilien, mort il y a quaira ans dans un camp de concentration el qui ful une des grandes figures de la nouvelle chanson chilienne. un chroniqueur de son pays sous les gouvernements de Frei et de Saloador Allende (33 tours. ESC. 363).

- ANGEL PARRA IA Paris): En exil depuis qualra ans. Angel Parra avail, dans les années 60 à Santiago-du-Chili, fait d'une a boite », d'und auberge de la Pena, un lieu de rencontre entre chanteurs et public, entre auteurs-compostteurs venus des divers pays de langue espagnole d'où était née la « nouvelle chanson chilienne e.

... a = -::::::

Accompagné par Isabel Parra, Tita Parra, Patricio Castillo, Sergio Arriagada et Jean Morlier, Angel Parra refait à travers ce double album tout son stinéraire depuis le 340, rue Carmen, à Santiago, où il chantait des chansons dédiées à des étudiants, à un ouvrier, ou encore écrites pendant la campagne électorale de Salvador Allende jusqu'au coup d'Etat de 1973, son sejour de plusieurs mois dans un camp de concentration où il composa une chanson, son ext en Europe, à Paris, où il reçoit en 1977 une chanson anonyme parvenue du Chili, (Double album ESC 359.)

- DJAMEL ALLAM (les Rêves du vent) : Dans sa langue et avec la musique berbère qu'il modernise, qu'il enrichti par l'apport d'instruments not traditionnels, l'Algerien Diumel Allan chante des chansons vivantes el émouvantes. (33 t ESC 357.J

#### Le calendrier du rock.

Queen au Pavilion de Paris L lundi 24 april. Alvin Lee et te Ten Years Later au Povillon de Paris le 25 avril, à Lyon, à la Bourse du travail, le 26 : Chick Corea à Bordeaux le 20 april à Montpellier le 23. à la Bourse du travail de Lyon le 24; Motors un Bataclan le 26 avril; David Rose à la ealle des Cordeliers de Reims le 18 aoril, au Palais des congrès de Nancy le 19, salle Familia de Dison le 20, cinéma Rez à Chalon-sur-Saône le 21, Bus Palladrum à Paris le 25; Kris Kristotterson au Pavillon de Paris le 3 mai ; Blue Oyster Cult au Pavillon de Paris le

# Quatre garcons dans l'ombre

Il est difficile, voire dangereux, d'ireniser sur les Beatles, qui turent un groupe exceptionnel et le symbole d'une génération. Le pestiche exige beaucoup d'humour, bien sûr. meis aussi de talent, do précisien, d'oridu sujet. Autant de qualités qui ont été réunles par l'équipe do Monty Python pour mener à bien cette eventure sans tember dans l'exercice de style, la vulgerità ou elmplement l'ennul. Les Monty Python ont réalles un show télévise de solxante-quinze minutes, intituis All Yeu Need le Cash |sur la modéle de le chanson des Beatles : Al. You Need is love! qui na verre - ans doute Jamais lo jour en France, meis duque ont été extraits un 33 tours et un iuxueux livrei qui en illustrent, pho les, synopeis e: interviews à l'appui, les différentes étapes.

Outlions donc les Bealles, John Lennon, Peul McCartney, George Harrison et Ringu Starr pour Islaser-plece aux Rutles, Ron Nasty Dirk McOurckly, Stig O'Hare al Barry Wom Ceux-ci onl remplacé ceux-là eur chacuno des photos, qua ce eoleni celles des films, des concerts ou des pocheltes de disques, en jouant égalament sur les tit/es : Tragical History Tour, Sgl Rutters Derts Club Band, A Hard Day's Rut ... lout repositioni Megical Mistery .Tour, Sgt Peopers eno The Lonely Heerle Club Band, A Hard Day's Night).

L'histoire des Ruties débute ainsi : · Lorsque les Rutles Irouvèrent leur premier manager, il tul très impressionno par leurs pantaluns et las envoya aussitói à Hambourg pour jouer dans un club. Pensant que Hambourg étail luste à le sortie de Liverpool, lis acceptèrent. Il s'avare quo Hembourg se situeit non seule ment en Allemagne, meis encore dens le pire règion d'Altemegne et que le club se trouvait dans l'une des plus attreuses rues du monde. - L'histoire se poursuft sur ca len facétieur jusqu'à la séparation des Rutles, metleni en scène les caricetures de tous les personnages et situations qui oni èmaillé leur carrière. Mick Jegger et Paul Simon, dens

idurs propres rôles; se prêleni à une Interview : - Mick, quand evez-vous appris, pour le première tois, l'exisience des Ruties ? - Je sappose lorsque nous habi-

tions dens un teudis è Londres et nous n'avions pas d'argent, al li y avali les Ruties à la tèlé avec des tilles qui laur eautaient dessus, at nous pensions : ca na doir pas êtra

#### PENDERECKI PRIX HONEGGER

Le rix Honegger 1977 a été décerné à Krzysztof Penderecki, dont le Magnificat a été choisi entre cent cinquante-trois œuvres presentées au jury Uno mention d'honneur a été décernée au compositeur isrsélien Ben-Zion Orgad Le grand compositeur polonais

succède à Luigi Dallapiccola. Tadeuz Baird. Claude Ballif, Alain Louvier et Paul Mefano, qui avaient été couronnés les années précèdentes.

si difficile, nous devrione nobe y das Beetles, jusqu'aux voix qui metre. decouvrent des intonations simi-- Pensez-vous -qu'ile se rator-

meroni un lour? - J'espère que nen. Paul, les Ruties your ont-its influence?

— Non. -

Les compositions qui figurent sur le disque sont, à le base, celles des Bealles, mais les mélodies. l'instrumentation, ont été qualque pau transformées, blen qu'il soit facile de les reconnaître : les titres et,

eation, les errangements spécifiques

la res

L'intérêt essentiel repose eur la pochette et le livrei qui complèteni le disque et regorgent de clins d'œil savoureux pour qui manie un peu l'anglels el conneît l'hietoire (et ces enecdotes) des Besties. D'alifeurs une étiquette collée sur le disque précise evec humour (c'est aussi le pastiche des praliques des comoegnies discographiques qui font l'inverse) : un disque gratuli avec ce

ALAIN WAIS. \* Rutles, Import Wea HS 3151.

#### bian sur, les textes sont différents. ilvral de vingt pages. . On retrouve cependani - tous les effats, les :tics d'écriture, de réali-

# La dernière valse

L'adieu à la scène du Band

Il 7. e dájá plas dan en que le plus um es le plus sunguleer par son mode de res semple, tranlle. compagners, le Band a ronte, de ne plus soner dans les salles de spectacle on les stades, de renouser en sontest direct eves public. Poss Poccasion, Bill Grabem, que découvrit dans les ennees 60 de nombreux béros de la massone rock es organisa pendant tix ent des concerts quotidions eux fameux Pillmore de San-Francisco es de New-York avant de larmer ces salles pour commercialisation abustve, tragina une soude tolle, un samense conper-concers anquel assistatent cinq milla pesionnes en T suterland de San Prancisco, la où la Baus jona pour le première tois il y a

Ce sorr-là, les smages dansaient, la construssaient ponsena des phrases de musique. Le Bend ne quettes pas la scène. Es ce que se passait, c'était tout aure chose qu'un bon speciacle, c'était ous célébr. ton, e deruière palse », comme ablacent la dire eux-mêmes Jesme Robbie Robertson, Richard Manual, Levon Helm, Garth Hudson, Rick Danko, les any membres du Prompe. La > dernière value e d'on rêve de rie bone tous caux qui everent tout un rôle essential dens le rock, pour sonte une tenération, et barticibaient avet la Bend è un gigantesque poyage-concert dans, le emps, enregistré per le Werner-Bros es filme par les cameras de Il y spect- la Ronnie Hawkins,

le premier musicien que le Band - que se tarsen elors eppeler les Heirks - event accompagne. Enlove. Il 7 avest Nest Young. Paul Butterizait, Eric Clapton, Dr Jebu, Muddy Wasers, Ron Wood, Van Morrison, Ringe Sterr, Jose Mistchell, Emmylon Harris et Bob Dylan, maguitique comme tous les antres on cette occasion avez dans arcians titras Baby les me follow

yoe down, I den't believe) es anus Forever young qu'il reprenais avec ce groupe rencontré en 1965, qui l'aves surre dans ses tournées déleraules en Ambrique, en Europe es dans sa retreste de Woodstock, où ili avaient ensamble enregistre pour le plaisir les Basement topes avant que le groube ne lasse sous son propre' nom un premier album (Music from Big Pink) que l'imposait d'amblés ...

Plas tard, en 1969 pour un jour l'ile de Wight, en 1974 pour 42 tours. 40 concerts at 700 000 shecisteurs. Dylan at le Band, lies per une entente, une complicité irone, avaient repris en commun, Bian sar, en cours de ces edien

d le scène - cer le groupe na consecrera exclusivement à des enragutrements - la Band enterpréta le pimpers de ses grands tetres (Stagetright, Shape I'm in, Lite is e carnaval). Et a trapers le triple album-témorgnage de cette soires que parais aujourd'hus - la film las-même sera préjenté en mes prochain à Cannes, - on paut encore une tois admiter ces musiques tranquilles que ont tospours joue sant le sonce du commerce, du son frefique on de l'affet miolite, que ont charché symplament au fil des yours que expreme le grouillement de se vie, un univers de sensations à trastructures et changeanst Robbie Robertson et res complica ont constamment montré durant eventure un tent atgu de smages s'interpénètrent : sens beurt es sans lièvre. Es els out travaille en periente communion.

- Il est bon de s'en aller un jour e disau Robbie Robertson au Winterland. On no 421 verra peni-Etre plus à présent. Mass au tempt en temps els nons offriront encore la récultat da laur trapail d'articons

CLAUDE FLEOUTER.

\* Triple album W.B. 66076.

# former

## Diaiogue dans i'imaginaire

meester et Heari Goetz se livreat pour ainsi dire à un duo conjegal — deo d'ausair plus parbérique que la combe, mades que celle do survivent. na cessant de rendre bommage à la disparue. courinue à se taire ente à s'exprimer en centres qui out doublé la tunèbre cap da 1971 Diatogne où se repondent. plimos que ue s'opposeus deux • taçons de vou » différentes

La délicateure moute de Christme transperait dans les penntures les pas-tels, les aquarelles, qui sont le reliquat de plus de trente ans de cravail depuis le moment où, vers 1938, elle abaedouns la figuration pour explorer des shimes autrement tennateurs er rame-net des ténèbres leurs labaleus gasmeen. Qu'on ne se méprenne pas, en ettet, sur la légèreré sérienne de relles nominons (ou prises pour relles) Elles fixent en réalisé l'essence même de l'impondérable. Christine Boumes pemi en protondeur, ce qui semble plus évident aux visiteurs pressés lorsqu'ella donna le sour à de sumprueuses nenu d'on teu raterieur Son registre s'etend à l'intima, toujours evec ce dos de double vue pour lequel son admi-rateut Gaston Bachelard evan meenté le mot de *rarruson*. Libre à voc d'imaginer la torture d'une montagne. on dernère la matérialisation d'un élas vertical le glissement d'un mage bleu. ciel inversé: on mais là le titre est plus explicite. l'écho usgique de la

Exposés tace à taca (1). Christiee bon? La magie u'e enl besoin de de près deux dessins à la pointe d'ar-Pour Henri Goetz, dont les œuvres

sur pepier sont visibles rive gauche (2), ences illosionnistes sont ensti inutiles. Parce que dans sa dernière manière, qui remonte aux années 60, il a'est mis à peindre d'après nature. Rassarez-vons : ancon resour à un paysagame quelconque. En quelque site élu. Goetz se laisse

pénétrer par l'environnement. Il un le reproduir pas : Il le traduit. Cette re-création totale, qui obéit d'ailleurs à des lois strictes ll'enseignement de Goetz a laissé des traces trop durables chez ses élèves), fait accéder le specrateur à un monde parallèle, tout aussi beau que l'antre : le motre que minisement il retrouve. La verte lumière des feuillages, un profoed esmaire écartant - progressivem l'enserrent, trois piquets profilés sur un ciel par. c'est ca on sutre chose. Tour se réorganise autour d'ese ossature secrétée à l'insu du créateur devenu médium. Un ron dominant régis ces richesses Ce sont mille variantes d'un meme Eden... ... Qui se prolonge avec autaur de

bonheur dans les aquarelles, les pasrels es les œuvres graphiques. Il u'y s pas deux Goetz, le peintre es le graveur inventeur, on la sait, de procédé de la gravure an carborundum; es le grain du papier concourr se velouté des colo-ris rendus plus tactiles. Et puis, sue

gent, subtilement ombrés, qui vous euveur comme si le poinçon sillon nait votre propre corur. Le climat nordique serait-il propice eux concrétions du têve? Les onarre

arristes scandinaves eurôlés sous la banuière des « Formes de l'imaginaire . (3) out beae suivre des routes divergentes, ils ee peuvent récuser une appellation commune. Et as soon goût ires paysa marins du Spédois Runs la suggérés le plus souvent par un simple trait de couleur d'ene tension extrême vers leur espece sythmé par les pelsations silencieuses de l'air es de l'eau. ancun des trois autres ee ouus laisse vouiment indifférents. Les puissants masses équilibrées de la Norvégienne Inger Sitter e'ont pes besoin, pour extérioriser leur violence, de celle de la palette luxurianre d'Uli Trorzig, encore un Suédeis, dont les explosions convulsives, détoulements d'une time toutmentée, our dà être infloencées par le mouvement Cobra. Mais, una fois rerminé le rour da la salle, sans oublier les expressits petits bronzes du Daneis Jörgen Hangen-Sorensen, un désir impérieux vous ramène vers le déponillecomblé de Runs Jansson JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Beilec beese luternational, 28 bis, boulevard és Sébastopol (2) Simosu Badinier, 15, run Gus-

#### MM. Lecat et Soisson exerceront «une double autorité» sur les maisons de la culture

Après la publication au Journal dicais de personnels!, sans aucune officiel d'un decret donnant autorité au ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs (M. Jeandes sports et des loisirs (M. Jean-Plerre Soisson) aur la sous-direc-tion des maisons de la culture et de l'animation culturello « dans l'exercice de ses attributions » (le Monde du 15 avril), le miuis-tère de la culture at de la commu-nication, dont le titulaire est M. Jean-Philippe Lecat, nous a précisé que cette sous-direction coutiuuera d'être placée e sans aucune ambiguité » sous son autocoutiuuera d'être placée e sans aucune ambiguité » sous son autorité, comme elle l'était sous celle du ministère de la culture et do l'environnement. Mais une double autorité s'exercera pour les activités de loisirs, le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs pouvant, en tant que de besoin, ot après coucertation avec le ministre do la culture et de la communication, utiliser les mainsons de la culture et les centres sons de la culture et les centres d'animation culturelle.

La poblication du décret a entraîne plusieurs protestations. Les élus du SYNDEAC (Syndicat Les élus du SYNDEAC (Syndicat des directeurs d'entreprises d'action culturelle) et de l'ATAC | Association te c h u f q u e pour l'action culturelle), réunis en séance extraordinaire le 14 avril; e considèrent que ce décret constilue la dernière et la plus grace agression contre l'ensemble d'un secteur fondamental de l'activité culturelle de la nation : la décentralisation » et e s'opposent fermement à une mesure autoritaire qui remet en cause mai ans qui remet en cause vingi ans d'acquis dans le cadre de la politique impulsée par André Mal-raux ». Ils « appellent l'ensemble de la profession à se mobiliser pour exiger l'abrogation immédiala du décret ».

Le SNETAS-C.G.T. (Syndicat national des employès techniques et administratifs du spectacle! déclare que « par-delà la forme autoritaire que « revêt le décret pris sans aucune consultation des organisations: intéressées (Union des maisons de la culture et syn-

dicats de personnels I, sans aucune consultation non plus des villes concernées, cette décision scan-daleuse vise incontestablement à remettre en cause la mission culturelle de ces établissements telle que l'avait définie André Malraux.

M. Jack Ralite, député commu-niste de Seine-Saint-Denis, ot la Fedération nationale des syndi-cats du spectacle, de l'audiovisuel et de l'action culturelle C.G.T. dénonceut également cette me-sure, qui menace, selon eux, les missions des entreprises concer-nées et organise leur isolement.

[II] peut sembler secondaire que les maisons de le culture et les centres d'animation culturelle solent rattachés eu ministère de la culture eirs (deut dépendeut cétà les mai-sens des jenues et de la culture). Cette questieu reflète tependeut un tmoertant débat qui agite deouis de nombreuses années, et oarticu-llèrement depuis mel 1968, les milieux culturels et qui schémeti-quement, oppose la création à l'ani-matien, l'action culturelle à l'astion socio-culturelle, la crofessieucelleme à l'amateurisme. Les respunsables des maisons de le enliure out souvent reproché eu geevernement de sacrifler, par ses mesures d'eustérité bod-gétaire, ic oremter terms du ces elternatives — et eu P.S. é encoura-gar, au uom é uuu lééologiu « spou-tanéiste a, le mêms tendauce. La récente démission du directeor de la maison de la culture de Nevers (la Meude de 5 evril) a mis une nonvelle fois en inmière ce conflit. La mise eu point du ministère de la culture et de la communication u'est pas vraiment de nature à epaiser les orofestiannels. Même si les termes de prochain décret fixant les attribetions de M. Jeau-Philippe Lecat sont, comme l'affirme le minis-

tère, e sans aucune ambiguité e, seul l'usage permettra de savoir

enmment interviendra M. Jean-Pierre

### Lettres

# Pouvoirs et idéologies

(Suite de la première page.)

Thèse lorgement prouvée dons le cos des sociétés occidentales, peut-être moine évidentes dans, le cos des cultures traditionnelles d'Asie - mais on no peul pos ôtre exhaustif, et il étalt normal cette « Histoire des Idéologles » solt centrée sur l'évolution des civilisations méditerranéennes. Cela dit, il ast impossible de

résumei la, même brièvement, la matière de ces douze cents pages réportles en trois sections principales : « Les mondes divins » (jusqu'ou VIII siècle de notre ère), « De l'Egilse à l'Etot » Idu IX° siècle ou XVII° siècle), « Savoir cle). C'est impossiblo, d'obord, parce que les différents outeurs ont exprime des points de vue personnele cui en contract de vue personnele qui ne coincident pas Ioujours : Inutile de chercher à mettre d'accerd André Glucksmann et Louis Salo-Molins, Pierre-François Moreau et Rafaēl Plvidal Gerard Malret et Ahmed Hosnawi Francis Schmid) et Hélène Clastres - pour ne citer que quelques uns d'entre eux.

D'outre part, il faut tenir comote de l'uvertissement maintes fois répété par Châtelet ou cours de ces trois tomes : Il n'y u poe de = philosophie de l'histoire > ou plus exactement : « lo seulo lecon de l'hietoire, c'est qu'il n'y n cos de leçon de l'histoire s. Bref, 11 faut savoir qu'un des tralte les plue originaux de cette e Histoire des idéologies », l'un des plus inlé-ressonts eussi, c'ast qu'elle se veut non idéologique, non orientée. Elle refuse d'oboutir à quelque conclusion que ce soit concernant io devantr des sociétés humoines ou bien l'ovenir de la pensée. Elle laisse ouverte la porte de la

L'outre qualité principale de cette somme, c'est qu'elle urrive un bon moment : en ces temps où lo nellon de « pouvoir » donne lleu o bien des bouillonnements Intellectuels, Il otait urgent de replacer les phénomènes de pouvoi dans leur contexte Idéologique et culturel, bret de fournir à la recherche un codre historique et

● ERRATUM. — Dans l'articlo de J.-C. Hahn. paru dans le Monde du 15 avril, une orreur de transmission a fâcheusement déforme le sens d'une phrase. déformé le sens d'une phrase. Notre collaborateur, ronde ut compte d'une émission sur Piorre Leval, avait ècrit que « la télémision d'outre - Rhin a largement prouvé à travers des centaines d'émissions consacrées à une analyse quasi clinique du nazisme qu'elle maitrisait — et non méprisait — ca genre de problèmes ».

concret sons lequel elle tomberait dons le loumalisme ou dans l'ésotérisme. De co point de vue qui n'est pas négligeable, — cette e Histoire e devroit jouer un rôle crucial, d'autant que la clorté de sa présentation la rend parfoitement accessible à toutes sortes de égords, d'une œuvre majeure, et aul n'avoit pos encore d'équivolent en langue française.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE. Hachette édit, chaque volume,

Cinéma

« Commencez

la révolution saus nous's de Bud Yorkin

Le Masque de fer pris entre les feux des révolutionnaires et de l'ar-mée du roi, c'est le buriesque sim-ore. Qu'il soit transformé en cibie animée qui va et vicot comme dens nu stand de tir à la foire, c'est un degré au - dessus, sue traditieu d'bamaur qui pousse la gag vers l'ebsurda. « Commencez le révolution sans nous» (qui êate de 1970) est de cette velue, de cette poésie-là. Bud Yorkin e'est pas Mei Broeks, mais Gene Wilder et Donalé Suther-ieus sout eux-mêmes. Ils interprè-teut chacun deux jumeaux qui eut tenseuce es triple jeu : deux frères corses redoctables et ORYSANS PAS malins, que de toute façou en « lutervertis à le naissanse. La France du Louis XVI est ainsi, cleme de situations renversantes et renversées. Traitée «vec inspience, ootre histoire ne cy reconnaît plus. Merie-Autoinette est une méchante nymphomane, et Louis, bon bougre,

nymphomane, et Louis, bon bougre, u's oas invanté la poudre qui va faire éclater son royaume.

Sans dépasser le niveau du divertissament tgratuit, l'ensemble est aliègre. Quelques belies soènes (ainsi ceile du bai que le roi croyait costumb) faut paur un peu les quiproquos qui s'emboltent et se télescopent, mais cette eventure, qui, d'aorès les héros, eurait du tourner d'après les héres, eurait du tourner «etrement, est assez réjouissante.

CLAIRE DEVARRIEUX. \* Veir les films nouveaux.

E La chanteuse d'opératte Janina Menant est morte justi 13 evril, dens au hôpital de Neully, Ses cuites d'une longue maladle. Elle étalt âgée de cinquatre quatre aus. On t'avait vue pour la fernière fois enr une scène, l'été 1976, à Bobino, dans « Croisière d'ameur ».

Pour tous renseignements concernant

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 15 - Dimanche 16 avril

# théâtres

Les salles subventionnées Dpéra : La Walkyrie (sam., 18 h.).
Comédia - Française : les Femmes
savantes (sam., 20 h. 30, et dim.,
14 h. 30).
Odéon : la Manifestatioe (sam.,
20 h. 30 : dim., 16 h.).
Petit Odéon : la Nuit et le Moment
(sam. et dim., 18 h. 30). JeanJacques Rousseau (sam. et dim.,
21 h. 30). Jacques Rousseau (sam. et tim., 21 h. 30).

T.E.P.: Maître Puntila et son valet Matti (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Petit T.E.P.: l'Arrère-Boutique (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les salles municipales

Neeveau Carré: Cirque à l'anclenne (sam. et dim., 15 h, 30); Libre parcours récital (sam., 17 h, 30); Viddish Story (sam., 20 h, 30); la Thébaide on les Frères ennemis (sam., 21 h., dernière); la Vague (sam., 22 h, 30). Théàtre de la Ville: Félix Elsaka (sam., 18 h. 30); les Derniers (sam., 20 h, 30).

#### Les autres salles

Les autres salles

Aire libre: la Maison de l'inceste (sam., 18 h. 30): Parade (sam., 20 h. 30): les Amours de Jacques le Fataliste (dim., 18 h. 30 at 20 h. 30). Antoine: Raymond Devos (sam., 20 h. 30). Arts-Hébertot: Si t'es bean, t'es con (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Atelier: ls Mouette (sam., 21 h.; dim., 15 h., et 21 h.). Bonfies-Parisiens: le Petit-Fils du cheik (sam., 20 h. 45, dernière). Carioncherle, Théâtre du Soizii: David Copperfield (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30). Centre Mandapa: Rêves sur le mont Geller (sam. et dim., 21 h.). Comédie Canmartin: Boelng-Boelng (sam., 21 h. 10). Comédie des Champs-Elysées: le Bateau pour Lipais (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Ounon: les Coucous (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Oaunon : les Coucous (sam., 21 h.; Galté-Montparnasse : les Mirabelles (sem., 20 h. 30). Gymnase : Coluche (sam., 21 h.: dim., 15 h.).
Huchette: la Cantatrice chauve:
la Leçon (sam., 20 h. 45).
Il Testrine: le Bluff (sam., 20 h.);
Louise la Pétroleuse (sam., 22 h.).
La Brayère: Lonise Michel (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Le 'Lucernaire, Théaire noir: les Eaux et les Forêts (sam., 18 h. 30):
le Belle Vie (dim., 18 h. 30): Punk et punk et colegram (sam., et punk et colegram (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); les Ecrits de Leurs (sam., et dim., 22 h. 30).

Thêstre ronge: Bolte Mao bolte et Zoo Story (sam., 20 h. 30; dim., 17 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 17 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim. et Zoo Story (Sans, 20 h. 17 h.).

Madeleine: Trois lits pour huit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Marigny: Miam-Miam (sam. et dim., 21 h.; dim., 15 h.).

Mathurins: la Dame et le Fonctiennaire (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. 30). Michel : Luudi la fête (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). Michodière : les Rustres (sam., 30 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Montparnasse: Peines de eœur d'une chatte anglaise (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.). Mouffetard : les Assiègés (sam., 20 h. 30, dernière). Neuveautés : Apprends-moi, Céline (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 18 h. 30). Œuvre : Dom Juan (sam., 15 h. et 21 h.; dim., 15 h.). Driay, grande salle : Harold et Maude (sam. 20 h. 30 ; dim. 15 h.).
— II : Esther (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. et 18 h. 20). Palais des arts : Rufus (sam., 20 h. 45). Palais-Royal: ia Cage aux folies (ssm., 20 h, 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON BLG.C. GOBELINS - CAMEO MARIC CONVENTION BJENVENUE MONTPARNASSE CYRANU Versailles - FRANÇAIS Enghien

Renaissance : le Journal d'un fou (sam., 15 h. et 21 h.).



UN VIEM DE FRANCOIS TRUFFAUT Studio des Champs-Elysées : Ayacucho (sam. et dim. 19 h. 30).
Théstre Adyar : les Mystères de Paris (sam. 20 h. 30; dim. 18 h.).
Théstre d'Edgar : Il était la Beigique une fois (sam. 20 h. 46).
Théstre d'Edgar : Il était la Beigique une fois (sam. 20 h. 45, dernière).
Théstre d'a Marais : Tueur sans gages (sam. 20 h. 45, dernière).
Théstre Marie-Stuart : Gros càlin (sam. 18 h. 30) : Gotchs (sam. 18 h. st 20 h. 45) ; Fragments d'un discours amoureur (sam. 22 h. 30).
Théstre d'aligne : la Turista (sam. 20 h. 45; dim., 16 h.).
Théstre de Paris : Hôtel particulier (sam. 21 h.; dim., 15 h.).
Théstre Frésent : la Tour de Nesle (sam. 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théstre Saint-Jean : Fin de partie (sam. 20 h. 30; dim., 17 h.).
Tristan-Bernard : la France, maison fondée eu 343 (sam. 20 h.; dim., 15 h.).
Tropiodyte : Gugozone (sam., 14 h. 30 et 21 h.; dim., 15 h. 30).
Variééés : Boulevard Feydesu (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

#### Les théâtres de banlieue

Boulogne, T. S. S.: les Dames du jeudi (sam., 20 h. 20; dim., 15 h. 30). Clichy, Théātre Rutebeuf : le Char-latan (sam., 21 h.). Saint-Maurice : le Comte Obligade (dim., 15 h.). Samerean : Du vent dans les bran-ches de sassafras (sam., 21 h.). Vitry, Théâtre J.-Vilar : Théâtre de chambre (sam. 20 h. 30 ; dim. 17 h.).

# cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathéque

Challot, sam., 15 h.; le Joli Mai, de C. Marker; 18 h. 30 r Cendres et Diamants, d'A. Wejda; 20 h. 30 : Lola, de J. Demy; 22 h. 30 : Feu de paille, de V. Schlondorff. — Dim., 15 h. Lez grands comiques américains; H. Langdon, Laurel et Hardy, H. Iloyd, B. Keetou; 18 h. 30 : Alexandre Newski, de S. M. Eisanstein; 20 h. 30 : Lola Montes, de M. Ophüls; 22 h. 30 : la Strade, de Fellini.

#### Les films nouveaux

LA BARRICADE OO POINT OU JOUR, (Ilm français de Rena Richon: O.G.C. Opérs, 2° (251-50-32); O.G.C. Danton, 6° (329-42-62); 14-hillet - Parnasse, 6° (326-58-00); O.G.C. Marbeuf, 6° (225-47-19); Olympic-Entrepét, 14° (542-67-42); Palais-des-Arts, 3° (272-62-98). Palais-des-Arts, 3\* (272-52-98).

ATTENTION... LES ENFANTS.
REGARDENT (\*) film français
de Serge Leroy. ParamountOdéon, 6\* (323-59-83): Parameunt-Elysées, 8\* (358-48-34);
Publicis Champs - Elysées, 8\*
(720-76-23): Max - Linder, 9\*
(770-40-04): Paramount-Opéra,
9\* (073-34-37): ParameuntBastille, 12\* (343-79-17): Parameunt-Galaxie, 13\* (550-18-03);
Paramount-Orieans, 14\* (54045-91): Convention - SaintCharles, 15\* (579-33-00): Paramonnt-Montparasse, 14\* (32622-17): Paramount-Maillet, 17\*
(758-24-24): Paramount-Montmerte, 18\* (606-34-25).

martre. 18° (606.34-25).

COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS, film américain de Bed Yorkin. V.O.: Saint-Germain - Huchette, 5° (633-87-59): Elysées-Lincoln. 8° (339-36-14): Martgnan. 8° (359-92-82). — V.f.: Elebelleu, 2° (233-56-70): Athéna, 12° (343-07-45): Gaumont - Sud, 14° (331-51-16): Montparnesse-Pathé. 14° (326-85-13): Clichy-Pathé. 16° (522-37-41).

Pathé, 16\* (522-37-41).

FREODY, film français de Robert Thomas; Cepri, 2\* (502-11-59); Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-50); Mercury, 8\* (225-75-90); Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37); Paramount-Gaixáe, 13\* (580-18-03); Paramount-Gaixáe, 14\* (326-22-17); Paramonnt-Montparoasse, 14\* (326-22-17); Paramonnt-Melliot, 17\* (758-24-24); Secrétan, 19\* (206-75). LE MYSTERE DD TRIANGLE DES EERMUDES, film mexi-cain de René Cardona Jr. V.f. : Cinny-Palace, 5° (032-07-76) ;

Ermitage, 8° (359-15-71); Rex. 2° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (579-23-00)

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE Mr. GOOD-BAR (A. v.o.) (\*\*): Quintette, 5\* (633-35-40); Luxembourg, 5\* (833-97-77); Balzac, 8\* (339-52-27); Concorde, 8\* (339-92-82); V. F.; Richelleu, 2\* (233-55-70); Moutparnasse SJ, 5\* (544-14-27); Lumiter, 9\* (770-84-84); Nation, 15\* (822-42-27); Clichy-Pathá, 18\* (532-37-41).

L'ABEL AMERICAIN (All., v.o.) (\*\*);

(323-31-74.) L'ANDI AMERICAIN (All., v.o.) (""): La Clef, 5" (337-90-90). L'AMOOR VIOLE (FL.) ("): O.G.C. Gpéra, 2" (281-50-32): J.-Reneir, 9" (874-40-75).

L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (\*): Le Claf. 5 (337-90-90); Olympic. 14 (542-67-42). ANNE ET ANDY (A., v.f.): Omnia, 2, en mat. (233-38-36); Balzac, 9\*. en mat. (359-52-70): Oldarot. 12\*. en mat. (343-19-29).

Jass. pop'. rock et folk Golf Drouot: Foxy (sam., 22 h. 30).
Théatre Campagne Première:
P. Chatel (sam. et dim., 21 h. 30);
Nlco (sam. et dim., 22 h. 45).
American Center: Mama Bes Teixisieki (sam., 21 h.).
Cavean de la Huchette: Stephan Guerault Quintet (sam. et dim., 21 h. 30).
Théatre Menfretard: Z. Kesaler,
J. Theilot (dim., 20 h. 30).

Les concerts

J. Theliot (dim., 20 h. 30). Petit Jeurnal : Swing at Six (sam., 21 h. 30). Gibus : Cortinas (sam., 23 h. 30). Aire libre : Gibab'e Folies (sam.,

La danse Espace Cardin : Chhau (sam., 18 h. et 20 h. 30).
Théâtre de la Porte-Saint-Martin : Fiesta flamenca (sam., 17 h. et 21 h.: dim., 15 h.).

ANNUE HALL (A., V.O.): Galerie Point Show, 8° (225-57-29); Médicia, 5° (633-25-97); V.P.: Paramount Marivant, 2° (742-83-90), L'ARGENT OE LA VIEILLE (It., V.O.): Le Marala, 4° (278-47-85), AU-DELA D'UN PASSE (A., V.O.): Vidéostone, 6° (323-60-34), BARBEROOSSE (Japon, V.O.): Grands-Augustins, 6° (633-22-13); 14-Juillet-Parnesse, 8° (326-58-00), LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., V.O.): O.G.C. Opéra, 2° (261-50-32);

O.G.C. Opérs, 2: (261-50-32); Quintette, 5: (033-35-40); Etar-ritz, 8: (723-69-23); 14-Juillet-Parnasse, 6: (336-56-00); 14-Juil-let-Bastille, 11: (337-90-81). BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX RANCALEONE S'EN VA-T-AUX CROISADES (IL. V.O.) I Le Ma-Tals, 4° (278-47-36) rais, 4° (278-47-38).

LA CHAMBRE VERTE (Fr.): 0.G.C.

Oanton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); Canico, 9° (770-20-88); O.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); Magic-Convention, 13° (328-20-64); Blenvenne-Montparnasse, 15° (544-25-67).

25-02). LA COCCINELLE A MONTE-CARLO

(A, vf.): Marbeut, 8\* (225-47-19):

BRUSSMBRIN, 9\* (770-47-55); Convention Saiut-Charles, 15\* (579-33-00); Murat, 16\* (288-69-75).

COMMENT SE FAIRE REFORMER (Fr.): Bairac, 8\* (339-52-70); Ermitage, 8\* (339-13-71), Jusqu'à J.; Maréville, 9\* (770-72-80); Miramar, 14\* (320-39-52), Jusqu'à J.; Mistral, 14\* (539-52-3).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.), O.G.C. Opéra. 2\* (261-50-32); Elysées-Point-Show, 8\* (225-67-29).

DIABDLO MENTHE (Fr.): Impérial, 2\* (742-72-52); Marignan, 8\* (359-92-22).

LES DOELLISTES (A. v.o./vf.): Eneurial, 13\* (707-28-04).

ELLES DEUX (Hong., v.o.): Seint-André-Ges-Artz, 6\* (328-48-16).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (\*\*): Caprl., 2\* (742-83-9): Pullicis-Marignon, 8\* (359-31-37): Parameunt-Marivaux, 2\* (742-83-9): Pullicis-Marignon, 8\* (359-31-37): Parameunt-Mont-parasses, 14\* (336-22-17): Parameunt-Mont-parasses, 14\* (336-22-17): Caprl., 2\* (308-11-69): Boul'Mich, 5\* (633-43-29): Paramount-Marillot, 17\* (758-24-24).

LEPRELUVE OE FDRCE (A. v.o.) (\*\*): Pullicis Champs-Elysées, 3\* (720-76-22): V.F.: Caprl., 2\* (308-11-69): Boul'Mich, 5\* (633-43-29): Paramount-Defra, 9\* (973-34-37): O.G.C. Dare de Lyon, 12\* (343-01-59); O.G.C. Gobellns, 13\* (707-12-28); Paramount-Opéra, 9\* (973-34-37): Paramount-Opéra, 9\* (973-34-35): Secrétan, 18\* (206-71-33).

EQUUS (A., v.e.) (\*\*): Quintette, 5\* (603-34-25): Secrétan, 18\* (206-71-33).

EQUUS (A., v.e.) (\*\*): Quintette, 5\* (603-34-25): Battwan Maillot, 17\* (758-24-24); Mouin-Rouge, 19\* (508-34-25): Secrétan, 18\* (206-71-33).

EQUUS (A., v.e.) (\*\*): Quintette, 5\* (225-57-97); Heider, 9\* (770-11-24); O.D.C. Care de Lyon, 12\* (335-71-19); O.G.C. Obselins, 13\* (331-06-18): Mistral, 14\* (538-22-37); Gaumout-Convention, 15\* (328-93-73); Clichy-Path, 18\* (226-77-19); Eaus-mann, 6\* (770-47-55).

LA FIEVRE DD SAMEDI SOUR (A., v.e.) (\*\*): Châtelet-Victoria, 1\* (508-94-77); Paramount-Opéra, 9\* (773-34-37); Paramount-Opéra, 9\*

BOTEL OF LA FLAGE (Ft.). Om-nis. 2 (233-39-36); Paris, 8 (859-53-99); Diderek, 12 (343-19-29), en soirée.

soirse.

L'INCOMPRIS (Th. v.o.): Quinterta,
5° (033-35-40); Monts-Carlo, 6°
(225-09-83; P.L.M.-Ssint-Jacques,
14° (589-58-42); V.F.: Impérial, 2°
(742-72-52); Montparnasse 83, 6°
(544-14-27); Salut-Lazare Pasquier,
8° (387-35-43). IPHIGENTS (Grec, v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6\* (\$33-19-82) ; Co-lisée, 8\* (359-29-46).

JESUS OB NAZARETH (IL) (1= par-

Conclergeris: Blandine Verlet, clavacin (Conperin) (sam. et dim., 17 h. 45).
Radio - France: Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Comstant (Debussy, Joiss, Haydn, Meiao) (sam., 20 h. 30).
Rgilse Saint-Merri: F. Bernède (Sach, Mozart, Haydn) (sam., 21 h.); P. Brochard, orgue (dim., 16 h.).
Théžire d'Orsay: The Medicistring Theatre d'Orsay : The Medicistring Quartet (Schnbert, Dyorak, Rayel) 2-12). MAITRESSE LEGITIMI: (It., 0.) (\*\*): Cluny-Ecoles, 5\* (033-1-12): Biarritz, 8\* (723-69-23). MIROIR (80v. v.o.): Cincche sint-Germain, 5\* (033-10-52). S HEROS REUSSIRONT-ILS A ETROIVER LEUR AND MYSTE-Guartet (Schnbert, Dvorak, Ravel) (dim., 11 h.) Notre-Dame de Paris : O. Matthieu-(dim., 11 h.).

Notre-Dame de Paris : O. Matthieu-Chiquet (Frescobaldi, Esch, Mozart) (dim. 17 h. 45).

Théatre Maxie-Stuart : M. Geliot et J. Vandeville (Mozart, Esch, Eaydn) (dim., 17 h.).

Egilse Saint-Louis des Invalides : G. Bernes et J.-C. Mara (Martin, Bernes) (dim., 18 h.).

Egilse Saint-Thomas-d'Aquin : R. Mira vet (Corette) (dim., 17 h. 45).

Galerie Naus Stern : D. Simeyers, K. Laskowsky et D. Simpson (Xenakis, Martinu, Lanzi, Boulez) (sam., 19 h.).

Centre culturel canadien : Musicroissant sur Orchestre mondial des Jeunesses musicales (dim., 11 h.).

Egilse américaine : P. Lindley (Fischer, Ramsau, Esch, Stravinski) (dim., 18 h.). NOS HEROS REUSSIRRONT-ILS A
RETROUVER LEUR AMI MYSTE
RIEUSEMORNT DISPARU EN AFRIQUE? (It. v.o.): Hautefeuille, 6\*
(633-39-38): Quartier Latin, 5\*
(325-34-65): Elysées-Lincoln, 8\*
(359-36-14): 14-Juliet-Bastille, 12\*
(237-56-70): Saint-Lazare Pasquier,
8\* (337-35-51): Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); Montparnasse-Pathe, 14\* (328-65-13): Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).
L'ŒUF DU SKEPENT (A., v.o.) (\*\*):
Palais des Arts, 3\* (272-62-98):
H. sp.: Sludio de 1s Harpe, 5\*
(033-34-23).
POUR QUI LES PRISONSY (Ft.):
Le Seina, 5\* (323-95-99); H. sp.
POURQOO! PAST (Fr.) (\*\*): ChunyEcoles, 5\* (033-90-12).
PREPAREZ VOS MOUVENOUSE (St.)

POURQOOI PAST (Fr.) (\*\*): Chuny-Ecoles, 5\* (033-20-12).
PREPAREZ VOS MOUCHORES (Pr.)
(\*): Biarriz, 6\* (722-89-23).
QUI A TUE LE CHAT? (Tr., vo.):
U.G.C. Odéon, 8\* (325-71-03); Elarriz, 8\* (723-89-23); v.1.: U.G.C.Opéra, 2\* (261-50-32); Bretagne, 6\*
(222-57-97); Mistral. 14\* (53952-43), jusqu'à jeudi; ConventionSaint-Charles, 15\* (579-33-00), jusou'à tendi. qu'à jeudi. RAISON O'ETRE (Can.) : Le Seine.

RAISON O'ETRE (Can.): Le Seine, 5° (323-53-59). H. sp. RENCONTRES OO HIP TYPE (A., v.o.): Hantefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont-Rive-Gauche, 5° (548-26-35); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-57); Mayfair, 16° (323-27-05); v.f.: Richelien, 2° (233-56-70); Marignan, 5° (359-92-22); Français, 9° (779-31-38); Pauvette, 13° (331-56-86); Gaument-Bud, 14° (331-51-15); Cambronne, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

Gaumont-Gambetta, 20° (79702-74).

SALE REVEUR (Fr.): Omnia, 2°
(233-39-36); O.G.C. Danton, 2°
(233-39-36); O.G.C. Danton, 3°
(544-14-27); Elysées-Cinéma, 8°
(225-37-90); Marignan, 8° (35992-82); Gaumont-Opéra, 9° (07395-48); Fauvette, 13° (331-55-88); Olympie, 14° (542-67-42); Gaument-Convention, 15° (822-42-27); Clichy-Pathé, 13° (522-37-41),
SECRETE ENFÂNCE (Fr.): Olympie, 14° (542-67-42), H. Sp.
STAY HUNGRY (A. v.o.); Racine, 3° (633-43-71); Olympie, 14° (542-57-42); Mac-Mahon, 17° (38024-61); Mac-Mahon, 17° (38024-61); Pather (Fr.) 87-42); Mac-Mahon, 17° (380-24-61); Mac-Mahon, 17° (380-24-61); Elenvenue-die, 8° (359-41-18); Blenvenue-Montparnasse, 15° (54-25-22); Ternes, 17° (380-10-41); Paramount-Opera, 9° (073-34-77).

LA TERRE OE NOS ANCETRES (Fin. v.o.) (°): Studie Logos, 5° (033-26-42).

LE TOURNANT OE LA VIE (A. v.o.): Hautefeuille, 8° (633-79-38); Coucorde, 8° (359-92-84); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse-Pathé, 14° (226-65-13).

Impérial, 2\* (742-72-52); Montpurnasse-Pathé, 14\* (226-65-13).

LA TRAPPE A NANAS (A., v.o.) (\*) 1

O.G.C. Danton, 6\* (229-42-62); Ermitage, 8\* (359-15-71); v.f.; Maxéville, 9\* (770-72-86); Cinémonde - Opèra, 8\* (770-01-90); U.G.C. Gare de Lyou, 12\* (343-01-58); O.G.C. Gobelins, 13\* (331-08-19); Miramar, 14\* (320-89-52); Mistral, 14\* (539-52-43); Magic-Convention, 15\* (828-29-64); Les Images, 18\* (522-47-94); Secrétan, 19\* (206-71-33).

TRAS OS MONTES (Port. v.o.); Action Réonbilique, 11\* (805-51-33).

VA VOIR MAMAN, PAPA TRA-VAILLE (Fr): ABC, 2\* (236-55-54); Veudoma, 2\* (773-97-52); Lord Eyron, 8\* (225-04-22); O.G.C. Gdéon, 6\* (325-71-98); Colisée, 8\* (359-23-46); Athéna, 12\* (343-97-48); Montparnasse-Pathé, 14\* (235-65-13); Cambronno, 15\* (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41) 42-96): Clichy-Pathé. 18\* (522-37-41)
VERA ROMEYKE N'EST PAS OANS
LES NORMES (All., v.o.): Panthéon, S\* (033-15-04).
LE VIE DEVAN'V SOI (Fr.): Tempilera, 3\* (272-94-56): Studie
Alpha, 5\* (033-39-47): Marbenf,
8\* (225-47-19; Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90): Studio des
Orsulines, 5\* (033-39-19).
VIOLANTA (Suis., v. it.): Eautefeuillo, 6\* (633-79-38): 14-JuilletEastlile, 11\* (337-90-81).
VOYAGE A TUKYO (Jep., v.o.):
Seint - André - des - Arts, 6\* (32648-18). 48-18). VOYAGE AO JARDIN DES MDRTS (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99).

(Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).
H. Sp.
L. S

Les grandes reprises Les grandes reprises

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Luxembourg, 6° (633-67-77); Eiyséa-Point Shew, 6° (225-67-291;
v.f.: Rie-Gpèra, 2° (742-82-54),
Montparname-83, 6° (544-14-77);
Natien, 12° (343-04-67), GaumontSud, 14° (231-51-16),
LES AVENTURES DE ROEIN DES
BOIS (A. v.o.): Action-Ecoles, 5°
(325-72-67),
AUTANT EN EMPDRTE LE VENT
(A. v.f.: Deolert, 14° (033-06-11),
AD FIL DO TEMPS (All., v.e.):
Le Marxis, 4° (273-47-86),
C AD AV RES EXQUIS (12, v.e.):
Grand-Pavois, 15° (331-44-58),
GASANOVA OE FELLINI (12, v.e.)
(°): Lucernaire, 6° (544-57-34),
CHEPSE, AMERICANE OF WALT DESERTE (\*): Lucernaire, 6\* (544-57-34). CHEPS-O'ŒUVEE OE WALT DISNEY

(A., V. f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-15) : Daumesnil, 12° (343-LA CONQUETE DE L'OUEST (A. v.o.): Broadway, 18 (52:41-18).

LA OECADE PRODIGIEUSE (A., v.f.): Cleb. 9 (779-81-47).

DEDEE D'ANVERS (Fr.): La Pagode, DEDEE D'ANVERS (Pr.): La Pagode,
7° (705-12-15).
DUEL (A., v.o.): Studie Bertrand, 7° (783-64-68).
ELMER GANTEY LE CHARLATAN (A., v.o.): Action - Christine, 6° (325-85-78).
ENTRONS DANS LA DANSE (A., v.o.): Action-La Fayette, 8° (878-30-50), 30-50), FIVE EASY PIECES (A., v.o.) : New-Yorker, 9° (770-53-40).

tie). V.F. : Bilboquet; 8° (222-87-23); Madelaine, 8° (073-56-03).

JESUS OE NAZARETH (2° partie)
V.F.-V.O. : Arisquin, 6° (545-62-2); V.F. : France-Eiysées, 8° (672-71-11); Madeleine, 8° (073-56-03).

JULIA (A. V.O.) : Saint-Germain
Village, 5° (533-51-59); Collade, 6° (359-246); Studio-Bertrand, 7° (783-64-66).

LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (2°): Actua-Champo, 5° (033-51-60).

LE LIMIER (A. V.O.) : Le Ranelagh, 16° (238-64-44).

LITTLE BIG MAN (A. V.O.) : Noctambles, 5° (033-62-34).

LA MAIS QU'EST-CE QU'ELLÉS VEU-LENT? (Fr.) : Bonaparte, 8° (326-12-12).

LA MAITERESSE LEGITIME (R. V.O.) : Cominique, 7° (705-04-55).

MAIS QU'EST-CE QU'ELLÉS VEU-LENDON (ACCUETATION (ACCUETATI

(033-47-62). M D N T Y PITEON (Angl., v.o.): A-Bazin, 13° (337-74-39). ORANGE MECANIQUE (A., v.l.) (\*\*): Haussmann, 8\* (770-47-55). LA PLANETE SAUVAGE (Fr.): Eino-LA PLANETE SAUVAGE (FL.): EIROpanorams, 15° (308-50-50).

LA PRISE DU PDUVDIR PAR
LOUIS XIV (IL., v.o.): Palsis des
Arts, 3° (272-52-98).

PORTIER DE NUIT (IL., v.o.) (\*\*):
Cluny-Palsec, 5° (033-07-78).

PROVIDENCE (FL., v. angl.): Etudio
de la Contrescarpe, 5° (325-78-57);
Le Racelagh, 16° (228-64-44).

LES RESCAPES DU FUTUR (A., v.I.):
Le Club, 5° (70.81-47).

LES RESCAPES DU FUTUR (a., v.i.):
Le Ciub, 9° (770-81-47).
SALO (It., v.o.) (\*\*): Les Templiers,
3° (272-94-56).
LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Poi., v.o.): Palais des Arta,
3° (272-62-98): Studie Cujas, 5°
(033-83-22).
LES TROIS CABALLEROS (A., v.i.):
Rex. 2° (236-83-93); Rotonde, 6°

LES TROIS CABALLEROS (A., v.f.):
Rex. 2\* (236-83-93); Rotonde, 6\*
(633-08-32); La Royale, 8\* (28582-66); Ermitage, 6\* (359-15-71);
O.G.C. - Gare de Lyon, 12\* (34301-59); U.G.C. - Gobalins, 13\* (33106-19); Mistral, 14\* (539-52-43);
Magie-Convention, 15\* (828-20-64);
Napoléon, 17\* (380-41-48).

#### Les festivals

J. TATI: Champollion, 5° (033-51-60): les Vacances de M. Eulot (sam.); Jeur de fête (dim.). F. TRUFFAUT: La Pagoda, 7° (705-12-15); Tirez aur le planiste (sam.); les Quatre Cents Coups (dim.). (dim.).
HITCECOCE. (v.o.): La Cief. 5° (337-90-90): la Mort aux trousses (sam.): Psychose (dim.).
C. B. DE MILLE (v.o.): Action La Fayette, 9° (578-90-50): les Naufrageurs des mers du sud (sam.): les Conquérants d'un nouveau monde (dim.).
PASOLINI-FELLINI (v.o.): Acacisa, 17° (754-97-83). 15 billes Mille

17\* (754-97-83), 15 h. : les Mille et Dae Nuita, 17 h. : Satyricon, 19 h. : Casanove de Fellini, 22 h. : 19 h.: Casanova de Fellini. 22 h.:
Fellini-Roma.
M. OURAS: Le Seine, 5° (325-95-99).
12 h. 20 : India Song, 14 h. 30:
Barter, Vera Baxter,
KAZAN-PENN (v.o.): Etudio Galande, 5° (033-72-71). 14 h. 15:
10 Dernier Nebah, 16 h. 30: Mickey One, 18 h. 15: la Fugue,
20 h.: Un tramway nommé Désir,
22 h. 15: Missouri Breaks.
TERRE A TERREE v.o.): Action
République, 11° (305-51-33):
Monterey Pop (sam.); Kashima
Paradise (dim.).
STUDIO 28 (v.o.), 18\* (606-36-07):

Paradise (dim.).

STUDIO 28 (v.o.), 18\* (606-36-07):
le Sang du poète; Villa sauto sospir (dim.); Tire-au-dianc (dim.).

WESTERN: Classique et renoeveau (v.o.), Olympic, 14\* (542-67-42):
le Convel sauvage (sam.); la Prisonnière du désert (dim.).

ROCE - CONFRONTATIONS (v.o.):
Saint-Séverin, 5\* (033-50-91).
C. CHAPLIN (v.o.): Nickel-Ecolet, 5\* (323-35-78): le Kid (sam.); les C. CHAPLIN (v.o.): Nickel-Rooles, 5° (325-35-78); le Kid (sam.); les Temps modernes (dim.).

M. OIETRICH (v.o.): Action Christine, 6° (325-35-78); Morocco (sam.); Ange (dim.).

CHATELET - VICTORIA (v.o.); le Cernier Tango à Paris; 15 h. 45; Taxi Oriver; 17 h. 45; An-delà du bien et du mai; 20 h. 10 et 5. å 0 h. 20; Cabaret: 22 b. 20; Pierrot le Fou; V. é 0 h. 20; A bout de souffic.

BOITE A FILMS (v.o.), 17° (754-61-50); I: 13 h. Frankenstein Junior; 16 h. le Lauretat; 17 h. Qui a peur de Virginis Woolf?: 19 h. 45, Cabaret; 22 h. Chiens de paille: 24 h. Oélivrance. — II: 13 h. Lache-moi les baskets; 14 h. 30 (+ S. D. L. Mar. à 24 h.). Let it be; 16 h., Essy Rider; 17 h. 45; les Daumés; 20 h. 15, Mort à Veniss; 22 h. 30, Phantom of the Paradise; Mer. J. V. à

#### of the Paradise; Mer., J., V. a. 24 h., Un eprès-midi de chien. Les séances spéciales

ADOPTION (Hong., v.o.): St-Andredes-Arts. 6° (326-48-18.1, à 12 h.
ALICE AO PAYS OES MERVEILLES (A., v.f.): Le Seine. 5° (325-95-99), à 14 h. 15.
AMARCORD (it., v.o.): Olympio, 14° (542-67-42), à 18 h. (ef S. et O.).
CINQ LECONS OE THEATRE O'AN-TOINE VITEZ (Fr.): Palais des Arts. 3° (272-62-98), à 12 h.
CERONIQUE D'ANNA MAGOALENA BACH (All., v.e.): Le Seine. 5°, à 16 h. 30.
L'EMPIRE OES SENS (Jap., v.e.) (°°1: St-André-des-Arts. 6°, à 24 h.
EL TOPO (Mer., v.o.) (°°): Lucernsire. 5° (544-57-34), à 12 et 24 h.
EA ROLO ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg. 5° (333-97-77), à 10.
12 et 24 h.
HELLTAPOPENIN (A. v.o.): Le Control des Arts. 3°, à 14 h. 15 et 16 h. Luxembourg, 6 (633-97-77), 2 10, 12 et 24 h.
HELLZAPOPPIN (A., v.c.): La Clet. 5°, à 13 et 24 h.

KING DF MARVIN'S GARDEN (A.,
v.o.): Olympic, 14°, à 18 h. (sf S.) v.o.): Olympic, 14° à 18 h. (af S. et D.)

JE, Tu, IL. ELLE (Pr.), Le Seine, 5°, è 12 h. 15 (af D.),

LA MONTAGNE SACREE (Mex., v.o.)

(\*\*): Le Eeino, 6°, à 20 et 22 h. 15.

MORT A VENISE (IL., v.o.): La Clef.

5°, à 12 et 24 h.

DESESSIDN (A., v.o.) (\*\*): Olympic,

14°, à 18 h. (af S. et O.).

PHANTOM DF THE PARADISE (A.,

v.e.): Luiembourg, 8°, à 10, 12 et

34 h.

PIERROT LE FOD (Fr.): St-Andrédes-Arts, 9°, à 12 et 24 h.

THE ROCKY EDRROR PICTURE

SEOW (Angl., v.o.): Acscias, 17°

(754-97-83), à 13 et 24 h.

SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.):

Calande, 5° (033-72-711, à 12 h. 15

(V. et S., à 24 h. 15).

UN APRES MIDII OE CHIEN (A., UN APRES - MIDI OF CHIEN (A. v.o.): La Cler, 5", à 12 et 24 b.



CARNET

M. et Mme Hans Pauser et l fils.
M. Yves Becognee,
M. Jacques Becognee,
M. Jacques Becognee,
M. Marcelle Paul,
ont la douleur de faire part du de

ENTRETIEN ENTRE MAIL B.

. La C.F.D.T. : un t

, Matignon : très

mettre les montre

State State C

and then

Common Marie

Statement of the Common Marie

Statement of the

Entransporter

원 62738H Ces + 1 1 2 - 1

Marine -

WE BROCKEZZION EN WYS

ME LA PRODUCTION

(+ 1.4 °°)

MIRELLE AMÉRICAINE

A Deliter of Day

A Man all rate average and activate average and activate average average and activate average and activate average and activate average average and activate average and activate average average and activate average and activate average average and activate average avera

~ (7

TRANGER

A the state of the

Pack of engine 2

Special Englishment Specia

od dcn: +7 ::.

comme il ain

guitare. all faut parent

M. Henri BECOGNEE
consellier honoraire à la Cour
de cassation,
chevalier de la Légion d'homes
officier de l'ordre mationai
du Mérite,
croix de guerre 1938-1945
survenu le 13 avril 1978, à l'ige a
solxante-dir ans.
Le service religieux sera céléns l
l'undi 17 avril 1978, à 10 h. 2 a
l'église de Saint - Perdinand de
Ternes (27, rue d'Armaillé, Paris-le
où l'ou se réunirs.
L'inhumation aura lieu le ma
jour, à 17 heures, au cimetien à
Saint - Gervais - les - Trois - Cloche
(Vienne) dans la sépulture
famille. M. Henri BECOGNER

Jacques Becognée, 10, rus Froidevaux, Paris (14\*).

M. et Mme Jean Planchais,
M. et Mme Louis Planchais,
M. et Mme Yves Planchais,
M. Michel Planchais,

M. Michel Planchais, ees enfants.
Anne, Christophe, Sophie, Imbe Cécile, Odile, Corinne, Marie-an Nicolas, Laure et Emmanuella Pi chais, ses petits-enfants, font part du ratour à Dieu de Mme Jacques PLANCHAIS uée Suzanne Levassori, survenn à Paris le 12 avril 1978 (se sa quatre-vingt-quatrième année.
Les ebsèques sont célébrées du
l'Intimité familiale, le same
15 avril. à 15 heures, en l'église (
Coulonges-sur-Sarthe (Orne), où
lieu l'inhumation.

 Mme Jean Rouzé,
 M. et Mme Jacques Rouzé,
 Et toute la famille,
 font part du décès de M. Jean ROUZE, survenu le 14 evril 1878. L'inhumation aura lieu le man 18 avril, à 10 h. 30, eu cimetière d Vanves (92) (entrée, avenue Mare Martinie), eû l'on se réunire. 45. boulevard Murat, 75036 Paris 22. avenue des Fleurs, 06000 Nic

— Mme Reué Tamet, Michel, Annie et Gisèle Tamet, fent part du décès de M. René TAMET, Ses funérailles ent en lieu 1 12 avril 1978 dans l'intimité fami liale, Salut-Etienne,

#### Remerciements

Mme Jean Sainteny, et ses — Mone Jean Sainteny et ses enfants, M. et Mone Philippe Sainteny et leur fils.
Et tous leurs parents et silits, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les maques de sympathie, qui leur ont été sires-sées à l'occasion du décès de M. Jean SAINTENY. expriment ici leur reconn très émns.

#### Visites et conférences LUNDI 17 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 30 : Cour d'honneur des Invalides, Mine Allas : enécropole impériaie et nationales : 15 h. : Mêtro Baint-Denis brail que, Mine Bonquet des Chaur : ela hasilique de Saint-Denis et les tombeaux des rois de Frances.

15 h. : Marches de l'Opéra, chef d'ouvre du Second Empires.

15 h. Boulevard Perhsing, chef d'ouvre du Second Empires.

15 h. Boulevard Perhsing, chef de le chapelle, Mine Pennec : chipelle de la Compassiou, mémorial de la mort du duc d'Oriéans : (Calse nationale des monuments hissair ques).

la mort du duc d'Oriéans » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h.: 2, rue de Sévigné : els place des Vosges » (A travers Paris, 15 h.: 17, qual d'Anjon : el l'hôte (1 lauzun » (Histoire et Archéologie).

14 h. 30 : Musée des arts décontifs : eDirectoire, Empire».

15 h.: Houlevard du Palais, dovant les grilles : e Palais de ) unitée é tribunal révolutionnaire » (Paris et Son histoire).

12 h. 30 : 2, rue de la Bourse : et Bourse su activité » (Templia).

2 h. 30 : 2, rue de la Bourse : et Bourse su activité » (Templia). CONFERENCES. — 15 h.: 13. ru Etleuns-Marcel : «L'expérience de calms intérieur» (Méditation transcanne interieur > (Meditation taute candentale > (entrée libre). 19 h. 30 : 26. rue Bergère : «Fro-hième de la souffrance, le livre de Job. Ma Euryananda Lakahmi > (L'homme et la connaissance). 20 h. : e5. quai d'Ousay, M. Serf-Hutin : «Le secret de l'illumination libératrice > (Esprit et Vie).

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent: SCHWEPPES Lemon et' « Indian Tonic ».

Conférence J.C. BOURRET - TF 1 OVNI - Mythe ou réalité? Diaporama exclusif, deux heures Salle Pleyel

17 et 18 avril - 21 h. - Location

MMHHMM (Publicité) MAMAMA SOCIETÉ TECHNIQUE DES PARFUMEURS DE FRANCE

La Société Technique des Paris-meurs de France organise chaque sunée un concours pour un prix es la Parfumerie.

Ce concours, ouvert à tout cat-teur, est destiné à couranner une création de parfumerie eriginale et de duraité qualité.

Pendant plusieurs années, ce pris n'a pu être attribué, fauts de eristion jugée digne de le recevoir. Ceté année, le prix a été attribué la année, le prix a été attribué la Alle de la LAVAULT. Ce prix d'une valeur de 2.000 tranca, sera remis un valeur de 2.000 tranca, sera remis de la unest au cours d'un diner qui doiturers l'Assemblée Générale de la Société Technique des Partimeurs de France le 30 avril prochain. quelité.

M. H. in BECOGNE

17/IET

. .......

Vieltes of config

# Mondie de la final de la final

# LES SYNDICATS APRÈS L'ÉCHEC DE LA GAUCHE

L'ENTRETIEN ENTRE MM. BARRE ET MAIRE

• La C.F.D.T. : un ton différent

• Matignon: très bon climat

Dans l'entourage du premier ministre, on était visiblement satisfait du climat dans lequel s'est déroulé l'entretien, vendredi 14 nvril, entre M. Raymond Barre et la délégation de la C.F.D.T., conduite par M. Edmond Maire. • Ce fut une vraie réquinn de travail comme il en existe rarement •, confiait un conseiller de l'hôtel Matignan.

Pour sa part, M. Edmand Maire, tout en reaffirmant . l'hostilité • de sou organisation à la politique suivie par le gouver-nement, indiquait au micro de France-Inter: « Nuos considérons que ce qu'il faut changer, c'est l'attitude, effectivement, des interlocuteurs. (...) Naus tirons de la période passée la nécessité de considérer qu'on peut changer les choses, qu'on peut obtenir des résultats. (... l Naus avons dit au premier ministre : maintenant, il faut passer aux actes, il faut que nous examinions ensemble comment nous pouvons engager les négociations.

PI INCHIE M. Edmond Maire, à sa sortie de M. Maire. Pour le reste, la l'hôtel Matignon, s'est engagée C.F.D.T. attend le 26 avril, date sur un ton différent de celui du conseil des ministres qui traisur un ton différent de celui de notre première entrevue avec M. Barre en 1976. Ctte dis-M. Barre en 1978. Cite discussion s'est réellement poursuivie de façon approjondie.

M. Barre a sûrement une idée plus claire de ce que nous voulons. s « Nous avons demandé d'entrée de feu au premier ministre, a poursuivi le syndicaliste, que les procédures soient les plus rapides possible. Il va y avoir bientôt un mois que les élections ont eu lieu et il est temps d'entrer dans la phase des négociations. Une bonne partie d'entre elles devraient être terminées avant les vacances, vers la fin de fuin, mais d'outres pourla fin de juin, mais d'outres pour-raient demander plus de temps. »

> « M. Barre a avancé un certain nombre de suggestions de pro-cédure que nous avons jugées positives, sur des thèmes qui nous tiennent particulièrement à cœur : bas salaires, SMIC — on peut envisager des étapes, — em-ploi, notamment celui des jeunes, réduction de la durée du travail, la retraite à soixante ans, l'amé-lioration des conditions de travail, la politique industrielle, les retrailes, les prestations fami-liales, la simplification de la vie des gens, les conditions de tra-

Les conversations dans le sec-tiens. M. Maire a donné son teur-public et nationalisé s'ouvri-accord à cette procédure.

d'autre part, que le politique éco-namique du gouvernement n'étant pas changée « une mobilisation des travailleurs dans les entre-prises était indispensable ». Elle confirmera la volonté populaire qui s'était exprimée le 12 mars. M. Maire attend que M. Cey-rac alt été reçu par le premier ministre le 20 avril pour deman-der un rendez-vous au président du C.N.P.F.

« Très bon climat », déclare-t-on dans l'entourage du premier ministre. « Cela n'a pas èté une sujets, on ne préciserait pas en-core sur quels sujets des pro-grès ont été enregistrés, car le premier ministre souhaite ren-contrer toutes les organisations syndicales ovant de préciser ses intentions et la teneur des entre-

« La discussion, a déclaré ront au mois de mai, a indiqué

Dans son entretien avec les journalistes, le secrétaire général de la C.F.D.T. a développé les thèmes revendicatifs. Il a déclaré,

réunion au cours de laquelle le premier ministre s'est contenté d'écouter. Une discussion sur le fond s'est engagée sur les pro-blèmes et sur les procédures dans un climat de recherche mutuelle de solutions constructives. Il o été convenu qu'à l'issue de l'entretien, au cours duquel on a avance sur un certain nombre de

## Remettre les montres à l'heure

(Suite de la première page.) Voici donc les pouvoirs publics et les syndicals en train d'examiner comment feire redémarrer des négociatione qui n'aboutissent pas qu'à des résultats de façade. On sait sur quoi les syndicats veulent d'abord talre porter l'effort : pourparlers sur le revalorisation du SMIC, et sur le révision des bas salaires, branche par branche, Le gouvernement n'est pas hostile, on le sait, à de sérieux e coups de pouce - dans ces directions. Encore faui-li qu'ils soient compatibles avec la poursuite du redressement économique, tache prioritaire comme

tre eussi bien que le président de C'est vers des computations serrées que l'on ee dirige meintenent, et M. Edmond Maire e précieé que pour l'essentiel les négocietions devraient aboutir evant le fin du mois de juin. Alors, il pourra juger sur pièces et envisager des ections s'il y a lleu sans qu'on puisse lui

alment à le répéter le premier minis-

her le procès d'intention. Déjà, eu conseil des minietres du 26 evril, le gouvernement devrait, après le déclaration de politique générale de M. Berre le 19 du mois, prendra les premières dispositione d'ordre sociel. En dehors de celles

qui pourralent intluer sur la ligne conjoncturelle, M. Barre sera tenté de pousser en avant les réponses aux revendications qualitatives qui, on le sait, intéressent de près la C.F.D.T. Dans le • programme de Blois ., les promesses sur l'aménagement de le durée du travail, par exemple, n'ont sûrement pas été oubliées par M. Malre, qu'il s'egisse des possibilités de travail à temps partiel en fin de carrière, d'ebeissement de le durée légale du travail de querante à trente-huit heures pour les emploie pénibles, ou de l'exten des possibilités d'horaires sion

Meis le gouvernement serà blen de passer le ratals au CNPF. Ce dernier sera-t-il dans des dispositions d'esprit qui permettront également à M. Melre de parier d'évolution • dans le bon sens - ? On verra. Des propositions patroneles ont délà été et seront Orement avancées dans les jours venir. Elles devront être d'autant plus eérieuses que M. Ceyrac e balayé d'un revers de main la payés souhaitée par Force ouvrière, en parlant d'un « gadget ». Le patronat, lui aussi, devra

ramettre sa montre à l'heure » PIERRE DROUIN.

# ÉTRANGER

#### VIVE PROGRESSION EN MARS DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE AMÉRICAINE

(+ 1,4 %)

La production industrielle aux Etats-Unis a fait un bond impor-tant en mars, progressant — selon l'indice mensuel — de 1.4 % par rapport an mois précèdent. Cette rapport au mois précèdent. Cette forte progression efface les manvais résultats de janvier (÷ 0,8 % par rapport à décembre 1977) et de février (÷ 0,8 %). Elle traduit une reprise de la production malgré le dur hiver et la longue grève des mineurs de charbon, qui ne c'est achevée que fin mars. Par rapport à mars 1977, la production rapport à mars 1977, la production

Cette nouvelle a, comme on peut le penser, été bien eccuellie à Wall Street, où les cours ant fortement progressé vendredi avec un niveau d'activité exceptionnel

#### LA PRODUCTION d'acier Japonais A DE NOUVEAU FLÉCHI EN 1977

An cours de l'année fiscale qui s'est achevée le 31 mars 1978, la production d'acler du Japon a été la plus faible depuis six ans avec un peu plus de 100 millions de tonnes, soit ? % de moins qu'en 1976 et 16 % de moins que les 120 millions de tonnes de 1973, année record.

■ La Commission de la C.E.R.
a signé jeudi 13 avril un accord
avec la Tchécoslovaquie limitant
à 667 000 tonnes en 1976 les livralsons de produits sidérurgiques en provenance de ce pays,
soit une diminution de 9 % par
rapport à 1977.

En raison de la faiblesse de la demande, les aciéries japo-naises ne travaillent qu'à 70 % de leur capacité, vingt-trois hauts fourneaux sur solvante-cinq ayant du être éteints. dance vis-à-vis du bloc soviéti-que... comme vis-à-vis du P.C., auraient pu inciter la centrale française à imiter sa sœur italienne : prendre ses distances avec l'internationale de Prague, n'être plus qu'un membre asso-cié, puis se retirer complètement. AU CONGRÈS DE PRAGUE

# La C.G.T. cherche à obtenir une ouverture de la Fédération syndicale mondiale

De notre envoyée spéciale

Prague. — Quelles que soient les formes qui se révêleront les plus propices aux courants unitaires — regroupements régionaux entre centrales syndicales ou rapprochements plus idéologiques, il est certain qu'aucun progrès sensible ne sera acquis tant que les libertés ne seront pas garanties sans équivoque dans les pays de l'Est. C'est seulement à ce prix que pourra se construire l'unité syndicale internationale, qui permettrait aux travailleurs de mieux défendre leurs intérêts dans un nouvel ordre économique mon-

En cinq ans, depuis le dernier congrès de la F.S.M. à Varna, en Bulgarie, le paysage économique e'est sévèrement assombri. Le caractère durable de la dépression n'est plus contesté ; la crise du système capitaliste se montre de plus en plus permanente : les soclétés transnationales élargissent leur emprise. Jamais le chômage n'a atteint de tels hiveaux et les écarts a'accroissent sur toute la planète, entre les nantis et les laissés-pour-compte du progrès, qu'il s'agisse des Etats ou des in-dividus. Les syndicats sont impuissants à construire un barrage de défense, encore moins de mener une contre-attaque.

#### Initiative concrète

Pour la première fais, le 5 de ce mois, une initiative concrète, de portée internationale, a été prise par la Confédération européenne des syndicats: Dans la quasi-totalité des pays d'Europe, plus de trente syndicats ont lancé simultanément une pressante revendication pour le droit au travail. Ce début sera sans lendemain si le mouvement unitaire reste un mirage. Or, les trois confédérations in-

ternationales existantes sont actuellement dépourvaes de tout dynamisme. La F.S.M. est restée figée dans les stéréotypes de la guerre froide, mais la C.I.S.I., née de la scission, n'a pas su exploiter la situation. Elle n'a cessé de s'affaiblir, notamment en raison d'un anti-communisme stérilisant Abandonnée, il y a dir ans, par les syndicats des Etats-Unis, démocratie, mais n'a pn s'implanter dans ceux qui sont en voie de développement. Mieux accueillie chez ces derniers, la C.M.T. (Confédération mondiale du travail), ex-chrétienne, faible dans les pays industrialisés, est en train de perdre le principal pilier qu'elle y possedait en la personne de la C.F.D.T.

De la sorte dans les deux pays occidentaux où la classe ouvrière est la plus contestataire, l'Italie et la France les confédérations syndicales sont placées dans des situations ambiguës. De l'autre côté des Alpes, les trois centrales existantes sont proches de l'unité. mais divisées dans leurs adhésions internationales : la C.G.II. a maintenant quitté la F.S.M. (elle n'envoie à Praeue que des observateurs) et envisagerait, semblet-il, un rapprochement avec la

C.M.T.; les syndicats libres et l'U.L.L. adhèrent à la C.I.S.L. mais se retrouvent avec la C.G.I.L. à la C.E.S., en qui elles placent surtout leurs espoirs. En France, la C.F.D.T., qui n'a pratiquement plus d'affiliation internationale, et F.O., membre de

la CLSL, appartiennent toutes

deux à la C.E.S., mais elles igno-

rent l'unité « hexagonale a Allies des cédétistes, les cégétistes n'ont aucune attache commune avec eux sur le terrain international; M. Seguy ne parvient même pas a franchir la porte de la C.E.S., à laquelle il sonne depuis près d'un lustre. La C.G.T. n'a d'ailleurs pas participé à la journée contre le chômage du 5 avril, evoquée plus haut. Elle n'adhère pas non plus aux secrétariats professionnels internationaux, organismes issus de la C.I.S.L. ou, en tout cas, en bonnes relations avec elle, qui, présentement, sont les seuls dans le monde à montrer une certaine efficacité par branche d'activité. C'est aux organisations homologues de la F.S.M., peu dynamiques dans les pays occidentaux, qu'est affiliée la C.G.T. Le souci de la C.G.T. de rompre son isolement, es volonté d'efficacité, son 'désir de poursuivre sa démocratisation. l'ambition d'affirmer son indépenCette tactique a, entre autres, aidé la C.G.L. à franchir le seuil de la C.E.S. La C.G.T. a dit maintes fois qu'elle ne renierait pas la F.S.M. pour entrer dans le «Cinb européen » (qui, de plus, n'a ja-mais mis officiellement en avant cette exigence).

M. Sèguy et ses amis ont choisi une voie plus ardus : amener la F.S.M. à sortir de la sciérose, du dogmatisme qui stérilise son ac-tion, la faire redevenir — mais le fut-elle jamais ? - une organisation indépendante, « libre », un interiocuteur valable pour les syndicats non alignés sur le bloc de l'Est. Après avoir été le fidèle soutien des syndicats soviétiques, la C.G.T., par petites touches d'abord, puis catégoriquement à de dire tout haut le malaise, la contrainte ressentie avec une impatience grandissante ca et la dans les rangs de la F.S.M., qui, bloqué dans son monolithisme, apparaît comme l'instrument syndical des pays socialistes.

Non seulement les Italiens, mais aussi les Hongrois, les Roumains et, à un moindre debré, les Allemands de l'Est, les Malgaches et divers Africains, sont lassés d'un appareil qui maintient des schemas vieux d'un tiers de siècle : glorification des pays socialistes, ignorance systèmatique de leurs déficiences, conception leniniste de le subordination du syndicat an parti, absence de discussions internes authentiques, classification sommaire des syndicats entre bons et mauvais : ceux qui se réclament de la lutte des classes et des réformistes. Et aussi : analyse invariable sur la situation dans les pays capitalistes, orientation immuable, statuts sterllisants.

#### Une nouvelle charie des droits des syndicats

Tantôt par des contacts bilatéraux, tantôt dans les instances de direction de la F.S.M., la C.G.T. s'est efforcée d'inciter la millions de syndiqués — à se mettre « à l'heure de notre temps » Elle est allée an bord de la menace quand M. Duhamel, secrétai : confédéral, disait, à l'au-tonne dernier : « Si la F.S.M. n'évolue pas, nous ne pourrons demander à noire camarode Pierre Gensous de rester secrétaire général » Quelques mois plus tôt, à Genève, M. Séguy n'avait pas hésité à porter certaines questions en dehors de la c famille > F.S.M. Lors d'une conférence réunissant des syndicats ouest et est-européens se réclamant de la CISI., de la C.M.T. comme de la F.S.M., le secretaire général de la C.G.T. ava t dit : « Il se peut que, dans certain nombre de pays de

#### MATIÈRES **PREMIÈRES**

#### LA RÉUNION DU CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ÉTAIN S'EST SOLDÉE PAR UN ÉCHEC

Le Conseil international de l'étain réuni à Londres du 12 au 14 avril e'est soldé, comme prévu, par un échec. (le Mande du 15 avril). Aucun acord n'a puétre conclu entre les principaux pays producteurs et les pays importateurs. Les premiers, la Malaisie et la Bolivie en tête, demandaient que les prix plancher et plafond de l'étain soient relevés respectivement de 1 200 à 1 400 et de 1 400 à 1 700 dollars malaisiens. Les producteurs réclamalent Le Conseil international de siens. Les producteurs réclamaient également des assurances concer-nant le volume et le rythme d'écoulement des stocks straté-giques que les Etats-Unis se pro-posent de vendre. Ils se sont heurtés à une opposition ferme des Etats-Unis, appuyés par les deux principaux importateurs : le Japon et la R.F.A. Une formule de compromis proposant de ren-forcer les pouvoirs d'intervention sur le marché du Conseil intersur le marché du Conseil inter-national n's pu même être adop-tée. Un comité d'experts se réu-nira du 12 an 16 juin à Bangkok afin de préparer des recomman-dations pour la prochaine session du Conseil en juillet. — (AF.P.)

l'Est, toutes les libertés syndicales ne soient pas respectées. » Cette perseverance n'a pas été

vaine. Certaines des propositions avancées par le C.G.T., présentées avec force lors de la réunion de Budapest en octobre 1977, ont été retenues dans le document de base du congrès qui concerne Celle-cl déclare, notamment, que le droit de grève doit être expli-citement reconnu et que les syndicats ant le droit d'exercer leurs activités sans ingérence ni contrôle des gouvernements ni des employeurs, aucune distinction n'étant faite entre les pays socialistes et les autres (le Monde du 14 avril 1978).

Ces textes ont été éleborés par une commission de rédaction à l'image des pays membres et comportant même des non-adhérents. Toutefois, ils ne constituent pas une fin -n eux-mêmes, à supposer qu'ils solent adoptés par le congrès sans modification. Les interdits concernant les pays de l'Est seront-ils levés durant les travaux du congrès ? Les textes seront-ils appliques partout ?

Quand ses détracteurs disent de la F.S.M. qu'étant composée à 90 % de syndicats des pays socialistes, elle est soumise à une idéologie monolithique, il ne suffit pas d'affirmer que c'est faux. Il faut en faire la preuve.

« Le IX congrès de la F.S.M. ne serait pas pris au sérieux si son analyse de la situation internationale se réauisait à faire un tableau apocalyptique de la situamonde capitaliste et anologétique dans le monde socialiste. Il y a les résultats économiques significatifs de la supériorité du socia-lisme mais aussi, dans divers domaines, des problèmes, des insuffisances, des défauts qu'il ne suffit pas de passer sous silence pour qu'ils disp.:aissent. Quand la F.S.M. parle des aspirations des travailleurs, elle ne peut être crédible si elle n'évoque que celles des travailleurs des pays capitalistes ou du tiers-monde; comme si ceux des pays socialistes n'en avaient aucune. >

Ces lignes se trouvent sous la plume de M. Séguy, dans la revue de la F.S.M., et dans le Peuple (organe confédéral) du 6 avril. Elles disent assez que, pour l'heure, la C.c.T. 1 entend pas se contenter de faux-semblants. A Prague, on lui reproche dejà de vouloir brûler les étapes, alors que le tournant n'est pas encore

JOANINE ROY.

#### **AUTOMOBILE**

#### Fiat commence le renouvellement de sa gamme avec la Ritmo

Le groupe Fiat va lancer un nouveau modèle, la Ritmo, qui remplacera à terme la 128 actuelle et qui constitue pour la firme turinoise « le premier exemple de renouvellement complet » de sa gamme.

Elle sera commercialisée en Italie fin juillet et son lancement sur les autres marchés européens s'effectuera à l'occasion du Salon de l'automobile de Paris. Dans un premier temps, précise Fiat, elle se placera en paralléle avec la berline 128 (2 753 916 exem-plaires construits à ce jour), qui restera en production.

Proposée avec deux carrosseries, trois ou cinq portes, et trois moteurs dont les puissances passent de 1100 à 1300 et 1500 centimètres cubes, la gamme Ritmo s'articulera donc sur un total de

douze versians qui pourront ulté-rieurement être encore diversi-fiées par des équipements tels que la boîte de vitesse à cinq rap-ports ou la boîte automatique. Une étude soignée de l'aérody-n-misme de la Ritmo, qui lui confère un coefficient de péné-tration (CX) de 0.38, autorise une consommetion qualifiée de « par-ticulièrement réduite » pour un véhicule de moins de 4 mêtres de long, atteignant selon les verlong, atteignant selon les ver-sions, de 140 à 150 kilomètres-

heure La Ritmo se distingue exterienrement par des boucliers (style R5) protégeant l'avant et l'arrière, capables de résister à des chocs jusqu'à 5 kilomètres-heure. La carrosserie a été dessinée par le Centro Stile de Fiat, avec moteur evant placé transversalement.

#### L'ère de la carrosserie lourde

La montée du terrorisme en Europe n'a pas que des canse-quences fâcheuses. Avec elle est née une industrie nouvelle, est nee une industrie nouvelle, qui vivotuit jusqu'alors au profit de certoins chefs d'Etat et de quelques têtes couronnées. Ainst, en Italie (ce qui n'étonnera plus personne), les frères Fontana, établis à Cunéo, doublent chaque année leur chiffre d'affaires depuis 1071 écourse à laquelle de 1971, époque à laquelle ils commencerent à transformer les voitures d'industriels me-nacés. Leur entreprise, fadis spécialisée dans la fabrication de fourgons blindés, produit aujourd'hut autant d'automobiles (presque une cinquan-taine par mois) dont la car-rosserie et les vitrages doivent rosserie et les vitrages dotvent protéger — c'est garanti — contre toutes les armes à feu légères, y compris les grenades. Coût de l'opération, de 30 000 F à plus de 150 000 F, eelon le type du véhicule à modifier et le niveau de sécurité désiré.

Première en date des grandes firmes à commercia-liser elle-même ces modèles très contemporains, Ford vient d'annoncer la sortie d'une Granada « anti-gang ». Les vitres ont une épaisseur de 29 mm, le réservoir et les y mm, le reservoir et les pneus peuvent être traversés par des balles sans ennui ma-jeur, une barrière électrique sous le eeuil des portes inter-dit aux attaquants de retour-ner la voiture, une sirène peut être déclenchée à l'avant peut être déclenchée à l'avant peut etre decisiones à l'uons ou à l'arrière et un interphone permet de correspondre avec l'extérieur toutes portières bloquées. L'atelier où s'effec-tue la conversion (qui de-mande six à huit semaines) est temp servet Tout commo est tenu secret. Tout commc le prix. Il est vrai que cette Granada très spéciale n'est proposée qu'aux ambassades et aux figures très en vue du monde politique et industriel.

En attendant que d'autres e o n s t r u c t e u r s succom-bent, après la voque du

e tout-terrain », au désir de combler le créneau de la volture < toute situation », les carrossiers font leurs choux gras d'une demande choux gras d'une demande très con joncturelle. En France, Chapron, qui s'illus-ira notamment dans la trans-jormation des DS présiden-tielles, ne compte plus les « améliorations » apportées à certaines CX destinées à des ceriaines CX destinées à des dirigeants étrangers. D'autres se spécialisent dans le blindage des 604 et des R 30 TS dont l'apparence restera banale malgré un alourdissement notable (de 150 à 200 kg). Ainsi, sans ostentation, tout P.-D. G. peut apprécier le charme discret de la sécurité.

Mais si l'épate l'emporte sur le camouflage, le choix est encore possible entre le ca-briolet, dont la capote est réalisée dans le matériau des réalisée dans le matériau des gilets pare-balles, et le véhicule d'exception tel ce curieux. Tag, récemment exposé à Genève, qui est un bureau ambulant et blindé auquel rien ne manque, pas même le téléscripleur et la machine à café. Le prochain salon de Turin—cekui des grands carros—cekui des grands carros. rin - celui des grands carrosrin — celui des grands carrossiers — peut réserver quelques
surprises. Après la ecconde
guerre mondiale, les Mercedes
d'Hitler (1) apparaissaient à
beaucoup comme des curiosités de musée. La paix retrouvée, les « couturiers de
l'automobile » s'en donnèrent à cœur jois dans le style,
la finesse et l'élégance. Jusla finesse et l'élégance. Jus-u'à nos jours, où commence l'ère de la carrosserie lourde.

#### MICHEL BERNARD.

(i) La Mercedes-Benz 770 K. Grosser de 1939, animée par un huit cylindres de 7.7 litres développan 400 ch. DIN, consommait 100 litres aux 100 kilomètres. Il est vrai qu'elle pesait 5 tonnes avec ses tôles traitées au chrome de 13 mm et ses glaces (épaisses de 43 mm.) pesant chacune 80 kg.

## M. Giscard d'Estaing se rendra prochainement sur les côtes sinistrées

Sous l'effet du vent dn nord, la situation s'est encore aggravée sur les côtes bretonnes

sest encore aggravee sur les cotes bretonnes souiliées par de nouvelles nappes de pétrole échappées de l' - Amoco-Cadiz - . Dans les Côtes-du-Nord, c'est toute la partie onest du littoral qui est atteinte. La marée noire — sous forme de pétrole brut ou de pétrole traité — menace maintenant la baie de Saint-Brieuc et des - traces - sont signalées en baie de Paimpol.

Dans le Finistère, les nappes repérées autour de l'île de Sem se sont déplacées vers le end et dérivent au large des baies d'Andierne et de Donarnenez. Dans la rade de Brest, 7000 mètres de barages flottants ont été mis en place.

Quatre compagnies de militaires sont arri-vées le 13 avril, dans la soirée, sur les côtes ouest du Finistère. Trois autres ont été placées dans la zone la plus tonchée, entre Portsall et la pointe Saint-Mathieo. Des renforts venant de Clermont-Ferrand sont attendus ce samedi. La météo prévoit que le vent dn nord doit

tourner à l'onest au cours du week-end. Les nappes qui se trouvent face à la rade de Brest et à la baie de Donarnenez risquent donc d'atteindre ces sites.

M. Giscard d'Estring a reocontré, le vendredi 14 avril, à Courchevel (Savoie), on il séjourne jusqu'à londi, quatre-vingts jounes Bretons du canton de Portsall invités par la municipalité, l'office de tourisme et les hôteliers de la station. Le président de la République a annoncé qu'il se rendra prochainement, en famille, sur les côtes bretonnes atteintes par la marée noire, afin de montrer aux Français que la Bretagne reste prête à les accueillir.

Parlant devant les journalistes. M. Giscard d'Estaing a déclaré : - Le problème n'est pas d'effacer la pollution mais de l'empêcher de se produire, car on peut, par la prévention, éli-miner de tels risques d'accident. Nous devons, d'ici trois mols, avec les neuf pays européens, prendre des mesures dans ce eens. En fixant la route des pétrollers afin de les éloigner des côtes, nous aurons, en cas d'accident, le temps d'aller les chercher, de corriger leurs avaries et de se porter à leur secours. D'autre part, notre marine nationale sera dotée de tous les moyens d'intervention, car il s'agit là de problèmes non seulement propres à la Bretagne mais aussi internationaux, et ce pour un meil-leur respect des règles de navigation. Enfin, nous proposerons que certains ports soient interdits aux navires ne respectant pas les conditions élémentaires de sécurité.

M. J. Le Theule, ministre des transports, s'est entretenu le 14 avril, à Loudres, avec M. Stanley Clinton Davis, secrétaire d'Etat britannique chargé des questions maritimes. L'entretien a porté sur la réunion du comité de sécurité de l'Organisation maritime consultative intergon-vernementale (OMCI), qui s'onvrira le 17 avril à Londres. An cours de cette conférence, la France presentera no plan pour renforcer la sécurité maritime.

## Le naufrage de l'« Henrietta-Bravo »

#### Refus d'assistance

De notre carrespondant

Brest. - e L'« Henrietta-Bravn e navigation, de propulsien et de barre. Donc le remerquage n'était d'aucune utilité, a C'est dans ces termes que la marine natio-nale à Brest a justifié la ocointervention des deux bâtiments de guerre qu'elle avait dépêchés anprès dn caboteur danois gel a sombré le jeudi 14 avril, peo avant midi, ao large d'Onessant avec une cargaison de 2 800 tonnes de goémen poliné par la merée noire de l'e Amoco-

Ce drame illustre les difficulce drame mustre as uniten-tés qui ne manqueront pas de se poser à la marine nationale quand il s'agira pour elit de tenter de sanver un navire eu difficulté contre le gré de soc

AGRICULTURE

LE « PRÉLÉVEMENT

DE CORESPONSABILITÉ »

SUR LE LAIT

POURRAIT ÊTRE RÉDUIT

a indiqué M. Gundelach

aux professionnels européens

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communauté euro-péennes). — Le 24 avril prochain à Luxembourg débntera la grande négociation agricole de nrintemps à l'occasion de laquelle

dolvent. être adoptés les nou-veaux prix de campagne. Ven-dredi 14. M. Gundelach, commis-

saire chargé des affaires agri-coles, a reçu successivement M. Méhaignerie, venu lui répé-

ter quelles étaient les priorités françaises (le Monde du 7 avril), puis les dirigeants du C.O.P.A. (Comité des organisations profes-sionnelles agricoles de la C.E.E.).

sionnelles agricoles de la C.E.E.).

A ceux-ci, M. Gundelach aurait laissé entendre qu'il pourrait
envisager, pour faciliter un
accord sur les prix, de réduire le
e prélèvement de coresponsabilité » qui est actuellement perçu
sur les producteurs de lait. Cette
taxe, très impopulaire en France,
est égale à 1.5 % du prix indicatif du lait. L'objectif théorique de
cette taxe est double : « réspon-

cette taxe est double : « réspon-sabiliser » les producteurs en les associant aux dépenses de sou-tien de marché et freiner, par dissussion, le développement de la production. Rien n'indique qu'il ait été atteint. Il evait été entende que le produit de la texe

entendo que le produit de la taxe — plus d'un miliard de francs — ne se substituerait pas à des dépenses traditionnellement pri-

ses en charge par le Fonds euro-péen d'orientation et de garantle

péen d'orientation et de garantle agricole (F.E.O.G.A.) mais qo'il servirait à financer de nouvelles opérations visant à promouvoir la consommation ou l'exportation des produits lattiers.

Les professionnels ont obtenn de participer, an côté de la Commission, aux délibérations concernant l'utilisation des fonds. Or le « groupe de coresponsabilité », créé à cet effet, parvient difficilement à se mettre d'accord sur

lement à se metire d'accord sur la manière de faire usage des crédits disponibles. A peime la moitié de ceux-ci ont trouve une

motte de cenx-ci ont trouve une affectation. En clair, cette expérience d'association de professionnels à la gestion de l'Europe verte, tant voulue par les organisations agricoles, notamment françaises, a été jusqu'ici plutôt déminante à observer

PHILIPPE LEMAITRE.

z refusé tonte assistance. Le remorqueur do baute mer « Te-nace » et l'escorteur d'escadre « Dopetit-Thenars », qui se tronvalent à ses côtes, auraient-lis dù prendre le petit havire à l'abordage? Une opération de saovetage n'est amprément pas no acte de piraterie. Elle ne que si l'équipage en difficulté accepte de coopérer avec le oo les remorqueurs dépêchés à soo

Quel qu'il en soit, la marine nationale a fait observer one see intervention, renduc possible par la nenvelle réglementation de la circulation maritime sut le e rail », lui a permis de re-cueillir sains et saufs les treixe-

· La direction départemen-

tale de la jeunesse et des sperts de Poris désirerait connaître les

associations parisiennes disposées

à accueillir des jeunes volontaires

pour intter contre la marée noire

et constituer des groupes de trente personnes. Appeler la di-

rection départementale de la jeu-

nesse et des sports de Paris au

• RECTIFICATIF. - Dans son

intervention sur la marée noire devant le Parlement européen (le

Monde du 15 avril), M. Cointat

(député R.P.R.) n'a pas demandé que l'aide de la Communauté aux sinistres bretons solt augmentée

d'un million de francs, comme le

laissait entendre notre article, mais d'un million d'unités de compte enropéennes, aoît 5500000 francs.

359-01-69, poste 317.

# AU CONSEIL GÉNÉRAL

il ne faut pas

(De notre correspondant.)

Saint-Brieuc. — e Il ne faut

La session extraordinaire du conseil général des Côtes-dn-Nord a été ouverte par ces propos de son président. M. Josselin (P.S.), le vendredi 14 avril à Saint-Brieuc. Les êlus du département veulent que l'on recherche des responsables, e qui ne sont pas le commandant du navire ni même celui du remorqueur, mais plutôt ceux qui les emploient, les règles économiques qui nous gouvernent et un type qui nous gouvernent et un type de société qui prépare tranquitlement son propre suicide a

il est encore trop tôt pour me-surer l'ensemble des dommages. Les fonds recuellis an compte « Marée noire » atteignent 910 000 francs, qui seront répartis par une « commission d'utilisa-tion » de ces fonds. Une entre commission départementale sera chargée détablir le montant des indemnités à accorder aux popu-lations maritimes.

Le conseil général a pour sa part voté une subvention de 500 000 francs aux communes si-nistrées et décidé de se porter partie civile, considérant « que

# DES COTES-DU-NORD :

que les Bretons omblient

pas que les Bretons oublient. Le 15 mars, qui se souvenait du Torrey-Canyon ? Qui se sou-viendra dans dix ans de l'Amoco-Cadiz ?

De l'aveu même du préfet, qui faisait le point de la situation,

partie civile, considerant « que le département » subi un pré-judice tant patrimonial que ma-tériel du fait de cette calas-trophe, et que la sauvegarde de ses intérêts implique que les couses de cette catastrophe soient recherchées à la fois pour permetire une juste et complète indemnisation et pour éviter le rénouvellement d'un pareil acci-

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST (C.I.O.)

Le 13 avril 1678, l'assembléa génèrale ordinaire annoelle des actionnaires nu Crèdit industrial de l'Ouest s'est tenue au siège social, à Nantes, sous la présidence de M. Christian de Lavarene, président de conseil d'admicistration, et alle a adopté tous les projets de résolution présentés par le conseil.

Elle a ontamment approuvé les comptes et is blian de l'exercice 1977 qui font ressortir, après affectation de la somme de 2 528 382,75 F au fonde de participetion du personnel sux fruits de l'expansion — l'ensemble des sommes présevérs à ce titre depuis l'origine, a'est-à-dire dis ans, représente malotenant 22 246 799,56 F — un bénéfice oet de 15 218 354,72 F contre 15 644 189,19 F l'an dernier.

Les résultata de l'exercice précè-

contra 15 044 199,19 F l'an dernier.

Les résultats de l'exercice précédent é'expliquaient à concurrence ne 5 559 527.77 P par l'intégration des provisions pour le vestissements constituées an titre des années 1969, 1970 et 1971, alors que les résultats de 1977 n'enregistreot pins que l'incorporation de la seule provinies pour ln ve at la se me o t de 1972, soit 1707 798.73 F. La comparaison eo tro les neux exercices doit dons sair compte de catte importants différence.

L'assemblés e cértifé la dissemblés de l'anti-

rence.

L'assemblée a déaidé la distribution d'un dividende porté de 5.75 P à 7 P par action de 50 P lequel, assorti d'un avoir fiscal de 3.50 P, sera payable à partir du 24 avril 1978 cootre remise du coupon o° 33 aux caleses du Crédit ledustriel de l'Ouest, du Crédit industriel et commercial et des banques de groupe. Ce dividende s'applique à un capital qui a été porté grauttement da 50 à 60 millions de fraces dans le courant de l'année 1977.

Elle à n e m m é administrateur

M. Marcel Raynaud pour una durée de six ans, en remplacement de M. Georges-Marie Lory qui sa atteint la limite d'âge fixée par les statuts. Le conseil d'administration tenu à l'issue de l'assemblée a recon-dois M. Christian de Lavarane dan ses fonctions de présidant at M. Fhidois M. Christian de Lavarene dans ses fonctions de présidant at M. Philippe Giffard, qui reste directeur général, dans celles de viae-président; M. Jean-Pierre Nussbaumer, administrateur, a été confirmé dans ses focctions de directeur général adjoint.

Use re vo a écommique détaillée concernant la règion est jointe, comme les années précédentes, au compte rendu de l'assemblée.

CESSATION DE GARANTIE

tté serré cette semaine sur le mar-ché monétaire de Paris, où le loyer de l'argant au jour le jour est revenu de 18 5/8 % à 8 3/8 %, à l'initiative de la Banque de France, qui a adjugé 1,5 milliard de france au taux précisément de La Société Générale, siège social à Paris-9°, 29, boulevard Haussmann, avise le public que le garantie qu'elle avait accordée par l'intermédiaire de soc agence N (Saint-Philippe-du-Roule). 47, rue La Boétie, 75008 Paris à la S.A.R.L. René Georges, 131, rus du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8°, en ce qui concerne les opérations visées à l'artiele 1° de la loi 70-9 du 2 lanvier 1970, à savoir transactions sur immeubles et fonts de commerce, sans manipulation de fends, prendra fin à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente publication.

Les créances, a'il ee existe, devront de francs au taux précisément de 83/8%, contre 81/2% la semaine précédente. La tendance est la même sur le marché à terme, où l'on a coté 81/8% à 81/4% à 83/8% à 27 mois 2 81/4% à 83/8% à 27 mois 2 81/4% à 81/2% à 27 mois 2 1702 autrine héstige. à « six mois ». Une certaine hési-tation apparaît toutefois chez les opérateurs, qui se demandent si la Banque de France laissera « filer » les taux au-dessous de 3 %, comme beaucoup l'escomp-Les gréances, a'il so existe, devront âtre produites ouprès de la Société Générale, agence N. 67, rue La Boétie, Paris-8-9, dans les trois mois de cette insertion (articles 44 et 45 do décret talent il y a peu. Si le rythme de l'inflation ne diminue pas sensiblement dans les prochains mois. comme cels est à redouter, un

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

# Redressement du dollar

Redressement dn DOLLAR à la veille du week-end; bonne tenue de FRANC; recul du DOLLAR CANADIEN; tassement de la LIVRE STERLING. Tels ont été les faits marquants de la semainn eur le marché des changes.

Les rumeurs les plus contradic-toires et les plus farfeines ayant circulé avant et même pendant le «sommet» de Copenhague, cer-tains avaient pu penser que des décisions spectaculaires seraient annoncées à l'issue de la réunion, dans la capitale danoise, des chefs d'État et de convergement de dans la capitale danoise, des cheis d'Etat et de gouvernement de l'Europe des Neuf. En fait, li n'en a rien été et, dès lors, il n'est guère surprenant que, dans l'attente du discours que devait prononcer le président Carter mardi, les marchès des changes alent été fort calmes en début de semaine. Ce discours a peine prononcé, une baisse du DOLLAR s'amorçait sur le marché de New-York. Elle se pousuivait le mercredi sur les marchés européens, mais devait finalement être de courte durée. Mieux disposée jeudi, la devise américaine progressait même sensiblement à la

courte durée. Mieux disposée jendi, la devise américaine progressait même sensiblement à la veille du week-end. effaçant et au-delà ses pertes initiales.

Cette reprise a, semble-t-il, quelque peu surpris les spécialistes. Fait intéressant à signaler : elle s'est amorcée à New-York, qui, depuis de longs mois, donnait plutôt le signai de la baisse. Est-ce à dure que la tendance est en passe de se retourner durablement sur le DOLLAR? L'affurner serait sans donte aller un peu vite en besogne. Tout porte à croire en effet que ce mouvement est essentiellement lié à des considérations techniques. La déception provoquée par le discours du président Carter n'ayant entraîné qu'un recul, somme toute modèré, de la devise américaine, certains opérateurs, qui avaient pris position à la baisse du DOLLAR, ont sans doote jugé préférable de se dégager. Ces rachats auxquéis sont venus s'ajouter des achats d'origine commerciale, jusqu'aller différés. expliquent cerauxquels sont venus s'ajouter des achats d'origine commerciale, jusqu'alors différés, expliquent certainement pour une très large part le redressement rapide du DOL-LAR à la veille du week-end. Cela dit, il n'est pas indifférent de constater que les opérateurs sont manifestement devenus plus prudents. Comme le disait un cambiste en fin de semaine :« La méliance reste rive sur la devise

américaine. De là à se porter ven-Si le DOLLAR s'est redressé, le DOLLAR CANADIEN, à l'inverse, a vu son recul se poursuivre, son cours revenant jeudi à 0,87 dollar

américain, soit son plus bas niveau depuis quarante - cinq ans. Les opérateurs, il est vrai, nnt en à connaître de bien manvaises nouvelles sur l'évolution de la situation économique du Canada. Ainsi l'indice des prix du mois de mars a-t-il progressé de 1,1 % dans la même temps où la nombre de

jugent trop lariste. La situation de la LIVRE apparaît dont pur l'heure fragile. Fait significatif: le Minimum Lending Rafe (up correspond grosso modo au tim de l'escompte) a été porté de l'escompte) a été porté de 1/2 à 7 1/2 %.

Le FRANC FRANCAIS est resissoutenn bien que la Banque de France ait poursuivi sa politique de baisse des taux d'intérêt du sein du « serpent » européen, soin les devises scandinaves continuent d'occuper les dernières places la disparition de cet instrument

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre lla lione injérieure donne ceux de la semaine précédentes

PLACE	Lime	\$ 0.5.	Franc français	Franc	Mark	Franc beige	Florin	Lin
Londres	Ξ	1,8605 1,8735			, -,,	58,7918 59.9339		1
New-York .	1,8603 1,8735	, ,	21,9178 21,9538			3,1645 3,1735	46,1573 46,4037	
Pėris	8,4885 8,5337	4,5625 4,5550		243,59 243,58	221,97 225,66	14,4382 14,4557	219,59 211,36	5.238) 5.3883
Zortch	3,4847 3,5034	1,8730 1,8700			92,3570 92,6430	5,9272 5,9346	86,4528 86,7749	
Franciert .	3,7730 3,7816		44,4493 44,3139	108,2754 107,9411	=	6,4177 6,4059	93,6672 93,6638	,
Bruxelles .	58,7918 59,0339	31.6080 31.5100	6,9260 6,9176			<u>-</u>	14,5857 14,6218	-,
Amsterdam	4,0307	216,63 215,50	47,4849 47,3106	115,6700 115,2406	106.8293 106,7624	6,856 <del>0</del> 6,8390		2,5351 2,5312
Milan	L589,79 1595,00	854,50 851,35	187,28 186,90	456,21 453,26	421,35 421,77	27,0411 27,0184	394,41 395,05	=

Nous reproduisons dans ce tablean les cours pratiqués sur les marché officiels des changes. En conséquence, à Paris, les priz indiqués représentes a course-valeur en francs de 1 doilar, de 1 livre, de 100 deutschemark de 100 florins, de 100 francs beiges et de 1 000 lires.

chômeurs pour ce même mols etteignait 938 000 (coutre 901 000 en février). La LIVRE STERLING est res-

tée hésitante. Depuis plusieurs semaines déjà, le cours de la devise britannique tend à s'effri-ter. Sans doute faut-il voir dans ce mouvement un effet de la politique de la Banque d'Angleterre, qui, après avoir annoncé qu'elle laisserait flotter la LIVRE en hausse, a manifestement « cassé » le mouvement. De surcroft, il est clair que les milleux financiers n'ont pas accuellil avec enthou-slasme un projet de budget qu'ils

considéré par certains comme di-passé, notamment à Paris, n'est plus, semble-t-il, à l'ordre du jour, les Allemands ayant fait clain-ment savoir qo'ils tenaient à le conserver. Le problème pour les Européens est donc de tenier d'établir des liens coherenis entre cet ensemble et les momades ilot-tantes. Lourde tâche s'il en est. Sur le marché de l'or de Lon-dres, le cours de l'ontce du métal dres, le cours de l'once du meta précieux s'est effrité, s'établissant vendredi après-midi à 17850 dol-lars (contre 179,10 dollars le ven-dredi précèdent).

pla/and de l'accord demands pu certains pays producteurs. En cuin

le conseil scrait chargé de mettre en

point evec la General Services Me-

point evec la General Services la-ministration les modalités de la liquidation de 45 000 tonnés de mi-tal excédentaires provenant des socis stratégiques américains, de manier à étaler ses ventes et au beson à réduire les quantités offertes en lonction de l'évolution des pris-Rallermissement des en naix du

Raffermissement des e nars de plomb. La demande se manifest dans de nombreux pays d'un uteran attisficant de la company d'un uteran

satisfaisant et les stocks restant et

core peu importants.

PHILIPPE LABARDE

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### Hausse de l'étain, du cacao et du café

METAUX. — Les cours du cuivre en suivant l'exemple d'autres pays nal de l'étain réuni à Londres n'eu-ne sont effrités eu Metàl Exchange membres du CIPEC, il en résulterait rait pris nucune décision rolaine à le Londres, maigré la nouvelle di-un meilleur equilibre entre l'offre un relèvement des prix planets et se sont effrités eu Metal Exchange de Londres, malgré la nouvelle di-minution des stocks britanniques de métal qui reviennent d 573 350 tonnes (— 1875 tonnes). St le Chili

production aux besoins du marché

méfiance reste nive sur la devise

membres du CIPEC, il en résulterait un meilleur équilibre entre l'ofre et la démande sutvie d'une revalori-

sation des prix. Une reprise sensible des cours de l'étain s'est produite tant d Londres qu'à Pénang. Le Conseil internatio-

#### COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS der 14 avril 1978

MARCHÉ MONÉTAIRE

La détente : oui... mais

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précèdente.)

METAUK. - Leodres (eo sterling par tonne) : culvrè (Wirebars), comptant, 695 1699,50); à trois mois, 710 1714); étain, comptant, 5 920 15 800); à trois mois, 5 925 (5 850); plomb, 314.75 (309,50);

zine, 301 (304). - New-York (en ceots par livre) : eulvre (premier terme), 59.80 161.30); aluminium (lingots), inch. (53); fetralile, cours moyeu (eo dellars par tonne), 76.50 (83); mercure (par boutellle de 76 lbs), inch. (147-154).

— Penang (en onliers des Détroits par pisul de 22 (bs) : 1 520 (1 513). TEXTILES. - New-York (so cents par livre) : coton, mai, 55,70 (56,52) : juillet, 57,10 (57,76). Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec), mai, 227 (225); jute (en dollars par tonne). Pakistan, White grade C, Inch. (485). — Roubais (en trance par kilo) : isloe. mai, 23,70 (23,85).

coup de frein pourrait être donné.

- Calantia (en ronples par mauno de 82 lbs) : jute, 605 (585). CAOUTCHOUC. - Loudres (eo ocuveaux pence par kile) comptent, 48.50-49.25 (46.25-48) -— Penang (en cents des Détroits par kiln): 206.75-207.25 (200.75-201.75).

DENREES. - New-York (en ceots par 1b) : cacao, mal, 165,10 (158) juill. 159,50 (153,10); sucre, mal. 7.88 17.81), sept... 8.34 (8.36); Café. mai. 177.85 (172); juill... 156,75 (152,101. — Loodres (en livres par tooce):

sucre, mal. 104,60 (103,30); sout. 109,20 (107,70); café, mal. 1488 (1434); full.: 1365 (1333); cacao, mai. 2071 11965); julit., 1995 (1915). — Parie (en francs par quintal) : cacao. mal. 1765 (1685); sept., 1 720 (1 690); café, mai, 1 300 (1 270); sept.: 1 175 (1 160); Sucre (en francs par tonne), mal: 850 1875): août: 906 (905). CEREALES. — Chicago (eo cents

par bolsseau): bie, mai, 313 (319 1/2); juill 317 1/2 (320); mais, mai, 257 1/2 (259 1/4); juill

De toute façon, une baisse des

taux de base des banques est inscrite dans les faits, la réduc-tion plus ou moins prochaine du faux d'escompts officiel devant

A noter la première détente appréciable sur le taux du marché obligataire, où les deux prochains

emprunts notamment celui des P.T.T. seront emis à 10,90 % nominal, au-dessous de 11 %

pour la première fois depuis long-

A l'étranger, relevons que le Banque centrale des Pays-Bas a décidé d'abaisser son taux d'es-compte, qui, à compter dn 17 avril,

reviendra de 4,5 % à 4 %. Cette décision est liée au ralentissement de l'inflation dans le pays, mais aussi à la baisse du loyer de l'ar-

gent sur le marché intérieur.

en donner le signal.

TEXTILES. — Pluctuations per importantes des cours de la laint sur les divers marchés d'terat Poor la premier semestre de la school de premier semestre de la school de la premier de la school de la premier de la la premier de la pre son en cours, les exportations autraliennes de laines out fortemes flécht s'établissant d 1,60 million balles contre 2.78 millions de balle pour le semestre correspondant # 1a seison précédente. DENREES. - Rullermissement de

cours du cacao. Les négociasis re-doutent une pénurie de disponib-illée d court terme, en raison it reterds dens les expéditions de les au Chana et en Côle-d'Isotre.
Légère progression des cean de
sucre sur les différentes places. Les
superficies consacrées à la cultur de in betterave en Europe sont és-luées par une firmé prisée à
7,83 millions d'hectares, chiffe vor-sin de celui de 1877 et an adlions. au Ghana et en Côle-d'inoire. sin de celui de 1977 (7,50 million

Améliorations des cours du sell Améliorations des cours du outen corrélation avec la décision pris par les autres producteurs t'Andrique letins représentant 18 4 de la production mondials de ponting suivre leur politique de suspen des ventes à l'exportation colle colombienne est éveluée 9.1 millions de saes, nineau proché de celui de la précédente récolts.

MARCHE LIBRE DE L'OR

7.4 Or die (bile en narre)
— (kile en narre)
— (kile en narre)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce suise (20 fr.)
Igian fatine (20 fr.)
— Pièce trans (20 fr.)
— Souveran Souverain ........ 

صكدا من الاصل

Bourses

**メモル・ハ**ウ · Boom · à la veille c

Attended employee did marin. After York and the second Det bles amersamples neutron vi .... orac R. in moutelle busidement and the territory lough de 1992 po --- \ 7 -- -

m Comitie

le distante : e a

ATT.

Being
Choo Man Bank
De F. de Nemours
Emman Kodak
Emm

Gendyrar LRM

FRANCFORT Lèger (assement

Meger tassen, and a serio process to debut de semaine en grande Far- de simputable au c'ena' e inecurité i à

desputable au comat d'insecurité à des autres de la comat sur les marches des mandes des comat de la comat de la comat de la contract de la comat de l

90 178 142 239.10 170.30 170.30 262.30 TOKYO

Redressement Boe Andre e Calace.

Set redress: Como a...

de se stabilitation de la procese.

dekand. Tropa

so see Stabilitation (1997) (che consideration (1997) (che considerati

Course 14 Avenue

LA REVUE DES VALEURS

143

.

:Up 1120

. 44

r - 1100 1882

# Redressement

Après uno nouvelle baisse, le marché s'est redressé, comblant et même au-delà son retard initial, avant do se stabiliser à l'approche du week-end. Trois compartiments ont reteuu l'attention des opéra-teuts: les plèces détachées pour auto, les instruments de précision et la pharmacie. Une intense activité a continué

de régner et une fois encore, plus de ,1,5 milliard de titres ont changé de mains.
Indices du 14 avril : Nikkel Dow
Jones, 5 503,55 (contre 5 472,02);
Indice général, 411,06 (contre 608,99).

Cours Cours 7 avril 14 avril

Canon
Faji Bank
Faji Bank
Bonda Motors
Matsushita Electric
Mitsuhishi Heavy
Cony Corp.
Toyota Motors

ou indexées Deux grands emprunis seront placés dans le public à partir de jundi : P.T.T. (900 millions à 14 avril Diff.

Valeurs à revenu fixe

10.90 %) et Départements de FOuest de la France (202,7 millions de francs à 10.90 % nominal, 11.05 actuariel).

d'investissement	
Les comptes de <i>Locafrance</i> , ar- rêtés à la date du 31-12-1977, laissent apparaître un bénéfice net de 11,4 millions de francs.	11007
14 avril Diff.	ć
Ball Equimement     180     inchangé       B.C.T.     118     + 0.58       Cetelem     248,58     - 3.50       Cie Rancaire     335,50     - 20,38       C.C.F.     124,50     - 1.50       Crédit Foncler     334     - 1.50       Finance de Paris (1)     176,50     - 0.70       Jocafrance     172,58     - 8       Prétabail     389,58     + 10,58       J.C.R.     233,59     - 11,58	THOUSE TOOM
15	1
te du Midi 365 — 5.98 Gurafrance 231 — 20,30 Pricel 113,10 — 6,70 Edungider 151,20 — 5.90	1 4/1

(1) Compte tenu du coupon do 13,30 F Le dividende sera porté de 10 à

11 F par titre.

Schneider S.A. versera un dividende sensiblement majoré
(12,20 F contre 11,50 F)

Le bénéfice net de « Nestlé » pour 1977 marque une diminution de 4,8 % à 836 millions de francs

Mais le chiffre d'affaires conse-lidé a pour la première fois dé-passé le cap des 20 milliards de F.S., atteignant 20,1 milliards de F.S. (+ 5,4 %).

par titre.

Le groupe Olida et Caby a également publié ses comptes consolidés. Le chiffre d'affaires lions de francs à 10,90 % nominal, 11,05 actuariel).

Banques, assurances, sociétés

Consonnes. Le chitre d'arraites global (y compris Fleury-Michon)
a représenté, en 1977, 2690 millions de francs (H.T.) contre 2429, le bénéfice net se situant

	14 avril	Diff.
Beghin-Say	63	+_1
B.S.N. GDanone.	422.50	+ I - 22,50
Carrefour	1 658	<b>— 25</b>
Casino	1119	- 8
Moët-Hennessy	434	- 21,99
Mumm	350	— 20
Olida et Caby	136.50	- 4
Pernod-Ricard	255	- 4
Radar		<b>— 21,50</b>
Raf. Saint-Louis		<b>→ 8,10</b>
S.J.A.S		<b>—</b> 26
Vve Clicquot	573	<b>— 6</b>
Viniprix	<del>40</del> 4	<b>— 11,20</b>
Martell	331	+ 7
Guyen, et Gargogr	10 270	<b>— 25</b>
Glo Occidentale	. 185,58	<b>— 1</b>
Nestlé	. 0 409	<b>— 30</b>

à 13,85 millions de francs (contre

# Bourses étrangères

#### **NEW-YORK**

«Boom » à la veille dn week-end

Une véritable frênésie de hausse 769,58 le 7 avril). Il s'est accompagné s'est subitement emparée du marché d'un gonflement considérable du de New-York & la veille du week-end. Déjà blen amorcé jeudi, après trois séances neutres et sans grand intérêt, le mouvement de reprise s'est brutalement amplifié et l'indice Dow Jones des industrielles a monté d'un

coup do 19,92 points	a 795,13	(contre
	Cours	Cours
	7 avril	14 avril
Alcoz	40 7/8	41 1/2
A.T.T.	61 3/4	62
Boeing	34 7/8	37 1/2
Chaie Man Bank .	28 3/4	31 1/8
	104 5/0	110
Eastman Kodak	43 3/8	45 5/0
Exxon	45 1/8	40 3/4
Ford	40 3/8 47	48 1/4
General Electric	27 7/8	28 3/8
General Motors	61.5/0	64 1/2
Goodyear	17 1/4	175/8
	240 7/0	243 1/2
I.T.T	29 1/4	30 3/0
Kennecett	28 1/4	25 1/2
Mebil Qii	61 1/4	62 7/8
Pfizer	27 3/8	15
Schlumberger	67	68 3/8
Texaco	25 5/8	20 1/8
U.A.L. Inc.	<i>2</i> 2 1/0	24
Union Carbido	38 7/8	40
U.S. Steel	25 3/4	20 5/8
Westinghouse	10 1/4	19 1/2
Xerex Corp	43	40 1/4

#### FRANCFORT Léger tassement

Un léger tassement s'est opéré en début de semaine en grande par-tie imputable su climat d'insécurité régnant sur les marchés des chan-ges. Par la suite, toutefois, lo mar-ché s'ast stabilisé, remontant même un pen, mais sans parvenir à effa-cer ses pertes initiales. Indica de la Commerzbank du

14 avril : 793,8 cont	TO 200,1	
	Cours 7 avril	Cours
A.E.G. B.A.S.F. B.A.S.F. Bayer Commerzbank Hoechst Flaunesmann Jiemens	90 138 142 239,70 131,80 170,30 283,50 210	88,80 137,99 140,39 238,30 132,70 169,50 280,80 203,78

#### TOKYO

volume des transactions, à telle enseigns que tous les records histo-riques ont été battus avec 52,28 millions de titres échanges. Le précédent record avait été établi le 24 février 1976. Ce jour là 44,5 millions d'actions avalent change de

Autour de Big Board, l'on se perdait un peu en conjectures sur les qu'insttendu. L'augmentation de 1.4 % de la production industrielle en mars, la plus forte enregistrée dopuis près d'un an? La meificure tenue du dollar? La croissance modérée de la masse monétaire 7 Pêle-mêle, tous ce motifs étaient invoqués sans setisfaire vraiment personno. Il y a un mois à peine Wall Street était tombé à son plus bas niveau dopuis trois ans et quarante-huit heures auperavant la discours du président Carter sur l'inflation avait frauchement décu les milieux d'affaires, les investisacurs de leur côté continuant d'appréhender un renchérissement des

Quelle mouche a done bien pu piquer les opérateurs? Pour l'essentiel, et d'après les informations disponibles, se sont, semble-t-li, les investisseurs institutionnels, en pos-session d'énormes liquidités, qui se sont portés massivement acquéreur d'actions en prévision, disalt-on d'un redressement « durable » du dollar tombé, de l'avis de beaucoup, à un niveau peu réaliste et à partir duquel 11 devrait désormais remon-

tanz d'intérêt.

ter (?).
Au total, les échanges habdoma daires out porté sur 150,11 million de titres contre 120,14 millions.

#### LONDRES Moins 4,2 %

Une tentative de reprise a tourné court cette semaine et les cours ent fortement baissé, l'indice des indus-trielles accusant vendredi une baisse

Après avoir favorablement accueilli les mesures de relance économique décidées par le chanceller de l'Echi-quier dans le cadre du nouveau budget, le marché, révisant son ture get, le marché, révisant son juge-ment, a trouvé lesdites mesures trop laxistes et propices à relancar une inflation déjà difficilement conte-nue. L'announce vendredi d'un défi-cit de la balance des palements courants a contribué d'autre part à ébranler l'optimismo délà fragilo des

operatours.
Indices « Financial Times » du
14 avril : industrielles, 447,4 (contre
467,1); mines d'or, 147 (contre
153,6); fonds d'Etat, 71,50 (contre

73,86).			
	Cours 7 avril	Cour 14 avr	
Bowater	186 760	184 744	
Charter	139 110	124 109	
De Beers Free State Geduld*	323 21	325 20 15/1	. 8
Gt Univ. Stores Imp. Chemical	288 358	286 330	
Shell Vickers War Loan	518 163	568 179	
(") En dollars, net			

#### A limentation

Les comptes consolidés de Ra-Les comptes consolidés de Radar dégagent pour 1977 un résultat net de 38,9 millions de francs (+ 17 %) pour un montant global de ventes de 5858 millions de francs. Rappeions que le bénéfice net de la société mère (Radar S.A.) a atteint 17,82 millions de francs, et que le dividende reste fixé, comme l'an passé, à 20 F par titre.

à 13.85 millions de francs (contre 11.49). En ce qui concerne la « holding » cotée en Bourse (Olida et Caby), le solde bénéficiaire s'est élevé à 6,01 millions de francs. Le coupon restera également inchangé à 8,50 F.
En 1977, le bénéfice net comptable de S.I.A.S. est revenu à 4,98 millions de francs (contre 9,13 en 1976), mais le montant du dividende sera porté de 12,50 F à 14 F; un acompte de 10 F sera mis en distribution le 1° mai prochain.

écoulé et en même temps des majorations de dividendes parfois substantielles. Au surplus, après un premier trimestre plutôt maussade au plan conjoncturel, la croissance économique tend à repartir et la production industrielle à augmenter. A cela, il fant encore ajouter l'autorisation rendue anx c o m p a g n i e s d'assurances d'accorder des prêts aux sociétés. Bien sûr, le programme du troisième gouvernement Barre reste encore flou. A ce propos, les investisseurs vondraient bien savoir quelles intentions M. Monory, le ministre du budget, nourrit à l'égard de l'épargne, Cherchera-t-il à la mabilisan sur le marché des critiques de l'épargne. la mobiliser sur le marché des actions en portant, «emfin», l'avoir fiscal à 100 %? Rien, vraisemblablement, ne filtrera avant le 19 avril prochain, date à laquelle le premier ministre doit parler à l'Assemblée nationale, mais qui coincide aussi en Bourse avec le début des opérations de

**Bourse de Paris** 

SEMAINE DU 10 AU 14 AVRIL 1978

Une solide résistance

A PRES avoir monté presque sans interruption des semaines durant, la Bourse de Paris s'est offert ces derniers jours un peu de répit, rétrocédant même, sous l'effet des ventes bénéficiaires, un pen du terrain

sous l'effet des ventes bénéficiaires, un pen du terrain qu'elle avait conquis. Conséquence de ce tassement : le courant d'échanges a constamment décru au fil des séances. Néanmoins, le marché a été résistant.

Le signal du glissement était donné dès lundi, journée marquée de surcroît par une nouvelle alerte à la bombe... plus profitable aux cafés voisins qu'aux charges d'agent de change. Le marché devait cependant se stabiliser le lendemain avant de recommencer à s'effriter mercredi et surtout jendi. A la veille du week-end, il retrouvait un semblant d'équilibre, la tendance apparaissant beaucoup plus résistante. Bref, d'un vendredi à l'autre les différents indices ont flèchi d'un pen plus de 2 %.

Cette réaction était plus ou moins attendne, mais sa

Depuis la liquidation de janvier, la montée des cours,

Logiquement, la Bourse aurait du accuser le coup plus

rable, et surtout très rapide entre le 13 mars et le 14 avril (+ 14 %), appelait nécessairement une réaction technique. De fait, des engagements à terme pris au cours des trois derniers mois ont été dénoués et les titres revendus avec des gains sonvent importants à la clé.

Logiquement, la Bourse aurait du accuser le coup plus qu'elle ne l'a fait, d'autant que l'activité régnant antour de la corbeille e'est éérieusement ralentie. Or elle a bien résisté, ne prétant même qu'une oreille très distraite au nouvel éclat provoque par M. Jacques Chirac dans les rangs de la

majorité. En d'autres temps, elle aurait trouvé là matière à baisser plus franchement, mais il est vrai que les nonvelles favorables n'ont pas manqué.

Une à une les moyennes et grandes entreprises annoncent de bons et souvent d'excellents résultats pour l'exercice feculé et en monde.

ont fléchi d'un pen plus de 2 %.

faible ampleur a surpris.

liquidation. Alors pourquol se hâter quand l'espoir de gains nouveaux reste palpable? Et à dire vrai, les vendeurs ne se sont pas rues pour céder leurs titres. Ce qui témoigne d'une certaine confiance en l'avenir et explique la relative aisance avec laquelle le marche a consolidé ses positions. Il reste que la première détente des taux observée depuis longtemps sur le marché obligataire (voir ci-contre) risque peut-être, en ravivant l'intérêt pour les valeurs à revenu fixe à rendement encore élevé, de détourner des actions certains capitaux en quête de placement.

Mais ca facteur na davrait nes constituer à l'aventre

Mais ce facteur ne devrait pas constituer, à l'avenir, un véritable handicap pour la Bourse, si, bien sur, les grandes options gouvernementales correspondent à ses

ANDRÉ DESSOT.

# Bâtiment et travaux publics De nouveaux résultats pour De nouveaux résultats pour 1977 vicament d'être publiés. Ils sont assez inéganx. Après P « Auxiliaire d'Entreprises », « Bonygues » et les « Grands Travaux de Marseille », « Maison Phènix » a à son tour enregistré une assez forte augmentation de son bénéfice net, qui passe de

Auxil. d'Entrep. Bouygues Chim. et Routière Ciments Français Dumez Ent. J. Lefebyre Gén. d'Entrep. Gds Frav. Marselle Lafarge Malsons Phénix	631 112,39 109,90 715 273 192 267 164,99	+ 2,8 - 44 - 3,2 - 0,1 - 0,1 - 25 - 15,2 - 12,1 - 12,1
Pollet et Chausson	152	inchang
44 4		

63,6 à 74,5 millions de F. Le 63,6 à 74,5 millions de F. Le dividende global est cependant maintenn à 39,90 F; mais il s'applique à un capital augmenté par attribution gratuite (3 pour 10). En plus, une autre attribution gratuite va avoir lien

tion gratuite va avoir lieu (1 pour 1).

La SCREG, toutefois, n'a pas été aussi bien lotie. En raison de la récession enregistrée éur le marché français, le bénéfice consolidé du groupe tombe de 57,7 à 40,2 millions de francs. Les actionnaires encaisseront toutefois une somme globale de 12 F par action contre 11,10 F.

Matériel électrique, services publics

Les dirigeants de « C.G.E. » estiment que l'exercice 1978 sera satisfaisant. La société-mère table sur des revenus de l'ordre de 156 millions de francs courre 136 millions l'an dernier. Pour

	14 avril	Diff.
Alsthom-Atlantique C.E.M. C.G.E. C.S.F. D.B.A. Matra Leroy-Somer Machines Bull Mouliner M.E.C.I. Radiotechnique Thomson Brandt Gie Eanx Lyonn. des Eanx Lyonn. des Eanx	73,39 54 368 217,59 157 1710 593 32,25 179,39 16,39 191 517 441	- 1.1 - 2.1 + 2.1 + 1.8 - 1.60 - 37 - 1.2 - 7.5 - 24 - 8 - 25 - 19

l'exercice écoulé, compte tenu des plus-values et mons-values en capitaux, son bénéfice net res

22,60 F (dont 1,60 F reporté de l'exercice précèdent) o o n'tre 18,40 F. On préveit une hausse de 25 % des résultais consolidés.

Le bénéfice net de Matra (société mère) a représenté, en 1977, 248 F par action contre 100 F un an plus tôt. Le dividende net s'élèvera à 35 F (dont 5,10 F reportés de 1976), contre 14,90 F.

Le bénéfice net consolidé de Legrand » pour 1977 a progressé de 29,5 %. Le résultat net de la société-mère, sur des bases comparables, s'est accru de 67 %. La distribution d'un dividende net de 24,50 F, contre 21,30 F, an capital récemment augmenté de 20 % par attribution gratuite entraîne une amélioration globale de 38 % de la rémunération des actionnaires.

Filatures, textiles, magasins

Les Füés de Fourmies ont réa-lisé en 1977 un bénéfice proche de 900 000 F, alors qu'en 1976 la société accusait une perte de

14	4 avril	Diff.
Dollfus-Mieg	42	+ 2,60
Agache-Willot	479,50 610	+ 2,60 20,50 + 28 0,50
Fourmies Lain, à Roubeix	19,40 57	+ 7.20
Saint Freres	92,60 189	+ 7,20 + 6,61 + 8,20 + 8 - 12,50
Ball Investissement	258 382,50	Ŧ .
Gal. Lafayette	04,50	_ s
Nouv. Galeries Printemps	83,60 76,78	— 2,60 + 4,95
	585 78,58	+ 4,95 - 14 - 2
Bon Marché	149.50	+ 3,51

3,36 millions de francs. Ce résul tat, qui confirme le redressement de l'exploitation, n'autorise par encore la reprise du dividende.

Métallurgie, constructions

#### mécaniques

Mecaniques

La situation de « Saunier Duval » s'est améliorée en 1977. Pour un chiffre d'affaires acern de 6 %, le bénéfice d'exploitation atteint 8,4 millions de F (contre une perte de 0,8 million). Le résultat net passe de 0,8 à 5,4 millions de F. Aucun dividende cependant ne sera encore versé, les prefits dégagés devant être employés à l'apurement des pertes antérieures. Pour 1973, dernier exercice à l'assue duquel le capital avait été rémunéré, les actionnaires avaient encaissé une somme giobale de 16,50 F par action. Vinux a dégagé en 1977 un bé-téfice net de 3,04 millions de trancs contre 2,37 millions. Le Ind. gén.

	14 avril	Diff.	
Chiers-Châtillon	15,60	1,60	
Creusot-Loire	73,30 32,50	+ 5,30 - 1,50	
Renain-Nerd-Est	32,50	<b>— 1,50</b>	
Marine-Wendel	51,10	<b>—</b> 5	
MétallNormandie .	51	- 1,50	
Pompey	75,50	<b>— 1,50</b>	
Sacilor	38.80	- 0,70	
Saulnes	38.80	± 8.40	
Usinor	21,50		
Vallourec	85,20		
	70 TO	- 4,80	
Alspi Babcock-Fives		+ 1.50 + 0.18	
	93,60	+ 0.18	
Gén. de Fonderie	56	— Z	
Poclain	213	+ 26	
Gagezn	598	<u> </u>	
Sannier-Duval	79,90	- 11,90	
Penhoët	248	<b>— 14.59</b>	
Pengeot-Citroën	372,50	- 2.50	
Ferodo	428	- 25	

## Mines. caoutchouc. outre-

L'exercice 1977 a été mauvais pour R.T.Z. dont le bénéfice net revient de 91,7 à 41,9 millions de livres sterling.

Cette forte baisse des profits est imputable à la fois à la faiblesse des cours mondiaux du cuivre et à la hausse de la livre sterling, qui a occasionné d'importantes pertes de change.

Une attribution gratuite d'actions est cependant prévue en raison de l'amélioration des résultats durant le second semestre et ce, sur la base d'une action pour

ce, sur la base d'une action pour

	14 avril	Diff.	
Imetzi Penarroya Charter Ince R.T.Z. Tenganyika Uniou minière Z.C.I. Kiéber	. 37,18 . 10,90 . 71,65 . 15,95 . 11 . 100,50 . 0,66 . 45,20	+ 1,40 + 0,20 + 0,10 - 2,95 - 0,45 + 0,50 + 6,50 inchange	
Michelin	.1 375	<b>— 35</b>	

0,031712 action détenue. Le divi-dende final est fixé s 6 pence (contre 4,82 pence), soit au total 9,5 pence contre 8 pence. Des conversations viennent de s'achever entre Exxon et R.T.Z. en vue d'une priss de participa-tion éventuelle du groupe petro-ller américain dans le capital du consortium minier (voir d'autre

#### Pétroles

Selon des informations recueil-lies par l'Agefi, « Esso SAF » ma-jorerait son dividende pour 1977. Pour l'exercice précédent, les ac-tionnaires svaient encaissé une somme globale de 5,60 F par titre.

	14 <u>8.VȚ</u> U	- ·D	III.
Aquitaine	403	_	4,50
E350	69,40		1.40
Franc. des Pétroles	110,40	_	2.60
Betroles B.P	60	_	3.50
Primagaz	1.33	inch	ang
Rafffnage	71,10	_	3.9
Sogerap	70	_	0,2
Erxon	209,80		2,3
Petrofina	599	4	19
Royal Dutch	269	. 4	ī

#### Mines d'or, diamants

La « De Beers » vient de conclure un accord avec les auto-rités, du Botswana peur l'exploi-tation d'une nouvelle mino de diamants à Jwaneng, dont la production de vrait atteindre 3,5 millions de carats en 1982 et

	14 avril	Diff.	
	_	-	-
Amgold	94	_	2.50
Anglo-Americain	17.60	inch	
Buffelsfoutein	58.49		1.50
Free State	94	=	3
		_	
Goidfields	14,50	_	0,78
Harmony	20,55	_	1.45
President Brand	53,10	_	2,50
Randfoutein	283	-	9,90
Saint-Helena	48	_	210
Union Corporation .	17	_	0.40
West Driefentein	168,40		0.60
	41.70		2.30
Western Deep			
Western Heldings .	99,30	_	4,50
De Beers	20,10		0,15

6 millions vers la fin des années 80. Le coût de la mise en exploi-tation est évalué à 240 millions L'Etat de Botswana déticudra initialement une participation de 30 % dans la société exploitante, qui sera portée ultérieurement à 50 %. Quand cette mine sera opérationnelle, la production de

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME Nbre tit. Capitanz

Michelin 17 619 24 434 910
C.N.E. 3 % 0 359 17 490 659
Schlumberger 53 975 10 691 239
Pengeot-Citroën 43 225 15 901 211
Franc, des Pétroles 125 725 15 223 857 7 500 13 847 800

# dividende global reste inchangé à 9 F. Les actions gratuites (1 pour 4) distribuées l'an passé auront droit à ce dividende. 14 avril Diff. Chiers-Châtillon 15,69 - 1,60 Creusot-Loire 73,30 + 5,30 Renain-Nerd-Est 32,59 - 1,50 Marine-Wendel 51,10 - 5 Métall-Normandia 51 - 1,50 Métall-Normandia 51 - 1,50 Métall-Normandia 51 - 1,50 Menain-Wendel 51,10 - 5 Métall-Normandia 51 - 1,50 Métall-Normandia

La West Driejontein annonce pour ce premier trimestre une di-minntion de son bénéfice net, qui revient de 23,70 millions de rands (quatrième trimestre de 1977), à 22,18 millions de rands. Le baisse est encore plus prononcée pour East Driejontein (20,44 millions de rands courte 25 14 millions de rands contre 25,14 millions).

#### Produits chimiques

En partie grâce à une meilleure activité à l'exportation, le béné-fice net du *Laboratoire Roger Bellon* (groupe *Rhône-Poulenc*), pour 1977, s'établit en nette aug-mentation à 11,03 millions de

	14 avril	Diff.
C.MIndustries Cotelle et Fenche Institut Mérien; Laborat. Bellon Nobel-Bozel Pierrefitte-Auby Rhône-Poulene Roussel-Uclaf B.A.S.F. Bayer Hoeehst Norsk Hydro	420 200 57,20 69,65 73,10 250 309 313 296,20	- 10,50 + 1,50 + 3 - 4 + 0,28 - 1,90 - 0,89 - 5 + 0,60 + 2,60 - 5

francs contre 9,13 millions l'année précédente.
Pour 1977, les actionnaires avaient encaissé une somme glogale de 16 F par action.
Le montant du dividende n'a cependant pas encore été fixé.

# Valeurs diverses

Malgré une conjoneture difficile, le bénéfice net de STEMI pour 1977 s'elève à 6,56 millions de francs contre 6,80 millions. Le dividende global est fixé à 25,50 F contre 23,10 F.

Le bénéfice net de « L'Air LIquide » a augmenté de 25,2 % en 1977 pour atteindre 168,76 millions de F (180,24 millions avec

•	14 avril	DIM.
L'Air Liquido	. 291	_ 4
Die	454	<b>— 13</b>
Europe 1 (1)	448.50	- 11.5
L'Ureal	. 018	20
J Borel	. 104	+ 2
Club Méditerranée	. 448	· 9,9
Arjomari	. 126,50	‡ 11,5
Hachette	. 172	+ 7
Presses de la Cità .	. 279	- 8,9
P.U.K. St-Gobain PA-M.	82,60	_ 1,50
Skis Rossignel	1 141	- 10
Chargeurs Rédnis .	·T 666	<b>— 65</b>
onesseus Reuns,	· 1/6	6,8
(1) Compte tenu	dn an	d
23.96 F	uu coi	Ipon d

plns-valnes). Le dividende global est maintenn à 16,50 F, mais il s'applique à un capital sug-mente par attribution gratuite (1 pour 4).

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETODES ECONOMIQUES 8220 100 : 28 décembre 1872 7 avril 14 avril

Indice général
Assurances
Bang, et suclétés financ...
Sociétés foncières Socialis: investits, perist.

Agriculture
Alforezi, brasseries, distill.
Autom., cycles et 1. equip.

Autom., cycles et 1. equip.

Billim., matér. constr., LP.

Coestribens cilad. et comm.

Carrières salines, charban

Constr. méran. et navales

Toc.

Bibria, casians, therma.

Dé, Broprimeries, pap., cartoes

Magas, coupt. d'exportet.

Miferiel Alectrique

Métall., com. des pr. métal

Métall INDICES GENERAUX DE DASE 100 EN 1949 Valeurs à rev. fixe au had. 218.8 N.C. Val. franç. à rev. variable. 672.6 007.7 738.4 COMPAGNIO DES AGENTS DE CHANGE Bass 120 : 29 décembre 1961

71.6

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)					
	10 avril	11 avril	12 avrll	13 avr11	14 avril
-0.22	138 304 465	112 182 448	104 760 825	90 145 735	82 259 172
Compt	102 936 717	110 688 834	131 729 586	113 913 727	140 869 081
Actions.		61 526 694	56 892 092	57 586 812	50 142 685
Total	302 408 850	284 397 976	293 382 503	261 646 274	273 270 938
INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.E	.E. base 10	00, 30 déce	mbre 1977)
Franç Etrang.	123,7 97,6	124,5 97,6	124 97,3	123,1 98,8	123,2 97,4
	COMPAGN (ba	IE DES A			<b>E</b>
Tendance.	126	126.8	125.2	125.4	125.5

(base 100, 29 décembre 1961)

72,2

# Le Monde

missaire, et M. Jean-Claude Roaldes comme

syndic. Il a, de plus, ordonné l'apposition des

scallés dans le casino qui a ferme ses portes vendredi en début d'après-midi et a été immé-

Les trois cents salariés de l'entreprise, dont

le 30 juin 1977 par M. Jean-Dominique Fratoni, le P.-D. G.

Dominique Fratoni, le P.-D. G. du Ruhl, établissement voisin et concurrent, le Palais de la Méditerranée était condamné à mort à plus ou moins brève échéance. Sous prétezte de prudence, la nouvelle direction s'est

aence, la nonvelle direction l'est attachée à asphyzier systémati-quement l'activité des feux et l'on peut dire même qu'il a été procédé, sous nos yeux, à l'assas-sinat pur et simple de l'établis-sement » (1).

Une solution de rechange?

Comme ils l'ont fait devant le préfet des Alpes-Maritimes, M. Pierre Lambertin, qui les a reçus dans l'après-midi, les responsables syndicaux et du comité d'entreprise ont souligné que la direction du Palais s'était reprisé à avention de pla de

direction du Palais s'était refusée à examiner le plan de
redressement qu'ils avaient euxmêmes établi avec le concours
d'un expert-comptable. Ils ont
exprimé néaumoins leur confiance
dans les décisions de justice qui
doivent intervenir à la saite
d'actions engagées par l'ancienne
présidente-directrice, Mme Renée
Le Roux, principale actionnaire
de la société évincée par le
groupe Fratoni lors de l'assemblée générale des actionnaires du
30 juin 1977.

Les représentants des salaries

Les représentants des salariés du Palais out, d'autre part, laissé

entendre qu'une « solution de rechange » pouvait avoir été pré-

parée par ceux-là même qui ont décidé de fermer le essino, « Nous devons text d'abord établis la nature et l'importance exacts du passif, a déciaré M. Roaldès (2).

Le sort de l'entreprise est lie à l'intérêt des propositions que nous recevons, mais il est évident qu'une gérance libre serait à même d'assurer au mieux la

continuité de l'activité. » M. Roal-

des a également indiqué que le rachat de l'établissement par la municipalité de Nice « faisatt

partie de l'éventail des solutions ».

M. Jacques Médecin, maire (P.R.) de Nice, avait en effet

cent quatre vingts employés de jeux, devraient

être licencies pour canse économique, en

attendant qu'une éventuelle solution soit

diatement occupé par le personnel.

#### UN JOUR . DANS LE MONDE

CENTRISME : « La doeble majorité », par René Lenoir « Noissance d'une grande espérance «, par Claude Che-

vallier-Appert; « Quel aveoir pour l'U.D.F. », par Pierre Fauchon.

3. ETRANGER Les mutations en Amérique

UNION SOVIÉTIQUE : L'af faire de « la Dame de pique » à l'Opéra de Poris.

PROCHE-GRIENT Les Etuts - Unis souhoitent réglementé strictement l'etilisation des bombes à frag mentation par Israel.

5. ASIE

5. DIPLOMATIE

S. AFRIQUE

7. POLITIQUE Le débat ou seie du P.C.F.

8. SOCIETÉ

Les octivités d'une chaîne l'objet d'une plointe pour

#### LE MONDE AHIOURD'HU PAGES 9 A 15

lu fil de la semaine : L'esson des associations, par Pierre Viansson-Ponté.

- Lettre du Sinsi, par Alain Zecchini. La vie du langage, par Jacques Cellard,

RADIO-TELEVISION: Legendaires en Corse, par Cathe-rine Fumblot; Jean Hellon en question, par Gengvière Breerette; les Lavandes et le réséda, par Mathilde La Bardonnie; les agrès-midi de TF1 et Antenne 2, par Marie-Prancies 142re Prançoise Lavy.

#### 18. RELIGION

AFRONANTIONE

17 - 18. CULTURE MM. Lecat et Soisson ex ceront une « daoble autorité : sur les maisons de la culture

19-20. ECONOMIE-RÉGIONS — La maréa voire en Bretague

21. LA REVUE DES VALEURS

#### LIRE ÉGALEMENT

HADIO-TELEVISION (11 & 14) Aujourd'hui (16); Carnet (18); « Journal officiel » (16); Météorologie (16); Mots croisée

#### **NOUVELLES BRÈVES**

M. Raymond Barre a reçu, vendredi 14 avril, dans les locaux de sa permanence de candidat à la députation à Lyon, MM. Flo-rent Nove-Josserand, président des chambres d'agriculture régionale et départementale. Edmond Lacroix, président de la fédération régionale des syndicats d'exploi-tants agricoles, et Claude Berger, président de la F.D.S.E.A.

Grève de la faim sur l'espla-nade du Trocadéro. — M. Chris-tian Athanassou, d'origine rou-maine, réfugié en France, depuis août 1977, fait depuis le vendredi 14 avril une grève de la faim pour tenter d'obtenir la venue de sa femme en France. L'ambassade roumaine, dans une lettre à la Ligue des droits de l'homme, af-firme, pour sa part, ne pas être firme, pour sa part, ne pas être au courant du mariage de M. Athanassou. Il a eu lieu pour-tant, le 18 juillet dernier, en

● Un facteur attaqué à Paris.

— Un facteur, âgé de vingt-six ans, M. Charles Charrier, qui effectuait sa tournée rue de Provence, dans le neuvième arrondissement, le vendredi 14 avril, a été attaqué par deux individus qui après l'avoir légèrement blessé à la main avec un couteau, lui ont dére bé sa sacoche contenant la main avec un couteau, iui ont dére bé sa sacoche contenant 1000 F. Un employé de l'E.D.F., M. Christian Carton, vingt-huit ans, qui tentait de s'interposer, a été blessé d'un coup de couteau au cou et a été admis à l'hôpitai Saint-Louis on son état est jugé étéleux.

O Le trente-cinquième anniver-saire du soulèvement du ghetto de Varsovie sera célébré le dimanche 16 avril, an cours d'une matinée commémorative organisée an Palais des arts (325, rue Saintan Palais des aris (325, rue saint-Martin, Paris-4°) sous la prési-dence de M. Pierre Paraf, prési-dent du M.R.A.P., et avec la participation de M.M. Michel Caler, secrétaire général adjoint de la Ligue des droits de l'homme, Pierre Durand, jour-naliste, Gilles Perrault, écrivain, et Michel Monikowski, directeur de Presse nouvelle-Hobdo.

FGH A B C D

#### PETITE RÉVOLUTION SUR LA PROMENADE DES ANGLAIS

## Le Palais de la Méditerranée fermé et occupé par son personnel

Dans un îngement qui faisait suite au dépôt de bilan de l'établissement, décidé la veille par conseil d'administration (« le Monde » du 14 avril), le tribunal de commerce de Nice, statuant en audience spéciale sous la prési-dence de M. Charles Costamagna, a prononcé vendredi 14 avril le règlement judiciaire de la société anonyme du Palais de la Méditerranée.

Le tribunal, qui a fixé provisoirement la date de cessation dee paiements au 13 avril, a nommé M. Clément Arnelle comme juge com-

Nice. — « Que se passe-t-fi? Le Palais est fermé? C'est une honte! », c'indignalent dans l'après-midi de vendredi les habitués du casino de la Promenade des Anglais, dont certains vou-laient faire circuler des pétitions demandant la récuverture de l'établissement Pendant ce temps, à l'intérieur de l'immense bâti-ment art-déco et « le plus grand monument moderne de la France», disait Jules Romains, le syndic et le juge commissaire, désignés le matin même par le tribunai de commerce de Nice, procédaient méthodiquement à la collecte des fonds se trouvant dans les différents coffres ou caisses et à la mise des scellés. « La poursuite de l'exploitation des jeux, avec tous les risques qu'elle pouvait présenter s'agissant d'une activité de hasard, était incompatible avec nos fonc-

tions judicaires », expliqualent le syndic et le juge-commissaire. L'un et l'autre evaient primiti-vement envisagé que continnent

trouvée pour la reprise de l'activité. De notre correspondant régional

à fonctionner le théâtre du casino — eu l'on devalt jouer le soir-même l'Idiote, de Marcel Achard — et le restaurant. Les représen-tants du comité d'entreprise sy sont opposés, en faisant valoir que l'ensemble des activités de l'éta-blissement dépendait des jeux et que cette décision ent créé une discrimination injusté parmi les employés.

Dans une déclaration faite le matin à la presse, les syndicats C.G.T. et F.O. des employés de jeux de Nice et le comité d'en-treprise du Palais de la Méditertreprise du Palais de la Méditer-ranée avaient dénoncé avec vigueur les conditions dans les-quelles était intervenu, la veille, le dépôt de bilan de l'établisse-ment. « Nous avions l'intima-conviction, ont-ils notamment déclaré, que, après la prise de contrôle de l'entrepriso opérée

# Casino Ruhl : cinq des neuf croupiers inculpés ent été écroués

Après la découverte de « ma-nipulations délictueuses » an casino Ruhl, à Nice (le Monde dn 15 avril), cinq crouplers ont dn 15 avril), cinq cronplers ont été inculpés d'escroquerie et d'abns de confiance et écroués. Il s'agit de MM. Jean Demaria, 56 ans, Patrick Michaux, 26 ans, Patrick Tripodi, 23 ans, Nicolas Dususini, 23 ans, et Secondo Silvestro, 36 ans. Quatre autres également inculpés ont été laissés en liberté: MM. Jean-Marc Scaparo, 33 ans, Séverin Fiamma, 26 ans, Jacques Decaprio, 28 ans, Jacques Guiglione, 24 ans.
Le montant des détournements

Le montant des détournements commis au détriment de l'éta-blissement de la promenade des

ou subtilisations de plaques, mises imaginaires, etc., se sont exercés sur tous les jeux, de la roulette au « black-jack » en passant par le « 30 et 40 », le « chemin de fer ».

D'après les policiers du service central des courses et des jeux de Paris, les détournements effectués sur une telle échelle néces-aitaient la « collaboration » de nombreux complices et l'on s'at-tend à d'autres inculpations. Seul, en effet, disent les enquê-teurs, un système bien structuré teurs, un système peu serteurs, a pu permettre une fraude organisée simultanément autour des quinze ou dix-sept tables qui la casino. A la blissement de la promenant des Anglais n'est pas connu avec exactitude, mais les sommes soustraites atteindraient quelque six millions de francs. Echanges lésé les joueurs. — (Corresp.)

# «Soudure» à froid dans les fruits et légumes

On en avait presque pris l'habitude : chaque fois que le ciel se
couvrait, que le thermomètre
montait, que le vent soufflait,
immanquablement les prix, soit
des fruits, soit des légumes, valsaient. Nul n'a oublié le quadruplement de la pomme de terre
après l'été trop sec de 1976, ou
encore l'envolée des petits légumes au début de l'année passée
après quelquès jours de gel. Telle
était, assurait-on, la dure loi de
l'offre et de la demande: dès que
les approvisionnements viennent
à faire défaut, les cours montent.
Dès lors, depuis quelques jours,
le pire était passible : trop d'eau,
pas assez de degrés en arrièregarde de l'hiver, bref, toutes les
conditions étaient reunies pour
une nouvelle valse des étiquettes
puisque, de sur-roôt, certains produits disparaissent peu à peu du
marché et que les primeurs
n'ont pas encore prix le relais.
Autrement dit, la « soudure »
aurait du se faire à chaud.

Or c'est le catme, ou presque.

Or c'est le calme, ou presque. Pas de tempéte sur la carotte, pas d'affolement sur le potreau, pas de panique sur l'endine. A Rungis, c'est quasiment la morostié. e Offre moyenne, demande pour le service des la carotte des la carot rostié. « Offre moyenne, demande normale », annonce le service des marchés. Et dans le détait riem qui ne soit le train-train des cotations, rien qui paraisse annoncer quelque flambée dévas-tairice les « haricots du Sénégal par avion » sont très chers, mais-les navets et les pois sont en haisse.

On est presque tenté de crier au miracle. Enjin, Rungis aurait exorcisé ses démons do l'inflation et de la spéculation l'Enjin Runet de la speculation l'Enfin Run-gis ne pratiquerait plus le « coup de fusil » l'Expérience prêche en faveur d'uno plus grande prudence. Il ne faudrait pas que l'hiver traine trop longtemps en-core, sinon les artichauts violets, les asperges ou bien les choux-flaurs de satson augmentsront inéluctablement dans des propor-tions non néolineables. tions non négligeables.

déclaré que la ville était intéres-sée par l'aménagement dans le Palais de « sulles d'expositions et de conférences », mais la munici-palité a présenté depuis un pro-jet de palais des congres moderne à l'emplacement de l'ancien ca-sino municipal — fermé le 31 oc-tobre 1969 — sur la place Massena. Toutefois, force est bien de constater que, pour cette fois, le négoce se montre raisonnable. C'est vraisemblablement qu'il a tiré la lecon des dernières expériences : la taxation des marges des gros-sistes et la réorganisation du marché parilien ont été ressenties comme un avertissement par une profession qui a pris sur elle de se policer. Au moins momenta-nément.

Au reste, la carte de la pénu-rie — qui est l'atout maître de la spéculation — n'a pas été jouée. Les insuffisances de la projouée. Les insuffisances de la pro-duction française — liées ou non à des raisons cimutiques — ont largement été compensées par des importations. En féorier, dernier mois pour lequel on dispose de statistiques complètes, la France a importé 124 000 tonnes de légu-mes et 197 000 tonnes de fruits. La semaine dernière, 68 000 ton-nes de légumes ont été traitées à Rungis dont 23 000 tonnes impor-fées et sur les 59 000 tonnes de Rungis dont 23 000 tonnes impor-tiez et sur les 59 000 tonnes de fruits, 46 000 tonnes viendraient de l'étranger. En outre, les pou-voirs publics ne veulent pas pren-dre de risque : au grund dam des producteurs français, l'autorisa-tion vient d'être donnés pour l'importation de 25 000 tonnes de pommes de terre primeurs d'Afri-que du Nord. Alors, si le ciel y met un peu

Alors, si le ciel y met un peu du sien, on peut espérer qu'il n'y aura pas une nouvelle affaire des fruits et légumes ce printemps. ALAIN GIRAUDO.

La société Mégitranes vient d'être mise en liquidation judiciaire. Cette société, qui avait succédé à la Mégisserie du Limonsin, em ployait quarante-trois salariés à Saint-Junien (Haute-Vienne). Dans le même département, la société Joyon, de Saint-Yrieiz, qui fabrique des pantalons, vient de licencier trente-neut de ses salariés pour réduction d'artivités.

# réduction d'activités. Originel Morsonil 78

ALCHIMIE : LA FONTAINE DES AMOUREUX DE SCIENCE JEAN CARTERET : LA DÉITÉ ABSOLUE. LE COLLECTIF LES ARTS MARTIAUX : L'ESPRIT DES BUDO CHARLES DUITS EN CHOMAGE VERT. Etc. Le numéro : 9 F en vente chez votre marchand de journaux en à : PORIGINEL : 25, rue Saulnier - 75009 PARIS - Tél. : 246-28-21

(1) Du 1º novembre 1977 au 12 avril 1978, le casino a réelisé 0546 000 F de rocottes brutes au lieu de 16313 141 F durant la même période de l'escrice précédent, soit une diminution de près de 10 millions de francs.

GUY PORTE.

(2) Le bilan au 31 octobre faissit apparailre une perte de 19231 492 F, et l'excédent des dettes à court terme sur les valeurs réalisables et disponibles était de 15 430 000 F.

#### LA CONTRIBUTION DE PARIS AUX DÉPENSES DE POLICE EST FIXÉE AUTORITAIREMENT

Elle s'élèvera à 292 millions de francs

Un arrêté ministériel publié au Journal officiel du 14 avril fixe le montant de la contribution de la Ville de Paris aux dépenses de la préfecture de police. Il s'agit d'une somme de 292 millions de francs. Le cabinet du maire a exprimé, en l'absence de M. Jacques Chirac, sa surprise « devant une mesure inhabituelle et dans la forms et dans le calendrier ».

[Cette procedure exceptionnelle remlique par le différend qui op-pose la municipalité à l'Etat. Faute d'avoir abouti à temps à un compro-mis avec le gouvernement, M. Chirac, qui estime que le budget de la ville supporte des charges indues, avait limité à 156 millions la participation de la capitale de Monde des 7 et 14 décembre 1977). Oe son côté, le préfet de File-de-France, M. Lucien Lanier avait demandé 292 millions de france, en application de la règle fixant à 25 % la participation des municipalités aux dépenses de la police d'Etat.

Une commission a été mise en place pour régier la question des relations fluencières entre l'Etat et le VIIIe, mais, au début décembre. M. Lauier avait précisé qu'elle ne saurait déboucher sur des suites concrètes avant la hudget 1979. a D'iei tà, a-t-il ajouté, le budget de la Ville doit continuer à êtro établi selon les règles en vigueur. a]

Le numero du « Monde » daté 15 avril 1978 a été tiré à 548 713 exemplaires.

#### LES «DOSSIERS NOIRS» SUR FR 3

#### Le secret d'une flamme

y eura quinza ens que retentisselent trois coups de feu dans le ciel bieu de Dallas. La président Kennedy était assassiné. Qui evait tiré? Lee Harvey Oswald? To ut seul? Aveo d'autres? Trois questions qui vont, jusqu'à nos jours, mener une ronde infernale dans le temps, le dossier de cs crime historique n'a cessé de grossir sans pourtant qu'à aucun moment on ait en le sensation de trôler le vérité, d'entrevoir le sin affaire. D'onouête en contreenquête et en super-enquête, des pans d'ombre reculent légèrement : ils ne laissent pas filtrer le moindre revon de lumière. On patauge dans les - Invraisem biences », les « reconstitutiono », les «témolgneges» pluo ou moins tardits, mais, dens le mellieur des cas, l'énorme littérature produite par l'événement ne pervient qu'à ronger des présomptions pour leur substi-

Il était fetal que les trois émissions de Jean-Michel Charllar sur - le mystère Kennedy obélesent à la loi du genre. Le Bremière, à l'enseigne de « Un certain Les Oswald », présentés vendradi soir sur l'écren de FR 3, jein de nous effrir, comme nous l'annoncalt avec aplomb le générique, « des de cuments jamais révélés au grand public », pulsait dane l'immense réservoir des dépositions, redites et récenése ou reci orelement, des tigurante du drame — puisque ses ecteurs, Kennedy, Oswald, Buby, se sont tus à jamais - el de ses inter-

La metière en est al abondante que le réalisateur se laisse queique peu déborder par elle et n'e pes le temps de lusdiler su sélection. Com ectateur non préparé eure t-II po faire le partage entre ces personnages qu'il voyalt sans doute pour lo première fois, disanguer beaucoup - un Kenneth O'Donnel, vieux routier de l'équipe dy, Un Frank Ma ffis du célèbre cinéaste et assis-tant de Robert Kennedy, ministre de le lustice plusieurs mois avant et après le meurtre de son frère (ce qu'il o'eût peut-être pas été superflu de rappeler...), d'un Jim Garrison, ex-procureus de le Nouvelle-Oriéane, Instigateur d'un louloque - procès Oswald », d'un Mark Lane ou d'un Harold Weisaberg, véri-tables industriete de l'exploitation des « contradictions » du rapport Warren - conclusion, plus prudente qu'on ne le dit, de l'enquête officielle ordonnée par le président Jehnson et expédiée en dix mois, — voire d'un « détective privé », Perry

Jones, dont nous ignorons les titres de créance, mais dent neus apprendrons, lors d'une des prochaines émissions, que, d'après ses calcuje, il e talle neuf tueurs - pour abettre J.F. Kennedy?

Le lei leit des résertes

Isor la proposition de loi

de II. Henri Gaillas et

Incident

08:2 - 1

## Is Train.

-3 bopit int. it

Tell Julide 31.

personner!

met erpente t

mirke 2 Trine

TE TOTAL

I was converted

ile traite se : 10.

pmemen: :1-

Smon on grown to report over

decas, theking in the fill san pro-

ger derde in mit over des

sme plus fort a tour incitor. The encurrence of these

a permitter in in de Begrieft

Cable, by the state of the same appro-

65 Denieni (ita remijana em

in Persona ne la pause

🖦 ou don estime que la

to dought in their pro-

et de Lunger Talion At

action of the estimated of the

marer le Japon. - Notte sont-

a moine de notation to the more

ediscateurs . Pitten 2 aver

ladepit des palata des la compresente

de plos en plus remainement

the la Chine of the distriction

on qui se roture à ex-titure

Plandy no country than the property of a property of the prope

Selection Residence 22

of an decompation of the design of the path of the design of the design

gener and the same

make a deigen of dirigee

Mesen explicing pour une

but the built sucke

fakada semble, en unire business die one broce.

M. Tanglia des relations

Erine que dereit faire en

Mi Pekin le chet om as dipin-

te inponaise, 11. - main a rite

des pas lieu acont in Conter. to since the state of the state

s de l'ordre de ses priorites

t degenération ( par l'oumme the cas done les Karriles.

at grand bestein die at children

company to the state of the sta

a Soil to Chience on Some

Juoir auz abiez la tiu

de la guerre d'Indochina

DIAOBCE

ENTRE HANOT

ET PHNOM-PERH

farince as p. de Bree 1

the beschilder to the time

se do cote japoni....

mannes eronori dines el terti-

of petit en in contratting the

E 101 LA 114.00

ew caracters

sins a month of the

ino-jeponeis

Et pourquoi pas neul, en effet ? Dès que l'on minimise le rôle d'Oswald — hypothèse de travali ebligatoire à toute cri-tique » révisionniste » do rapport Warren - pour en faire alnon un innocent, du moins un comparse légèrement aboulique et passablement menipulé, îl n'y eucune raison de e arrêter dans le dénombrement des « vrais auteurs -, directs et indirects, de l'assassinet de J.F. Kennedy. Aucune... puisque, à cette dete, eucun ne s'est démasqué ou n'a pu étre identifié evec certitude.

#### Une légende dorés Alors, on sort le grand jeu

des soupçons, on invoque les

- groupes - qui avalent intérêt, alt-II, à supprimer Kennedy. Hier soir, neus avons pu entandre - oans en croire nos oreilles qu'eu moment de sa mort président martyr c'apprétait à prendre de - courageuses déci-siens -, et, en particuller, à crucifier - les grands patrons dent 11 entendeit taxer les benéfices colessaux ». Ce thème béa-tificateur s'amplifiera tout au long de l'émission finalo, où les velléités et les bonnes intentione qu'en attribue rétrospectivement & - J.F.K. - seront magnifiées comme s'il s'egissell d'accomplissements léqués à la postérité. Héros leuché en pielne ascension. Il vouleil imposer l'intégretion raciale (?), retirer les troupes américaines du Viet-nam (??), faire rendre gorge aux trusts (???) - et, ce qui est indénieble, enterrer le guerre troide, mais non pas - jodi ag contraire i — sabrer dans le budget du Pentagene. Pluo qu'il n'en fallalt, selon cette légande dorée, pour que les fusils à la nettes télescopiques descer tout seuls do leur râteller. Moins palpitante sans doute, le conjoncture de ce sinistre eutomne que cas visions catastrophiques Dans l'entourage de Kennedy, ou 6.1 était à miser sur le réélection de novembre 1964 pour que le président, jusque-là contré et contrarié de toutes parts, puisse enfin donner sa juste mesure. Quelle était cette mesure, ce potentiei «, comme disent les Américains ? On ne le saura lamale. C'est ça, et non les apéculations débridées sur le ou les mains qui avaieni juré sa perte, le vrai « mystère » Kennedy. C'est ce secret qui brille sous le » fiemme éternelle « qui danse sur la tombe du cimetière d'Arlington.

ALAIN CLEMENT. .

#### Accusé d'avoir enlevé sa fillette M. ANDRÉ DULONG EST ACQUITTÉ

M. André Dulong, qui s'était voicutairement livré le 23 janvier 1978 à la justice canadienne, qui l'accusait d'avoir enlevé sa fillette de choq ans. Lucienne, a été acquitté vendredi 14 evril par la cour royale provinciale de Colombie britannique.

Colombie britannique.

Ressortissant français, M. André Dulong avait été arrêté dès son arrivée à l'aéroport de Mirabel (Montréal), avant d'être libéré sous caution quinze jours plus tard. Divorcé d'une Canadienne, Mme Lorédana Weichel, il s'était vu confier ja garde de Lucienne par la justice française, tandis que son ex-épouse obtenait un jugement identique en sa faveur de la part de la justice canadienne. M. Dulong avait alors entevé sa fille en 1975 et l'avait ramenée en France.

A son tour, Mme Weichel fai-

A son tour, Mme Weichel fai-sait enlever Lucienne en plein Paris. Une cour de Colombie initannique avait lancé contre M. Dulong un mandat d'arrêt pour rapt d'enfant, crime puni au Canada d'une peine allant jusqu'à quinze ans de prison.

Au cours du procès, l'avocate montréalaise de M. Dulorg. M. Parizcau-Popovici, est parvenne à faire la preuve que so client, ne pariant pas anglais n'avait pas eu une connaissant claire de sa situation juridique en 1975 avant de rament si fille en France, M. Johnson, lugfille en France. M. Johnson, les de la cour royale provinciale, s'indiqué dans son jugement que l'ex-épouse de l'accusé avait incité son mari à venir s'installer au Canada, deux ans après leu mariage, pour nisider la gante mariage, pour plaider la gand de leur enfant devant une cour qui lui était plus familière.

the ser amities.

Change des deux errands e la langua de l • Rallye des e brades ? Chambery. — Les e Pilotas a et les employes d'autres entreprises savoyardes en difficult ont participe vendredi après mid 14 avril, à l'appel de la C.G.T. un Raliye des bradés, qui s 135 semblé environ huit cents person nes dans les rues de Chamber.



